



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

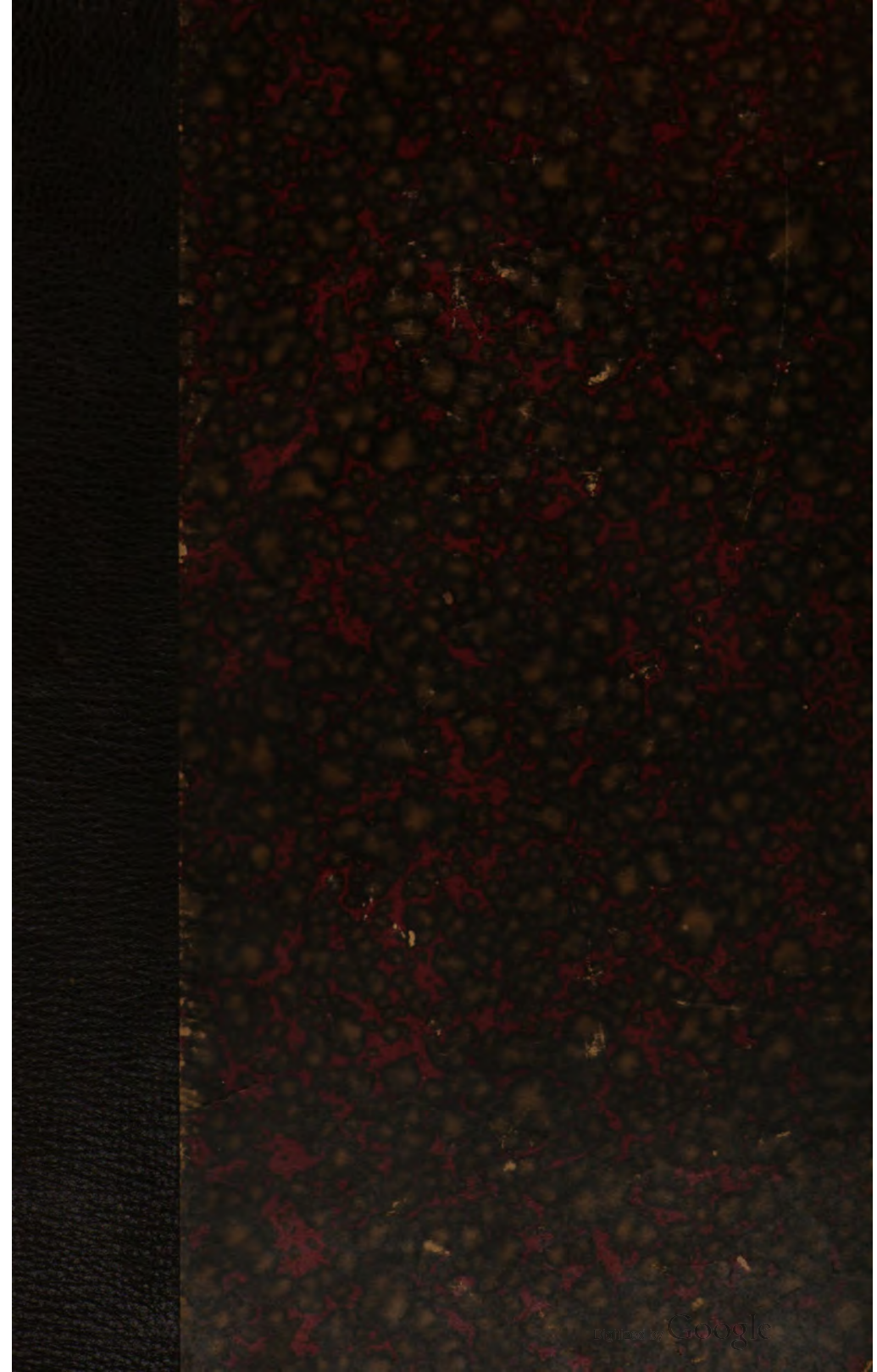
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



CONFINED TO THE LIBRARY.

COPY ONE



REF. F. 2391 (1)

~~NS 7~~ ~~19~~

~~A/M 7851 A.1~~



Alfred Litzmann.
Jena, 5. Februar 1901.

Société
des Bibliophiles Belges,
séant à Mons,

N.° 21 des Publications.

Tiré à 200 exemplaires destinés au commerce.

N. •

Le Président,

Le Secrétaire,

Perceval le Gallois

OU

le Conte du Graal.

TOME III.

Perceval le Gallois

OU

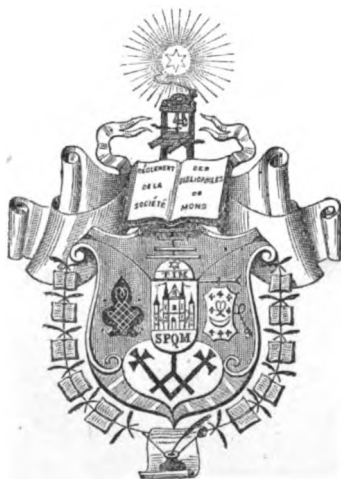
le Conte du Graal

PUBLIÉ D'APRÈS LES MANUSCRITS ORIGINAUX.

Par

CH. POTVIN.

DEUXIÈME PARTIE : LE POÈME.



Mons

DEQUESNE-MASQUILLIER, imprimeur de la Société des Bibliophiles.

M DCCC LXVI.

Perceval le Gallois.

DEUXIÈME PARTIE :

LE POÈME

DE

Chrestien de Troyes

et de ses continuateurs

d'après le manuscrit de Mons.

TOME II.

Ensi come Gauwains sist ou lit de la mervelle ¹.



Coment misire
G. s'assist el lit
de la mervelle.
Mpl.

tant fors del palès se mist ,
Et mesire Gauwains s'assist
El lit si armés com il fu ,
Qu'il ot à son col son escu ;

- 9195 En l'asséoir que il a fait ,
Les cordes jetent · 1 · grant brait
Et toutes les canpanes sonent ,
Si que tout le palais estounent ,
Et toutes les fenestres oevrent
9200 Et les mervelles se descuevrent
Et li encantement apèrent :
Et par les fenestres volèrent
Quariel et sajaïtes argans ,
S'en férèrent plus de · v · cens

¹ La miniature dont nous donnons une reproduction exacte se trouve dans ce volume à la même place qu'elle occupe dans le manuscrit. Elle a surtout de remarquable que l'écu de Gauvain porte le lion de Flandre, ce qui fait supposer que ce manuscrit a été copié, comme le poème a été rédigé, pour un comte de Flandre.

Coment mesire Gau- 9205
wains se coucha au lit
perillieus, l'escu au col
et comment on traioit
à li saïètes qu'il ne sa-
voit dont il venoient. Et
estoient fichiées en son
escu. Et après ce, ·1·
lyon issi d'une chambre
à qui il se combati, et
tant avint que le lyon
fu ocis ; et demoura
·1· de ses piés dehors
l'escu et l'autre par de-
dans. 12377.

Gauvain détruit les
enchantelements de Klins-
chor, ce qui lui permet
de délivrer du cercle
magique 400 reines et
400 jeunes filles.

W. v. E.

Coment Gauvains
coppa la teste au lyon
el palais aventureuz.
1433.

- Monsignor Gauwain en l'escu ;
Mais il ne sot ki l'ot féru.
Li encantemens teus estoit
Que nus véoir ne le pooit
De quel part li queriel venoient
10 Ne li arcier qui les traioient.
À ce poés-vos bien entendre
Que grant descrois ot au destendre
Des arbalestres et des ars ;
N'i vosist estre por ·m· mars
15 Mesire Gauwains à cele eure ;
Mais les fenestres, sans demeure ,
Reclosent que nus nes bota ;
Et mesire Gauwains osta
Les quariaus ki féru estoient
20 En son escu et si l'avoient
En pluseurs lius féru el cors
Si que li sans en issoit fors.
Ains qu'il les éust tous ostés ,
Li refu sours ·1· autres plés ;
25 C'uns vilains, u ·1· pel, féri
En ·1· huis et li huis ouvri ,
Et uns lions moult merveilleus ,
Fors et fiers et moult famelleus ,
Par l'uis fors d'une cambre saut ,
30 Qui monsigneur Gauwain assaut
Par grant fierté et par grant ire ,
Et, tout ausi com parmi circ ,
Trestous ses ongles li embat
En son escu , et si l'abat
35 Si qu'à genous venir le fait ;
Mais il saut sus tantos et trait

- Fors del fuere la boine espée
Et fiert si qu'il li a copée
La tieste et ambesdeus les piés ;
9240 Lors fu mesire Gauwains liés,
Car li pié remesent pendu
Par les ongles à son escu ,
Si que li uns paru dedens
Et li autres remest pendans.
- 45 Quant il ot le lion hocis ,
Si se r'est sor le lit assis ;
Li notoniers , od lie cière ,
S'en retourne el palais arrière ,
Si le trova el lit séant
- 50 Et dist : « Sire , je vos créant
Que vous n'avés mais nule dote ;
Ostés vostre arméure toute ;
Que les mervelles dou palais
Sont remèses à tos jors mais
- 55 Par vous ki estes chi venus ;
Et des jouenes et des kenus
Serés servis et honourés
Çaiens , dont Diex soit aourés. »
Atant vinrent varlet à flotes ,
- 60 En cors et bien vestu de cotes ,
Si se metent tuit à genous
Et dient : « Biaux ciers sire dous ,
No service vos prometomes
Come à celui que nos avomes
- 65 Moult attendu et désiré ;
Que moult vous avés demoré
Avoec nostre oes , ce nos est vis. »
Maintenant li uns d'eus l'a pris ,

- Si le comence à désarmer ,
9270 Et li autre vont establer
Son ceval qui defors estoit ;
Et , que que il se désarmoït ,
Une pucele entre laïans
Qui moult estoit bien avenans ;
75 Sor son chief ot ·i· cercle d'or
Et furent si kevel moult sor ;
Autant come li cors u plus¹ ,
La face ot blanche par desus ;
Enluminée l'ot nature
80 D'une color vermelle et pure.
La pucele fu moult adroite ,
Bele et bien fete , longe et droite ;
Et après li vinrent puceles
Autres assés , gentes et beles ,
85 Et uns tous seus varlés i vint
Qui une reube en sa main tint
Et cote et mantiel et sourcot ;
Penne d'ermine el mantel ot
Et sebelin noir come moure ,
90 Et la couverture desoure
Fu d'une escarlade vermelle.
Mesire Gauwains s'esmervelle
Des pucièles qu'il voit venir ,
N'il ne se puet mie tenir
95 K'encontre eles ne salle en piés ,
Et dist : « Puceles , bien vigniés ! »
Et la première li encline
Et dist : « Ma dame la roïne ,

¹ Var : Moult sor , — Autretant come or ou plus ; Mpl.

- Biaus sire ciers , salus vos mande
9300 Et à toutes cestes coumande
Que por lor droit signor vos tiennent
Et que toutes servir vos viengnent.
Je vos promec le mien service
Toute première , sans faintise ,
5 Et ces pucièles qui chi viennent
Toutes por lor signor vous tienent ,
Que moult désiré vous avoient ,
Si grant joie ont de ce que voient
Le mellor de tos les preudommes.
10 Sire , or n'i a plus que nos sommes
De vos servir aparellies. »
À ce mot , sont ajenellies
Trestoutes et si li enclinent
Come celes ki se destinent
15 À lui siervir et honorer.
Et il les fait , sans demorer ,
Relever et puis asséoir ;
Que moult li plaisent à véoir ,
Auques pour çou que beles sont
20 Et pour içou que elles font
De lui lor prince et lor signor ;
Joie a , c'onques mais n'ot gregnor ;
De l'honor que Diex li a faite.
Lors s'est la pucele avant traite
25 Et dist : « Ma dame vos envoie
À viestir , ains qu'ele vos voie ,
Ceste reube , car ele quide
Come cele qui n'est pas wyde
De courtoisie ne de sens ,
50 Que grans travaus et grans ahens

Comment mesire G.
relève les damoiseles
qui sont à genoz devant
lui. Mpl.

- Et grans anuis éus avés ;
Assayés-le, si le vestés,
S'ele est boine à vostre mesure.
Après le caut, de la froidure
- 9535 Se gardent cil ki sage sont ,
Por oel maint sanc muet en sont.
Por çou ma dame la roïne
Vos envoie reube d'ermine ,
Que froidure mal ne vos face.
- 40 Ausi com l'ève devient glace ,
Nercist li sans et prent ensamble
Apriès le caut quant on en tramble. »
Et mesire Gauwains respont
Come li plus cortois del mont :
- 45 « Ma dame la roïne saut
Cil sires cui nus biens ne faut ,
Et vous come la bien parlans ,
Et la cortoise et l'avenans !
Moult est , ce croi , la dame sage
- 50 Quant si cortois sont si mesage ,
Qu'ele set bien qu'ele a mestier
Quanqu'il covient à chevalier
Quant elle , la soie mierchi ,
Reube d'ermine envoie ci ;
- 55 Mierciés-le moult de par moi. »
« Si ferai-ge , gel vos otroi ,
Fait la pucièle , volentiers ;
Et vous porés endementiers
Monter et esgarder les estres
- 60 De ce país par ces feniestres ;
Et porés , s'il vos plect , monter
En cele tour por esgarder

- Foriès et plagnes et rivières,
Tant que nos revenrons arrières. »
- 9563 Atant la pucièle s'en torne ;
Et mesire Gauwains s'atorne
De la reube qui moult fu rice
À son col, d'une noire afice
Qui pendoit à se keveçalle.
- 70 Puis a talent que véoir alle
Les estres qui en la tor sont ;
Entre lui et son oste en vont.
Si entrèrent en ·1· postis
Encoste le palais votis,
- 75 Tant qu'il vinrent en son la tor,
Et voient le païs entour
Plus biel que on ne poroit dire.
Mesire Gauwains tout remire
Le païs et les tières plaines
- 80 Et les forès de bestes plaines ;
S'en a son oste regardé,
Si li a dist : « Ostes, par Dé,
Ci me plaist moult à converser
Por aler cacier et berser
- 85 En ces forès ci devant nous. »
« Sire, de çou vos poés-vous,
Fait li notoniers, bien retraire ;
Car j'ai oï sovent retraire
Que cil que Dex tant ameroit
- 90 Que l'aventure acieveroit,
Ert maistre establi, par verté '¹,
Il est establi et voé

¹ Var : Que l'en céanz le clameroit
Mestre et seignor et avoé. Mpl.

- Que jà mais de ceste maison
N'istroit, u fust tors u raison ;
9393 Por çou ne vos covient parler
Ne de kacier ne de berser,
Que çaiens arés boin séjor
Ne jamais n'en istrés nul jor. »
« Ostes, fait-il, taisiés-vos en ;
9400 Jà me gieteriés del sen ,
Se plus dire le vos ooie ;
Ce saciés bien , je ne poroie
Jusqu'à ·vii· jors estre çaians
Nient plus que jusqu'à ·vii·xx· ans ,
8 Por oec que jou ne m'en ississe
Toutes les fois que je vosisse. »
Atant en est jus avalés ,
Si s'en est el palais entrés ,
Moult coureciés et moult pensis ;
10 Si se r'est sor le lit assis ,
À cière moult dolente et morne ,
Tant que la pucièle retorne
Qui devant estet i avoit.
Quant mesire Gauwains le voit ,
13 Si s'est encontre li dreciés ,
Si com il estoit coureciés ;
Si l'a maintenant saluée
Et cele vit qu'il ot muée
Sa parole et sa contenance ;
20 Et paru bien à sa samblance
Qu'il iert iriés d'aucune chose ;
Mais samblant faire ne li ose
Et dist : « Sire , quant vos plaira ,
Ma dame véoir vos venra

- 9425 Et li mengiers est atornés.
Si mengerés, se vous volés
U là aval, u ça amont. »
Et mesire Gauwains respont :
« Bièle, je n'ai de mangier cure ;
- 30 Li miens cors ait male aventure,
Que mangerai ne n'arai joie
Tant que g'autres noveles oie
Dont je me puisse resjoir ;
Car j'ai grant mestier de l'oïr. »
- 33 **L**a pucièle moult esmaïe
S'en est maintenant repairie,
Et la roïne à soi l'apièle,
Se li demande : « Quel novele ?
Bièle nièce, fait la roïne ;
- 40 De quel estre, de quel covine
Avés le chevalier trové,
Que Diex nos a ça amené ? »
« Ha ! dame roïne honérée,
De duel sui morte et acorée ;
- 43 Que nus n'en puet parole traire,
Del boin signor, del débonaire,
Qui ne soit de courous et d'ire ;
Et le por coi, nel vos sai dire,
Qu'il nel me dist, ne je nel sai,
- 50 Ne demander ne li osai ;
Mais bien vos puis dire de lui
Que la première fois je hui
Le trovai si bien afaitié,
Si bien parlant et ensengnié

¹ Var : Tant que je tiex noveles oie. Mpl.

- 9453 C'on ne se pooit saouler
De ses paroles escouter
Ne de véoir sa bièle cière.
Or est si tos d'autre manière
Qu'il vorroit estre mors, je quit,
60 Qu'il ne voit riens ne li anuit. »
« Nièce, or ne vos en esmaiés,
Car il sera tost rapaiés
Maintenant que il me verra ;
Jà si grant duel au cuer n'aura
65 Que tos ne l'en aie fors mis
Et joie en lui maintenant mis. »
Lors s'est la roïne esméeue,
Li s'en est el palais venue
Et l'autre roïne avoec li,
70 Cui li alers moult abiéli ;
Et si menèrent apriès eles
Bien .c. et ciunquante puceles,
Et autretant varlés au mains.
Tantos com mesire Gauwains
75 Vit la roïne ki venoit
Et l'autre par la main tenoit,
Si li dist ses cuers et devine
Que c'estoit li autre roïne
Dont il avoit oï parler ;
80 Mais il ne le pot deviner¹
À çou qu'il vit les treces blances
Qui li pendoient sor les hances,
Et fu d'un diaspre vestue
Blanc à flour d'or d'uevre menue.

¹ Var : Mès assez le puet deviner. Mpl.

- 9485 Quant mesire Gauwains l'esgarde,
D'aler encontre ne se tarde,
Si le salue et elle lui;
Si li a dit : « Sire, jou sui
Dame apriès vous de ce palais;
90 La signorie vos en lais,
Car moult l'avés bien déservie.
Mais estes-vous de la maisnie
Le roi Artu? » — « Dame, oïl, voir. »
« Et estes-vous, jel voel savoir,
95 De ciaux de la Table Réonde
Qui sont li plus prosié del monde ¹ ? »
« Dame, dit-il, jou n'oseroie
Dire que des plus priés soie,
Ne me fac mie des mellors,
9500 Ne ne quic estre des piours. »
Et ele li respont : « Biaux sire,
Grant courtoisie vos oc dire
Que en vous ne metés le pris
Del mius ne del blasme le pis;
5 Mais or me dites del roi Lot :
De sa fame quans enfans ot ? »
« Dame, . . . » — « Or, le mes nommés. »
« Dame, Gauwains est li ainnés,

¹ Var : Et estes-vous, gel vueil savoir,
Des chevaliers de l'eschauguete ¹ ?
Qui ont mainte proeece fete ? »
« Dame, nenil. » — « Bien vos en eroi ;
Et estes-vous, dites-le moi,
De ceus de la Table Réonde
Qui sont les plus proisiez du monde ?
« Dame, dit-il, ge n'oseroie, etc. Mpl.

¹ 1530 dit : le chevalier à la charette.

- Et li secons est Agrevains,
9310 Li orgueilleus as dures mains ;
Galerëis et Gariès ¹
Ont nom li autre dui après. »
Et la roïne li a dit :
« Sire, se Damledex m'aït,
13 Issi ont-il nom, ce me samble.
Car pléust Diu que tuit ensamble
Fuscent or ci avoecques nous.
Or me dites, conissiés-vous
Le roi Uriien? » — « Dame, oïl. »
20 « Et a-il à la court nul fil? »
« Dame, oïl, .ii. de grant renom ;
Li uns mesire Yvains a nom,
Li cortois, li bien affaitiés ;
Tout le jor en sui plus haitiés
25 Quant au matin véoir le puis,
Tant sage et tant cortois le truis.
Et li autres a nom Outrains,
Li orgueilleus as dures mains ;
Pour çou l'apele-on Aoutre
30 Que il tous les chevaliers outre
Qui bataille prennent à lui.
Cil sont à la court ambedui,
Moult preu, moult sage, moult cortois. »
« Biaux sire, fait-ele, li rois
35 Artus, coment se contient ore? »
« Mius qu'il ne fist onques encore,
Plus sains, plus sages et plus fors. »
« Par foi, sire ce n'est pas tors,

¹ Var : Gaheriés et Garaés. Mpl. — Gaheriet et Guerhès. 1530.

- Qu'il est enfes, li roi Artus,
9340 S'il a .c. ans, n'a mie plus¹,
Ne plus n'en puet-il pas avoir.
Mais encor voel de vos savoir
Que vous me dites seulement
De l'iestre et del contènement
43 La roïne, s'il ne vos poise. »
« Dame, voir ele est tant cortoise
Et tant est preus et tant est sage,
D'ome privé ne de sauvage,
Dès que Dex fist première fame,
50 Ne trovast-on si france dame ;
Ne de la coste Adan fourmée
Ne fu dame si renommée ;
Et elle le doit moult bien estre :
Tout ausi com li sages mestre
55 Le petit enfant adoctrine,
Ausi ma dame la roïne
Tout le monde ensagne et aprent ;
Car de li tous li biens descent
Et de li vient et de li muet ;
60 De ma dame partir ne puet
Nus ki desconselliés s'en aut ;
Qu'ele set bien que cascuns vaut
Et que on doit por cascun faire,
Por ce que il li doie plaire.
65 Nus hom n'a en cort tant bien fait
Qui de ma dame apris ne l'ait ;
Jà nus n'est tant désatirés
Qui de ma dame parte irés. »

¹ Var : S'il a .xxx. ans, il n'a pas plus. Mpl. — 1530 dit comme Mons
Cent ans.

- « Non ferés-vous, sire, de moi. »
9570 « Dame, fait-il, je vos en croi ;
Car, ainçois que je vos véisce,
Ne me caloît que je féisce,
Tant ère-jou mas et dolens ;
Or sui si liés et si joiens
75 Que jou ne poroie plus estre. »
« Sire, par Dieu qui me fist nestre,
Fait la roïne as blances treces,
Encor doubleront vos léeces
Et croistra vostre joie adès,
80 Et ce ne vos faurra jà mès ;
Et, quant vous estes baus et liés,
Li mangiers est aparelliés,
Si mangés quant bon vous sera,
Ici ou là, où vos plaira.
85 S'il vos plaist, lassus mangerois
Et, s'il vos plaist, vos en venrois
En mes cambres laiens mangier. »
« Dame, je ne quier jà cangier
Por nule cambre ce palais⁴ ;
90 Car on me dist que onques mais
Chevaliers n'i manga ne sist. »
« Non, sire, qui vis en issist,
Ne ki vis i demorast mie
Une liuée et demie. »
95 « Dame, dont i mangerai-gié,
Se vous m'en donés le congié. »
« Jel vos doins, sire, volontiers ;
Et vous serés tous li premiers

⁴ « Je ne quiers jà changer por nule chambre cette *salle*. 1530.

- Chevaliers ki i mangera. »
9600 Atant la roïne s'en va,
Si li laisse de ses pucièles
·C· et ciunquante des plus beles
Qui el palais lés lui mangièrent,
Sel servirent et losengièrent
8 De quanqu'il li vint à talent.
Varlet servirent plus de ·c·
Au mangier, dont li un estoient
Tuit blanc et li autre melloient
De kaainnes, li autre non ;
10 Li autre barbe ne grenon
N'avoient et de ceus li dui
À genellons sont devant lui ;
Si le siert li uns de tallier,
Et li autres del vin ballier.
15 Mesire Gauwains coste à coste
Fist dalés lui séoir son oste ;
Et li mangiers ne fu pas cours,
Qui dura plus que ·1· des jors
Entor Nativité ne dure¹ ;
20 Qu'il fu nuis siérie et oscure
Et moult i ot ars grans tortis
Ains que li mangiers fust finis ;
Sor le mangier ot moult paroles,
Et moult i ot baus et caroles² ,
25 Après mangier, ains qu'il coçassent ;
De faire joie tuit se lassent

¹ *Nativité* : la Noël. — Var : *le Pasquerez*.

² *Baus* : bals, danses. — Var : Moult i ot *dances* et quaroles. Mpl. — Esbatemens et dances. 1330.

- Por lor signor que moult ont cier.
Quant il durent aler coucier ,
Si vot el lit de la merveille ;
9630 ·I· orellier desous s'orelle
Une damoiseïe li mist ,
Qui ilueques dormir le fist.
Et l'endemain , à l'esvellier ,
Li ot-on fait aparellier
35 Reube d'ermine et de samit ;
Li notonniers , devant son lit ,
Vint au matin , sel fist lever
Et vestir et ses mains laver.
À son lever fu Clarissans ,
40 Li preus , li sages , li vallans ,
La bièle , la bien enparlée ;
S'en est en la cambre ralée ,
Devant la roïne ajenole ,
Se li demande et si l'acole :
45 « Nièce , foi que vous m'i devés ,
Est vostre sire encor levés ? »
« Dame , oïl , voir , moult a grant pièce. »
« Et où est-il , ma douce nièce ? »
« Dame , en la tor lassus monta ;
50 Ne sai se puis en avala. »
« Nièce , je voel aler à lui ,
Et , se Diu plaist , n'ara mais hui
Se bien non et joie et léce. »
Tantost la roïne s'adrece ,
55 Que talent a que elle i aut ;
Tant va k'ele le trueve en haut
As feniestres d'une torniële
Ù esgardoit une puciële ,

- Et un chevalier vit armé
9660 Qui venoit tout aval ·1· pré,
Là ù il ert en son esgart.
Atant es-vous de l'autre part
Les ·11· roïnes coste à coste ;
Monsieur Gauvain et son oste
65 Ont as ·11· fenestres trovés.
« Sire , bien soiés-vous levés ,
Font les roïnes ambesdeus ;
Cis jours vos soit liés et joieus ;
Ce doinst icis glorieus père
70 Qui de la Virgene fist sa mère¹ ! »
« Dame, grant joie vos doinst cil
Qui en tière envia son fil
Pour essaucier crestienté !
Et, s'il vos vient à volenté,
75 Venés jusqu'à ceste fenestre
Et si me dites que puet estre
Une pucière qui vient chi,
S'a un chevalier avoec li
Qui porte ·1· escu de quartiers. »
80 « Jel vos dirai moult volentiers ,
Fait la roïne ki l'esgarde ;
Ce est cele que maufus arde
Qui ersoir vos amena çà ;
Mais or ne vos en calle-il jà ,
85 Que trop est estoute et vilaine ;
Del chevalier que elle maine
Vous pri que il ne vos en calle ,
Qu'il est bien , le saciés sans fallc ,

¹ *Virgene*, comme *orfene*, *ordene*, *angele*, se prononce en deux syllabes.

- Sour tous chevaliers corageus ;
9690 Sa bataille n'est mie à geus ;
Car naint chevalier , à ce port ,
A devant moi conquis et mort. »
« Dame, fait-il , g'i voel aler
À la damoiseïe parler ,
95 Se vous m'en donés le congié. »
« Sire, ne place Dieu que gié
De vostre mal congié vos doigne !
Laissiés aler en sa besoingne
Cele damoiseïe envieuse ;
9700 Jà, se Diu plest , por tel wysouse ,
N'istrés fors de vostre palais ;
Vous n'en devés issir jamais
Se vous tort ne nos volés faire. »
« Avoi , roïne débounaire ,
5 Or m'avés-vos moult esmaïé ;
Je me tenroie à mau paié ,
Del palais se jou n'en issoie ;
Ne place Dieu que jou i soie
Ensi longement prisoniers ! »
10 « Ha , dame , fait li notoniers ,
Jà nel retenés maugré suen ,
Laissiés-li faire tot son boin ;
Qu'il en poroit de duel morir. »
« Et jou l'en laisserai issir ,
15 Fait la roïne , par covent
Que, se Dex de mort le desfent,
Que il revienigne encore anuit. »
« Dame , fait-il , ne vos anuit ;
Que jou revenrai se je puis ;
20 Mais .i. don vos demanc et ruis ,

- S'il vos plaist, et vos comandés
Que jà men nom ne demandés
Devant ·vii· jors, se ne vos griet. »
« Et je, sire, puisqu'il vos siet,
9728 M'en soufferrai, fait la roïne ;
C'avoir ne voel vostre haïne ;
Si fust-ce la cose première
Dont je vos fesisce proière
Que vostre nom me déissiés
30 Se desfendu nel m'ëussiés, »
De la torriële issi descent
Et uns varlés vient, si li rent
Ses armes por armer son cors,
Et son ceval li traient fors,
35 Et il i monte tous armés ;
Si s'en est jusqu'al port alés
Et li notoniers avoec lui ;
Si s'en entrent el bac andui,
Et si nagièrement tant et riment
40 Que à l'autre rive s'en vinrent¹ ;
Et mesire Gauwains s'en ist ;
Et li autres chevaliers dist
À la puciële sans merci :
« Amie, cel chevalier chi
45 Qui vient armés encontre nous,
Dites-moi, conissiés-le vous ? »
Et la puciële dist : « Nenil ;
Mais jou sai bien que ce est cil
K'ier m'amena de ceste part. »
50 Et il respont : « Se Dex me gart,

Comment Gauvain
armé de totes armes
avec le marinier passè-
rent la rivière et com-
ment Gauvain desconfit
le chevalier qui gardoit
le passage. 1530.

¹ Var : Et si nagièrement tant abrive Mpl. et 1453.

Que il resont outre à la rive. 1453. Que il vinrent à l'autre rive. Mpl.

- Autrui n'aloie-jou querant ;
Paour en ai éu moult grant
Que il ne me fust escapés ;
Car chevaliers de mère nés
- 9753 Ne passa les pors de Galvoie ,
Se tant avient que je le voie
Et que devant moi le truisse ,
Que jà aillors vanter se puisse
Qu'il soit en ce païs venus ,
- 60 Cis est bien pris et retenus
Dès que Diex véoir le me laisse. »
Tantos li chevaliers s'eslaisse
Sans desfiance et sans manace ,
Le ceval point , l'escu embrace ;
- 65 Et mesire Gauwains s'adraice
Viers lui , sel fiert si qu'il le blece
El brac et el costé moult fort ,
Mais ne fu pas navrés à mort ,
Car si bien se tint li haubers
- 70 Que n'i pot pas passer li fers
Fors que de la pointe el somet ,
Plain doi dedens le cors li met ;
Sel porte arière et cil relieve
Et voit le sanc dont moult li griève ,
- 75 Qui par le brac et par le flanc
Li raioit sor le hauberc blanc ;
Se li ceurt à l'espée seure ,
Mais lassés fu en petit d'eure
Si qu'il ne se pot retenir ,
- 80 Ains l'estuet à merci venir.
Et mesire Gauwains en prent
La fiance et puis si le rent

- Au notonnier ki l'atendoit ;
Et la pucière male estoit
9785 De son palefroi descendue ;
Il vint à li , si le salue ,
Et dist : « Remontés , bele amie ,
Que ci ne vos lairai-je mie ,
Ains vos en venrés avec moi
90 Outre cele ève à passer doi. »
« Ahi , fait-ele , chevaliers ,
Moult vos faites or beubenciers ;
Vous éussiés bataille assés
Se mes amis ne fust lassés
95 Des grans paines qu'il a éues ;
Moult fuscent vos bordes kéues ,
N'en éussiés mie tant gangle¹ ,
Plus fussiés mas que cos en angle ;
Mais or me reconnissiés voir ;
9800 Quidiés-vos mius que lui valoir
Pour çou que abatu l'avés ?
Sovent avient , bien le savés ,
Que li foibles abat le fors .
Mais , se vous laissiés ce port
5 Et ensamble od moi veniés
Vers cel arbre et vos fëissiés
Une chose que mes amis
Que vos avés en la nef mis
Faisoit por moi quant je voloie ,
10 Adont por voir tesmogneroie
Que vos vaurriés mius que il ;
Ne ne vos auroie plus vil. »

Coment Gauvains abati
le chevalier et en mena
son amie avecques lui.
1433.

¹ *Gangle* , *jangle* : raillerie. — « Et n'éussiez pas tant *penade*. » 1530.

- « Por aler, fait-il, jusques là,
Puciële, ne lairai-jou jà
9815 Que vostre volenté ne face. »
Et ele dist : « Jà Dieu ne place
Que jou retorner vos en voie ! »
Atant se metent à la voie ,
Ccle devant et cil apriès.
- 20 Et les pucièles del palais
Si se depiècent et descirent,
Et les dames lor keviaus tirent
Et dient : « Ha ! lasses ! caitives !
Or mais por coi somes-nos vives
- 25 Quant nos véons aler celui
À sa mort et à son anui
Qui nostre sires devoit estre ?
La male puciële l'adestre ,
Si l'en maine , la députaire ,
- 30 Là dont chevaliers ne repaire.
Lasses ! com somes acorées ,
Qui si bien estiens honerées ,
Que Diex envoié nos avoit
Celui ki tous les biens savoit !
- 35 À lui ne faloit nule rien ,
Ne hardemens ne autres bien. »
Issi celes lor duel faisoient
I Por lor signor qu'eles véoient
Sivir la male damoiseïe ;
- 40 Sous l'arbre vient et cil et cele
Et, quant il furent venu là ,
Mesire Gauwains l'apela :
« Puciële , fait-il , or me dites
Se je puis encor estre quites

- 9845 Se il vos plaist que je plus face ;
Ains que je perge vostre grasce ,
Le ferai se je onques puis. »
Et la pucièle li dist puis :
- 50 { « Vées-vous là ce gué parfont
Dont les rives hautes en sont ,
Mes amis passer i soloit
Quant jou voloie , si m'aloit
Quellir de ces flours que vées
55 À ces arbres et à ces prés. »
« Pucièle , coment i passoit ?
Je ne sai pas qués li gués soit ;
L'ève est parfonde , ce redout ,
Et la rive haute partout
- 60 { Si c'on n'i poroit avaler. »
« Vous n'i oseriies entrer ,
Fait la pucièle , bien le sai ;
Onques certes ne l'apensai ,
Que vous tant de cuer éussiés
- 65 { Que vous passer i'osissiés ;
Que ce est li gués perelleus
Û nus , se moult n'est corageus ,
N'ose passer por nule paine. »
Tantos jusqu'à la rive maine
- 70 { Mesire Gauwains son cheval ,
Et voit l'ève parfonde aval ,
Et la rive contremont droite ,
Et la rivière si estroite.
- 75 { **Q**uant mesire Gauwains le voit ,
Si dist que ses cevaus avoit
Maint plus grant fosset tressallit ,
Et pense qu'il avoit oït

- Dire et conter en plusors leus
Que cil qui del gué perelleus
9880 Porroit passer l'ève parfonde
Qu'il aroit tout le pris del monde ;
Puis s'eslonge de la rivière
Et vient par moult grant sens arrière
Pour sallir outre , mais il faut ,
85 Car ne prist mie bien son saut ,
Ains sali droit emmi le gué ;
Et ses chevaus a tant noé
Qu'il prist tière des .iiii. piés ,
Si s'est por salir afficiés ,
90 Si se lance si que il saut
Sor la rive qui moult fu haut ;
Et quant il fu del gués issus ,
Si s'est em pais iluec tenus ,
Onques ne se pot remouvoir ;
95 Ainçois covint par estavoir
Descendre monsigneur Gauvain ,
Car moult trova son ceval vain ,
Et il est descendus tantost
Et s'a talent que il li ost
9900 La sele et il li a ostée
Et pour essuer l'a frotée ;
Quant li poitraus li fu ostés ,
L'ève del dos et des costés
Et des jambes li abat jus ,
5 Puis met la sele et monte sus ,
Si s'en vait le passet petit
Tant que .i. seul chevalier vit
Qui gibeçoit d'un esprevier ;
El pré devant le chevalier ,

- 9910 } Avoit .iii. ciennes et oisiaus ¹ ;
Li chevaliers estoit moult biaux
Plus c'on ne puet dire de bouce ;
Quant mesire Gauwains l'aprouce,
Sel salua et si li dist :
- 13 } « Biaux sire, icil Dex qui vos fist
Biel sor toute autre créature,
Il vos doinst hui bone aventure ! »
Et cil fu de respondre isniaus :
« Tu ies li bons, tu ies li biaux ;
- 20 } Mais di moi, si ne te dessie,
Coment tu as cele laissie
La male pucièle de là ;
Sa compagnie où en ala ? »
« Sire, fait-il, uns chevaliers
- 23 } Qui porte .i. escu de quartiers
L'amenoit quant je l'encontrai. »
« Et qu'en féis ? » — « D'armes l'outrai. »
« Et que devint li chevaliers ? »
« Mené l'en a .i. notonniers
- 30 } Qui dist qu'il le devoit avoir. »
« Certes, sire, il vos dist voir ;
Et la pucièle fu m'amie ;
Mais ensi ne fu ele mie
Qu'ele onques me vosist amer,
- 33 } N'ami ne me dagna clamer,
N'onques ne fist rien de mon buen ;
Car jou l'amoie maugré suen,
Et .i. sien ami li toli
Qu'ele soloit mener od li ;

¹ Var : Avoit .iiii. chiens à oisiaus. Mpl.

- 9940 { Si l'ocis et si l'enmenai
Et de li siervir me pènai ;
Mes services mestier n'i ot,
Car, au plus tost qu'ele onques pot,
De moi laisser ocoison quist,
- 43 { Et de celui son ami fist
Que orendroit tolut li as,
Qui chevaliers n'est mie à gas,
Ains est moult preus, si m'ait Dés,
Et si ne fu il onques tés
- 50 { Que il onques venir osast
En liu là ù il me quidast ;
Mais tu as hui faite tel cose
Que chevaliers faire n'en ose,
Mais, pour çou que faire l'osas ,
- 55 { Le pris del mont et le los as ;
Pour çou as tout le pris conquis
Que el gué perelleus sallis,
Moult te vint de grant hardement ;
Et saces bien veraiment
- 60 { C'onques chevaliers n'en issi. »
« Sire, fait-il, dont m'a menti
La damoiseïele ki me dist
Et por voir acroire me fist
C'une fois i passoit le jor
- 65 { Ses amis por la soie amor. »
« Ce dist-elle, la renoïe ?
Et car fust-elle ore noïe ,
Qui moult est plaine de dyable,
Quant ele vos dist tele fable !
- 70 { Elle vos het, nel puis noier ,
Si vos voloit faire noier

- En l'ève bruïant et parfonde
Li dyable que Dex confonde.
Mais or me done ça ta foi ,
9975 } Et si te dirai bien por coi ,
Se tu rien demander me vius ,
U soit ma joie, u soit mes dex,
Que jà pour rien n'en célerai
La vérité, se jou le sai ;
80 } Et tu ausi me rediras
Que por rien ne le celeras
Tout quanque je vorrai savoir,
Se tu me sès dire le voir. »
Fait ont andui ceste fiance,
85 } Et mesire Gauwains comance
À demander premièrement :
« Sire, fait-il, je vos demant
D'une chité que je voi là,
Cui elle est et quel nom ele a. »
90 } « Amis, fait-il, de la chité
Vos dirai jou la vérité ;
Que elle est si quitement moie
Qu'il n'est nus hom qui rien en doie ;
Si a Orcanelens à nom ;¹
95 } Je ne le tieng se de Diu non. »
« Et vos, coment ? » — « Guiromelans. »
« Sire, moult preus et moult vallans
Estes, que bien l'ai oï dire,
Et de moult grant tière estes sire.
10000 } Et coment a nom la pucele
De qui nule bone novele

¹ *Orcanelens*, var : *Géorquans*, 1530.

- N'est contée ne près ne loing ? »
« Si com l'en porte les tiesmoing ,
Je puis bien, fait-il, tesmognier
10003 } Qu'ele fait moult à resougnier ¹,
Car trop est male et desdagnose ;
Por çou a nom li Orguellouse
De Logres où elle fu née ;
Si en fu petite aportée. »
10 } « Et ses amis, coment a nom,
Qui est alés, u voelle u non,
En la prison au notonnier ? »
« Sire, saciés del chevalier
Qu'il est chevaliers merveilleus
15 } Et s'a à nom li Orguelleus
De la roce en l'estroite voie ,
Qui garde les pors de Gauvoie. »
« Et coment a nom li castiaus
Qui tant par est cortois et biaux
20 } De là outre dont je ving hui ?
Si i mangai ersoir et bui. »
A icest mot, Guiromelans
S'en'est tornés come dolans,
Si s'en coumença à aler
25 } Et cil le prist à rapiéler :
« Sire, sire, parlés à moi,
Ramembre-vos de votre foi. »
Et li Guiromelans s'arrieste,
Se li torne en travers la tieste ²,
50 } Et dist : « L'eure que jou te vi
Et que jou ma foi te plévi

¹ Var : Qu'ele fet bien à esloigner. Mpl. — « D'ele se faict bon garder. » 1530.

² « Tournant la teste de travers. » 1530.

- Soit la honie et la maudite !
Va-t'ent, je te claim ma foi quite
Et tu me requites la moie,
10035 } Car de là outre te quidoie
Novièles demander aucune ;
Mais tu sès autant de la lune
Com tu sès del castel, je quit. »
« Sire, fait-il, g'i giuc anuit
40 } Et giuc el lit de la merveille
À qui nus lis ne s'aparelle,
Onques hom ne vit son parel. »
« Par foi, fait-il, moult me mervel
Des noveles que tu me dis ;
45 } Or m'est-il solas et delis
De tes mençoignes escouter,
K'ensi oroie-jou conter
Un jongléor com je fac toi.
Tu iès jouglères, bien le voi¹ ;
50 } Mais jou quidoie que tu fusses
Chevaliers et que tu éusses
Delà fait aucun vasselage,
Mais ne quide or, me refai sage
Se nule proece i féis
55 } Et quele cose tu i vis. »
Et mesire Gauwains li dist :
« Sire, quant je m'assis el lit,
El palais ot moult grant tormeute ;
N'ai talent que je vos en mente,

¹ « Var : Un fabléur com je faz toi,
Tu es jugléur, bien le voi. Mpl.

« Tu es batelleur, j'en suis seur. » 1530. Ces vers sont un trait de plus à ajouter aux nombreux passages où les trouvères jettent le mépris sur les jongleurs.

- 10060 { Car les cordes del lit crièrent
Et unes campanes sonèrent
Qui as cordes del lit pendoient ,
Et les feniestres qui estoient
Closes, tout par eles ovrirent ;
- 65 { En mon escu me reférèrent
Quariel et saiaites assés ;
Et si sont li ongles remès
D'un lion moult fier et cresté
Qui longement avoit esté
- 70 { En une cambre encaïnés ;
Li lyons me fu amenés,
C'uns vilains aler le lascia ;
Li lions vers moi s'eslaissa
Et si féri en mon escu
- 75 { Qu'as ongles retenus i fu,
Si que il ne s'en pot retraire ;
Se vos quidiés que il n'i paire,
Véés encor les ongles chi ;
Car la tieste, la Diu merci,
- 80 { Li trençai, et les piés ensamble ;
De ces ensagnes que vos samble ? »
Li Guiromelans, à ce mot,
Vint au plus tost qu'il onques pot,
Si s'agenolle et ses mains joint,
- 85 { Se li prie qu'il li pardoinst
La folie qu'il li a dite.
« Je vos en claim, fet-il, tot quite ;
Mais remontés. » Et cil remonte ¹
Qui de la folie a grand honte,

¹ « Remontés : relevez-vous. — « Et puis le faict relever. » 1530.

- 10090 Et dist : « Sire, se Dex me gart,
Jou quidoie que nule part,
Ne près ne loing, estre déust
Jusqu'à ·c· ans cil ki éust
L'onor ki vos est avenue ;
- 95 Mais de la roïne chenue
Me dites se vous le véistes
Et se vous point li enquesistes
Que elle est et dont elle vint. »
« Onques, fait-il, ne m'en sovint,
- 10100 Mais jou le vi et si parlai. »
« Et je, fait-il, le vos dirai
Qu'ele est mère le roi Artu. »
« Foi que doi Dieu et sa vertu,
Li rois Artus, si com je pans
- 5 N'ot mère passet a ·c· ans ;
Qu'il a bien ·LX· ans passés,
Si com je pens et plus assés. »
« Si est voir, sire, elle est sa mère ;
Que au tans Pandragon son père
- 10 Fu mis en tière et si avint
Que la roïne Ugierne i vint
En cest pays, si aporta
Tout son trésor et si frema
Sor cele roce ce castiel
- 15 Et palais si rice et si biel
Com deviser oï vous ai ;
Et si véistes, bien le sai,
L'autre roïne, l'autre dame,
La bele, la grant, qui fu fame
- 20 Le roi Lot et mère celui
Qui males voies tiengne hui,

- Mère Gauvain. » — « Gauvain, biau sire,
Conois-je bien et si puis dire,
Bien a passé .xx. ans au mains
10125 } Que il n'ot mère, cil Gauwains. »
« Si a sire, nel doutés jà;
Avoec sa mère s'en vint ça
Encargie de vif enfant,
De la très bièle, de la grant
30 } Damoisiele qui est m'amie,
Et suer, ne vos célerai mie,
Celui cui Dex grant honte doinst;
Car, voir, il n'en porteroit point
De la tieste, se jel tenoie
35 } Et jou au desus en venoie
Si com je tieng vos ci aluès;
Car jou li trenceroie luès,
Jà ne li aideroit sa suer
Que ne li trençasse le cuer
40 } Del ventre, à mes mains, tant le hac! »
« Vous n'amés pas si com je fac,
Fait mesire Gauwains. Par m'arme,
Se j'amoie pucele u dame,
Por la soie amor ameroie
45 } Tot son langage et serviroie. »
« Vous avés droit, bien m'i acort,
Mais, quant de Gauvain me recort,
Coment ses père ocist le mien,
Je ne li puis voloir nul bien;
50 } Et il méismes, à ses mains,
Ocist de mes cosins germaïns
·VII· chevaliers vallans et preus;
N'onques ne pot venir en leus

- De vengier les, en nule guise.
10155 } Mais s'or me faites .i. service
 } Que vous r'alés en ce castel
 } Et si portérés cel aniel
 } À m'amie, se li balliés ;
 } Por moi voel que vos i alliés ,
60 } Se li dites que je m'affi
 } Et croi tant en l'amor de li
 } Qu'ele vorroit mius que ses frère
 } Gauwains fust mors de mort amère
 } Que je éusse nès blecié
65 } Le plus petit doit de mon pié ;
 } M'amie me saluerés
 } Et cest aniel li portérés
 } De par moi qui sui ses amis. »
 } Dont a mesire Gauwains mis
70 } L'anel en son plus petit doi ,
 } Et dist : « Sire , foi que vous doi ,
 } Amie avés cortoise et sage ,
 } Gentil dame de haut parage ,
 } Et bièle et gente et débonaire
75 } Se ele otroie ensi l'afaire
 } Com vous le m'avés ci conté. »
 } Et cil dist : « Sire , grant bonté
 } Me ferriés , jel vous créant ,
 } Se vous mon anel en présant
80 } Me portés à m'amie cière ;
 } Car je l'aim moult de grant manière
 } Et jel vos guerredounerai ;
 } Car de cest castiel vos dirai
 } Le nom com demandé l'avés ;
85 } Li castiaus , se vos nel savés ,

- 5 A nom la Rocce de sanguin ¹ ;
Maint bon drap vermel et sanguin
I taint-on et mainte escarlate ,
S'en i vent-on maint et acate.
- 10190 Or vous ai di ce que vos plot ,
Ne menti ne vos ai de mot ,
Et vous me r'avés dit moult bien ,
Ne demanderés-vos plus rien ? »
« Nenil , sire , se congié non. »
- 95 Et cil dist : « Sire , vostre nom
Me dites , se il ne vos poise ,
Ains que de moi partir vos loise. »
Et mesire Gauwains li dist :
« Sire , se Damledex m'ait ,
- 10200 Mes noms ne vos ert jà celés ;
Je sui cil que vous tant haés ;
Voire li niés le roi Artu ,
Voire Gauwain. » — « Gauwain es-tu ?
Par foi , dont es-tu moult hardis
- 8 Et moult fols qui ton nom desis ,
Si sès que je te hac de mort ;
Si m'en anuie et poise fort
Que je n'ai mon elme lacié
Et l'escu au col embracié ;
- 10 Car , se je fusce armés ausi
Com tu iès , ce saces de fi ,
La teste orendroit te trançasse »
Que jà por rien ne le laissasse ;
Mais , se tu m'osoies atendre ,
- 15 Jou iroie mes armes prendre ,

¹ « La roche de Haultgain. » 1530.

- 15 Si me venroie à toi combatre ;
S'amenroie homes · III · u · IV ·
Por esgarder nostre bataille,
Et, se tu vius c'autrement alle ,
10220 { Que jusqu'à · VII · jors atendrons
Et au sième revenrons
Trestout en ceste place armé ,
Et tu aies le roi mandé
Et la roïne et sa gent toute
25 { Et je r'arai la moie toute
De partout mon palés mandée ;
Ne viuc mie faire en emblée
Notre bataille , ains le veront
Tuit cil ki véoir le vorront ;
30 { Que bataille de si pseudomes
Si que l'on dit que nos doi somes
Ne doit-on pas faire en agait ;
Ains est bien drois que il i ait
Dames et pucièles assés ;
35 { Car , quant li uns sera lassés
Et tous li mondes le sara ,
Mil tant plus d'onor i aura
Li vainquières que il n'aroit
Se nus fors li ne le savoit. »
40 { « Sire , fait mesire Gauwains ,
S Volentiers m'en fesisce à mains ,
S'il péüst estre et vos pléüst
Que jà bataille n'i éüst ;
Et, se jou rien meffet vos ai ,
45 { Moult volentiers l'amenderai
Par vos amis et par les miens ,
Si que il soit raisons et biens. »

- Et cil dist : « Je ne puis savoir
Quele raison i doit avoir
10230 S'à moi combatre ne t'en oses ;
Jou t'ai chi devisé ·ii· coses,
Si fai le quel que tu vorras ;
Se tu oses, chi m'atendras
Et jou irai mes armes querre,
35 U tu manderas en ta terre
Tout ton pooir jusqu'à ·vii· jors ,
Que à Pentecouste ert la cors
Le roi Artu en Orcanie,
Bien en ai la novele oïe ;
60 Se n'i a mès que ·ii· journées ;
Le roi et ses gens atornées
I pora trover tes mesages ;
Envoie i, si feras que sages ;
Uns jors de respit ·c·m· vaut. »
65 Et il respont : « Se Dex me saut ,
Là est la cours sans nule dote ,
La vérité en savés toute ,
Et je vos plévi de ma main
Que g'i envoie demain
70 U ains que je dorme de l'uecl. »
« Gauvain , fait-il, et jou te voel
Mener au mellor port del monde ;
Ceste ève est si roie et parfonde
Que passer n'i puet riens qui vive,
75 Ne sallir jusqu'à l'autre rive. »
Et mesire Gauwains respont :
« Jà n'i querrai ne gué ne pont
Por rien nule qui m'en aviegne ;
Ains c'à mauvaistié le me tiengne

- 10280 } La damoiseïe félencesce ,
Li rendrai-ge sa promesse,
Si m'en irai tout droit à li. »
Dont point, et ses cevaux salli
Outre le gué délivrement ;
85 } Onques n'i ot arriestement.
Quant devers li salir le voit
Q La pucière ki tant l'avoit
De sa parole fourmené,
Si a son ceval arresné
90 } À l'arbre et vint à lui à pié ;
Si a cuer et talent cangié,
Et tout maintenant le salue
Et dist qu'ele li est venue
Merci crier de son meffet,
95 } Que pour li a grant paine tret :
« Biaux sire, fait-ele, or escote
Por coi g'ai esté si estoute
Vers tous les chevaliers del mont
Qui avoec euls menée m'ont ;
10300 } Te voel dire si ne t'anuie :
Cil chevaliers cui Diex destruis
Qui de là outre à toi parla
S'amor en moi mal emploia ,
Qu'il m'aima et jou haï lui,
5 } Car il me fist si grant anui
Qu'il ocist, nel célerai mie,
Celui à qui g'estoie amie ;
Qu'il me quida tant d'onor faire
K'à s'amor me quida atraire ;
10 } Mais onques rien ne li valut,
Car, au plus tost que il me lut¹,

¹ « Parceque si toust qu'il me eust amenée, secrètement de lui me emblai. » 1530.

De sa compaignie m'emblai
Et au chevalier m'assemblai
Que tu m'as ore ichi tolu ,
10315 { Dont il ne m'est gaires calu ;
Mais de mon premerain ami ,
Quant mors de lui me départi,
Ai si longement esté fole,
Et de si estoute parole,
20 { Et si vilaine et si musarde
Que jou ne me prenoie garde
Se jou m'aloie humeliant ;
Ains le faisoie à ensiant
Por çou que trover en vosisce
25 { I. si irié que jel fesisce
À moi irier et courecier
Pour moi trestoute dépecier ;
Car pièça vosisse estre ocise.
Biaus sire, or fai de moi justice
30 { Tel que jà mais nule pucele
Qui sace de moi la novele
Ost dire à nul chevalier honte. »
« Bele, dist-il, à moi que monte
Que jou de vos justice face ?
35 { Jà le fil Damlediu ne place
Que vos par moi anui aiés !
Mais or montés, ne délaïés,
S'irons jusqu'à cel castel fort ;
Je voi le notonier au port
40 { Qui nos atent por passer outre. »
« Vostre volenté, d'outre en outre,
Feraï, sire, » fait la pucele.
Lors est montée sor la sele

- D'un petit palefroi grenu ;
10345 { Si sont au notonnier venu
Qui outre l'ève les enmaine ,
Ains ne li fu travaux ne paine.
Et les dames venir le voient,
Qui por lui grant duel démenoient,
50 { Et tout li varlet dou palais
Orent joie tel c'onques mais
Ne fu nule si grans emprise ;
Devant le palais fu assise
La roïne por lui atendre,
55 { Et ot fet ses puceles prendre
Main à main totes por dancier
Et por grant joie comencier ;
Contre lui grant joie commencent,
Cantent et carolent et dansent ;
60 { Et il vient, si descent entr'eles ;
Les dames et les damoiseles
Et les · II · roïnes l'acolent
Et de grant joie à lui parolent ;
Se le désarment, à grant feste ,
65 { Gambes et bras et pié et tieste ;
De celi qu'il ot ramenée
Ont moult grant joie démenée ;
Por cē les autres le servirent,
Por lui, car rien por li nel firent.
70 { De grant joie el palais s'en vont,
Par laiens tuit assis se sont ;
Et mesire Gauwains a prise
Sa seror et si l'a assise
Lès lui el lit de la merveille ,
74 { Se li dist en bas et conselle :

Comment les damoiseles firent les quaroles encontre messire Gauwain. Mpl.

- « Damoisèle , je vos aport
Un anelet, d'outre ce port,
Dont l'esmeraude moult verdoie ;
Uns chevaliers le vos envoie
10380 Par amors et si vos salue
(Et dist que vous estes sa drue. »
« Sire , fait-elle , jel croi bien ,
Mais , se jou l'aim de nule rien ,
C'est de lonc que s'amie sui ;
85 C'onques ne me vit ne je lui ,
(S'outre cele ève ne le vi ;
Mais il m'a , la soie merci ,
S'amor donée , grant piéça ;
Si ne vint onques par deçà ;
90 Mais si mesage m'ont proïe
(Tant que jou li ai otroïe
M'amor , n'en mentiroie mie ;
De plus ne sui encor s'amie. »
« Ha , bièle , il s'est jà vantés
95 Que vous vorriés mius assés
(Que mors fust mesire Gauwains
Qui est vostre frère germain ,
Qu'il éust mal en son ortel. »
« Avoi , sire , moult m'esmervel
10400 Coment il dist si grant folie ;
(Certes jou ne quidoie mie
Que il fust si mal affaitiés ;
Or si est il moult mal gaitiés
Que ceste cose m'a mandée.
5 Lasse , il ne set se je sui née
Mes frères , onques ne me vit.
Li Guiromelans a mesdit ,

- Que, par m'arme, je ne vorroie
Plus sa pesance que la moie. »
- 10410 { Que k'entr'aus n'issi parloient
Et les dames les esgardoient,
La vielle roïne qui sist
Delès sa fille, se li dist :
« Bele fille, que vos ert vis
- 15 { De ce signor qui est assis
Lès vostre fille et lès ma nièce ?
Conselliet a à li grant pièce,
Ne sai de quoi, mès moult me siet. »
« Dame, n'est pas drois que vos griet,
- 20 { Que de grant hautece li vient
Que à la plus bièle se tient
Et la plus sage qui i soit
En cest palais, et si a droit.
Pléust à Dieu que il l'êust
- 25 { Espousée et tant li pléust
Com plot Amas la fille Ayne ¹. »
« Ahi, fille, fait la roïne,
Dex li doinst si metre son cuer
Qu'il soient come frère et suer !
- 30 { Que il l'aint tant et elle lui
Que soient une chose andui ! »
En la prière entent la dame
Qu'il l'aint et qu'il l'ait pris à fame,
Qu'ele ne conoist pas son fil.
- 35 { Car come frère et suer sont il,
Car autre amor jà n'i aura ;
Quant li uns de l'autre saura

¹ « Come Paris fist jadis Heleine. » 1530.

- Qu'ele est sa suer et il ses frère,
Si en ara joie la mère
10440 Autre que elle n'en atant.
Et mesire Gauwains a tant
Parlet à sa seror la bièle
Que il se liève et si apièle
Un varlet que il voit à destre,
45 { Celui qui plus li sambloit estre
Vistes et preus et servitables
Et plus sages et plus resnables
De tos les varlés de la sale ;
En une cambre s'en avale
50 { Et li varlés seus avoec lui ;
Quant il furent ensamble andui,
Se li dist : » Varlet, jou te quit
Moult preu, moult sage et moult bien duit;
Se jou · i · mien conseil te di ,
55 { Del céler moult bien te casti ,
Pour çou que tu i aies preu ;
K'envoier te voel en · i · leu
U grant joie te sera faite. »
« Sire, mius vorroie avoir traite
60 { La langue par desous la gole
C'une parole toute sole
M'en fust de la bouce coulée,
Que vosissiés que fust célée. »
« Amis, fait-il, dont iras-tu
65 { À mon oncle le roi Artu ;
Que jou sui Gauwains, li siens niés ;
La voie n'est longe ne griés,
Car en la chité d'Orcanie
A li rois sa court estable

- 10470 } À tenir à la Pentecouste,
Et, se la voie riens ne coste,
Desi là si t'en tien à moi ;
Quant tu venras devant le roi,
Moult courecié le trouveras ;
- 75 } Et, quant tu le salueras
De par moi, moult ara grant joie ;
Jà n'i ara .i. seul ki oie
La novele, ki liés n'en soit ;
Se li diras, foi qu'il me doit ,
- 80 } Qu'il est mes sire et je ses hom,
Qu'il ne laist por nule ocoison
Que je le truis à ce quint jor
De la fieste sous ceste tour
Logié aval la praërie ,
- 85 } Et si amaint tel compagnie
Com à sa court ara venue ,
De haute gent et de menue ;
Que j'ai une bataille emprise
Vers .i. chevalier qui ne prise
- 90 } Ne moi ne lui qui gaires valle ;
C'est li Griomelans sans falle,
Qui le het de mortel haïne.
Autel diras à la roïne
Qu'ele i viegne por la grant foi
- 95 } Qui doit estre entre li et moi ,
Car elle est ma dame et m'amie ;
Et elle ne laissera mie
Puis qu'ele sara les noveles ;
Et les dames et les pucièles
- 10300 } Qui seront à la court le jor
I venront por la soie amor.

- Mais d'une chose ai grant paor
Que tu n'aies tel cacéour
Qui tost te porte jusques là. »
- 10503 Et il li respont que il l'a
Grant et isniel et fort et buen ,
Que il menra come le suen :
« Ce, fait-il, ne lairai-je pas. »
Et li varlés, en es le pas,
- 10 Envers une estable s'en va ,
Si en trait fors et en mena
Li cacéours fors séjornés,
Dont li uns fu teus atornés
Por cevaucier et por errer,
- 15 Qu'il l'ot fait de novel ferrer ,
Ne n'i faloit sièle ne frains.
« Par foi, fait mesire Gauwains ,
Varlet, tu iès bien à harnois.
Or va, que li sires des rois
- 20 Te laist bien aler et venir
Et la droite voie tenir ! »
Ensi le varlet en envoie
Et jusqu'à l'ève le convoie
Et il comande au notonier
- 25 Que il le face outre nagier.
Li notoniers le fait passer ,
Que ains ne li covint lasser
Que il ne voist assés à aise ;
Li varlés ensi outre passe
- 50 Et vers la chité d'Orcanie
A la droite voie aqueillie ;
Car qui set voie demander
Par tout le monde puet aler.

- 10335 Mesire Gauwains s'en retourne
En son palais ù il séjourne
À grant joie et à grant déduit ;
Car il l'aiment et servent tuit.
Et la roïne fist estuves,
Ève causer en ·v·c· cuves ;
40 S'i fist tous les varlés entrer
Por baignier et por estuver,
Et on leur a reubes tallies ;
Si lor furent aparellies
Quand il furent des bains issu ;
45 Li drap furent à or cousu
Et les panes furent d'ermes ;
Au mostier, jusqu'après matines,
Li varlet en estant vellièrent,
N'onques ne s'i agenollièrent.
50 Au matin, mesire Gauwains
Cauça à cascun, de ses mains,
L'esporon destre et çainst l'espée,
Et si lor douna la colée ;
Lors ot il compagnie itaus
55 De ·v· cens chevaliers noviaus.
Et li varlés a tant alé
Qu'il est venu à la chité
D'Orcanie ù li rois tenoit
Court tele com il covenoit
60 Comte de signourie grant ;
Et li varlet vont regardant,
Dient qu'il vient à grant besaing :
« Je quic qu'il aporte de loing
Griés noveles à ceste court ;
65 Mais moult trovera mu et sourt

Comment l'escuyer
que monseigneur Gau-
vain avait envoyé au
Roy Artus son oncle
arriva à Oreanye, et
comment il esjouyt le
Roy la roïne et toute la
court du dit Roy Artus
des bonnes nouvelles
de monseigneur Gau-
vain que l'on cuidoit
estre mort. 1330.

Le roi, tel chose puet-il dire ;
Qu'il est moult plains de duel et d'ire ;
Et qui ert or qui en sara
Consel doner quant il ara

10370 Oï que li messages kiert ? »
« Diva, fait l'autre, à vos c'afiert
À parler del conseil le roi ?
Vos déüssiés estre en effroi
Et esmaris et espierdu

73 Quant nos avons celui perdu
Qui por Dieu tous nos maintenoit
Et de qui tous li biens venoit
Par aumosne et par carité. »
Ensi, par toute la chité,

80 Mesire Gauvain regrettoient
Les pources gens qui moult l'amoient.
Et li varlés outre s'en va ;
Tant a alet que il trova
Le roi, ù ert en son palais ;

83 Entour lui · c · contes palais
Et · xx · dus et · xx · rois asis.
Li rois fu mornes et pensis
Quant il vit si grant baronie
Et de son neveu ne vit mie,

90 Et chiet pasmés par grant destrece ;
Au relever fu sans perece
Cil ki ançois i pot venir,
Car tuit le keurent sostenir.
Madame Lore se séoit

93 En une loge, si véoit
Le duel c'on fist ens en la sale ;
De la sale jus s'en avale,

Comment li rois
Artu se pasma entre ses
barons por la dolor de
mesire Gauvain. Mpl.

Coment dame Lore
fu esbahie pour le duel

S'est à la roïne venue
Ausi come toute esperdue ;
10600 Et , quant la roïne le voit ,
Se li demande qu'ele avoit ⁴

qu'ele vit en la sale.
1453.

⁴ Après ce vers, au milieu d'une phrase, le MS. 794 coupe en deux le poème par ces mots : *Explycyt Percevalle viel*. Le MS. de Berne n.º 354 s'arrête là : *Explicit li romans de Perceval*. C'est aussi après ce même vers, que les manuscrits commencent à différer entièrement. Jusque là, sauf quelques variantes, et sauf l'introduction, le 1.^{er} chapitre et un fragment de 204 vers, pp. 171-178 du 1.^{er} volume, qui n'appartiennent qu'au manuscrit de Mons, tous les manuscrits suivent le même texte. Mais, à partir de ce vers, on trouve deux rédactions tout à fait différentes des mêmes épisodes. Le récit est tantôt concisé, tantôt allongé ; quelquefois un ou quelques vers reproduisent la même version, puis la rédaction reprend ses allures diverses pendant des centaines et quelquefois des milliers de vers. Quatre manuscrits (Londres, Edimbourg, Berne 354 et Paris 1450, ne vont pas jusque là. Celui de Berne n.º 113 commence beaucoup plus loin. Les sept manuscrits qui restent semblent se partager les deux rédactions : Quatre (Mons, Paris 794, 1453, et 12576) suivent l'une, sauf quelques variantes ou interpositions ; trois suivent l'autre : (Montpellier, 12577 et 1429). 12577 mêle quelquefois l'une et l'autre. La traduction de 1530 est conforme à cette dernière rédaction.

Cette circonstance ouvre le champ à bien des suppositions. On pourra penser que là s'arrêtait l'œuvre qu'on dit inachevée de Chrestien de Troyes, ou bien que les copistes ont suivi un vieux manuscrit qui n'allait pas plus loin et dont ils respectèrent le texte, antérieur à tous les autres. Cependant, il arrive un moment où tous les manuscrits reprennent avec le même respect un texte unique, et l'on remarque que c'est dans les épisodes inutiles au sujet et inconnus de Wolfram von Eschenbach que les copistes se donnent carrière.

Ce qu'on peut inférer presque à coup sûr, c'est que toute cette partie du milieu du poème où l'on trouve quelquefois un épisode répété deux fois dans le même manuscrit, est celle où les interpolations ont pris toute licence.

Je dois suivre le manuscrit de Mons ; l'autre version s'étend si loin qu'il faudrait plus d'un volume pour la reproduire en notes ; j'en donnerai quelques exemples. En voici le début :

Se li demande qu'ele avoit.

- 1 « Bele, fet-ele, dites moi
Por qu'estes en si grant esmoi
Et pourquoi si te desconfortes ? »
« Dame, orendroit parmi ces portes,
3 Vi venir un vallet errant,
De sor .i. chascœur ferrant ;

- Et eincois qu'il fust descenduz,
Chai li rois touz estanduz
Léans pasmés entre ses genz ;
10 Si vi des barons, ne sai quanz,
Après lui à terre chéoir ;
Soffrir ne porent ne véoir

Et ki l'a si espoentée.

« Ha ! france roïne honérée,
Riens ne me puet asouagier,

10603 Car j'ai véu un messagier
Qui est ens ou palais entrés,
Ains mais ne vi si effrés
Tant chevaliers ne tantes gens ;
Li messages , si com je pens ,

10 Lor a tel novele aportée
Qui le court a desconfortée ;
Li rois méismes s'est pasmés ;
Je crieng que d'aus ne soit blasmés.
Trestoute humaine créature

15 Tès puet estre li aventure ;
Si ert elle, ne puet remaindre. »
La roïne prent à estaindre
Et ciet pasmée el pavement ;
Là véissiés grant mariment ;

Le duel que li rois démenoit. »
Quant la roïne le roi voit

15 Qui s'est pasmés, lors se repasme,
Et si n'i dut mie avoir blasme
S'ele s'estoit por lui pasmée.
Lors i refust grant l'assemblée
De dames et de damoiseles ;

20 Lors commencent .i. duel entr'eles
Com si granz ne fu entenduz.
Lors à primes est descenduz ;
Cil cui en ot véu venir ;
Si fist son chaceur tenir

25 A .i. nain ami le palés.

La parole du duel vos lés
Que démenoient cil et celes ;
Si vos conteré des noveles
Le vallet monseignor Gauvain

30 Qui à son mantel mist la main,
Si le bailla au nain priés soi ;
Tout deffublé devant le roi ,

Vint, qui fesoit pesante chère ;
Sel salua en tel manière :

35 « Cil Dex qui maint u ciel en haut
Et partot puet et partot vaut
Et tot gouverne par vertu
Saut et gart le bon roi Artu ,
De par le mellor chevalier

40 Qu'onques montast en destrier
Ne qui portast lance n'eseu !
Tant a, la merci Dieu, vesen
Qu'il a le pris de tout le monde ;
Tant com il dure à la réonde ,

45 Ge ne cuit qu'il fust pas trouvez
.i. chevalier si esprouvez
Comme celui à cui ge sui. »

« Diex bécie vos et lui,
Fet li rois, quiqu'il onques soit !

50 Mès sachiez bien que moult covoit
A oïr et l'estre et le nom
Du chevalier de tel renon ;

Durement crient les puceles ;
10620¹ Les dames et les damoiseles
Rompent lor dras et lor cevels ;
Ains mais ne fu véus tel dels.
Li rois de pasmison revient ;
Et li varlés devant lui vient :
25 « Rois , fait-il, Dex vos bénéie
Et vostre gente compagnie !
Salus vos mande com à roi
Gauwains li vostre niés par moi. »
Li rois l'entent , si saut en piés ,
50 Ains mais ne fu de rien si liés ;

Dites-le moi, biax dolz amis. »
« Sire, cil qui ça m'a tramis
53 A nom Gauvains, filz le roi Loth,
Qui desert bien que l'en le lot,
Car il n'est pas de cuer failliz. »
Lors est li rois en piez sailliz,
S'acole le vallet et bese,
60 Qu'il n'a riens dit qui ne li plese
Et à toz les autres ensamble.
Tote la cort lez lui s'asemble
Qu'aillors ne velt nus arester ;
Tuit s'en viennent vers lui ester,
63 Petit et grant et fol et sage.
Et li rois enquiert du mesage
Se ses niés est sains et hetiez ;
Et il respont, come afetiez :
« Sire, oïl voir, bien le puis dire
70 Que sains et hetiez est mesire ;
Si a conquise tel anor
Qu'ainz mès chevaliers n'ot gregnor,

Quant il est alez jusque là
Où onques chevaliers n'ala
75 Qui de ceste terre fust neis
Qui puis reñtrast en cest pais.
Moult a bien exploitié sa voie,
Passé a les porz de Gauvoie,
Que nus fors lui les i passast
80 Que son cors destruit n'i lessast ;
Mès par son sens les a passcz
Si bien c'onques n'i fu lassez,
N'onques n'i ot paine ne mal.
Si a l'orgueilleux du regal⁴
83 Outré d'armes qui l'asailli ;
S'a le gué perilleux sailli
Où maint chevaliers s'est noiez ;
Moult a bien ses pas emploiez
Que le los a por soi conquis
90 Que maint bon chevaliers a quis
Por leur proescs esprouver ;
N'onques mès nus nu pot trover

¹ Une erreur de chiffre a été faite à la page 23 et s'est continuée jusqu'ici : le vers 9849 a été marqué 9850 et tous les suivants ont subi cette fause numération. Pour réparer l'erreur et rétablir les chiffres exacts, nous avons dû laisser 6 vers entre le vers marqué 10615, p. 48, et qui n'est en réalité que le 10614^e et le chiffre présent : 10620.

⁴ Var : « L'orgueilleus du roier. 1530. »

Entre ses bras le varlet prent,
À soi le trait isnèlement
Del cacéour ù il séoit;
Toute la cours qui çou véoit

10635 Désire moult à savoir l'uevre
Que li varlés au roi descuevre.
Li rois Artus parole et dist :

« Amis, se Damledex t'aït,
Et saut et gart Gauvain et toi !

40 Lui n'aim-je mie mains de moi.
Mais di-moi verté de Gauvain,
S'il a le cors delivre et sain. »

Gauvain invite le roi
Artus et toute la Table
Ronde à paraitre à son
duel avec Gramoflanz.
W. v. E.

« Sire, se Dex me face lié,
Jou le laissai sain et haitié,
45 Moult lonc de ci, en ·1· castiel
Qu'il a conquis, et bon et biel;
N'a mius séant en tout le mont;
Par moi vos mande il et semont,
Comme à son oncle et son signor,

50 Secours li faciés et honor ;

Qui de son cors péüst joir. »
Moult plot aus barons à oïr.
95 Tout quanque il leur a retret ;
Quar il dit que Gauwains a fet
Tant proeces que il méisme
N'en sauroit pas dire la disme.
« De lui ne sé plus que vous die
100 Fors que de toute vilenie
S'est si et netoiez et rès
Que il ne l'en est point remès.
Ains est moult plain d'afêtement ;
Si mande vos et votre gent
5 Que vos veigniez jusqu'au quare jor
Es praeries soz la tor
D'un sien chastel où il séjourne ;
Si soient o vos tuit, à orne,
Juene et petit, grant et chanu,

110 Cil qui ci sont à cort venu
Si que nus ailleurs ne s'en aille ;
Qu'il a empris une bataille
Vers ·1· chevalier plain d'annui
Qui het de mort et vos et lui ;
15 Si a nom li Guiremelanz
Qui moult est iriez et dolanz
De son père qu'il li ocist. »
Et li rois tot maintenant dist
Qu'il nu leroit por Cornoaille
20 Que il ne fust à la bataille,
Si menra si grant aünée
Quant la gent ert bien assemblée
De pré, de terre et de rivière ;
Tendront une grant liue entière,
25 Li tref et les tentes de soie.
N'i a celui qui ne l'otroie, etc.

- Qu'il a emprís une bataille ;
Si vos mande , sans nule falle ,
Que vous le venés garandir.
Il s'est vanté de lui honir ;
10655 Vous ne Gauwains ne vostre ami
N'avés nul pieur anemi.
Au besoing pert qui est amis ¹ ;
Au grant besoing, m'a ci transmis
À celui ki les besoingneus
60 Maintient contre les oiseleurs ². »
Cours ne fu mais si esjoie
De la novele c'ont oïe ;
Or n'ont-il mais de rien envie
Quant il sèvent celui en vie
65 Qui cortoisie lor faisoit ,
Sor tote rien perdue estoit.
Dont oïssiés court aüner ,
Harpes tentir et sons soner ,
Et viéler et faire lais ;
70 Tout en resoune li palais ³.

¹ Le MS. 12577 qui a commencé par suivre la rédaction, différente de Mons et semblable à celle de Mpl et autres MS. désignés plus haut, l'abandonne un instant après le vers 120 de la note *Que il ne fust à la bataille*, pour intercaler ici le texte de Mons et le suivre jusqu'au vers 10779, p. 55: *Li bons, li biaux, li preus, li sages* ; alors, il fait une transition qui remplace les 5 avant derniers vers cités en note, p. 50, pour reprendre la version de Mpl. au vers qui est le dernier du fragment publié p. 50 : *Ni a celui qui ne l'octroie*.

² *Oiseleurs*. Var : *Orgilleus*. 12576 et 12577.

³ 1530 amplifie : « Lors eussiez veu haultxbois et cornetz accoupler, harpes prendre, fleutes et tabours, psalterions, rebectz, vielles, modulisant et organisant doulz et armonieux chans en layz et en virelayz tellement que de ceste armonie estoit le palais si doucement sonorant qu'il n'est qui le puist exprimer. »

- N'est hom vivans qui pas vos die
Com il font doce mélodie ;
Grant joie font trestot à tire,
Nus n'i fait rien s'il n'a mestire,
10675 Et il ont le melleur del mont ;
Joie et amours les en semont,
C'est grans matère de joïr ,
Nule mellor n'i puis véir.
- 80 **M**adame Ysaune de Kahais ¹
Ot le grant joie del palais ;
D'une loge où elle estoit ,
À la roïne vient tout droit
Et dist : « Dame, si com je pens,
Boine novele orés par tens ;
- 85 Li rois congot moult le mesage
Qui moult l'aliège et assouage ;
De Gauwain orés jà noveles ,
Se Diu plaist, qui moult seront beles ,
Si com dient li estrument
- 90 Qui laiens sonent docement
Et mes cuers qui bien le devine,
Que par tans arons joie fine
De Gauwain le neveut le roi. »
« Bele, Dex vos en oie et moi,
- 95 Et ces dames et ces pucièles
Et nos envoit boines noveles ! »
La roïne en estant se met
Si que onques ne s'entremet

¹ L'épisode qui commence ici pour s'arrêter au vers 10744, p. 54, se trouve dans 12576, mais manque dans Mpl., dans 1429 et même dans 12577 et 1530 qui depuis le vers 10657 ont repris le texte de Mons.

- D'affubler, ains ne li sovint,
10700 Por la joie c'au cuer li tint ;
Vers le palais en est alée
Ensi toute desaffublée ;
Et n'i a nule damoiseïe
Ne nule dame ne pucele
5 Qui ne giet jus sa fulléure,
Et vont après grant aléure ;
Dames de cambres mais n'issirent
À tel derroi com cestes firent ;
Ensi n'entrèrent onques mais
10 Dames, pucièles en palais.
Li rois vers le varlet s'acline :
« Amis, fait-il, à la roïne,
T'en va moult tos et si li di
Ce dont tu m'as moult esbaudi ;
15 Mius voel que l'oie de par toi
Que par nul autre ne par moi. »
Et cil s'en va sans dire plus
Et dist : « Cil Dex qui maint lassus
Et tout a fait par son esgart ,
20 De par Gauvain vos saut et gart
Et vostre compaignie chièrre ! »
Et la roïne, à bièle chièrre
Respont et dist : « Cil Dex le saut
Et si le face et liet et baut !
25 Est-il delivres et tous sains ? »
« Oil , dame, et de joie plains
Comme vostre hom et vostre amis ;
Et , par moi qu'il a chi tramis,
Mande que vos le secourés
30 Par le grant foi que li devés ;

- Menés-i toutes vos puceles,
Les dames et les damoseles
Qui sont à ceste court venues
Trestoutes soient retenues.
- 10735 N'est mie amis qui est oïs,
Samblans fausfais soit li honis;
Ains mais ne sot, or le saura
Se besoingneux nul ami a;
Car nus ne set s'il aime seus
- 40 Se cius non qui est besongneus;
Car amis ne se puet céler
Quant l'uns voit l'autre mal ester¹;
Ne puet savoir, cui rien ne faut,
S'on l'aime u het, se Dex me saut. »
- 45 Quant Kex li senescaus l'entent
Si a parlé courtoisement;
Si l'avoit sovent ranprosné
Et de sa proece envié;
Mais, je quic, tés est envieus
- 50 Qui au besoing en revaut deus,
Et tés resbaudist par costume
Qui anaintist com fait escume².
« Signor, ce dist li senescaus,
Or vos alège moult vos maus
- 55 Quanti vis est mesire Gauwains;
S'en tendons tot vers Diu nos mains;
Plus estiens nos vers Diu iré
Et esmari et empiré

¹ *Mal ester*. Var : mesmener. 12576.

² Var : Qui anientist come l'escume. 12576. — « Mais telle est la nature d'ung haineux, quant blandir veult et il oyt son ennemi louer, que plus de bien il en dira que ne sauroient deux aultres faire. » 1530.

- Que liet de tout le remanant ¹ ;
10760 Bien l'a Dex fait par son commant.
Or puet-on savoir le conquest
Que cil akiert qui preudom est ;
Que, seulement de le doutance
Qu'il ne fust mors par mesquéance ,
65 Estièmes-nos or fors de joie.
Voir dist qui dist, se Dex me voie :
Nus ne set que nus preudom vaut
Jusqu'à cele heure que il faut.
Moult a Dex faite grant honor
70 À la roïne, à no signour
Et à nous tous, si com moi samble,
Quant nos estièmes ci ensamble
Bien .xxx m. irié et mourne ;
Or nous esclarcist et ajorne
75 Quant cius est haitiés et en vic
Qui sire est de chevalerie.
Ains ne fumes si angoisseus ,
Ne nos fesist liés et joieus
Li boins, li biaux, li preus, li sages,
80 Qui tant est plains de boins usages
Que nus el mont ne set son per ². »
J. graille ont fait atant soner,
Dont véissiés ces damoisiaus
Si bien vestus de gens bliaus ,
85 Blances touailes à lor cols ;
Là n'ot mestier vilains ne clos ³

¹ « Meilleure occasion et raison nous estoit de nous doulloir et atrister de sa personne absente que de nous resjouir de la présence de touz les aultres. » 1530.

² Ce long discours du sénéchal n'est pas dans Mpl. ; il semble que ce soit pour le donner que 12577 et 1530 ont repris le texte de Mons.V. p. 51, note 1.

³ Clos, Var : fols, 12576.

- Qui ne séust de coi siervir ;
Bien vos puis dire sans mentir :
Li bacin valent ·i· trësor ,
10790 Que li pluïsor sont de fin or
Et li autre de fin argent ,
Dont il servent et bien et gent.
Assis se sont par le palais ,
Tant i ot mès que jou m'en tais ;
95 Onques mangier de si grant pris
Ne dura mains , ne ne fu pris
À si grant joie , à nule cort ;
Ne nus ne vit mais ausi cort :
L'amors de Gauwain les ensoingne ,
10800 Qui ot tost fait tant maint besoingne.
Qui dont véïst tout demanois
Ces mules qui sont espanois ,
Tant boin ceval et palefroï ;
Ensamble tuit sont en effroi
5 Que il n'aient torset à tans ;
Onques mangiers , si com je pans ,
D'errer ne fissent si bel offre ;
Tante male et tant rice coffre
I véïssiés torser , le jour.
10 Li rois n'i fist plus lonc séjour ,
Ains monte et ist fors de la vile ;
De chevaliers bien ·xxx· mile
Et ·xv· mile de pucièles
Que dames que de damoiseïles ;

*Coment li esquier et
li vallet troussent lor
harnois. Mpl. 1*

¹ Je mettrai les rubriques en italiques chaque fois que le texte du ms. auquel elles appartiennent sera différent de celui de Mons.

- 10815 Ains ne vit nus tele ost banie
Qu'est cele ki ist d'Orcanie ;
Moult par i ot rice conroi
Por mener la viande au roi ,
Lor tentes et lor pavellons ;
- 20 Mervelles dure et moult est lons ,
Les rotes sont aval ces plains ;
Et si covinrent daerrains
À une loge herbregier ;
De là dont vinrent li premier
- 25 Sor une rive ens en · i · plain ,
Et murent matin au demain
À moult grant joie et à déduit ;
Li varlés adiès les conduist
Droit au castel que Gauwains tint.
- 30 Li rois au sième jor i vint
Et li varlés li prent à dire :
« Vées-ci le castel , biaux sire ,
Que li vostre niés a conquis. »
Li rois a pié à terre mis ;
- 35 Dont véissiés barons descendre ;
Et trés et pavelons font tendre ,
Et cil galois qui duit en sont
Mainte loge galesce font ;
Si ont faite mainte ramée
- 40 De la forest c'ont entamée
Et décopée et despoullie ;
Si ont faite mainte foillie
À lor chevaus , à lor affaire ,
Qui en refont quisine faire ,
- 45 De la ramée et del mairien .
Yvains li fuis roi Urien

- Et Giflès li Doi fils i vienent ;
Et la roïne à qui se tienent
Ot le compagne des puceles,
10850 Des dames et des damoiseïles ;
Vinrent ·iii· mile chevalier,
N'i ot ·i· seul n'eüst destrier.
Aprîes revint li grans carois,
Jà mais nul si grant ne verrois,
55 Et moult grant plenté de viandes.
Parmi plaingues et parmi landes,
Devant le tente au roi tendue,
Ont la roïne descendue.
Ygène la roïne estoit
60 As estres del palais, et voit
Cele grant ost parmi la prée ,
Si en est forment effraée,
S'en a le cuer tremblant et vain ;
Sa fille a prise par la main :
65 « Fille, dist-ele, or esgardés,
Or avomes vescu assés ;
Ensamble ne vi tant d'armés,
Ne tant chevaliers adoubés ;
Vés que de lances et d'espées :
70 Sont-çou ore dames u fées ?
Ne sai, mais nule damoisele
Ne nule dame ne pucièle
Ne vi jou mais si ostoier
Ne esmuevre ost ne guerroier ;
75 Moult durement me griève al cuer. »
Mesire Gauwains et sa suer
S'en issent de la cambre atant,
Et la roïne, maintenant

*Comment ceulz du
chasteau furent esbahis
et espouventez quant
ilz vèirent les tentes et
parillons du roy Artus
avec l'ost assiz près
dudit chasteau. 1530.*

- Qu'ele le vit vers li venir,
10880 Si ne se pot mie tenir,
Ainçois li dist : « Biaus dos amis,
Véés quel gent vos ont assis ;
Cascuns n'en a se dame non
Et damoisièle. Sire, · 1 · don
85 Me requesistes par amor
Que jou desi au sième jor
Nule demande ne fesisce,
De vostre nom ne m'enquesisce ;
Vous savez bien, s'est vérités,
90 Que li sièmes jors est passés ;
Or voel-jou vostre nom savoir. »
« Roïne, je vous dirai voir ;
Onques mes noms ne fu celés ;
Dame, Gauwain sui apelés. »
95 Quant ele l'ot, luès si l'enbrace,
Baise li les iols et la face ;
Et sa fille tenir ne puet,
Li cuers li saut del ventre et muet,
Qui n'ot talent de somellier
10900 L'eure qu'il nasquit de mollier ;
Les iols li baise et la poitrine.
« Biaus dous amis, fait la roïne,
Foi que doi Dieu et sa vertu
Jou sui mère le roi Artu ;
5 Vés-ci ma fille qu'est ta mère. »
Et Clarisse qui illuec ère,
Li suer Gauwain, quant elle sot,
Rentrer en la cambre se volt ;
Illuec commence duel à faire
10 Quant ses frères set son affaire

*Coment Clarissant
chel de son lit pausmée
à terre. Mpl.*

- Que aime le Guiromelant
Qui si le va contraloiant ¹.
« Biaux sirc niés, dit la roïne ,
Vous savés bien tout le covine ;
10913 Assis vos ont, ce véons-nous,
Et qués conrois sera de nous ? »
« N'i avons, dame, nul péril,
Vés-là le roi Artu , » fait-il.
« Est-ce vretés ? » — « Madame, oïl.
20 N'en doutés mie, ce est il. »
« Or, m'est-il moult tart que jel voie ,
Ains mais n'oc autresi grant joie. »

¹ Toutes ces scènes : — l'entrée du messenger, sa visite à la reine, l'appel du roi à ses chevaliers, l'énumération des rois et seigneurs qui sont à sa table, les préparatifs des écuyers, la messe que chante le chapelain, le départ, la chevauchée, l'arrivée, le souper, les tentes dressées pour la nuit, le congé donné par le roi au messenger de Gauvain, le départ de ce messenger qui passe l'eau et rentre au château merveilleux, le compte de son message qu'il rend en secret à Gauvain, la peur des reines et des femmes du château, la nouvelle que Gauvain leur donne et qui les rassure, le trouble que cette nouvelle cause à Clarissant qui se retire dans sa chambre et en y arrivant tombe pâmée, l'offre de Gauvain à la reine d'aller lui chercher le roi Artur, — sont racontées plus en détail dans l'autre version. Je donne ici la variante de la courte scène de Clarissant :

- | | |
|--|---|
| <p>4 La plus iriée est moult joieuse ;
L'une ne l'autre n'est oiseuse
De lui bésier et conjoïr.
Mès ne plect guères à oïr
5 Clarissant ce que il conta ,
Quar envers lui grant honte a
De ce que il conté li ot
Que li Guiromelans l'amot
Et ele lui ; s'en a tel duel
10 Qu'ele moréust lors son vuel,
Tant l'en poise que il le set ,
Que li méismes blasma et het ;
Avis li est que morir doie.
Et totes les autres font joie</p> | <p>13 Fors que Clarissant seulement
Qui de la tor s'en ist plorant
Et est en une chambre entrée ,
Et, quant ele vint à l'entrée
Du lit où ele dut seoir,
20 Si se lessa paumé chéoir.
Ensi se pauseme Clarissanz ,
Que ses cuers n'est mie rianz ;
Tret ses cheveux, detort ses mains.
Et lors dit mesire Gauvains
25 Qui les roïnes festéoit :
« Dame, se vo plésir estoit,
Fet-il, por croistre nostre joie,
Le roi Artus vos amenroie, etc. Mpl.</p> |
|--|---|

- Gauwains li dist : « Je voel passer
Outre cele ève à lui parler,
10925 Roïne dame, s'il vos plaist. »
Dont ne puet muer qu'il nel baist ;
Maint baisier ot li fius son père ¹ ,
Et de s'anciële et de sa mère.
Des dames départi moult biel,
50 Et monte en un ceval isniel ;
Uns chevaliers preus et senés
Est outre l'aige o lui passés ;
Et Kex li senescaus le voit,
Qui del tref le roi descendoit ;
55 Au pavellon le roi Artu,
Le ceval point, par grant vertu ;
Au roi en vient, si prist à dire :
« Ichi vient vostre niés, biaux sire. »
Atant descent devant le roi,
40 Et li rois monte el palefroi,
Que trop li targast à attendre ;
Si tos com li cevaus puet rendre,
Encontre son neveu ala,
Et maintenant qu'il l'encontra,
45 Le baisa ainçois que il pot
·Xx· fois ainçois qu'il desist mot,
Et en la bouce et en la face ;
Si grant joie a, ne set qu'il face ² ,
De son neveu quant il le vit.
50 Mesire Gauwains li a dit :
« Sire, grans joie vos atent
Car vostre mère moult entent

¹ Var : Maint baisier ot sans ire amère. 12376.

² Var : Ne quidez pas qu'il li desplace 12576.

- À vous esgarder et véoir
Et d'à vous parler se pooir. »
- 10955 Li rois sorríst au chevalier,
Et dist : « Biaus dos niés, amis cier,
Par la foi que je doi mon père,
Trente ans a, je quic, que n'oi mère. »
« Sauve votre parole, sire,
- 60 Si avés, por voir vous puis dire.
Quant Uter Pandragon fini ¹,
Ygène s'en ala et fui,
De son trésor moult emporta,
Tant par les tières cemina
- 65 Que tant fu chi et conversa ;
Del grant avoir qu'ele amena
Fonda cest castiel et fist suen,
N'en sai nul mellor ne si buen.
Quant li rois Lot perdi la vie,
- 70 Mes pères qui tint Orcanie,
Ma mère manda, ele i vint
À cel castiel et puis se tint
Iluec ma mère o la vostre ;
Toute la tière qui est nostre
- 75 Querpi, ensi s'en essilla ;
Grosse remest, une fille a
Qui lassus est bien faite et bele,
Moult i a gente damosele. »
- 80 **L**i rois et tout cil ki là sont
De la novele grant joie ont,
Et la roïne ensement ;
Baise Gauwains moult doucement

¹ Fini. Var : mori. 12576.

- Dames et pucièles de pris ;
De mains baisiers qu'il i a pris
10983 Se fust-il moult bien consirés ;
Mais quant li hom est désirés
Cascuns en prent à son talent,
Plus qu'il ne viut, car nel desfent ;
Tote l'os moult grant joie en maine.
- 90 Mais de la mère au roi demaine
Qui lassus el castiel estait ;
À l'anoncier dirai que fait :
Elle avoit od li el castiel
·V· cens adoubés de nouviel ;
- 93 Lor armes qui sont mervelloses ,
Plaines de pières présieuses ,
A fait portendre par lor estres
Et environ par lor fenestres ,
Si que les pières de viertu
- 11000 Donent en l'ost le roi Artu
Une tel clarté, ce vos di,
Com s'il fust à plain midi ;
Esbahi sont por le clarté,
Si quident estre enfantomé.
- 3 **L**i roi de rien ne s'est vantés,
Qu'il crient qu'il ne soit encantés ;
De Gauvain recrient durement
Qu'il soit tous plains d'encantement ;
Mais Gauvains a tant dit et fait
- 10 Que le roi samble qu'il s'en vait
À ·iiii· de ses compagnons
Que privéement a semons ;
Et la roïne ensement
À ·iii· pucièles sagement ;

- 11013 Jusqu'al castel ne s'arestèrent,
Au gué vinrent, si i pasèrent ;
Et la roïne del castiel
A rechiut son fil bien et biel ;
Grant joie font estrangement ;
- 20 Et de la roïne ensemment
Refait Ygiène la roïne
Moult grant fieste. Mais le covine
Vos voel dire de ciaus de l'ost ;
Car Kex, li senescaus, si tost
- 25 Come li rois en fu tornés,
Il ot les keus tos assablés,
Por consellier privéement ;
À aus a dit moult erramment
Qu'il ne frueve en son tref le roi ;
- 30 S'en sont ensamble en grant effroi.
Revolés oïr des pucièles ,
Des dames et des damoseles :
La roïne ont quise en sa tente,
N'i a nule ne soit dolente
- 35 Quant lor dame ne sèvent mie ;
L'ost en est si tost estormie
Que nus n'oï ains duel gregnor ;
Cil plaint le duel de son signor ;
Ceste, sa dame c'a pierdue,
- 40 K'ains ne fu mais si espierdue ;
Jà n'i eüst plus lone séjour
Se autresi fust contre jour
Com il estoit contre le nuit ;
Sans falle alet s'en fuscent tuit,
- 45 Come gent mate et desconfie,
Car mainte broingne à or sortie

- I véissiés giéter ès dos ;
N'i a si hardi ne si os
Qu'il ne s'armast sans demorer ;
11050 Ne se sèvent de cui garder ;
Crièment l'os ne soit estormie.
Au matinet, ot messe oïe
Li rois Artus quant il esclaire,
Puis est montés, si s'en repaire.
55 À ·v· cens chevaliers noviaus
Moult estoit garnis li castiaus,
Et maine od li ·v·c· pucièles
Que dames que de damoseles ;
La rivière ont passé moult tost.
60 Moult s'esmervellent cil de l'ost
Quant il se sont apierchéu
Del roi Artu qu'il ont véu ;
Se plus demorast tant ne quant,
Si compagnon et li auquant
65 Et tout ensemble s'esméussent
Et le fu en l'ost mis éussent.
Moult par sont liet de sa venue,
S'en est toute l'os reméue
As trés qu'il ont rices et buens ;
70 Descent cascuns d'iaus et sist ens ;
La roïne à la soie tente
Descent et mainte dame gente ;
N'i remaint pucele à descendre.
Mesire Gauvains sans atendre
75 A dite sa confission
À ·1· évesque Salemon¹ ;

Gauvain se rend pompeusement au lieu du combat ; il conduit au roi Artus sa mère et sa sœur. W. v. E.

¹ La version différente de celle de Mons contient quelquefois des vers con-

- Et li évesques li a dit
Moult bel sermon et moult bel dit ;
Moult le castie doucement.
- 11080 Mesire Gauvains simplement
Tous ses péciés li a jehis ;
Quant li sains hom les a oïs
Et voit et ot qu'il se repent,
Si l'a assos moult doucement
- 85 De Dieu et de sainte Marie
Et de la douce compaignie :
Puisque il est verais confiès
Ne doit avoir paor jà mais,
Car Diex partout le sauvera
- 90 Quant de bon cuer l'apièlera.
Atant ont lor raison finée.
Tout maintenant, sans demorée,
Ne remest en l'ost boin ceval
Qui li pléust n'amont n'aval
- 95 C'on ne li alast présenter ;
Bien se repuet de çou vanter
Qu'en toute l'ost n'a bone espée
Qui luès ne li fust présentée,
Et cil ki boine lance avoit
- 11100 Ne boin elme, li présenteoit.
Gauwains son Gringalet esgarde
Que Yonès avoit en garde ;

formes à ceux de Mons. Je ne pourrai les indiquer tous ; en voici un exemple :

. Descent	Mesire Gauvain sanz atendre
La roïne à la seu(e) tente,	A dite sa confession
Qui moult est et courtoise et gente ;	A l'évesque <i>de Carlion</i> . Mpl.
Ni remest pucele à descendre,	

794, 1453 et 1530 disent aussi : l'évêque de Carlion. 12576 dit : Salemon.

- Sor lui fist metre son atour
Et ciaus qui moult li vont entour
11105 Ni misent autre covreture ;
Boins ert à tournoi par nature.
Sour .i. cendal menu freté,
Ont monsigneur Gauvain armé¹ ;
Et cil ki moult fu coragous,
10 Tot droit vers le gué pérellous
Regarde, si voit chevaliers
Venir desi à .iii. milliers,
De toutes lor armes armés ;
Puis en a autretant esmés
15 Qui portent espis et gisarmes ;
Moult bien sont armé de teus armes.
À l'arbre, priès de l'ost au roi,
Sont descendu li .iii. conroi ;
Gauwains les voit, biel se contint,
20 Et hardemens li croist et vint ;
Car une tel coustume avoit
Que, là ù le tort en avoit,
Jà si foible home n'i éüst
Que il de rien li sourquerust,

¹ Ici prend place dans Mpl. une nouvelle confession de Gauvain en 8 vers ; il la fait à son chapelain cette fois ; puis vient une scène de lamentations des femmes du château et de la sœur de Gauvain, où l'on trouve ces beaux vers :

Amors la requiert et semont,
Qui maint annui fet et porchace,
Qu'ele por son ami duel face,
Et resons et droit sens i treuve.
Nature d'autre part li preuve
Et montre grant droit et reson

Que du duel doit estre achoison
Li preuz, li biaux, li bons Gauvains,
Quar il est ses frères germaines,
Et ele r'est sa suer germaine.
D'une part et d'autre est en paine,
L'or son frère et por son ami. Mpl.

La confession n'est pas dans 1530 ; mais les plaintes de Clarissant s'y trouvent.

- 11125 Tous estoit ausi come pris ;
Et pour chou si croissoit ses pris ,
Moult crémoit toustans vilonie,
Vers home plain de félonie
Et renconier et orguellous
- 30 Estoit moult fiers et coragous ;
Envers frans homes , plus et dous ;
Contre orgueilleus , fiers et estous.
Li troi conroi qui sont venu
Furent à l'arbre descendu ;
- 35 Là se sont trait tout .i. et un ;
Maint boin cheval et bai et brun,
Et maint vassal de grant pooir
Péussiés à l'arbre véoir ;
Mais, priès de l'ost le roi Artu,
- 40 Por iestre à pais et aséur,
Refist li rois des siens armer
.Xv. mile pour s'ost garder,
Qui tout sont chevalier de pris.
Mesire Gauwains, ce m'est vis,
- 45 Regarde aval devers le gué
Et voit venir, tout arrouté,
.I. conroi de .iii. mil pucièles,
De dames et de damoiseïles ;
En la lande verde et florie,
- 50 Descent icelle compagnie
Là où la bataille sera,
Si que cascade le vera,
Se il li plaist, tout à loisir,
Et se li cuers li puet souffrir.
- 55 Gauwains apièle, et fait moult bien ,
Yvain le fil roi Urien

- Et Giri le fil Do avoec ;
Mius emparlés n'avoit iluec ;
Et dist : « Signor, vous en irés
11160 À Guiromelant, si dirés
Près sui d'aquiter ma fiance ,
En lui soit de la desfiance ;
En cel conroi est premerain ,
Ne vos travelliés mie en vain
65 De demander liqués çou est ;
Mais au plus biel, sans nul arriest,
De cele ost et au plus adroit
Alés, signor, mostrés mon droit
Tout ensi com je vos ai dit. »
70 Tot maintenant, sans contredit,
Sont li mesage andui monté ,
Quant lor ceval sont apresté
Qui moult ont rice afeutréure ;
Et vont le petite ambléure,
75 Tant qu'il vinrent en l'ost celi
Qui Gauvain tint à anemi ;
Ne l'ont mie trop seul trové,
Qu'il n'ot chevalier renomé
En toutes les illes de mer
80 Qui péust en ceval monter,
Qui le roi Artu guerroiast
Et qui le Guigrenon n'aidast ;
Tout furent [en sa compagnie]
Cil ki Artu n'amoient mie.
85 Li mesage vienent à l'ost,
Guigrenon trovèrent tantost,
Car bien sèvent, sans nul arest ,
Sans demander, liqués çou ert ;

- Sor une keute rice et cointe
11190 D'un frès samit vermel et pointe,
Fu en estant li chevaliers,
Ses .ii. bras sour .ii. escuiers
Qui l'amoient moult durement,
Se s'i akeute noblement.
- 93 Les .ii. mesages voit li sire ;
Ains que mot li pèuscent dire
Ne que il fuscent descendu,
Lor dist : « Bien soiés-vos venu ! »
- 11200 **M**esire Yuwains, come senés,
Li dist : « Avanciés nos avés ;
Mesagier somes voirement ;
Si déüssiens premièrement
Vous saluer ; or m'est ensi,
Gauwains vos mande, jel vos di ,
5 Près est d'aquiter sa fiance. »
« Et jou ausi, sans demorance,
Fait li sires, et si estuet
Faire cascun au mius qu'il puet. »
Puis dist : « Amis, ne me celés,
10 Coment estes-vous apiélés ? »
« Sire, ne sui pas renomés ¹ ;
Mais, ce saciés, je sui només
Yuwains, fius le roi Urien. »
« Amis, se Dex vos doinst grant bien !
15 Et vostre compains, qui est-il ? »
« Giflès, fius le roi Do est il.
Ensi somes-nous apiélé ;
Ne vous en avons mot celé. »

¹ Au passage correspondant, ce beau vers est remplacé par le lieu commun :

Jà ses noms ne li ert celés. Mpl.

— Biau sire chier, je suis només. 1453.

— Biau sire, ge sui apelez. 794.

- « Ywains, fait-il, ains mais nel soi ;
11220 Mais or le sai moult bien et voi
Que çou est voirs c'on dist de lui,
Moult est cortois quant il d'autrui
Ne m'a tramis pour çou noncier.
Si me puisse Diex avancier ,
25 Contre Gauvain me prest vertu !
Qu'en la compagne au roi Artu
N'a baron de si haut pooir
Que tant désirasse à véoir
Com vous · II · k'il a ci tramis ;
30 Se Dex m'avoit grant bien promis,
S'en seroie-je bien paiés
S'il m'avoit ces · II · envoiés,
Por le bien c'ai oï de vous ;
Et, par ce Dieu qui maint sor nous,
35 Je vos fianc, mesure Yuwain,
La moie foi en vostre main
Que Gauwains n'a tant cier ami
Que plus ne m'ait à anemi,
Et, s'au deseure en puis venir,
40 Riens nule nel porroit garir
Qu'il ne me laist la teste en gage ;
Jà n'i aurai pior ostage ;
Puis li trairai le cuer del ventre,
S'il n'est faés k'aciers n'i entre ¹ ,
45 Par cele main dont je vos tieng ;
Ensi iert s'au deseure en vieng ² . »

¹ « S'il n'ert si faye (fée) que mon glaive en son corps ne puist entrer » 1530. —
S'il n'est si durs que feu n'i antre. 794.

² Au lieu de cette cruelle menace, Guiromelant, dans Mpl., fait des éloges à Gauvain comme à ses messagers : « *Et moult m'est biel que essayer.* — *M'est uest*

- « Jà Diex, biaux sire, nel consente ,
Fait Ywains, k'il tant preu vous sente !
Trop nos aroit Dex damagés
11230 S'il soffroit qu'il tant fust bléciés ;
Li siècles plus i pierderoit
Que li remanans ne vauroit. »
« Ywains, ensi prie qui l'aime !
Mais, par celui que on Diu claime,
53 Se tous li siècles le haoit
Tant com je fac, poi viveroit ;
Par tans en serièmes délivre. »
Ywains respont tout à délivre :
« Sire, nus hom qui soit en vie,
60 Ne par ire, ne par envie,
De lui ne diroit tant d'anui
Qu'il n'ait mil tans de bien en lui. »
« Yuwains, moult par vos tieng à sage ;
N'i trametrai autre mesage
63 Fors vous ; dites-lui de par moi
Que près sui d'aquiter ma foi. »
« Volentiers, » fait-il. Or s'en vont,
En l'ost Artu revenu sont ;
Truevent Gauwain, sans nule falle,
70 Devant son tref, prest de bataille.
Mesire Ywains dist : « Sire ciers,
Goromelans qui moult est fiers
Vos mande et fait par moi mostrer
Sa foi est venus aquiter. »
73 « Et jou la moie ausi, signor ;
Diex, se lui plest, m'en doinst onor ! »

au meilleur chevalier, etc. — 1130, toujours conforme à 12377, après ces éloges de Mpl., ajoute la menace du ms. de Mons.

- À cest mot respondirent mil :
« Biaux sire ciers, ensi soit-il ! »
Ne fait autre délaïement,
11280 El ceval monte, l'escu prent
Que li tendent si home lige,
Et il le reçoit par la guige,
Si l'a au col vistement mis ;
Varlés avoit là jusqu'à ·x· ;
85 Et saciés que il m'est avis
Que cascuns ot en sa main mis
Une fort glave, sans dotance ;
Encor èrent tout en balance
Laquele il vorra mius avoir,
90 Par tans le poront bien savoir ;
Yonés, fîus le roi Yder,
Qui servi l'ot par maint yver ,
L'en balle une moult roide et fort
Dont il ot maint chevalier mort ;
95 Li fiers en fu trençans d'acier
Et l'anste roide de pumier ;
Une ensagne i ot bien brodée,
De ses armes toute fresée,
I fremèrent à claus d'or fin ;
11500 Se vous volés savoir la fin
Dont elle vint, de druerie,
Si fu de soie d'Aumarie.
Ensi com mesire Gauwains se combati
à Goromelant le fier.

Moult fu la lande nete et bele¹.
Gauwains vers celui qui l'apele

*Coment Misire G.
joste à .i. chevalier.
Mpl.*

¹ W. v. E. fait rentrer ici Perceval en scène : Gauvain, pour essayer ses forces, fait une sortie matinale avant le combat, il rencontre Perceval qui cherche

Coment Gauvain se combat contre Giromelant devant le chastel perilleus, enmi la prairie. Et y estoit le roy Artus et la royne et une grant quantilé de sa gent avec lui. Et de l'autre partie une grant partie de la gent de Giromelant 12377.

Coment Gauvain se combatist contre Giromelant qui l'avoit accusé de trahison et comment la bataille demeura par le moyen de Clarissant seur du dit Gauvain. 1330.

- 11305 S'en est issus de l'ost de ça,
Et cil s'en ist de l'ost de là;
L'escu au col moult fu apers,
Et ses chevaus estoit couvers
D'une si cointe couvreture,
10 Vermelle et gausne la tainture;
Sa lance estoit et grosse et fors;
En sa grant force ert ses confors.
N'i ot autre délaïement,
Ne il n'i fissent sairement,
15 Mais cil ki furent duit des armes,
Prendent les escus as enarmes
Et puis hurtent des esporons;
Voiant le roi et ses barons,
Se donèrent si ruistes cops
20 Sor les escus qu'il ont as cols
Que parmi font passer les fers
Et que fausèrent les haubers;
Les bliaus trencent près des cors
Si que li sans en raie fors.
25 Ne se sont pas arriestéu,
Ains se hurtent par tel vertu
Des cors et des cevaus ensamble
K'à la tière vont, ce me samble,
Trestout andoi délivrement;
30 Mais sus resalent erramment

le Graal et se mesure à lui. Gramoflanz (Giromelant) remet au lendemain son duel avec Gauvain. La Table Ronde accueille Perceval avec joie. Le héros veut combattre en secret à la place de Gauvain, arrive avant lui au lieu du rendez-vous, y trouve Gramoflanz; celui-ci est presque vaincu par Perceval quand Artus et Gauvain suspendent le combat. Le duel est encor remis au lendemain.

- Li chevalier ; es-vous la guerre !
Cascuns le sien escu desserre,
Des lances sont pièces volées,
Puis metent les mains as espées ;
11335 Et cascuns a pris, par vertu,
Par les enarmes son escu,
Et vont ensamble fièrement ;
Iluec ot dur acointement ,
Que sus les elmes cops se donent,
40 Tout estordissent et estonent ;
Sour les escus vont avalant
Li branc qui sont cler et luisant,
Que tous les trencent et esclatent,
Et que grans pièces en abatent ;
45 Requièrent soi si fièrement
Que l'uns tolt l'autre estal sovent ;
Ensi usent lor matinée.
Desi que tierce fu sonée,
Gauwains fu sages chevaliers,
50 Ains ne combati volentiers
Fors dont quant on le sorqueroit ¹ ;
Dont ert férus qui il féroit,
Puis le mattoit d'eskiès de fierge ² ;
Puis que passoit eure de tierce,
55 Li doubloit hardemens et ire ³ ;
Assés orés que vos voel dire

¹ *Sorqueroit*. Var : *Requeroit*. 794.

² *Fierge, fierge* : la Reine du jeu d'échecs.

³ La bataille est plus courte dans la rédaction de Mpl., qui passe aussitôt à la scène de Clarissant. Mais le présent détail n'est pas oublié :

Et, dès que miedis trespasse,

A Gauvain croist sa force et double

Et que il est plus fort à double ;

Quar sa coustume tele estoit

Dès c'onques li midis passoit

Trestout adès desi à none.

Mpl.

- Ensi com il se repasoit
Et ses hardemens li croissoit ;
Nus ne vit mais si fort bataille.
- 11360 L'espée Gauwain trence et talle,
Et la celui moult durement ;
Si s'entrefièrent aigrement
Et, puis que tierce fu sonée,
Par esforça si la mellée
- 63 Et si dur assaut s'entrefont ,
Ce voient cil ki entor sont,
C'est merveille que riens i dure,
Jà tant ne soit ne fors ne dure.
De çaus d'entor vos puis bien dire
- 70 Que il sont dolant et plain d'ire
Et del mellor et del mains buen,
Cascuns aïwe adïès le suen,
Plus ·i· mauvais qui à lui monte
C'un autre s'il valoit ·i· conte ;
- 75 Nel di por aus, bien les escus,
Car l'uns vaut mius et l'autres plus.
De grant pité fondent et ardent
Li cuer de cïaus qui les esgardent
Et à combatre et à tirer ;
- 80 Or n'estuet mie demander
Se li rois a ne duel ne ire ,
Que mot ne dist ne n'ose dire,
Et voit en tel point son neveu ,
N'est riens dont il ne fesist veu
- 83 Par si que li plais fust finis
Que cil ne cil ne fust honnis
Et que ses niés éust l'onour
Et cil n'i éust déshounour ;

- Moult vorroit que il fust ensi
11390 Sauve l'onor à son ami.
Li rois ne haï tant malisse
Por rien qui tourt à mauvais visse
Ne convoitise ne boisdie ;
Ne tant n'ama nus cortoisie,
93 Et s'il son cuer en bien mesist.
Qui fust iluec sovent véist
Remuer ansdeus lor cevaus
Et tolir places et estaus ;
Tant vont que jusqu'à midi dure ;
11400 Nule cars d'ome, tant soit dure,
N'est qui ne déust estre lasse ;
Tant se fièrent que midis passe.
À Goromelant sa vigor
Ara moult duret toute jor,
5 Sa proaice et ses hardemens
Et cuers et ire et mautalens ;
Et au neveu le roi Artu
Croist hardemens et grans vertu
Et force issi come ele sot ;
10 Moult l'en est biel et moult li plot ;
Se li ceurt sus au branc d'acier
Hardiement et sans tencier ;
Et cil li revient maintenant
Hardiement, el puing le branc ,
15 Et parmi les elmes se fièrent
Que les ciercles en détrenchièrent ;
Sor les escus sont descendu
Li branc qui furent esmoulu,
Tout décopent quanqu'il ataignent ;
20 Car cil de férir ne se faignent,

- Qu'il se léent come de mort ;
Li hauberc sont tenant et fort,
Nes peurent fauser tant ne quant
Li cop si dur et si pesant,
11425 Que si les cargent durement
Que tout en sont pers et sanglant
Ambedui desor les haubers ;
Tout ont desrompu cuir et ners ;
Lor elmes ont tos enbarés
30 Et lor escus tous décopés,
Que cascuns n'en tient mie ·1· pié,
Tout sont en pièces détrencié,
Sovent se tollent lor estaus.
Dex, com grans dius de tex vassaus !
35 Encontre ·1· cop que cil le fiert
Ne que il onques le rekiert,
L'en fiert mesire Gauwains deus,
Qui de férir est covoitous.
Les damoisièles qui çou voient
40 En l'ost le roi moult s'en esjoient ,
Et les dames joïusement
Dient qu'il vaincra voirement.
Si vos di bien qu'en l'ost celui
Ont les pucièles grant anui ,
45 Qui toute jour ont joie éue.
Clarisse en est si esméeue
Que bien vos puis par vreté dire
Qu'ele a double duel et doble ire :
S'ele voit son frère hounir ,
50 Dont le covient enfin morir,
Et s'ele voit son ami mort,
Dont n'ara joie ne confort

- Ne secours en toute sa vie ;
De paor est si esbahie
11453 Que tous li cuers li faut et sière ;
À genellons se mist à tière
Devant son oncle et pleure et prie,
Et en plorant merci li crie
Et li dist : « Biaux oncles, biaux sire,
60 Jà sai-jou bien par oïr dire
C'aine nus n'ala fallis de toi ;
Se jou i fal, pèsera moi ;
Bons rois à qui nus n'ot ains fàlle,
Otroiés-moi ceste bataille ;
65 Si me fai, sire, tele honor
Que tu me doinses à segnor
Guiromelant qui m'a amée
Et jou li ai m'amor donée ¹ ;
Ne te requis onques mais rien ;
70 Içou me fai, si feras bien. »
« Nièce, fait li rois, nel puis faire,
Tant ai plus anui et contraire
Et si en doi moult dolans estre ;
Puis c'a caucié el pié senestre
75 Mes niés l'esperon por combatre,
Ne me doi pas sor lui embatre.
Nièce, se Diex me doinst honor,
Moult par ariiés boin signor,
Et moult m'en tenroie à gari
80 Se vous le prendiés à mari ;

¹ 794 et 1453 ajoutent ici deux vers :

Et il moi, biaux sire, la soe ;
Gentix rois, ceste nièce toe
Ne te requist, etc.

- Et bien le m'ont reconéut
Cil ki désarmé l'ont véut
Que moult est biaux ; va tost de chi
À ton frère et crie merci
11485 Que fin de la bataille face
Por Dieu et por la soie grace ¹.
Moult avenroit la compagnie
Entr'aus, se Dex me bénée ². »
- 90 **O**r entendés de Clarissant
Com elle fist hardement grant,
Et si li vint de gentil cuer ;
Que son mantiel a giété puer
Et voiant tous s'est desfublée,
Et voiant tous en est alée
- 95 À son frère mieri crier
Et à genellons lui prier,
Si com il l'aime de cuer fin,
De la bataille fache fin,
Et Guiromelant à segnor
- 11500 Li doinst. Fait il à sa seror :
« Amie france, douce suer,
Vous me descouvrés vostre cuer ;

¹ 794 et 1453 ajoutent ici deux vers :

Requier-li à seignor celui,
Si l'aint désormès et il lui.

² Le refus du roi est plus motivé dans Mpl. :

Bele nièce, n'est pas en moi.	Fère don ne desassemblée,
Quar ge ne puis, ne ge ne doi	Puisque ma cort est assemblée ;
De bataille, de traïson,	Qu'il seroit contre la couronne.
Se fère ne vueil mesprison,	

« La raison est bien apparente par ce que je ne puis ne doy desassembler une bataille qui de trahison est sommée, » dit 1530. L'entretien se prolonge ensuite dans la traduction, et le roi, après avoir conseillé à Clarisse d'aller implorer son frère, répète encore : « Car je ne m'en pourroye entremectre que ne soit contre l'honneur de la couronne. »

- Mais le voloir au chevalier
Ne sai pas, mais moult le truis fier ;
11505 Et si ne vos mentirai mie
Que mainte pucière est amie
Là elle n'est gaires amée,
Ainz est déchéeue et gabée ⁴. »
« Chevaliers sire, fait se il
10 Avés oit ? » — Biaux sire, oïl. »
« Dont dites que il vos est vis
De çou que ma suer a ci quis. »
« Sire, se Dex me bénée,
Que volés-vos que je vos die ?
15 Combatut somes jusqu'à ore,
Et bien me combatrai encore ;
Mais se vostre suer me donés
Jà n'en serés deshonorés

Coment Clarisse prie
à son frere que il li
doinst le Guiromelant.
1453.

Par l'entremise du
roi, Orgueilleuse re-
nonce à sa haine contre
Gramoflanx, celui-ci se
désiste de son duel avec
Gauvain. W. v. E.

⁴ La scène est tout autre dans la version Mpl. Gauvain refuse tout arrange-
ment si son adversaire ne retire son accusation ;

Cil (Gauvain) respont : « Bele, par ma foi,
Ce don ne vos donré-je jà
Devant ce qu'il se desdira
De l'outrage qu'il me met sus. »
Et li rois ne demora plus,
Ainz est alez après sa nièce :
Li parlemenz dura grant pièce
Et Clarissans toz jors plora ;
Et mesire Gauwains lor a
Créanté que, s'il se desdit
De l'outrage qu'il li a dit,

Que il vent bien, sauve s'anor,
Qu'il ait à fame sa seror. »
Et cil desdire ne se veult.
« De ce tot le mien cuer se deult⁴ ;
Si relaz demain sa ventaille
Et si reviegne à sa bataille
O tiex armes com il a ci. »
Chascuns d'eus le créante ainsi.
Que n'i ot dit ne plus ne mains.
Atant s'en est partiz Gauwains.

1530 mêle les deux versions : après la condition de se *desdire* imposée à
Guiromelant par Gauvain comme dans Mpl., Gauvain ajoute, avec Mons :
« Et toutes vois je ne scay pas la voullenté du chevalier, car telle pucelle est
amie que depuis à tard s'en repent par tant que moquée est de celluy du quel
elle cuyde estre aymée, » etc. Puis le roi intervient comme dans Mpl.

⁴ C'est le roi qui parle ici.

- Ne vostre suer deshonorée ;
11320 De ·vii· chités sera douée ¹. »
Dont a mesire Gauvain dit :
« Guiromelant , se Dex m'aït ,
S'ui matin le m'ëussiés quise ,
Fait en fust tout à vo devise ;
25 Espoir vous l'avés fait de gret ,
C'on doit monter plus haut degret
En boine amor c'on doit joïr ;
Se Damledix le viut sofrir ,
Vous seus en arés le doceur ,
30 Et le délit de ma sereur
Qui moult est bele et avenans ;
Çou est la bièle Clarissans
Que jou moult aim comme ma suer ,
Çou saciés-vous , et de bon cuer ;
35 Vous iestes li miudre à droiture
Qui soit tant com li siècles dure. »
Et Guiromelans , sans noisier
Et sans ire et sans reprocier ,
Li respont : « Sire , avoi , avoi ,
40 Se chi n'avoit mellor de moi
Ne mius vallant , ce saciés-vous ,
Ce vos di-je bien à estrous ,
Abaissiés seroit vostre pris ;
Mais , merci Dieu , il m'en est pis ,
45 Si m'iert torné à grant honor
Quant me sui tenus au mellor
Qui soit el mont tant longement ;
Et si vos merci hautement

¹ 1530 mêle encore ici le texte de Mons à celui de Mpl.

- Del honor qu'il vos plaist à dire,
14550 Et endroit vostre seror, sire,
Que vous me donés, sire ciers. »
Gauwains respont : « Mais volentiers,
Car bien l'emploi, ce m'est avis ;
Chevaliers iestes de haut pris. »
55 Par aus · III · départ la mellée
Et ont l'acorde porparlée.
Li conroi ki les esgardèrent
Isnièlement se désarmèrent ;
Ensamble poignent les · II · os ;
60 Bien virent Guiromelant tos ,
Que la pais fu de la batalle ,
Hom devenir au roi sans falle
Et sa tière reciut de lui.
Li rois honcure tant celui
65 Qui tant estoit preus et hardis,
Et si estoit amanevis
Que il sa nièce li otroie ;
Gauwains le viut et si l'en proie.
Segnor, c'est fine vérités :
70 S Li rois lor doune · II · cités,
L'une en Wales, Dinadaron ,
Ensi l'apièlent li baron ;
L'autre Notinguantans sor mer ,
Ensi les oï apieler ;

Gramoslanz épouse la
sœur de Gauvain et le
roi fait deux autres
mariages. W. v. E. ¹

¹ Ici W. v. E. reprend les aventures de Perceval pour ne plus les abandonner et terminer brièvement le poème : — « Pendant les fêtes de la triple noce, il reste un malheureux, c'est Perceval. Le désir qu'il a de revoir sa femme et le Graal le pousse à se lever au point du jour pour reprendre le cours de ses voyages. » — Cette transition nous transporte aussitôt à la fin du poème. D'ici là, nous avons la continuation allemande, dont nous donnerons les rubriques d'après deux manuscrits, celui de Rome (R) et celui de Donaueschingen (D).

- 11375 Et fortereces jusqu'à .xxx.,
Assés lor donra bele rente.
Elios qui tient Dynadire
Et maint autre, ce vos puis dire,
Refont au roi Artu homage.
- 80 Une nièce de jouene éage
Avoit li rois, moult gente et bele;
Nomée estoit la damoisele
Paunontangréel la petite;
De toutes biautés fu parfite;
- 85 Guigambresil cesti dona,
Moult hautement le maria¹;

¹ Non seulement la rédaction, mais l'aventure continue à différer complètement : Le lendemain de grand matin, le roi marie les deux amants à l'insu de Gauvain, qui s'en irrite et abandonne la cour :

« Comment m'a donc mon oncle fet	Sanz mon los et sanz mon otroi!
Si grant honte et si grant meffet	Or poez bien dire le roi
Et si vilaine mesprison?	Que jamès à li ne serai,
A celui qui de traïson	Ne jamès ne retournerai
M'apele, a ma seror donnée	En son pais ne en sa terre
Et si qu'il l'a jà espousée	Devant ce qu'il me viegne querre, Mpl.

1530 suit cette version.

Kex alors prend le malin plaisir d'aller annoncer cette mauvaise nouvelle au roi, qui *se pisme*, ainsi que Genievre, Ygène, Clarissant et toute la cour. Revenu à lui, Arthur se décide à suivre Gauvain; les trois reines, *li Guïromelans et sa femme*, et de nombreux chevaliers et *pucelles* l'accompagnent :

N'onques mès nus, si com moi semble,
Ne vit tel baronnie ensemble
Por aler .i. chevalier querre.

Le poète suit Gauvain et ici vient se placer l'arrivée de Gauvain chez le roi Pêcheur; le héros voit la lance, le Graal et le cercueil; il demande l'explication du mystère; le roi Pêcheur le soumet à une première épreuve : Gauvain ne peut resoudre l'épée, le roi le déclare indigne de connaître ces secrets et le chevalier s'endort profondément : l'aventure est manquée. Cette scène qui se retrouve plus loin, rédigée autrement dans la version de Mons, se répète une seconde fois dans la version différente, et au même endroit que dans Mons, mais non dans les mêmes termes.

Ne le péüst mius marier
Ne à plus haut home doner ;
Hom redevint le roi iluec ,
11590 Et maint autre baron avec ,

Gauvain ayant ainsi échoué dans la recherche du Graal , se souvient du répit d'un an qui lui a été accordé par Guigambresil à la condition qu'il poursuivait cette aventure périlleuse (voy. tome I, p. 250) ; il se hâte de se rendre au rendez-vous du combat. En route, il est provoqué par un chevalier nommé Dynadares, qui, après avoir rompu une lance, remet le combat à leur première entrevue à la cour. Arrivé chez le roi d'Escavalon, Gauvain se trouve en présence de deux adversaires qui réclament sa promesse. La cour décide qu'il doit se battre seul contre les deux barons *de si haut pris*.

Le roi Arthur, prévenu à temps, accourt, empêche le combat, réconcilie les chevaliers et donne deux de ses nièces à Guigambresil et à Dynadares.

Le MS. de Mons néglige de suivre l'aventure de Gauvain avec Guigambresil et la tranche après le mariage par quelques vers. (11599 et suiv. p. 87).

12577 et 1530 diffèrent encore de Mons et de Mpl. Ils donnent comme dans Mpl. le mariage de Clarissant, le départ de Gauvain, l'aventure chez le roi Pêcheur, le duel avec Dynadares, le retour de Gauvain à la cour d'Avalon, son combat contre deux chevaliers, et l'intervention du roi Arthur. Mais ils intercalent de longues scènes : d'abord entre le départ de Gauvain et son arrivée chez le roi Pêcheur, ensuite entre son échec à la cour du Graal et sa rencontre avec Dynadares.

Voici les rubriques de 12577, de 1530, de Mpl. de Rome et de Donaueschingen, qui ne coïncident pas avec le récit de Mons et qui n'ont pu prendre place en marge du texte :

« Comment messire Gauvain fort courroucé se départist de l'ost du Roy Artus pour ce que le Roy Artus avoit donné Clarissant sa seur en mariage sans son consentement. 1530.

« Gawan se sèpare en colère du roi Artus, parce qu'il a donné sa sœur comme épouse à Gramozlanze, sans qu'il en fût informé. Il fait serment de ne plus jamais reparaitre à la cour du roi Artus. Le roi Artus rassemble mille chevaliers, comme cela se trouve décrit dans le Perceval wallon, qui est ici traduit en Thiois. Et quand il apprit que son neveu Gawan était parti en colère, il déclara solennellement qu'il voulait le rechercher avec tout son entourage, et il le fit. — Ici nous nous taisons du roi Artus et dirons comment Gawan vint la première fois auprès du Graal. C'est aussi traduit du wallon en Thiois. C'est le

De lui retienent quanqu'il tienent,
Et si liège home tot devienent;
En toutes les illes de mer
N'a baron qui face à noumer

vieux Parcifal Thiois fait depuis longtemps, et tout ce qui se trouve décrit ci-après est aussi de Parcifal et traduit également du wallon en Thiois. Cela s'est fait quand on comptait de la naissance de Dieu 1300 et 30 ans, dans la sixième année. — Ici finit l'ancien Parcifal, copié ci-dessus (celui de Wolfram). Ici commence le nouveau Parcifal. D

« Comment li rois Artus et la roïne chevauchent pensant. (En suivant Gauvain.) Mpl.

« Comment Gauvain la nuit de son département souffrist moult de griefz, pluye, gresle et tonnoire. 1330.

« Comment pendant le temps que Gauvain mengeoit arriva ung chevalier le quel osta le cor à la damoiselle qui avoit léans Gauvain amené. 1330.

« Comment messire Gauvain fut grandement blasmé du Nain contrefaict pour ce qu'il n'avoit tenue promesse touchant la délivrance d'ugne damoiselle. 1330.

« Comment Gauvain allant pour délivrer la damoiselle du puistrouva dedans ung pavillon ung chevalier mort qui commença à seigner pour la présence du dit Gauvain et comment le dit Gauvain fust suyvi par quatre chevaliers et en occist les trois et le quart se rendit à luy. 1330.

« Comment mesire Gauvain se combat encontre .iiii. chevaliers, dont il en ocist les trois et le quart se rendi à li à fère sa volenté. 1337.

« Comment Gauvain se mist en voie en delaissant Clarion et comment il arriva de plaine nuit en un chastel où il ne trouva homme ne femme jusques ad ce qu'il eust repeu, puis s'apparust à luy ung chevalier auquel il conquist et vainquist. 1330.

« Comment mesire Gauvain vit la lance qui seinnoit et le St Graal. Mpl.

« Comment Gauvain après avoir délivré les pucelles se mist en chemin et tant erra quil vint chez le Roy Peschor et après avoir repeu luy fust apportée l'espée rompue pour la ressoudre, ce qu'il ne peult faire. 1330.

« Comment Gauvain estoit à la table le Roy peschécure et aporloit on pardevant la lance qui saigne et après une pucele qui aporloit le saint Graal. Et après venoient hommes qui portoient une bière et une espée desus. 1337.

« Comment Gauvain fu au chastel de Mont-Esclaire après ce qu'il ot conquis les .iiii. chevaliers qui avoient assiégé le chastel et comment il demanda l'espée aux estranges renges et comment il l'ala querre où elle pendoit. 1337.

« Comment après congié pris de la pucelle de Mont-Esclaire, Gauvain chevaucha

11593 Ne devenist ses hom le jor,
U par force u par amor ¹,
Fors seulement Brun de Branlant ²,
Sor cui il va tout maintenant;
Mais bien vos sai dire sans falle

11600 Qu'il firent pais de la bataille
À Guigambresil, ce m'est vis,
Et de Gauvain qui s'estoit mis
El roi Artu trestot de plain.
Li rois est mēus el demain

5 Et toute l'os, la matinée;
Droit vers Branlant, sans demorée,
Leur journées tant cevaucièrent
Que la chité moult aprocièrent.

*Comment le roy Artus
fit assembler les roys
et chevaliers à lui sub-
jectz pour aller com-
battre contre Brun de
Branlant lequel fust
assiégé dedens son chas-
tel. 1530*

*Le roi Artus veut as-
siéger Bruns de Mielant.*

R.

*Le Roi Artus, veut
Bum von Oreidan. D*

par plusieurs journées, puyz rencontra ung chevalier (*Dinadare*) lequel luy voulloit mal de mort et combattirent ensemble et fust le dit chevalier vaincu. 1530.

» Comment li rois Artus fist la pais de mesire Gauvain et de Guiguembresil et Dynadare. Mpl.

Gauvain combat avec Dinasdares. R.

Ici Gawan combat avec Dynasdamres. D.

Deux (chevaliers) provoquent Gauvain au combat à Kavaln (Cavalon). R.

Ici Gawan s'engage pour un combat singulier à Kavalun. D

» Comment li rois Artus fu assis au mengier entre ses rois et ses contes. Mpl.

» Ces rubriques se placent entre celles imprimées en marge pp. 74 et 87 pour 1530; pp. 73 et 93 pour 12577; et pp. 73 et 123 pour Mpl.

¹ 1450 s'arrête ici. Je l'ai confondu, p. 47, note 1, avec les manuscrits qui ne vont pas au delà du *Perceval le vieil*. La vérité est qu'il suit jusqu'ici, sauf variantes, bien entendu, la rédaction de Mons. C'est un cinquième manuscrit à ajouter aux quatre autres.

² Après les scènes toutes différentes, signalées en notes, Mpl. reprend ici le même sujet :

Fors que .i. seul, Brun de Bruiant;

Mais ce vers de transition est le seul qui ressemble à notre texte. La rédaction de Mpl. est ici beaucoup plus étendue; le poète y fait notamment l'énumération des rois, des principaux chevaliers et dames, réunis à la cour du roi

Cil jouene chevalier novel
11610 Qui d'armes aiment le revel

Arthur, avant que l'armée se mette en marche. 1530 traduit ce passage avec plusieurs variantes. Voici le texte de Mpl. :

- Or escoutez el premier chief
Liquel baron i sont venu :
Li rois Mars (Marc) premerain i fu
Et puis après, Loth d'Orcanie,
5 Celui n'oubliéré-ge mie;
Et i fu li Guiremelanz
Qui moult est et preuz et vaillanz;
De Gollnee i fu li rois,
Et Broc qui moult estoit cortois;
10 Li rois Cormadan de Cornaise
Qui volentiers jeue et envoise;
Et d'Irlande i fu Meraguins,
Li rois qui ne fu pas frarins;
Li rois Conder et Caridoc
15 Qui miex aime l'auber que froc,
Et li rois Guion d'Éveline
Qui mout amoit bele voisine
Et Marbruns de Bonbrainlande :
Qu'onques ne quiert pès ne demande;
20 S'i fu li rois Meriadès,
Et après, li rois Moradès;
Et si i fu Loth d'Orlenois
Et Genoblicor des Marois.
25 **O**r sont li roi trestuit nommé
Qui à la cort sont assemblé,
Fors seulement d'Escavalon,
Li rois qui tant par est prodrom,
Que ge dui ore trespassez,
Mès ne le doi pas oublier.
30 Après iceus i vint Gauwains
Qui de toutes bontés est plains,
Et si i fu mesire Yvains,
Son père ot nom roi Uriens,
Et avec euls li quens Guinable
35 Et Boccier, li connoistable,
Et Guerrehès as armes bises,
Il ne portoit autres devises;
Et si i estoit Agravains,
Li orgueilleus as dures mains;
40 Et s'i est Kex, li seneschaux,
Qui de bouche est trop desléaux;
Si fu Lucans li bouteilliers
Qui moult estoit bons chevaliers;
Carados Brebraz i estoit
45 Qui en la tor bon lien avoit;
Tristan qui onc ne rist i est,
Et après Tors li filz Arest,
Et Sagremors li desrèez
Qui onc ne fu d'armes lassez,
50 Li druz à la sore pucele,
De la blanche forest la bele;
Li sires de la blanche lande
Vint à la cort sanz grant demande;
Nommez vos ni, ce m'est avis,
55 Trestouz les homes du pais
Qui à la cort furent venu.
S'a moult au roi Artu pléu.
Celes qui furent en la chambre
La roïne, si com moi semble,
60 Vrai-ge partie conter;
Nes voil pas totes mesconter
Que de plusors ne nom les noms
Ausi com g'é fet des barons;
La pucele de Mont Esclère,
65 Et icele de Biau Repère.
Les .iiii. des clères fontenelles
I sont, qui moult estoient beles.
Et s'i est la sore pucele
Qui moult est avenans et bele;
70 De Carados (Carahais) madame Ysaine
Qui moult est avenans et sage,
Et madamoisele Guimer
Qui moult refesoit à prisiér,
Et puis o la mamele d'or
75 Qui suer estoit au bel Cador
Qui sire estoit de Cornoaille;
Ce vos di bien sanz devinaile,
Fame fu Carados Brebraz;
Moult en i a de grant soulaz;
80 Mès ge n'en veil ore plus dire,
Car plus n'en truis en ma matire
Que vous avez ici oi.

- Et à faire chevalerie,
Cascuns por le pris de s'amie,
Tout ki ains ains, tout derrée,⁴
Sont venu devant la chité ;
11615 Mais fièrement sont recéu,
Car cil dedens sont fors issu
Trestout rengié devant la vile,
Si furent bien plus de ·iii· mile ,
Et cil lor sont seure couru ;
20 Là ot maint chevalier féru
Et mainte lance grosse fraite
Et mainte joste dure faite ;
Maint escu fort frait et perciet ,
Maint cheval mort et gaégniet ;
25 Mais de l'ost i vint si grans gens
Qui à force les mirent ens ;
Si sont assis tout environ ;
Maint rice tref, maint pavellon
Ont estendu par la campagne ;
30 N'i remest mons ne vaus ne plague ,
Que maintenant n'aient logies ;
Qui n'ont tentes si font fuellies.
Quant les grans gens sont descendues
Et les tentes furent tendues ,
35 Mervelles sont en ·i· tenant ;
Ains mais itant destrier corant ,
Tant escu ne tante banière,
Ne tante rice tente chière ,
Ne tant espius ne tante lance
40 Ne tante espée qui bien trance ,

⁴ *Ki ains ains* : à qui mieux mieux.

Ne vit nus hom en une place.
Or ne quic mie que moult place
Ceste venue à ciaus dedens.
Moult se fu bien porquis de gens
11645 Bruns de Branlant, ce m'est avis ;
Tous ses homes et ses amis
Ot mis laiens por lui aidier ;
Bien furent ·vii· mil chevalier
Et trestous ses arbalestriers
50 Et ses serjans et ses arciers ;
Garnis estoit au mius qu'il pot,
En tant com il loisir en ot.
Li rois a la chité assise,
Mais ne l'a mie encore prise ;
55 Ains i sist-il ·vii· ans adès
Qu'il le tenist ·iii· ans em pès,
Fors c'apriès aoust s'en partoît
Et toute li os s'en aloit
Por séjourner, ce m'est avis,
60 Apriès Pentecouste ·viii· dis ;
Quant il avoit sa cort tenue,
Et sa grans os ert revenue,
Arrière au siège revenoit ¹
Et tout lor blet lor destruisoit ;

¹ Ce détail se trouve aussi dans l'autre version et dans 1530 :

Longuement sist ainsi li rois
Qu'ainz n'i forlist vaillant ·i· pois
·vii· anz, si com trouvé avons
Es livres que léuz avons ;
Chascun karesme, s'en partoît
Li rois, fors tant que il faisoit
Remanoir ceus qui l'ost gardoient
Et les chastiaus que il avoient

Et qui bien les gaitent par nuit.
De l'ost se partent cinsi tuit
Fors cil qui le chastel gardoient ;
As huitiemes dont retornoient
De Pentecouste droit à l'ost,
Li rois i revenoit mault tost. Mpl.

- 11665 Por seul itant les quidoit prendre
Si que li fains les fesist rendre.
En la vile avoit .ii. pucièles ¹,
Gentes furent, sages et beles;
L'une estoit Lore de Branlant,
70 Ains ne vit-on si avenant,
Plus sage ne mius affaitie,
Plus rians ne mius envoisie;
L'autre, Ysaune de Carahais,
Plus gente ne verés jamais.
75 Quant il estoient enserré
Et de-dens la vile affamé,
Demandoient le preu Gauwain
Et avoec monsieur Ivain;
Il i aloient maintenant
80 Desous la tor en .i. pré grant;
Iluec as pucièles parloient
Et eles moult se déplaingnoient
De lor destrece, de lor fains,
Dont ont éu les cuers si vains;
85 Quant li chevalier les ooient,
Moult grant pitié d'eles avoient,
Si venoient en l'ost arrière,
Au roi faisoient grant prière,
Qu'anvoiaist viande as puceles,
90 Qui tant par sont gentes et beles;
Li rois, qui moult estoit cortois
Vers totes gens, à toutes lois,

¹ Les deux scènes semblables qui commencent ici sont réduites dans Mpl. à une scène très-concise de 64 vers. 12377 et 12380 conservent les deux scènes en mêlant les deux textes.

- Gentius et frans et envoisiés
Et larges, n'ert pas esmaiés
11793 Quant il oï ceste nouvele
De cascune qui tant ert bele ;
Si lor envoie à grant fuison
Car freske, oisiaus et venison ,
Et pain et vin, à grant plenté ;
11700 Et par çou tinrent la chité
.III. ans que tenu ne l'eüssent ,
Saciés de fi , s'eles ne fuscent.
Tant que li rois lor desfendi
Que mais n'i ait nul tant hardi
5 Qui jamais à lui en parlast
Qu'il viande lor envoiaست ;
Ains puis n'en osa nus parler.
Ses grans pierrières fist gieter
Li rois as murs de la chité
10 Tant qu'en maint liu furent traué ;
Moult les destraint d'estrange guise ,
Car si priés ot la vile assise
Que nus n'en pot issir n'entrer ;
Trois jours les covint géuner
15 Que eles n'orent que mangier ,
Ne se sèvent à consellier ;
Les pucièles sont moult irées
Et por lor grant faim empirées,
Car .III. jours orent géunés.
20 Mesire Yvains fu lors montés
Sour .I. ceval moult biel et grant ;
Por déduire al avesprement,
S'aloit véoir la vile entor ,
Tant que il vint desous la tor ,

- 11725 Si s'ariesta el pré flori
Por les pucièles qu'il oï;
Lassus amont furent as estres,
Apoïes à ·ii· feniestres,
Si ploroient moult tenrement
50 Et plainnoient piteusement
De lor faim qui si les destraint
Que toutes les colors estaint
Et noircist et fait empalir.
Mesire Yvains gète ·i· souspir
35 Quant il entent lor grant destrece;
Isnèlement et sans perece
En vient, ausi com à desroi,
Tant que il vint devant le roi;
Et maintenant est descendus,
40 Si est en l'entente venus,
Devant le roi s'agenella,
Et le pié destre li baisa.
Li rois s'en est moult merveilleés
Et ·iiii· fois s'en est sainiés,
45 Si l'en a levé par la main :
« Avoi, fait-il, mesire Yvain,
C'avés-vous ? dites-le moi tost;
Il n'a chevalier en ceste ost,
S'il vos a fait mal ne anui,
50 Bien le saciés, qu'encor ancui,
Tout ausi com il vos plaira,
Voiant nous tous l'amendera,
Ne jà tés dons ne pora estre
Se vous le me volés requerre
55 Que vous ne l'aiés maintenant. »
« Ha, gentius rois, de Dieu le grant

- En aiés-vous grés et mercis !
Or sui-je dont del tout garis ;
Dont vos pri-jou moult et requier
11760 Que vous envoiés à mangier
As pucièles ki laiens sont,
Car de faim tés angoisses ont
Que mais ne le pueent souffrir ;
Ains les convenra à morir
65 Se moult tos ne les secorés. »
Et li rois dist come senés :
« Jou le vos ai acréanté ,
Si en ferai vo volenté ,
Car de chose que rois a dite ,
70 Quels qu'ele soit , grans ou petite ,
N'est mie loiaus s'il en ment ;
Et tant saciés veraicement
Qu'il n'a en ceste ost chevalier
Fors vous qui m'en osast prier ,
75 Que jamais puis bien li féisce
Ne de maisnie nel tenisse. »
Kex apièle , se li demande
Qu'il face de cière viande
Cargier ·1· somier , si l'envoit
80 À la chité , à grant esplot ,
As pucièles qui laiens sont
Qui grant sofrate de bien ont.
Et Kex nel mist mie en obli ;
Si vos racont por voir et di
85 C'onques mais en jor de sa vie
Ne fist Kex si grant cortoisie ;
Savés quel cortoisie il fist ?
·X· varlés tot maintenant prist

- Et si a fait querre moult tost
11790 Tot le plus fort somier de l'ost ;
Si fait enbanter maintenant
·III· bars qui ne sont pas pesant ;
Une some de vin i misent,
L'autre de pain légier qu'il kisent,
95 La tierce fu de venison,
D'oisiaus, de fruit et de poisson
Et de trestoute icele rien
Qui à mangier puet faire bien.
Et cil de l'ost qui l'ont véu
11800 À moult grant bien li ont tenu ,
Grant pris reciut de ceste cose.
Et li soumeliers ne repose ,
Le somier vers la cité maine ,
Le petit pas, à moult grant paine ;
5 Car si fu cargiés li cevaus ,
Ainçois qu'il venist as portaus ,
Li creva li cuers, si chaï.
Et cil qui moult sont affoibli ,
Cil de laiens i sont venu
10 Et à grant joie rechéu ;
S'en ont assés ·III· jors entiers.
Bruns de Branlant fu chevaliers
Vallans et preus et de haut cuer ,
Si ne se vot ains à nul fuer
15 Por nule destrece esmaier ;
À ·I· matin , sans délaier ,
Ensi com il dut ajorner ,
A fait toute sa gent armer ,
Si comanda la porte ovrir
20 À chiaus qui vorrent fors issir ;

- Les autres a fait comander
Que le vile voient garder,
Et il, à .iii. cens compagnons,
S'en va poignant as pavellons,
11825 Si sont à force en l'ost entré;
Cil ki sont nu et désarmé
Ne se puent vers aus desfendre,
Et cil n'entendent fors au prendre
Vitalle dont orent mestier;
30 Torser en fisent maint somier
De tel viande com aus plot,
Tant que cascuns assés en ot.
Et li cris est levés par l'ost,
Si salirent as armes tost;
35 Et cil ki ot son eskieç fait
À la chité arrière trait,
Ses a tous fais entrer laiens,
Il remest fors à poi de gens.
40 **M**esire Gauwains fu montés
Sour .i. cheval, tos désarmés,
Et n'ot fors son escu au col ⁴;
Cel jor s'en dut tenir por fol,
Et en sa main prist une lance;
Sor son cheval qui tos s'eslance
45 S'en issi, galopant sor frain,
De l'ost tant que il vint au plain

Coment Gauwains et
Brun de Branlant jous-
tent ensemble. 12577.

Le sire Gawan vient
chez la sœur de Bran-
dalin et joute avec ce-
lui-ci. D.

⁴ Les deux épisodes qui suivent : le combat de Gauvain et de Brun, et la scène entre Gauvain à peine guéri et le roi Arthur, manquent dans Mpl., qui passe aussitôt à la capitulation de la ville assiégée. Ils se trouvent dans 12577 et dans 1330, qui, comme toujours, semblent combiner les deux versions.

- Por demander ce que estoit;
Bruns de Branlant venir le voit,
Le chief de son cheval guenci
11850 Et point moult tos encontre lui.
Mesire Gauwains, sans perece,
Qu'il le voit, envers lui s'adrece
Plus tost que nus esmerellons;
Andoi hurtent des esporons,
55 Si ont les lances empuignies
Et les enarmes aslongies,
Les escus as poitrines goins;
À ciaux qui les voient de loins
Resamble qu'il doivent voler,
60 Si tost font les cevaus aler
Qui tant furent corant et fort;
Diex les gart ambesdeus de mort!
Car li mains preus est moult vallans;
À la ravine des courans,
65 S'entrecontrèrent ambedui;
Mesire Gauwains fiert celui,
En son venir, de tel vertu,
Parmi la boucle del escu,
Toute sa lance i éust mise
70 Quant moult près del arestuel brise;
Bruns de Branlant mie ne faut;
Par le penne del escu haut
Et par l'espaule, sans fallance,
Li mist le moitié de sa lance;
75 Tout ensi ofierte li lait
Et vers la chité s'en revait;
Laiens se mist isnèlement
Parmi la porte avoec sa gent;

- Et cil de l'ost i sont venu ,
11880 Si sont à ·i· fais descendu
Environ monsigneur Gauvain ;
Quant l'ont trové et pale et vain ,
Plusour s'en sont de duel pasmé ,
Quant il le virent si navré ,
85 Moult souavet l'ont descendu ,
Si l'ont coucié en son escu ,
La lance n'ont pas traite fors ,
Mais à plaine ausne de son cors
D'ambesdeus pars la li colpèrent ;
90 À sa tente l'en aportèrent ;
Li rois i ert venus poingnant
Et se pasme tout maintenant ;
Et la roïne et ses pucièles ,
Quant moult tos seurent les noveles ,
95 Si s'escrient à moult haus cris ;
Ains mais tés dels ne fu oïs
Que li rois maine et cil de l'ost ;
Ses mires fist venir tantost ;
Luès maintenant qu'il fu confès ,
11900 Tout souavet et tout empès
Le gros tronçon li ont trait fors
De la lance k'avoit el cors ;
Puis li ont sa plaie lavée
Et d'un bliaut moult bien bendée ,
5 Et, quant il l'orent bien cierkie ,
Et del sanc toute nétoïe ,
Si dient tot qu'il garra bien ,
Que jà ne s'esmaient de rien ;
Le roi ont moult reconforté .
10 Entr'aus se sont puis tant pené

- K'ains que venist li nuemes jors
Li alègent si ses dolors
Qu'il est à garison tornés.
Li rois n'est mie assésurés,
11915 Ains fait ses perrières geter
As murs qu'il voloit estroer.
De moult grande s'est escapés
Li niés le roi, c'est vérités,
Li hardis mesure Gauwains ;
20 Mais il giut bien ·ii· mois tous plains.
Tant qu'à ·i· matin se gisoit
Emmi son lit et si velloit,
Si vit venir ·i· sien varlet
Qui amenoit son gringalet
25 De l'aigue où il avoit béu ;
Tout maintenant qu'il l'ot véu,
En son séant el lit leva,
Son varlet à lui apiela,
S'a unes braies demandées ;
30 Cil keurt, si li a aportées
Unes braies d'un blanc cainsil
Qui n'estoit mie de gros fil ;
Et puis est cauciés et vestus,
Si est fors de son lit issus,
35 Si a le varlet comandé
Qui son cheval ot abevré,
Que la sièle moult tost mesist
Desus et moult bien l'estrainsist ;
Cil a fait son comandement,
40 Et il s'arma isnièlement,
Si est sor son cheval montés ;
Ensi s'en va trestous armés.

Comment Gauwains
separtist de l'ost du roi
Artus sans avoir pris
congé ne du roy ne
d'aulture et comment le
roy en personne lesuy-
vist, l'ataignist et fist
promectre audit Gau-
vain brief retourner, ce
que ledit Gauvain n'en-
tendoit faire. 1530.

- Kex li senescaus qui le voit
Vint au roi et si li disoit :
- 11945 « Vostre neveu avés perdu. »
Et, quant li rois l'a entendu,
Saut sus et crie hautement :
« Sainte Marie, et jo coment ,
Senescaus, dites-le moi tost. »
- 50 « Tos armés, s'en va parmi l'ost
Là fors por cacier aventure ;
Ne doute mais sa blécéure ;
Tos quide estre garis et sains ;
Puis qu'il sera là fors as plains,
- 55 Se il trueve aucun chevalier
Qui le voelle contraloier,
Tantost à lui se combatra,
La cars novele desrompra,
Si morra iluec maintenant. »
- 60 Li rois sour son ceval ferrant
Sali et fiert des esporons ;
À l'issue des pavellons
A son neveu aconséu :
« Biaux niés, fait-il, c'avés éu ?
- 65 Ice que est que volés faire ? »
« Ha, gentius rois et débonaire,
Ne quidiés pas que soie armés
Ne desor mon ceval montés
Por errer ne por moi combatre ;
- 70 Ains me voel déduire et esbatre,
Car géu ai moult longement,
Endormi et tornic me sent ¹,

¹ Var : Que dormi et roide. 1433. — Tout engourdi et moullu. 1530.

Si voel fors de ceste ost issir
Pour assaier et pour sentir
11975 Se d'armes me poroie aidier
Se j'en avoie auques mestier. »
« Biaux niés, de çou sui-je moult liés ;
Or vos pri que tost revienigniés. »
« Volentiers, sire. » Atant le lait,
80 Et mesire Gauvains s'en vait
Toute une prairie bièle.
Ichi recomence novele :
Par une ève outre s'en passa,
Viers une lande s'adreça
85 À .i. bruellet qu'il ot véu
Mervelles bel et bien fuellu. »

Ci vient li contes à Gauvain, ensi come il fu
garis¹.

Dont fu li tans biaux, clers et nés, Gauvain vient près de
Li bruellés fu plains d'oiselés la seur de Brandalis et
combat avec Brandalis.
R.

Qui cantent cler et docement ;
90 Mesire Gauvains les entent,
S'arestut por oir les sons
Et les dous cans des oisellons

¹ Ce long épisode est réduit à 36 vers dans Mpl., le poète revient sur ses pas pour le raconter après coup et comme s'il l'avait oublié :

Des chevaliers li souverains,
Ce sachiez, mesire Gauvains,
Por ses aventures cerchier,
Tant qu'il trouva .i. chevalier
Qui ert moult preuz et moult hardiz,
S'avoit nom Melianz de Liz ;
Celui ocist et puis son frère ;
Atant es-vos le segont frère

Ainçois que la cité fust prise,
Avoit .i. jor la voie emprise
Qui avoit à nom Brandelis ;
Bien fist semblant qu'il fust marriz
De ce que mesire Gauvains
Avoit son frère (père) à ses .ii. mains
Et son frère ocis en bataille.

Ils combattent ; Gauvain est blessé et transporté à Pancrist (voy. vers 12421).
Après cette sorte de parenthèse, le poète de Mpl. reprend les suites de la

- Et, quant un poi les ot oïs,
Ses cuers en fu moult esjoïs ;
11993 Il point et fist li grant eslès,
Lance levée, tout adès;
Puis s'aricsta emmi le plain ,
Si se trova et fort et sain,
Que de nule rien ne s'esmaie ;
12000 Garis quide estre de sa plaie ;
Mais la plaie est encor moult tenre ;
Tout maintenant, sans plus atendre,
Passa avant, grant aléure,
Li bruel fuelli à desmesure ,
5 Et puis le tierce et puis le quart¹ ;
Ançois qu'il s'en presist regart,
N'a talent de venir arrière,
Ains pense qu'en nule manière
Arrière en l'ost ne tornera
10 Tant c'aucune novielle ora
Que il ait trovet aventure.
Que qu'il pense et vait l'ambléure,
Si voit en une lande plaine,
Tendu dalès une fontaine
15 Un si très rice pavellon,
Dont tout li pan et li grenon
Èrent de divierses colours,
De boins pales ovrés à flours
Et à biestes de mainte guise ;
20 Une aigle d'or a sus assise

capitulation, comme dans la version de Mons, mais en variant toujours la forme.
12577 et 1330 donnent tout l'épisode, comme Mons.

¹ Après ceste plaine passée, entra en ung petit bois, et consequamment en ung autre, et puis au quart ». 1330.

- Sor le pumiel qui cler luisoit,
De fin or à pières estoit ;
Et li très gonciés par dedens.
Et dist em bas, entre ses dens,
12025 Que jà nul liu n'arriestera
Tant que el pavellon sera.
Là vint moult tost et si descent,
À ·i· kaisne son escu pent
Et son cheval i aresna ;
30 Dedens le pavellon entra
Par l'uis que il trova overt ;
Laiens avoit ·i· lit covert
D'une coute de frès samit ;
Une pucièle sist el lit,
35 Qui de moult grant biauté estoit ;
Quant mesire Gauwains le voit,
Si li dist moult cortoisement :
« Li rois des rois qui pas ne ment
Vous gart, ma doce dame cière ! »
40 Cele embronça aval sa cière,
Ne respondi ne ne dist mot.
Mesire Gauwains moult tost sot
Quant il dist : Dame, qu'il mesdist ¹ ;
Cortoisement et biau li dist :
45 « Cil Diex vos saut et gart, pucele,
Qui vos fist issi gente et bièle ! »
« Sire, icil qui fist soir et main
Saut et gart monsignour Gauvain,

¹ « Et quant Gauvain eust ung petit pensé, considéra que rien n'avoit la pucelle respondu parcequ'il l'avoit appelée Dame : pourquoi humblement la ressalua en disant : Pucelle. » 1330.— Qu'il mentit. 1433.

- Et vous en apriés bénée ! »
12030 « Pucele gente, doce amie,
Dites-moi que vous entendés
En cel salu que vous rendés
Monsigneur Gauwain ains que moi ;
Moult désir à hoïr pourcoi,
55 Se il vous venoit à plaisir. »
« Sire, jà ne m'en quier taisir :
Tout ensi respon-je ma mère
Com je fac vous et à mon père ;
Que moult est vallans chevaliers. »
60 « Douce amie, moult volentiers
En sauroie la vérité
Que Gauwain avés salué. »
« Sire, bien a ·11· ans passés,
Si com je quic, et plus assés,
65 C'oï primes de lui parler,
Et si grans biens de lui conter
Qu'en lui a plus sens et proèce,
Biauté, cortoisie et largèce
Qu'il n'a en chevalier vivant ;
70 Por ce li renc salus avant
Que à mon père ne autrui. »
« France pucièle, ains à nului
Mes noms onques ne fu celés,
Poroec qu'il me fust demandés. »
75 « Dont vos pri-jou par cortoisie
Que vos nommés. » — « Ma douce amie,
J'ai nom Gauwain. » — « Gauwain, fait-ele,
Si nel croi pas. » — « Amie bele,
Si sui, c'est fine vérités. »
80 « Sire, donques, vos désarmés,

- Je sarai se c'est vous u non ,
Quant jou verai vostre façon. »
« Pucière, fait-il, volentiers. »
Il se désarme endementiers.
- 12085 « Sire, ·I· petit laiens irai
En ma cambre, tost revenrai ,
Et vos sarai moult bien à dire
Se vous estes Gauwains, biaux sire. »
Il li otroie et cele en vait ,
- 90 ·I· rice bort sousliève et trait ,
Qui le cambre ot avironnée ,
Si est par desous ens entrée ;
Laiens ot une sarrasine
Qui est des cambres la roïne ¹ ;
- 98 Gynmarte ot nom, moult fu cortoise ;
·I· bort d'oeuvre sarrasinoise ²
Ot cele fait , car moult fu sage ;
Si avoit portraite l'ymage
Monsigneur Gauvain en cel bort ;
- 12100 Nel fist mie boçu ne tort ,
Mais tout autel com il estoit
Quant il s'armoit et désarmoit ;
Ses bones teces, ses bontés ,
Ses courtoisies, ses biautés ,
- 5 I portraist si biel et si bien
Qu'il resamble sor tote rien
Monsigneur Gauvain de faiture ;
Tous est autés com sa nature.

¹ La reine des chambres, ou la première chambrière. 1530 n'a pas compris, il dit : « qui auparavant avoit esté fille de chambre à la Roïne Chambres. »

² 1530 dit : Laquelle avoit pourtraict subtillement en brodeure la semblance et la figure de Gauvain en ung tableau. »

- Quant la pucière l'ot véue,
12110 Si est fors de la cambre issue,
S'a le chevalier esgardé,
Qui son cief avoit désarmé;
Au vis et au contènement,
Set bien c'est il tout vraiment;
15 À lui vient moult tost, si l'embrace,
Baise lui les iols et la face
Plus de ·xx· fois en ·i· randon :
« Amis, fait-elle, à bandon
Vos mec mon cors, et vos présent
20 M'amour à tous jors loiaument. »
« Et jel retieng, ma doce amie,
Liés et joians, sans vilonie,
Cest présent et cest guerredon;
La moie amor vos abandon
25 Et doins et renc sans decevoir,
S'il le vos plaist à recevoir. »
Par ·i· baisier l'en a saisie;¹
D'amours, de droit, de cortoisie,
Ont puis ensamble tant parlé
30 Et boinement ris et jué
Qu'ele a pierdu nom de pucele;
Sel nomme amie et damosele;
Ains que de li se départist,
Le terme li noma et dist
35 Que il requerre le venra
Et ensamble od lui l'enmenra;
Puis prent congïé, s'en est tornés;
De li s'en part, si est montés,

¹ 1530 a conservé cette belle expression. « Et alors la saysit Gauvain d'un baiser. »

Si s'en va petite ambléure.

- 12140 Nores de Lis, grant aléure¹,
Li pères à la damosièle,
Vint en la tente et dist : « Pucele,
Li vrais Dex il vos gart et saut,
Qui lassus maint el ciel en haut ! »
- 43 Cele enbroncha aval son vis;
Ne respont mie, ce m'est vis,
Ses pères li respont au quart :
« Ma bièle fille, Dex vòs gart ! »
« Biaux pères, cius vos bénéie
- 50 Qui vous fist, et maintiegne en vie !
Vostre fille sui, n'est pas gas ;
Mais pucièle ne sui-je pas. »
« Ha, ma fille, ki a çou fait ? »
« Mesire Gauvains ki s'en vait ,
- 55 N'a gaires qu'il torna de chi,
Men pucelage emporte od lui.
Piéça je vous avoie dit
Que il l'aroit sans contredit. »
- 60 **S**i tos com li pères l'oï,
Le cief de son ceval guenci ;
Si s'en ist fors del pavellon
Apriès Gauvain à esporon,
Tous les esclos que il trova ,
Si durement esporonna ,
- 63 Contre · i · bruellet, emmi · i · plain ,
Consivi monsieur Gauvain
Qui s'en va pensant de s'amic ;
Si tost com il le voit, l'escrie :

¹ « Le roy de Lys. » 1530.

- « Traîtres, n'en poés aler ;
12170 Hui vos deffi del cief coper
Por mon frère que m'ocesis
Et puis tel honte me fesis
Que ma fille as despucelée. »
Monsigneur Gauwain pas n'agrée
75 La parole que cil li dist ;
À soi méismes en sorrlist,
Si li respont : « Chevaliers sire,
Vous poriés assés mius dire ;
K'ains ne vos fis honte ne lait,
80 Et, se jel vous avoie fait,
Tout sui près que droit vous en face
Tel amende com il vos place
Que li vostre ami et li mien
Tenront hui ceste cose à bien ;
85 Mais de traïson me desfent. »
Son ceval point, la lance prent,
Met son escu devant son pis,
Et cil li vient tous engramis ¹,
Tout à eslais pour lui férir ;
90 Si tost com il porent venir,
Se sont andui entreféru ;
Nores l'empoint de tel vertu
Que sa lance toute péchoie ;
Esclat en volent sor l'erboie ;
95 Mesire Gauwains le refiert,
Qui par grant ire le rekiert ;
Parmi l'escu, parmi l'auber,
Li fist el cors ·1· moult lait mier ²,

¹ Var : Qui est maris. 1453.

² *Mier* : marque.

- Car il l'a navré mortelment ;
12200 Si l'empoint vigereusement
Qu'il l'emporte envers tière aval
Parmi la crupe del cheval.
Ireus et pensis s'en retorne ;
Environ lui plus ne séjourne.
5 À cel point revint Brandelis,
Uns chevaliers preus et hardis,
Li frères à la damoisèle,
Au pavellon et dist : « Pucele,
Diex vos otroit honor et bien ! »
10 Et elle ne respondi rien.
Et il li dist : « Ma douce suer,
Dex vos mece joie en vo cuer
Itel com je voel et désire ! »
Ele respont : « Ciers frères sire,
15 Vostre suer sui-je voirement,
Mais saciés bien veraïement
Que pucièle ne sui-jou pas. »
« Dites-le vous, fait-il, à gas ? »
« Ainçois le vos di par vreté. »
20 « Suer, ki vos toli castéé ? »
« Biaux frère, mesire Gauwains. »
Cil fu mas et d'ire tos plains,
S'a le chief del ceval estors
Et del pavellon issi fors ;
25 Si va apriès esporonnant,
Le bruellet passe maintenant
Et va poingnant tot une lande ;
Son père voit, se li demande
Qui l'avoit mortelment navré.
30 « Biaux flius, fait-il, j'ai encontré

Coment Brandelis ist
du pavellon et s'en
vait après monseigneur
Gauvain. ~~1433~~ 1433.

- N'a encor guaires ci Gauwain
Qui m'abati emmi cest plain ;
Va tost, si me quier mon ceval,
Sel m'amaine, car je n'ai mal. »
12235 « Biaux pères, fait-il, nou ferai ;
Apriès le traïtour irai,
La honte ma seror vengier,
Le duel de vous c'avoie cier. »
40 **A** tant s'en torne les grans saus ;
Parmi landes et parmi vaus,
Tant ala ses esclos et tint
K'à l'issue d'un bruellet vint
Monsigneur Gauwain ataingnant ;
Se li escria maintenant :
45 « Traïtres morteus, n'en irés,
Le mort mon oncle comperrés
Que vous océistes à tort ;
Mon père avés navré à mort
Et ma serour despuchelée ;
50 Mar le véistes onques née, '
Car à morir vos en covient. »
Cil li respont, si se retient :
« Avoi, biaux sire chevalier,
Si me sauve Dex d'enconbrier ;
55 Vos poriés plus biau parler,
Car tous sui près del amender
S'ains vos fis honte ne damage
Ne d'ami ne de puchelage,
Au los de trestous vos amis,
60 Mais que n'i perde honor ne pris,

¹ « Dont mieux vous fust ne l'avoir vostre vivant véue. » 1530. .

- Ne mi ami n'i aient honte ;
Mais orendroit , sans autre conte ,
De traïson mon cors desfent. »
Tantost, sans plus de parlement,
12265 Ont les fors lances eslongies,
Et les enarmes enpuignies,
Si se couvrirent des blasons;
Andoi des trançans esporons
Vont lor cevaus si angoissant
70 Qui moult sont fort et bien corant
Que riens ne s'i péust tenir;
Toute la lande font frémir
Et des caillaus le fu voler;
Si droit et tos les font aler,
75 Ce n'est pas jousté d'aprocier,
Ains est de lonc bien eslaissier,
Et cascuns vient lance baissie;
Moult i avoit fière arramie,
Car li mains preus est moult vallans;
80 En la ravine des courans,
Se sont andui entreféru
Si que piercié sont lor escu;
Outre misent les agus fers;
Sor les malles de lor haubers
85 Font les lances si arçoier,
Que il les covint péçoier;
Li tronçon moult haut en volèrent;
Et li cheval ne s'arriestèrent,
Et li chevalier qui sus furent
90 Ne se ploïèrent, ne se murent,
Ains s'encontrent par de devant
Si durement en trespasant,

- Des cors et des escus ensamble
K'à la tière, si com moi samble,
12295 Emporte li uns l'autre aval
Parmi la crupe del ceval ;
Cel encontre fu si estous
C'ansdeus les senestres genous
S'escorcièrent desi c'au vif¹ ;
12300 Si estounet et si caitif
Sont andui à tière gisant
Qu'il ne font esme ne samblant
Qu'il jamais puissent relever ;
Mais n'ont talent de demorer ,
5 Plus tost qu'il porent se levèrent
Et des tronçons s'entrehurtèrent
Qu'il orent parmi les escus ;
Si ont trais andoi les brans nus.
Brandelis fu jouenes et biaux ,
10 Demi pié ert li damoisiaus
Grâindres de monsieur Gauvain ;
Lor espées nues en main
S'entrefièrent iréement ;
Si se fièrent moult durement,
15 Parmi les iaumes reluisans ,
Uns cops si durs et si pesans
Que les ciercles à or copèrent,
Et moult parfont les enbarèrent ;
Li cop contreval descendirent
20 Sor. les escus si qu'il fendirent
Et cuir et ais, quanqu'il ataignent ;
Car au bien fêrir ne se faingnent.

¹ *Desci c'au vif.* Var : Et partie du visaige. » 1230.

- La plaie monsigneur Gauwain
De sanc li emplist tout le sain,
12325 Tains et vermaus, que fors l'en raie ;
Quant il le sent, moult s'en esmaie,
Bien set, s'uïmais l'estor maintient,
Que morir illuec li covient ;
Brandelis voit que pas ne saine,
30 Ains a la car entire et saine,
Fors tant qu'il est si estonés
Des cops qu'il a pris et donés
Qu'à mervelles est las et vains.
« Amis, fait mesire Gauwains,
35 Si t'aït Diex, car te porpense
En ton assaut de ma desfense,
Si laisse ton apiel em pais. »
« Sire Gauwains, n'el dites mais ;
Mon père et mon oncle avés mort
40 Par vostre orguel et par vo tort,
Et ma serour despuclastes
Huïmain quant seule le trovastes ;
Por çou me combac ci à vous
Tant que morra li uns de nous ;
45 Et nequedent ceste bataille,
Jusqu'à ·i· autre jor, sans falle,
S'il vos plaisoit, respiteroie
Par ·i· covent que vous diroie :
C'au premier liu que vous serés,
50 U sans armes u tous armés,
Issi sans plus ù vos trovrai,
Tantos à vous me combatrai
Que n'i arés ne plus ni mains. »
« Certes, fait mesire Gauwains,

- 12355 Amis, tu as grant hardement ;
Ensi le créant loiaument.
Grant vigor a en ton corage
Quant tu n'as mie encor l'ége
Que tu doies estour tenir,
60 Ne moi ne autrui envair.
La bataille respiterons ,
Mais ambedui créanterons
K'en le semonse Brandelis
Rassemblerons, ce m'est avis. •
63 Atant départent, si s'en vont,
Quant ès cevaus remonté sont.
Mesire Gauwains tant ala
K'à ·1· bruellet vint, si passa
Et, quant il vint fors à l'issue
70 Sous ·1· kesniel à l'erbe druc,
Iluec descent, se désarma ,
De sa cote d'armes trança
Une bende, si s'est faissiés
Estroit par deseur les braiés ,
75 Si que la plaie est restancie ;
Puis remonta à grant hescie.
Et Brandelis s'est ramenbrés
De son père ki fu navrés ;
Cele part vient isnèlement,
80 Tout droit à pié sor lui descent,
Mais il le trueve et roit et mort ;
Nel viut laisser qu'il ne l'enport ;
Desor le col de son ceval,
Emporte le cors del vassal,
85 Tant qu'il vint en une abéie
Qui sist en une prairie,

- Lès le foriest en · i · pendant ;
Là l'entierèrent maintenant,
Li moine i font sa sépulture
12390 Et son service et sa droiture.
Ichi remaint de Brandalis '
I Et de sa seror au cler vis,
Mais ele est ençainte d'enfant.
Tout droit à l'ost, devant Brulant,
95 S'en revient mesire Gauwains,
Malades et pales et vains ;
Et de devant son tref descent
Si se couce hastèlement.
Li cris en va par tote l'ost.
12400 Et li rois fist venir tantost
Ses mires por lui regarder ;
Mais nus n'i set conseil doner ;
Si est moult esmaïés li rois.
Puis giut il tot entir le mois,
5 De sa plaie ains qu'il fust sanés.
Li rois a · iii · castiaus fremés

' Avant de résumer en quelques vers le long épisode qui finit ici, Mpl. avait dit :

Seignor baron, bien est séu
Du roi Artu, quïex hom il fu,
Et cum il séjourna · vii · anz
Au riche siège de Branlanz,
Que la cités fu afamée

Et Bruns de Brulent se rendi
Au roi Artu en sa merci ;
Es-vos le siège départi
Diex ! tant fist li rois riches dons
As rois, as princes, as barons,
etc.

Puis, après le résumé de l'épisode de Gauvain (voy. p. 100), Mpl. reprend son récit : le roi a transporté Gauvain à Pancrist, il se rend avec Brun de Branlant à Quibati (Quiliny, 1530) et c'est là que Carados le trouve.

Le traducteur de 1530, après l'épisode de Gauvain et des Brandalis, qu'il donne tout entier comme dans Mons, reprend la version de Mpl. au paragraphe cité au commencement de cette note, mais il a soin de passer le résumé de l'épisode de Gauvain.

- Entor la chité grans et fors,
Ses a si affamés et mors
Que il ne pueent plus atendre ;
12410 Li fains les fait à force rendre.
En mierci fu de la chité ;
À ses serjans a comandé
Li rois que toute l'essilassent
Et tors et murs tot craventassent ,
15 Et il si fisent maintenant ;
De ciaux ki furent ens manant
Pupla li rois ses ·iii· castiaus
Qu'il avoit fremés tos noviaus ;
Si donna l'un à son neveu,
20 Celui ki sist el plus biau leu,
Pancris ot nom, moult par fu biaux.
Le gregnor après et plus biaux
Gyflet le fil d'Ore donna
Que il moult durement ama.
25 Le castel del angarde après
Redonna Cor le fil Arès ;
Et li siège sont départi.
Artus s'en va à Carmeli,
Une chité moult aaisie,
30 La nuit à privée maisnie ;
Et li bon chevalier prisié
Qui furent las et travellié
S'en ralèrent en lor país ,
Por séjourner od lor amis
35 Qui lor font joie et grans honors ;
Li rois remest iluec ·vii· jors.
Bruns de Brantant lors s'acorda
Et ·ii· chités puis li donna :

- Baradinel et Kameli ;
 12440 Cil le tienne en fié de li ;
 Puis l'en rendi en guerredon
 Maint bel service en sa maison ;
 Et saciés que Lore Brulant
 Qui ot gent cors et avenant ¹
 45 Ama puis Kex le senescal.
 Mesire Gauwains de son mal
 N'est mie encore bien sanés ;
 À son castel s'en est tornés
 Por reposer et aïsier
 50 Tant k'il péust mius cevaucier.
 Li rois remest en grant séjor ²,
 Et en grant pais fu puis maint jor;
 Entretant fist .i. mariage
 D'une meskine c'ot moult sage ;
 55 C'est Ysaune de Carahais,
 Plus gente n'a jusqu'à Rohais ;
 Le roi Caraduel le donna ,
 De Nantes, qui grant joie en a ³ ;

*Le roi Artus fait un
 mariage. R.
 Comment le roy Carados de Vaigne arriva
 en la court du roy Artus pour luy demander
 femme et comment le roy
 Artus luy accorda sa
 niepce Ysaine, et l'es-
 pousa. Et comment Eli-
 aures la deceut et geust*

¹ Sa suer, mademoiselle Lore,
 Fu amie monsignor Ké. Mpl.

« Et la pucele Lore, sa sœur, fust amye à Kex. » 1530.

² Mpl. et les manuscrits qui lui ressemblent, suivis par 1530, entrent ici dans plus de détails. Carados vient à la cour demander femme au Roi :

Et dit qu'il en seroit ançois	Se le souverain des rois non ;
Sanz fame .xiiii. anz ou plus	De lui en velt avoir le don.
Que jà fame li donnast nus	

Artus lui donne sa nièce, et mande tout son barnage à la noce :

Tant i avoit pueple ensemble
 Que toute la cité en tremble.

Avant d'arriver à l'enchanteur, cette version contient 78 vers au lieu de 10.

³ Carados avait nom d'Onguire,
 Rois et sire ert de Ceresire. Mpl.

« Carados de Vaigne qui estoit nommé roy et seigneur d'icelle terre. » 1530.

charnellement par plu-
sieurs nuitz avec elle.
1330.

Ici commence le livre
de Karados. D.

12460

Si l'espousa sans atargier.

En la court ot .i. chevalier ¹

Qui ot à nom Gahariés ² ;

Teus encantères n'ert jamais ,

Parens au senescal estoit ;

La gente Ysaune tant amoit

65 Qu'il n'en savoit à consellier ;

Quant Karadeus si dut cocier

La première nuit o s'amie ,

Cil ki l'amoit ne dormoit mie ;

D'une lurièle que il prist ³

70 Une autre damoisiele fist ;

Cil retint s'amie au roi ,

Si giut tote la nuit od soi

Et ot sa joie et son déduit ;

Et apriès, la seconde nuit ,

75 Li refist dont Gahariés ,

Qui moult estoit vallans et brés ,

D'une estive une autre pucele ⁴

Et par samblant autresi bele ;

¹ Avant de raconter cette aventure, Mpl. dit :

Autre chose me covient dire
Dont ge ai moult le cuer plein d'ire.
Ge vorroie estre en prison
Por oster ceste mesprison

Qu'ele n'eüst onques esté.
Moult i auroie conquesté,
Quar moult auroient menor blasme
Les dames que à tort on blasme.

Ce que 1330 traduit ainsi : « Aultre chose vous convient dire que tel deuil à réciter me faict que tous mes membres en fremissent et bien voldrois que jamais ne fust la chose advenue, car si fort ne seroient blasmées les dames que à grant tort on blasme. »

² 1330 nomme l'enchanteur : Eliaures, et la traduction allemande : Elyafre.

³ Et toute cele nuit première

En son lit jut une levrière. Mpl.

⁴ A l'autre nuit, dont moult m'auue,

Le fist gésir à une truie.

- Avoec le roi le recoucha
12480 Qui sa fame tenir quida ;
La tierce nuit, d'une jument¹
Refist par son encantement ,
Ce sambla une bièle dame ;
O le roi, ou liu de sa fame,
85 Le recoucha et il i giut ;
Cil ot s'amie si com diut.
La dame ot .i. fil, s'est ençainte,
Puis fu de cesti oeuvre atainte
Si com le contes li retrait.
90 Et l'endemain, au matinot,
Prist li rois Caraduel congié
Del roi Artu, si l'a laissé,
En grant pais et en grant séjor ;
Tornés s'en est par grant honor,
95 Sa fame avoec lui enmena ;
Par ses journées tant ala
Qu'il est en son païs venus ;
À grant honor est recéus ,
Et de lor dame moult lié sont
12500 Si home, moult grant joie font ,
Car tant ert preus, cortoise, sage ,
Et née de si haut parage.
Li rois le fist moult bien servir ,
Mout se péna de li joïr ;
5 Li termes vint qu'ele enfanta
.I. moult biau fil dont grant joie a ;

¹ A la tierce nuit, sans mentir,
Le fist à une yve gésir.

1530 dit : Une jument.

Li rois et trestout li baron
Karamiel le misent à nom ¹ ;
Le jour ke il fu baptisiés,
12510 Moult fu li rois joious et liés
De Karamiel ki estoit nés.
Quant vit qu'il ot .iiii. ans passés,
Si le mist on à letre aprendre,
Et, quant il sot lire et entendre,
15 À son oncle l'en envoa ²
Qui mervelle grant joie en a,
Car moult estoit li damoisiaus
Gentius de cuer et bons et biaux.

*Comment le roy Artus
alla chasser au bois et
comment en retournant*

20 **L**i rois Artus bien séjorna ³
.I. an c'ainc ne se remua

¹ Mpl., plus conforme à ce qui suit, dit :
Et, por ce qu'il l'avoit tant chier,
Li a fet son nom enposer :
Carados le fist apeler.

« Et pour ce qu'il avoit tant chier luy a faict son nom imposer. » 1530.

² Au lieu de cette simple mention du départ, Mpl. et 1530 racontent la demande du jeune prince d'aler o les bons chevaliers, les préparatifs du départ, et les adieux de la mère, adieux auxquels les aventures qui vont suivre donnent une signification particulière :

Cele qui plus le dut amer	Qui plora tante larme amère ;
Le convoia dusqu'à la mer,	Lors l'a bésié, si a ploré.
Ce fu la roïne sa mère	

Ils se séparent, la mère le suit, *le convoie*, du regard :
De la dame n'obli-ge pas Ne velt arriers torner sa voie ;
Qui du port ne se muet plain pas, De sa véeu les convoie.

Cette scène que prolonge le retour de la reine à Nantes, prend au poète
50 vers, au lieu des 4 vers du Ms. de Mons.

³ Cette scène comme les précédentes est beaucoup plus détaillée dans Mpl. et dans 1530. Le poète raconte que le roi exerce son neveu à toute sorte de plaisirs et de jeux et lui donne de bons conseils :

Dames avoit et damoiseles	As bons soit toz jors compaignables
Et soit champion as puecles	Et as mauves desacointables ;
	Car de mauves acointement
Ne jà ne se vueille acointier	Ne jorra l'en jà longement.
A felon ne à losengier :	

- Après le siège de Branlant ;
 Li proisié chevalier vallant
 Qui longement sont séjorné
 Entr'aus ont ·1· sort atorné
 12323 C'au matinet, sans délaier,
 Iront od le roi tout cacier
 En une de ses grans forès ;
 Tous ses levriers et ses brakès
 I fist li rois Artus mener
 30 Por déduire et por déporter ;
 Cel jor orent moult de déduit,
 Et, quant ce vint contre la nuit,
 Si se misent el repairier ;
 Li rois se trait à ·1· arcier,
 33 S'en vient derrière moult pensant ;
 Si chevalier s'en vont devant,
 Parlant de lor envoiséures
 Et racontant lor aventures ;
 Et à çou que li rois se tarde,
 40 Messire Gauwains se regarde,
 Sel vit tout seul pensant venir ;
 Ses compagnons fait retenir,
 Si laissent lor envoiséure.
 Li rois enforce s'aléure
 43 Si tos com les ot piercéus,
 Les grans galos en est venus

*de la chasse se délibéra
 de faire célébrer court
 planière à la penthe-
 couste pour faire Cara-
 dos son neveu chevalier
 avec plusieurs autres.
 1530.*

Ce que 1530 traduit ainsi : « Car come dist le proverbe, de mauvais acointement ne jouyra nul longuement. » — Le roi continue :

Et, quant il sera chevaliers,	Et à l'ostel li plus tesanz ;
De ses faiz ne soit pinsautiers ;	Quar cil qui sa proece jangle,
Au besoing soit li miex fesanz	Le jangle l'abat et estrangle.

« Car cil qui sa proesse esvente, sa bonté abat et desaugmente. » 1530.

- Tant qu'il est à aus ajoustés ;
Ses niés est vers lui acoustés ,
Sili a dit tout en riant :
12550 « Sire, moult est mal avenant
Que vous ensi seus cevauciés
Derrière, ne que vous pensiés '
À riens nule fors à déduit ;
Car ne puet iestre qu'il n'anuit
55 À ces boins chevaliers prosiés,
Car avoec aus vos déussiés
Déduire ausi com vos soliés. »
Li rois ki fu preus et prosiés
Entent qu'il dist bien et raison ;
60 Tantos, sans plus d'arriestison,
Desour le bras le fil Urist '
Son brac senestre li rois mist,
Tòut en alant moult biel li dist
Et moult belement s'escondist :
65 « Seigneur chevalier, se Diu voie,
Je vos dirai que je pensoie ;
J'ai demoré moult longement
Que ne ting cort, si m'en repent,
Car j'en doi estre moult blasmés ;
70 Si en estoit tés mes pensés

¹ Dites por quoi estes pensis,
Que avez ici vos amis
Et tos homes ensemble o vous,
Si avez les cuers devers touz ;

Et si n'avez à la roonde
Nul anemi en tout le monde
Que nes aiez touz abatuz,
Destruiz, matez et confonduz. Mpl.

² Li rois sorrist et met sa main
Sor le chief monsieur Yvain. Mpl.

« Alors le roy en soubzriant se approcha de Gauvain et luy meist la main
sur l'espaule. . . » 1530.

- C'à Pentecouste voel tenir ,
La première qui doit venir ,
Court si grant et si honieste
C'ains nus hom ne vit si grant feste ;
12575 Car tant i quic doner del mien
C'ainc nus n'oï parler de rien
Que je féisce onques encore
Se des dons non que donrai ore
As barons et as chevaliers. »
80 Gauvains respondi tous premiers :
« À tort vous en a-on blasmé,
Car moult a ci noble pensé
Et tant par est et boins et biaux
Que cil seroit moult desloiaus
85 Qui metre vos en vorroit fors. »
Et li rois lor demande lors :
« Vorrés-vous dont que je le tiengne
Et que ma gens ensamble i viegne
À Carduel en mes maistres sales,
90 Qui est en la marce de Gales
Et del roiaume d'Engletière? »
Li rois a fait mander et querre ,
Partout son règne , ses barons ;
S'a tous ses chevaliers semons
95 Des contrées environ soi,
Que tout venissent sans anoi
À Carduel à la Pentecouste.
La grant chevalerie ajouste¹
Au jour que li rois les mända
12600 Que il sa rice cort tenra ;

*Coment li rois Artus
fist Carados chevalier.
Mpl.*

¹ Ce fu en mai el tens d'esté , etc.

Mpl. et les autres manuscrits qui lui ressemblent, donnent plus de développement à cette scène. 1330 suit toujours cette version.

- Et voit Caradun son neveu ¹
Si grant et si fort et si preu
Que bien puet mais armes ballier ;
En la nuit le fist chevalier
- 12605 De sa fieste moult hautement
Et si bien et moult richement
Que bien .L. damoisiaus
Fist od lui chevaliers noviaus
Por le varlet plus honerer ;
- 10 Et l'endemain , sans demorer ,
Fu li rois Artus coronés.
Quant li services fu finés ² ,
Si s'en revienent el palais ,
Et bas et haut trestot em pais ;
- 15 Et , por l'usage qu'il voloient
Tenir ausi com il soloient ,
Kex s'en ist d'une cambre fors
Tos desfublés empur le cors ,
Si fu mervelles biaux et gens ;
- 20 Parmi outre toutes les gens ,
Au dois devant le roi en vint ,
En sa main une verge tint , -
Si s'agenelle belement ,
Si dist au roi cortoisement :
- 25 « Sire , l'ève poés bien prendre
Quant vos plaira sans plus atendre ,

¹ Il faudrait dans toute cette scène lire Karamiel au lieu de Carados. Les copistes sont sujets à ces inadvertances.

² Ce vers se trouve dans Mpl. au milieu d'une rédaction toute différente et toujours plus détaillée.

- Car tos est près vostre mangiers. »
« Nou serai , Kex , biaux amis ciers ;
Ne place Dieu que jà m'aviengne
12630 Que à tel fieste jà court tiegne
Là j'aie corone portée,
K'aigue soit prise ne donée
Devant ce k'estrange novele
U autre aventure moult bele
35 I soit voiant tous avenue ;
La coustume ai ensi tenue
Toute ma vie jusques chi. »
À çou qu'il parloient ensi
Et li autre fissent em pais ,
40 Parmi l'entrée dou palais
Voient entrer un chevalier
Moult grant, sour · 1 · fauve destrier ,
Viestu d'un peliçon hermine
Qui jusqu'à tière li traîne ;
45 En son cief ot · 1 · capelet ,
À · 1 · cierge d'or de bounet ;
S'ot çainte une moult longe espée
Qui de fin or fu enheudée,
Et les renges d'un cier orfroï ;
50 Tout à ceval vint jusqu'al doi
Et dist en haut moult gentement :
« Rois Artu , cil Dex qui ne ment
Vos gart et vos doinst longe vie ! »
« Chevalier , Diex vos bénée ! »
55 « Rois , fait-il , · 1 · don vos demanc. »
« Amis , dont le dites avant ;
Tés puet-il estre , vos l'aurés. »
Et cil a dit : « Vous le saurés. »

- 12683 Que jou dirai teles novièles¹
Qui n'ières ne plaisant ne beles. »
Aler s'en voloit aiant,
Quant Caradeus sali avant,
Qui noviaus chevaliers estoit,
90 Si se desfuble ilucc tot droit
Et giète à tière son mantel;
Cui que soit let ne cui soit bel,
Le chevalier prent à l'espée,
Si li a del puing destre ostée¹;
95 Li rois le voit, forment l'en poise :
« Biaux niés, fait-il, ceste mesproise
Poriés bien sans honte laisser ;
Çaiens a maint bon chevalier
Qui ausi bien et mius ferroient
12700 Que vous, se faire le voloient;
Car moult preus chevaliers est cist. »
Tel honte en ot, tous en rogist,
Mais pour itant nel vot laisser,
Ains se trait priès del chevalier,
5 Por bien férir l'espée atorne;
Devers le dois cil se retorne,
Le cief baissié, le col estent;
Caradeus fiert si durement
Que la tieste voler en fist.
10 Desor le dois cil le reprist

¹ Quand Carados se présente, le colloque suivant suivant s'engage, dans Mpl.:

— « Estes-vous au meillor esliz?

— « Certes, nennil, mès au plus fol.

« Et le chevalier luy demanda : Estes-vous, dist-il, pour ung des meilleurs esleu ? Non, fait Carados, mais pour ung des plus folz. » 1530.

- Par les keviaus, à ses ·11· mains,
Ausi com s'il fust trestous sains;
Si le ragoïnte en es le pas¹ :
« Caradien, fait-il, féru m'as ! »
12713 « Voir, fait Caradeus, ne vous caut;
D'ui en ·1· an, coment qu'il aut,
Ne vorroie estre en son liu mis
Por trestout l'or de cest país. »
« Caradien, fait li chevaliers,
20 D'ui en ·1· an, biaux amis ciers,
Reserai chi, ce saciés bien;
Si ne laissiés por nule rien
Que je ne vos truisse à cele cure. »
Atant s'en va, plus ne demeure;
25 Et li rois tous pensius remaint;
Avoec lui ot chevalier maint
Qui sont dolant et esmari;
La cours à grant duel départi,
Comunaument tout s'en revont
30 Arrière ès tières dont il sont;
Mais li rois fist ançois banir
Que la fieste déust venir
À Carduel resoit l'assamblée.
Sans plus de longe demorée
35 De Caradeus au roi son père
Et de la roïne sa mère
Qui en ont grant duel et grant ire;
Mais del damoisiel vous puis dire

¹ Si li a donné tel colée
Que jusques el dois est coulée;
Li chiés li vole non pas près
Et li cors li suit de si près
Qu'ains que nus garde s'en soit prise

R'a li cors sa teste reprise,
Rasise l'a en son droit lieu.
Li chevaliers saut anmi leu,
Devant le roi, et saus et sains.
Mpl.

Qu'il est si liés et si joians
12740 Qu'il n'est hom en cest mont vivans
Qui piercéust à son semblant
Qu'il s'esmaïast ne tant ne quant ;
Ains va querant les aventures
Et les chevaleries dures.

45 **Q**uant li ans fu tous accomplis ,
Au jour qui fu només et mis ,
N'i vot pas ses pères venir ;
Car il nel puet véoir morir ,
Ne la mère ki le porta.

50 À Carduel la cours assambla
Si grans c'ainc tele n'i ot mais
Ne rois ne dus ne quens palais ;
La novele est moult tost alée,
Espandue par la contrée ;

55 En tant com li rois ot pooir ,
N'i pot il preudom remanoir
Qui ne venist à cele fieste
Ù cil devoit perdre la tieste
Voiant le roi et les barons.

60 Après les grans porciessions
Et apriès la messe demaine ,
Les rices barons i amaine
Li rois en son palais arrière ;
Mais il font moult très pesme cière ,

65 Si font li autre tout entais ;¹
À çou que séoient em pais ,
Est cil entrés parmi la porte ,
Qui mauvaise novele aporte ;

*Comment li enchan-
tières dust coper la
teste à Carados. Mpl.*

*Carados vient à la
court et veut se faire
abattre la tête. R.*

*Comment le chevalier
qui père estoit de Cara-
dos vint au bout de l'an,
faisant vouloir cop-
per le chef du dict Ca-
rados son filz. 1530.*

¹ Variante : tout adès. 1453.

- Tout à cheval, l'espée çainte,
70 Parmi la sale qui fu painte,
En est venus devant le dois;
Iluec estoit Artus li rois;
Sans dire mot à pié descent,
L'espée nue, isnièlement,
12775 Et dist oiant le roi Artu :
« Caraduel, fait-il, ù es-tu ?
« Vées me ci, » fait Caraduel.
« Dont vien avant, » repont iluec.
« Volentiers ! » Son mantel deslace
80 Et vient desfublés en la place.
Li rois le voit, si est dolens,
De parler ne fu mie lens ;
« Ha, fait-il, chevalier, merci
De mon neveu, pas ne l'oci ;
85 Si grant raençon en auras
Com tu deviser le sauras ;
Dont dites coi, tot le harnois
Et as vilains et as cortois
De ceste court en puès avoir ;
90 Ains mais autresi grant avoir
Por raençon ne dona nus. »
« Roi, poi i a ; n'en donras plus ? »
« Oïl, fait-il, tout le trésor
Et les vassiaus d'argent et d'or
95 Que il ont aporté çaiens. »
« Rois, fait-il, ce seroit noiens ;
Car trestout li avoir del mont
Ne ki jamais jour i seront

4 Carados, je ne te voi mie ;
Vien avant, si auras tel feste,

Met me ci en présent ta teste.
Car ge i mis autant la moie. Npl.

- Por lui ne prendroie en escange. »
12800 Quant li rois l'ot, duel fet estrange
Et li autre de toutes pars.
« Chevalier, moult par es cotars,
Fait Caraduel ; fai erramment '
Çou que tu dois. » Le col estent,
5 Et cil hauça amont l'espée
Qui devoit férir la coléo ;
Li rois se pasme maintenant,
Et la roïne issi plorant
Des cambres, qui sot les noveles,
10 Et les dames et les pucièles ;
Quant ele vit l'espée nue,
Tout li sans li fuit et remue ;
Moult piteusement li a dit :
« Biaux sire ciers, n'en oci mie ,
15 Tien-toi , chevalier , .i. petit ,
Avoir en poras-tu amie ,
Qués qu'ele soit , dame u pucele ,
De çaiens toute la plus bele ,
U trestoutes , se il te plaist. »
20 « Dame , fait-il , ne vos desplaist ,
Toutes les dames de cest mont
Ne les pucièles ki i sont
Por son cief ne prendroie pas.
Ralés-vos ent plus que le pas
25 En vos cambres , ma cière dame ,
Et si proiés à Dieu por l'arme ,

1 Carados li a dit par ire :

« Pourquoi ne ferez-vous , beau sire ?

De .ii. maux me ferez morir

Qui tant aësmés sans férir..

Moult vos en tieng ore à couart. »

Mpl.

1530 dit : De deux *mors* me faictes mourir , etc. »

Comment le roi Arthus avec ses chevaliers d'amos et damoiselles furent en grande tristesse pour la craincte du jeune Carados, et comment le chevalier enchanteur déclare au dict Carados qu'il estoti son filz. 1330.

Karados apprend que Elyafres est son père ; cependant il veut rester le filz du Roi Karados. D.

- Que il le mece en paradis. »
 La roïne cuevre son vis,
 Si s'en est tornée fuiant,
 Et les autres, grant duel faisant.
 Li chevaliers hauce l'espée,
 S'aësme à férir la colée,
 Et li plusor de la maison
 En sont kèu en pasmison ;
 35 Mais cil n'a del férir talent
 Fors que del plat moult docement ¹ :
 « Caraduel, fait-il, liève sus !
 Ne te voel ore férir plus,
 Car moult es vallans chevaliers,
 40 Et hardis et séurs et fiers.
 Mais vien ça, si parole à moi,
 Privéement, vien lonc del roi. »
 Si vont andui à une part :
 « Tu iès mes fius, se Dex me gart ²,
 45 Fist se cil, por voir le vos di. »
 « Ciertes, vous i avés menti,
 Fait Caraduel, biaux sire ciers ;
 Devant tous ces boins chevaliers,
 Envers vous ma mère desfent. »
 50 « Nou ferai, dirai toi coment
 Il fu, qu'ele le sot moult bien ;
 Jà ne t'en mentirai de rien.
 La nuit qu'ele fu espousée,
 Quant la cambre fu délivrée

¹ Desus a sa teste couchée ;
 Et cil a l'espée hauciée,

Du plat le fiert, néant au grève.

« Carados, fet-il, or te liève.

Mpl.

² « Tu es mon fill, ge sui ton père. »

« Certes, ge en desfent ma mère. Mpl.

« Seay tu, fait-il, pourquoy je ne t'ay ocis, c'est pour tant que je suis ton père et tu es mon filz naturel. » 1330.

- 12835 Et ses sire se dut coucier,
Si com il dut, od sa mollier,
Par samblant fis une pucele
D'une lurele, autresi bele,
Si le couçai dalès le roi
60 Et ta mère giut dalès moi.
D'une truie, la nuit après,
En refis une tout em pès,
Si le couçai dejouste lui ;
Et, la tierce nuit autresi ,
65 D'une jument une en refis
Et od le roi coucier le fis,
Et la roïne avec moi jut ;
La nuit emprengna et conciut
De toi , ensi fus engenrés. »
70 « Taisiés, fait-il, vous i mentés ;
Enviers vous ma mère deslent
Orendroit ichi en présent,
Se vous mais dire le volés. »
Li chevaliers s'en est tornés
75 Grant aléure, si s'en vait ;
Voiant trestous ensi le lait.
Ains si grans joie ne fu mais
Qu'il en fissent trestout adès
Quant celui virent en l'aler.
80 Et tout maintenant, por laver ,
Sonent li graille la menée ;
Si ont moult tost l'aige donée ;
Et sont assis tout au mangier
Li rois et tout si chevalier ,
85 À grant joie et à grant loisir ;
Et , quant la cours doit départir ,

- Li rois dona ses rices dons
As chevaliers et as barons
Qui tout s'en partent liement,
12890 Caradeus à tous congié prent,
C'aler s'en voet au roi son père
Et à la roïne sa mère ;
À Nantes est venus tot droit
Ù ses pères; li rois manoit
95 Qui en fait une joie grant,
Que il le baise en ·1· tenant
Plus de ·c· fois, tant par l'a cier.
« Sire, bien me devés baisier,
K'el mont n'a nule rien vivant
12900 Qui plus de moi vous aint niant ;
Mais vostre fuis ne sui jou pas. »
» Si jes nou sui, dis-tu à gas ? »
» Biaux sire, ains vos di vérité ¹. »
Dont li a mot à mot conté
5 Tout si com cil l'avoit traï
Et com faitement l'ot honi.
Li rois en fu moult angoisseus,
Si coureciés, si dolereus,
Que pour l'angoisse tous tressue.
10 Et la roïne est luès venue
Contre son fil por lui baisier.
« Dame, fait-il, celer nel kier,
Ne vous aim pas, faire nel doi. »
« Ciers fuis, por coi ? dites-le moi. »

Coment la royne fu
enfermée dedens une
grant tour. 1433.

¹ La rédaction de Mpl. continue à différer entièrement, tout en suivant le même récit. Le poète répète ici l'histoire de l'enchantement des trois nuits et il fait ajouter au jeune Carados :

Et si ne di-ge pas pour ce
Qu'il n'a home el monde que ge
Aime autant com le vostre cors. »

- 12915 « Dame, bien l'avés désiervi ;
Vés-ci le roi, fuiés de chi. »
Cele s'en est tornée tost,
Laiens en ses cambres s'enclost,
Si pleure et fait .i. duel moult grant ;
- 20 Et li rois dit, tout en plorant :
« Biaux dous amis, conseilles-moi
Si com tu sès, en boine foi,
De la roïne k'en ferai,
Et coment jou m'en vengerai. »
- 25 « Sire, comment qu'il soit del père,
La roïne si est ma mère,
Si ne vos doi pas pas consellier
D'ocire ne de méhagnier ¹ ;
Mais metés-le en une tor ,
- 30 Si le faites garder entor
Qu'ele n'ait mais point de pooir ;
Dont, s'ele avient que ele ait oir,
Si n'en serés en soupeçon,
Qu'il soit d'autrui se de vous non. »
- 35 Quant fu enclose la roïne ²
À Nantes en la tor perrine ³,
Caradeus n'i fait demorée
Qu'il n'alle à la court honcrée
Son oncle le bon roi Artu ;
- 40 De lui miudres rois nus ne fu

Comment Cador filz
du roi de Cornuaille
avec sa seur Guymier
se mirent à cheminer
pour venir à la court et
planière feste du roy
Artus et oomment Al-
lardin conquist la dicte
Guymer contre le diet
Cador. 1330.

Karados, Alardin et
Kador, arrivent avec
leurs sœurs à un tour-
noi à la cour du Roi
Artus D.

¹ Sire, Carados li respont,
Ne vorroie por tot le mont
Estre el lieu ne en l'ostal

Où me dame eust point de mal,
Car toute voie est-el ma mère.

Mpl.

² Ici Mpl. et les autres manuscrits ainsi que 1330 reprennent la rédaction
commune à tous les manuscrits.

³ 1330 dit : La tour perrière.

- Emprès Diu , en trestot le monde ,
N'en qui si grans proece habonde.
Çou saciés de voir , Carados
Que il n'a loisir ne repos ,
12945 D'armes viut tosjors travellier
Et dist : « C'est drois à chevalier
Que il ne soit jà reposés ,
Ne jà ne doit estre lassés ;
Car ne se puet pas aloser
50 Chevaliers à lui reposer. »
Tés en ses cuers et ses pensés ,
En Engletière r'est passés
Caradeus plus fiers d'un lion.
Li Rois avoit à Carlion
55 Par messages sa cort banie ,
En mai quant rose est espanie ,
K'à la Pentecouste venissent
Tout cil et celes qui tenissent
De lui et li doivent homage ,
60 U soit par tière , u soit par nage ,
Et delà mer et deçà mer ,
Viegnent por sa cort honerer.
N'i a pucièle ki n'i alle ;
Cadors i vint de Cornualle ,
65 Uns damoisiaus de grand valor ;
Od soi amena sa serour ,
La preus , la bien sage Guimer ,
Qui moult par faisoit à amer ;
Et saciés qu'aine ne s'entremist
70 De metre çou que Dex n'i mist ;
Qu'ele est tant bele créature
Que ·vii· ans éust mis nature

- En li fourmer, ne li séust
Plus doner biauté qu'elle éust ;
12975 Et, od çou qu'ele ot tant biauté,
Avoit ele plus loiauté ;
C'est ele ki ains ne geta
Vers boin, ne mal ne refusa ¹.
Ne vos en voel lonc conte faire ;
80 Kanque en puciële doit plaire
De cief, d'ious, de bouce et de cors,
Tout ot, sans riens metre defors.
Cadors qui ses frères estoit
Chevaliers boins et biaux estoit ;
85 Mors fu lor père en cel esté,
S'ot rois de Cornualle esté ;
À la court le roi en venoient,
Car de lui lor teres tenoient.
N'i vint que ces ·ii· seulement ;
90 Plus aloient soutivement
Les pucièles à cel tans lores
Que elles ne feroient ores.
Et, si qu'il erroient ensi,
D'une vallée lors issi
95 Uns chevaliers moult bien armés ;
Cadors ne r'est pas désarmés,
Fors itant qu'il avoit osté
Son elme, si l'avoit geté
Sour ses espaules, car li caus
15000 Ert grans, n'il ne cremoit assaus ;
Et cil ki venoit tant broça,
Le chevalier tant aproça

¹ Variante : C'est cele qui ainz ne tricha
Vers bone amor, ne se fauxa. Mpl.

- Et, quant esgarda la puciële,
Lors conut bien k'ele fu cele
15005 Qui d'amor l'avoit escondit.
Si ne vos ai encor pas dit
Coment ce fu, si com moi samble ;
Car ne puis pas tot dire ensemble ;
L'un dire après l'autre covient ,
10 Biaux reconters moult i avient.
Cis chevaliers dont vos oés
Aalardins ert apielés
Del lac , en la soie contrée ;
La puciële avoit tant amée ,
15 Requise l'avoit à son père
Ains qu'il fust mors et à son frère,
Que il le voloit prendre à fame ,
Et de son règne faire dame ;
Ele dist que ne vorroit mie
20 Estre sa femme ne s'amie ,
Ne il ne li venist à cuer
Qu'ele le présist à nul fuer ,
Non pas poroec que il ne fust
Moult biaux et plus proece éust
25 Que chevaliers de son païs ;
Tant ot esté pour li baubis ,
K'ainçois que ses père fust mors ,
Fist son pooir et ses effors
De li conquerre par proière
50 Et par autre mainte manière ;
Mais onques rien n'i esploita.
Quant il les vit , s'esperonna ,
Broce le ceval sor qu'il sist
Et à Cador son frère dist :

- 13035 « Chevaliers, par la vostre foi ,
Vostre seror laissiés-le moi ;
Car or estes venus à point
Et vous avant n'enmenrés point ,
Et , se vous nel volés lescier ,
40 Vers vous me verés eslessier ;
Vostre cief à armer vous lo ,
U je vos ferrai , par S^t Clo ¹ ,
Là ù vous esterés plus haus » .
Cador ne refu pas mains baus ,
45 Ains li respont isnièlement :
« Or, vous hastés tout belement !
Certes, çou li a dit Cador ,
N'avenroit por vostre pois d'or
Que jou vers vos tant m'abaisasce
50 Que jou ma serour vos donasce ,
Dont mar l'aie-jou tant amée. »
À ce mot, a sa teste armée
Cador, et maintenant s'esloignent ,
L'uns vers l'autre maintenant poignent ,
55 O les lances s'entredessient ;
Toutes les fendent et esmient ;
Li cheval tel oire les portent
Que à la tière s'entreportent ;
Chevalier et ceval caïrent ,
60 Tout en ·11· mons s'entrabatirent.
Mais à Cador tant meskaï
Que ses cevaus sour lui kaï
Et il desous trestous envers ,
La gambe li brise en travers ,

¹ Mpl. et 12577 disent : S^t-Po (Paul) au lieu de : S^t-Clo.

- 13065 Ensi que li arçon derrière
Le consivi en tel manière
Et en itel liu qu'il se pasme,
Que il n'i doit pas avoir blasme ;
Si grans angoisse en cuer li toce
70 Qu'il ne se muet plus c'une cöce ;
Et, quant Aalardins le vit,
Par félounie li a dit :
« Sire Cador, tot maugré vostre,
Sera or vostre serours nostre,
75 À moi et à mes compaignons ;
Faitte lor en ert livrisons.
Certes, grant folie désistes
Quant vous ainc le m'escondésistes ;
Car, se le m'ëussié donée,
80 M'onors li fust abandonée
Et à femme l'ëusce prise ¹,
Et dame de moi le féisce ;
Or en somes à tans venu ²
Que il m'en est mius avenu
85 Que je ne séusce penser. »
El ceval saut, sans plus parler,
Puis a la puciële saisie ;
Si ne sai que plus vos en die,
Mais tout à force l'enmenoit ;
90 Et la puciële ·1· duel faisoit
Si grant c'ainc tés ne fu oïs.
Cadors remest tous esbahis
Très emmi la voie gisant,
Sen cors, sa vie desprisant ;

¹ Var : A feme espouse la préisce. Mpl.

² A tans, Var : Atant.

- 15095 Assés poés ore savoir
Que il devoit grant duel avoir
Quant il en son conduit enmaine,
Voiant lui, sa seror demaine,
Ne soi ne li ne puet a idier ;
- 15100 Qui lors li oïst soushaidier
La mort, qu'ele li rechéust ¹,
Fel fust se pitié n'en éust.
Et de l'autre part la meschine
Se fiert et pleure et esgratine,
5 Sovent se pasme et sovent crie :
« Ha ! Diex , bele sainte Marie ,
Ma douce mère que fera
Quant iceste novele ora ?
Quant ceste novele ora dire
- 10 Tant sera li siens cuers plains d'ire ;
La mors li a tolu mon père ,
Et d'autre part moi et mon frère
Li a tolu cis aversiers ,
Certes que pas n'est chevaliers ;
- 15 Qui par force fame covoite
Il fait vilounie revoite. »
À çou qu'ele aloit si criant ,
Estes-vous Carados errant
Qui à la court son oncle aloit ;
- 20 Parmi .i. tierltre tressaloit ,
Trestous armés sor son ceval ;
Si regarda parmi le val
Cele part ù il ot hoïs
De la pucièle les haus cris ;

Comment Carados
vint a poingnant por
secourre la pucele que
Aalardins amenoit à
force, après que il li ot
son frère navré à mort.
12577.

¹ Var : La mort qu'ele le recéust. Mpl.

- 15125 Si l'a coisie, n'est pas loing,
Et bien sot qu'ele avoit besoing;
Isnièlement le ceval broce,
Au plus tost que il puet, l'aproce;
Tout maintenant qu'ele le vit,
- 30 Oiés ore qu'ele li dist :
« Ahi, frans chevaliers vallans,
Por Dieu, car me soiés aidans
Vers ce dyable, cest maufé
Qui a mon frère mort geté
- 35 Chi de devant et or m'emporte.
Certes, mius vorroie estre morte,
Arse et pierdue et mauballie
Que il m'eüst en sa baillie
À faire çou que il vorroit.
- 40 Uns hom ki à lui me torroit,
Certes, m'aroit toute conquise;
Sire chevaliers, par francise,
Car vos pragne de moi pitiés,
Por l'amor Dieu, et si m'aidiés,
- 45 Que ne me maine plus avant. »
Carados li saut par devant :
« Amis, fait-il, laissiés-le moi
« La pucièle, en la vostre foi »
« Je le vos laisse, estes-vous fols?
- 50 Dehait ait donques li miens cors
Ne je pas, s'ensi li vos lais!
N'alés pas querant votre pais,
Et c'avès-vous de li à faire?
Mais alés querant vostre afaire. »
- 55 Mesire Carados respont :
« Ce ne seroit por tot le mont

- Que je vous ensi le laissasce,
Ne que jou à tant m'abaisasce,
Puisqu'ele m'a crié merci,
13160 Que vous l'en enmenés issi. »
Puis l'a saisie par le frain,
Sa lance tenoit en sa main;
Et Alardins tenoit l'espée;
Priès ne li a la main copée,
65 Celi où il tenoit la lance;
De l'espée tel cop li lance
Que la lance el puing li trença;
Et Carados tel li douna
Del remanant parmi la teste
70 Que il en la siele n'arrieste,
Del ceval chiet, jambes levées;
Ensi comencent les mellées.
« Sire vassaus, fait Carados,
Honte faites que vostre dos
75 Nos mostrés ensi en présent. »
Carados del ceval descent;
Cil ot honte, sus est salis,
Fièremment se sont assallis;
As trençans espées d'acier,
80 S'entrefièrent sans manecier.
Qui leur véist cops départir
N'eüst talent d'aus départir;
Là véissiés, par aatie,
Geter de boins cops d'escremie,
85 Doner sor aus d'espées traites,
Sovent en getent à retraites,
Tous destrencièrent lor escus
Et lor elmes, as brans molus;

- Cil ki plus puet férir , si fiert
13190 Li plus vallant l'autre requiert ;
Lacent , sacent , fièrent et boutent ,
De grant manière s'entreboutent ,
Li uns sor l'autre fiert et malle .
Moult fu par fière la bataille
95 Et moult fu longé la mellée ,
Tant a cascuns sa main menée
Que , ains que l'assaus premiers falle ,
Vos di-jou bien sans nule falle ,
Lor escus ont tès conrées
15200 Que tous les ont desconrées ;
Ne lor valaient ·ii· festus ;
Et li haubere qu'il ont vestus
Ains si fort ne furent mallié
Qu'il ne les aient desmallié
5 Et qu'il n'aient de lor sanc trait
De lor cors , ançois que retrait
Se fuscent del premier assaut .
Et Alardins arriere saut ,
Et cil ne li fist plus assaus ,
10 Car il méismes est trop caus
Del grant travail et de la paine
Qu'il ont sofferte et , quant alaine
Fu as ·ii· vassaus revenue ,
Cascuns a s'espée tenue ,
15 Si s'entredonent si grans cops
Parmi tiestes et parmi cols
Et partout là où il s'ataignent ,
De sanc vermel la tière taignent ;
Tous ont desrompus lor haubers
20 Del sanc estoit vermaus li fiers .

- Qui d'eus coroit à grant merveille ;
L'erbe en devint toute vermelle
Qui parmi les malles boulonne¹ ;
Carados .1. tel colp li done ,
13225 Se n'eüst guenci Alardins ,
Illuec fust faite de lui fins ;
Qu'il le sêri de sourpontée ,
S'en la main ne tornast l'espée ,
Et, se cil fust del guencir lens ,
30 Porfendu l'eüst jusqu'ès dens ;
Et od tout çou que il guenci ,
N'a pas Caradiours falli
Que toute la diestre partie
De l'elme n'en ait départie ;
35 Sor Alardin en fu la perte
Car sa teste en fu descoverte
Fors de la coiffe seulement ;
Si vous di jou bien vraiment ,
Se çou ne fust que moult l'empire ,
40 Il ne fust de gaires li pire ,
Et si est sans nul contrestor
Moult bien contenus à l'estour
Ne jà vers lui ne décaïst
Encor s'il ne lui meskaït ;
45 Et Alardins fu mout iriés ,
Moult li fu li cuers empiriés ,
De lui vengier ne se saint mie ,
Au puing li gete une escrémie ;
Mais teus quide son duel vengier
50 Qui acroïst son grant encombrier ,

¹ Variante : Boillone. Mpl.

- Ù il s'en entremet en vain ;
Car entre le cuer et la main
Rès à rès l'espée passa,
Que onques la main ne touça ;
15255 Lors par fu acréus li deus,
Car s'espée li vole en deus ;
Sor l'une espée l'autre brise.
Adont est la cose si prise
Que Alardins à lui se rent ;
60 Le gros de l'espée li rent ⁴
Come cil ki bien voit et pense
Que poi li vaut mais sa deffense
« Sire, fait-il, jou me renc chi
À vous, en la vostre merci,
65 Si com au mellor chevalier
Qui onques montast sor destrier ;
Jou me renc en vostre prison ;
Dites-moi, sire, vostre nom,
Qui si m'avés battu les os. »
70 « Sire, j'ai à nom Carados.
Et si sui niés Artu le roi.
Le vostre nom, dites-le moi. »
« Sire, jà mes nom n'ert celés,
Sire, Alardins sui apiélés
75 De lonc en la moie contrée ;
La pucièle avoie encontrée,
Qui desdagnié m'avoit d'amor ;
Si le voloie de m'onor
Faire dame et de ma terre ;
80 Vers son père en oc tos jors guerre

⁴ La croiz de l'espée. Mpl.

- Come cil ki rices hom ère;
Or l'avoie tolu son frère;
Certes à vos le retosiſce
Se plus de vous le force euisse;
15285 Mais tant estes plains de bonté
Que d'armes m'avés sormonté
Et tant avons fait entre nous,
Sire, que je me renc à vous. »
- 90 « A mis, Carados li a dit,
« Alés donques, sans contredit,
À la pucièle vous rendés. »
« Sire, quand vous le comandés,
Je m'i rendrai moult volentiers. »
« Ha! Carados, biaux amis ciers,
- 95 La gentius pucièle respont,
Çou n'avenroit por tot le mont;
Ne pui trover en mon corage
Que jou li pardoinse l'outrage,
De mon frère k'il m'a toloit,
- 15300 Se sain et sauf ne le rendoit,
Et apriès çou je nel prendroie
À segnor, ainçois me pendroie. »
« Pucele, fait Aalardins,
Jel vos rendrai, ce est la fins,
- 5 Tout sain et sauf demain tot prest,
Mais que tant vos di se vis est ». »
Sor les cevaus sont remonté,
Tant vont que son frère ont trouvé
En cel liu ù moult près dejoste
- 10 ù avoient faite la jousté;
Iluec gisoit, moult fu grévés,
Jà mais par lui ne fust levés,

- Qu'il n'en issoit fus ne alaine
Se petit non, à qui que paine.
- 13315 Tant ont li vassal exploitié,
Qui del sainier èrent cangié
Et del travail c'orent éu,
Que de la tière l'ont méu
Et l'ont monté sor ·1· cheval;
- 20 Lors s'en tornent parmi ·1· val,
Et Carados ensamble od lui;
Sor ·1· cheval èrent andui,
Car cis tenir ne se péust
Se d'autrui aide n'éust.
- 25 Mais Carados soëf l'enmaine,
Et la pucièle grant duel maine,
Si grant n'est se merveille non.
Atant truevent ·1· pavellon
Portendu sour une rivière;
- 30 Moult ert rices de grant manière;
Tant i avoit d'or et d'argent,
Ne m'en kerroient pas la gent
Se jou bien dire le voloie;
La praërie entor verdoie
- 35 Et la rivière ert bele et gente;
À Carados moult atalente
Cil lius qui moult ert bons et biaux,
Et li grans déduis des oisiaus
Qu'il ot canter par le boscage,
- 40 Trestous li maus li rasouage :
« He, Dex, fait-il, biaux rois célestre,
Com par fait ore ci biel estre,
Et tant par est de Diu amés
Cil qui en est sire clamés ! »

- 13345 En çou qu'il ot dit la parole,
Ès-vous qu'il ot une carole
De puceles moult bien cantans
Et de lor amis démenans,
Et une grant merveille oï,
50 Dont encor plus s'en esjoï
Et ù il plus torna s'entente ;
Car à l'issue de la tente
Estoient par encantement
·II· ymages d'or et d'argent ;
55 Del pavellon li uns fermoit
L'uis, et l'autres le desfermoit ;
Jà n'i éust autre portier ;
Et encore d'autre mestier
Servoient, car l'une est manière¹
60 De bien harper à grant manière ;
L'autre ymage del autre part
Ens en sa main tenoit un dart,
Jà n'i véist entrer vilain
Ne le fêrist trestout à plain ;
65 Et l'autre ymage qui tenoit
La harpe une costume avoit :
Pucièle ne s'i puet céler
Qui ensi se face apiéler
Por oec que soit despucclée,
70 Tantos come vient à l'entrée,
La harpe sone la descorde,
De la harpe ront une corde.
Lors ert jonciés le pavellons
De fresce herbe et de vers gons

¹ Manier, manière, adjectif : habitué, exercé, ayant la *main* faite.

- 15375 De flours despeses por l'odor ¹
Rafrescir contre lor signor.
Tant ot ou pavellon biautés,
Nel puet on pas dire d'assés.
- 80 **C**arados ot le grant déduit
Que faisoient toutes et tuit
Cil ki el pavellon estoient ;
Chevalier et dames cantoient
Et cil varlet et ces pucièles
Dont il avoient moult de beles
- 85 Se déduisoient par cel pré ;
Lors a Carados demandé
À Alardin se il savoit
Cui si biaux pavellons estoit.
« Sire , ce respont Alardins ,
- 90 Je sui li plus proçains voisins ;
Car sires sui del pavellon ,
N'il n'i a segnor se moi non ;
Et tout de voir saciés vous bien
Que jou vos amain com au mien ;
- 95 Cil ki ce cant vont démenant
Sont tout mi home et mi tenant ;
Quant el pavellon enterrés,
Mainte grant rikece i verrés
Et si i verés ma serour
- 15400 À cui Dex doinst joie et honor
Cui jou aim autant com mon cors. »
Del pavellon sont issu fors
Tot et toutes por faire honor
À lor signor, grant et menor ;

¹ De flors despieces. Mpl.

- 13405 La pucièle si tint l'estrier
À descendre le chevalier
Qui ert malades, tant li font
Que bièlement descendu l'ont
Et el pavellon l'ont porté ;
10 Tout sont de lui reconforté ;
Car tantos com il ot oïe
De la harpe la mélodie,
De çou s'est cascuns merveilleés
Que il s'est ausi esvelliés
15 Com s'il s'esvellast d'un griés songe ;
Or nel tenés mie à mençoigne :
Si grant joie a de la doçour
Ne li membre de la dolour.
- 20 **A** tant Aalardins apele
Son serour qui moult estoit bele ,
La pucièle del pavellon ,
Ains de li n'oï autre nom.
« Douce suer, fait-il, je vos pri
De ces chevaliers ki sont chi ,
25 Et si vous di, ma douce suer ,
Autretant come de mon cuer ,
De la pucièle que vées ,
Et d'aus garir, et s'i métés
Et vostre cuer et vostre entente
30 Que li vostre frère s'entente
Jou méismes ki sui bléciés
Moult très durement, or m'aidiés. »
Ensi a sa serour proïe ;
Sa proïère est bien emploïe,
35 En aus garir tant entendi ,
Dedens · vii · jors sains les rendi.

Ci vient li contes à la puciele del pavillon
et à Alardin son frère.

- O**r ne voel men conte alongier
Ci endroit, ne moi délaier
Por coi garirent li baron ;
13440 La pucele del pavillon
Tant onora de grant manière
La bièle Guimère, et ot cière,
C'ainçois seroie tous lassés
Que jou éusce dit d'assés
45 La joie c'ont fait, ces . viii . jors ;
De mains plus anieus séjors
Avés oï par maintes fois.
Iluec se plévirent lor fois
Carados et Aalardins
50 Et Cador, tés en fu la fins,
Que se tenroient compaignie
À trestous les jors de lor vie ;
Et à la puciele fist droit
De çou qu'efforcie l'avoit.
55 Lors sont empris, si com moi samble,
Que il en iront tout ensamble
L'endemain, sans demorer plus,
À la court le boin roi Artus.
Moult se furent bien atorné,
60 Tot ensamble s'en sont torné ;
Tout lor cemin tinrent à destre ;
Et Carados s'amie adestre
Guimer à la bièle façon ;
La puciele del pavillon

Comment après que
Cador fu gary, luy et sa
compaignie se mirent
au chemin pour aller
en la court du roy Ar-
thus où le roy Cadolant
et le roy Rys avoient
entrepris un tournoy
l'ung contre l'autre.

1330.

- 13465 Celi vait Cador adestrant ;
Aventures vont recontant.
Carados ert de grant valor ,
Desfublés est por la calor ,
Moult par est biaux et de biaux geus ;
70 D'amours estoit espris li feus
El cuer à la bièle Guimer ;
Vers lui n'osoit del oel gluinier ¹ ;
Si l'amoit el plus que son cors ,
Mais ne li osoit metre fors ,
75 Car ce n'est pas resnable cose
Que la pucièle soit si ose
Qu'ele die à home première
Qu'ele l'aint en itel manière.
Orendroit atant vos en lais ,
80 Or cevaucent à grant eslais .

- L**i rois avoit sa cort tenue ²
A Carlion où ot venue
Gent de tante loingtiene terre ,
De Normandie et d'Engleterre ,
85 Tantes dames , tant chevaliers ;
Onques Alixandres d'Aliers ³
N'en asembla tant en sa vie ;
Au départir , ont par envie
I merveillex tornoï empris
90 Li roi Cordovalan et Ris ;

¹ Torner. Mpl.

² Ici commence un long épisode qui manque dans le manuscrit de Mons. Je l'ai distingué du texte de Mons par une impression plus compacte. Evidemment il y a une lacune au ms. de Mons, je l'ai comblée d'après le ms. de Montpellier. 12377 donne à peu de variantes près la même version et 1330 la traduit. On remarquera que l'orthographe change singulièrement; le texte de Mpl. est souvent fautif, je l'ai imprimé aussi exactement que possible.

³ Alixandre d'Aliers. — d'Aliier, 12377. — Ce surnom est donné à Alexandre-

- Codoalan ert rois d'Irlande ,
 Et Ris de Volen ; une lande
 Lez Carlion , de bois enclose,
 À cele Pentecoste ot close.
- 15495 À bon point venrent à lor ores
 Quar li conrois assembloit lores ¹ ;
 Et dedenz cel bois avoit charmes ;
 Desoz destrossèrent lor armes,
 Sor biaux tapiz les estandirent
- 15500 Et à eulx armer entendirent ;
 Lors ont chaues de fer chauciées ,
 Aubers vestuz , coiffes laciées,
 Brans d'acier ceinz , hiaumes laciez ,
 Et lor forz escus enbraciez ,
- 5 Et lor chevax couvers de fer ,
 ·I· sor , ·I· bai et le tiers ner ² ;
 Desor sont monté li baron ,
 Chascun a lance et gonfanon
 Enson les lances fers moluz ³ ;
- 10 Or si vos dirai des escuz
 Que il avoient à lor cox ;
 ·I· escu d'or ot Caradax
 À orléure clère et fine ,
 Tout le pais en enlumine ,
- 15 Et s'i avoit ·II· lionciaus
 Rempanz , de sinople , moult biaux ;

le-Grand par tout le moyen-âge Le Roman d'Alixandre par Lambert li tors et Alexandre de Bernay , publié par M. Henri Michelant , après avoir raconté une victoire de la jeunesse du héros dans les plaines d'Aliers , ajoute :

En la tière d'Aliers , de coi ot li sornom , (p. 16 , vers 36).

Le traducteur de 1530 évite comme toujours la difficulté. Il dit : « Que de longtems n'en furent tant véues pour ung jour en une compaignie assemblez . »

¹ « Cadolant estoit roy d'Irlande et Rys de Valeu , en la lande près de Carlion qui de beau bois estoit enclose . » 1530.

A bon point vinrent à lors ocus ,
 Que li tournois assembla lues. 12577.

² Mpl. porte : Et le tierz noir. J'ai préféré pour la rime l'orthographe de 12577.

³ Au bout des lances fers agus. 12577.

- Et Alardins ot ·i· escu
Qui de gueules vermeilles fu
À ·i· aigle d'ermine blanc
13520 Qui de voler fesoit semblant.
Savez quel escu ot Cador,
De sinople o tot le chief d'or.
Ensi armé, ont chevauchié
Tant qu'au lieu se sont aprochié,
25 Oû li torneiement assemble;
Et les dames, si com moi semble,¹
Sont en ·i· destor assemblées;
Fêtes lor ont beles ramées.
Ensi se partent des puceles,
30 ·II· chevaliers lessent o eles
Et assez autre compaignie
Qui estoient de la mesnie.
Aalardin et si tenant
Lors remontèrent maintenant;
35 Li troi, sans plus de morement²,
Brochent lor chevax durement.
Quant véu orent li baron³
Du chastel la fière façon,
Esgardé ont, ce est la fins,
40 Que premiers voist Aalardins
Illec où li tornois ajoste,
Por fère la première joste.
Aalardins d'euls se départ,
Vet s'en par devers cele part
45 Oû puisse plus estroitement
Mostrer soi et plus soutiment⁴,
Tant qu'à la cort s'est acostez
Endroit ·i· des plus biax costés.

¹ Les pucelles amdeus ensemble. 12377.

² Morement, du latin *mora*, retard. La langue d'oïl emploie plus généralement : *demore*, *demor*, *demour*, *demorée*, *demorance*, *demorement*, aujourd'hui demeure (mettre en demeure). La forme directe, *morement*, est très rare.

³ Et chevauchent à esperon.

Taut que il voient le donjon. 12377.

1530 suit ici 12377.

⁴ Oû puist plus apertement

Montrer soi et son hardement. 12377.

- Une pucele de bel estre
1530 Ert illec à une fenestre
Qui la cort plus enbelissoit
Qu'autre chose qui bele i soit ;
Ses eulz a tornez contreval ;
Le chevalier seur son cheval
55 Vit, qui luec estoit arestez ,
Ne li a pas ses eulz prestez,
Ençois li a du tout donnez¹ ;
Bien fu par li aresonnez :
« Sire chevalier, Dex vous saut ! »
60 Li chevaliers regarde en haut :
« Pucele, Diex vous bénèie !
Or ne soiez pas esfrèie
Quant vos ici m'avéz véu. »
« Sire, quant ge auré séu
65 Comment vos fêtes apeler,
Et qui vos estes sans céler
Me dites, et gel célerai ,
Sachiez à nuli nu dirai ;
Si me dites, se le savez ,
70 Pourquoi tant esté i avez. »
« Pucele, tout ce vous dirai,
Que jà ne vos en mentirai ;
Que jà por la vostre acointance,
Se Dieu plect, n'auré destorbance.
75 Aalardin du Lac ai nom ;
Si ne ving ci se por ce non
Que ge vueil aler tornoier.
Or si nu vos quier jà noier ,
Car se ge puis ensi irai
80 Que jà connéus n'i serai. »
« Irez-i-vos sans compaignie ? »
« Oïl, dame, n'en doutez mie. »
Puis li demande franchement :
« Pucele, à cel tornoiement
85 Savez-vous se mesire Yvains
I ert et mesire Gauvains ? »

¹ Ençois li a habandonnez 12377. — « Ne lui a pas ses yeulx prestez, mais les y a habandonnez. » 1330.

- « Oil, certes, il i seront,
 Li meillor chevalier du mont. »
 Aalardin moult bel estoit ¹,
 13590 Son cheval porsaillant aloit,
 Moult par plesoit à la pucelle;
 Le cuer el ventre li sautele
 De la joie que ele en a;
 Par druerie li donna
 93 Sa manche d'un cher siglaton
 Dont il a fet ·1· gonfanon;
 Par son droit nom l'a apelé:
 « Or, ne vos ert jà plus célé,
 Sire, par Dieu le roi du mont,
 13600 Vous estes ·1· de ceus du mont
 De cui plus acointie soie
 Et que plus acointier vorroie,
 Quar vos estes de cest pais;
 Li rois Ris est à moi baïs ²,
 3 Si est li rois Cadoalans,
 Mès encore n'est pas lianz
 Entrez que je por nul avoir
 Vueille nul de ces ·11· avoir;
 Por ce vos di que ge vos aim
 10 Et de ces ·11· à vos me claim;
 Si vueil que soit aparcéu,
 Amis, que ge vos ai vèu;
 Par lor orgueill et par desroi ³
 Ont ci empris, devant le roi
 15 Et devant moi, hui, cest estor
 Que je jà au meillor m'ator;

¹ Aalardins moult bel estoit
 De ce qu'ele li racontoit
 De ceux qui sont ainsi vaillant;
 Son cheval aloit porsaillant,
 Si plaisoit moult à la pucelle,
 Li cuers en ventre li sautele;

Moult souvent palit et tressue,
 Moult souvent la couleur li mue
 Pour le chevalier qu'ele voit.
 Son cuer, quanque elle en avoit,
 Donné et ottrôié li a,
 Que petit retenu en a.

(12377 traduit par 1330.)

² Baïs, Baïf, même racine que le verbe baër, bayer. Ce verbe s'emploie très fréquemment au figuré dans le sens de tendre, *prétendre, aspirer*; ainsi, baïs prend ici la signification de *prétendant, aspirant*.

³ Mpl. porte: Par ce orgueil. C'est évidemment une faute de copiste.

- Se l'orgueil estoit abatuz
Si seroit mes cuers secoruz
Du grant corrouz que g'é éu ¹. »
13620 Lors a Aalardin véu
Que cil chevalier sont en place :
« Pucele, fet-il , or vos place
Que vos me dites vostre nom,
Se il puet estre, autrement non. »
25 « Sire , mon nom, sanz nul trestor ,
Est qu'en m'apele Guigenor ,
Et si sui nièce au roi Artu ;
Et ma mère sa nièce fu
Et fu suer Monseignor Gauwain.
50 Mon père a nom Guilomelain ,
Ma mère ot à nom Clarissant.
Por lui fu li acordement
De la bataille qu'endui firent
Où moult forment s'entrelédirent.
35 Or, vos ai dit tout de mon estre ;
Or, pri à Dieu qui me fist nestre
Qu'encor me doinst véoir le jor
Qu'à moi parlez plus à séjor. »

- P**ucele, fet Aalardins ,
40 Tout sui vostre, ce est la fins. »
À icest mot, de lui se part
Et a véu à autre part
·I· haut home de grant afère ;
Bien fet senblant que vueille fère
45 La première jousté à l'estor ;
Grant compaignie et haut ator
Et arméure ot riche et bele ² ;
Et vet par devant la pucele
Por grant outrage qu'il démaine
50 Fère la jousté primeraine.
Savez ore com il fu fet ;
Li rois Ris avoit son recet,

¹ G'é, pour j'ai. On trouvera *auré* et *aurai*. Mpl. mêle les deux orthographes.
Avoir me euident par orgueil
Mès nul d'eus ·ii· avoir ne vueil. 12577.

² Montpellier est évidemment fautive ici ; il dit : Et arméure moult riche ot
bele. Je l'ai corrigé d'après 12577.

- Il et tuit cil de son ator,
Dedenz la tente de la tor ¹ ;
15655 Li rois Cardioalan d'Irlande
D'une partie de la lande
Avoit lessié le remanant ;
Si vos dirai com fêtement
La lande est close d'un fossé,
60 Grant et parfont et haut levé ;
Passage i avoit por passer ;
Si m'en veill outre trespasser
As .ii. rois que ge hui vos dis
Qui le tornoïement ont pris ;
65 Et li rois, de devant la porte,
Trestous armés, moult bel se porte ² ;
Car joster velt premièrement.
Aalardins isnèlement
Le cheval broche, avant se lance
70 Et la manche porte en la lance
Que li ot donné la meschine ;
Puis s'entrevinrent de ravine,
Par air brochent les destriers,
Et s'i s'afichent ès estriers ;
75 Chascun brocha sor l'escu paint,
Al asembler chascun s'empaint ;
Li rois Ris fiert Aalardin ,
Si que sa lance i prit fin.
Aalardin le reférot ,
80 Ainz cil si garder ne s'i sot
Que lui et le blanc Lioncel
N'ait abatu en .i. moncel ;
Ensi avoit nom ses chevax.
Moult par fu li rois Ris vassax ;
85 Aalardins sor lui repère,
Jà couvendra que il i père
Lequel se contenra plus lent.
Mès li rois i a plus de gent

Ci devise coument
Aalardin vint au tour-
noïement et coument il
abati le roy Cardioalant
et tout plain des autres
compaignons de la
table reonde. 12577

¹ Dedenz l'ençainte de la tor. 12577. — L'enclos de la tour. 1530.

² Mpl. et 12577 écrivent malgré la grammaire : le roi. Mpl. dit : trestuit armé, mais 12577 rétablit l'orthographe dans ce second vers et dit : tous armés

- 13690 Qui bien li cuident sormonter ;
Li rois Ris voloit remonter
Sor son cheval quant cil li vient ,
S'espée nue en sa main tient ,
Tel li donna desus son hiaume
Qu'ainz ne lessa por son réaume
95 Qu'à tère ne l'ait abatu ;
Tant qu'entre eux se sont abatu
·Xx· chevaliers , à grant desroi ,
Por sère remonter le roi ,
Et vont Aalardin requerre ;
13700 Or est mal partie la guerre
D'un seul chevalier contre ·xx· ;
Mès nequedent bien li avint
Que, por efforz que il eussent
Ne por pooir que il peussent ,
5 Ne le porent tant sormonter
Que le roi pussent remonter
Se n'i éüst ·i· grant secors
Qui du chastel est le roi sors ¹ .
Mès, ainz que plus m'oiez conter ,
10 Vos vueil neporec deviser
Des prisiez chevaliers du monde ,
De ceus de la table réonde.
Mès li contes ci vos départ ,
Qu'il en a de chascune part :
15 Devers le roi Cordoalanz
Qui i a ·ii· des plus vaillanz ;
Quar ce est mesire Gauwains
Et ses compainz mesire Yvains.
Mesire Kex li seneschaux
20 I fu, qui moult estoit vassaux ;
Si fu Lucans li bouteillers
Et des autres plusors milliers
Dont ge ne me vueil encombrer
Ne de lor noms nes ·i· nommer.
25 D'autre part li rois Ris de gales
Ot avec soi le Destregales,

¹ Mpl. porte : se ne féüst ·i· grant secors. — *Sors* est le participe passé de *sordre*.

- Li Riches Soudoiers i fu ,
Et le filz Yder, le fill Nu';
Si ot tant autres chevaliers ,
15750 Ne sai les .c., ne les millicrs ,
Mès, por la bone sorvenue
Qui d'autre part lor est venue
De Alardin qu'il ne connoissent ,
De lui secorre moult s'angoissent ;
55 Des mors i a , des mehaigniez ;
Lors à primes est engigniez
Sor Alardin li estors.
Or sachiez que bon fu li jors ,
Qu'il i a moult de los conquis ;
40 De totes parz l'ont entrepris ,
Moult lor a randu grant estor ,
Tant qu'il vit par devers la tor
Cador son compaignon venir ;
Or péust lui moult bien tenir
45 Cil qui vendra vers lui premiers ;
Ce est li Riches Soudoiers
Qui vers lui vient joste querrant ;
Si durement se vont ferrant ,
La lance au Riche Soudoier
50 Brisa, quant plus ne pot ploier.
Cador r'a si jousté à lui
Qu'à terre trébuchent andui ,
Il et son cheval en .r. mont ;
Cador de rendre le semont ,
55 Mès il nes a talent du rendre
Qu'ainçois cher ne se vueille vendre.
Lors a chascun l'espée trète ,
Jà féist l'un à l'autre entrète ,
Quant Sagremors li desrêez ,
60 De riches armes contrêez ,
Ensemble o lui grant compaignie ,
Point à Cador , lance enpoignie ;
De totes parz l'ont à bandon
Fêru de mucte et de randon ;

¹ Et de la partie au roy de Rys de Galles y eust premierement le roy Des-tregales et y fust Ydier le filz Nu et d'autres chevalliers plusieurs. 1530.

- 13765 Tuit ensemble l'ont conséu,
Mès du cheval ne l'ont méu.
Qui lor véist com se contient,
L'espée nue en sa main tient,
Qu'entor soi fier de toutes parz,
70 Plus fiers que tygres ne liéparz;
Là véissiez ·i· chapléiz
Si fort et ·i· tel feréiz,
Et lui si durement desfendre,
Tot portrenchier et tout porfendre,
75 L'un fère manc, l'autre eschacier;
La presse part au branc d'acier¹,
Le plus hardi fet tot dolant;
Mès toutevoies nequedent
Au Riche Soudoier bonté
80 Font qu'à force l'ont remonté.

- Cador Aalardin regarde
À cui Cadoalanz trop tarde,
Mès ne se velt plus atargier
Qu'il n'i aille pour lui aidier,
85 Et, quant li compaignon assemblent,
Tuit li autre de paor tremblent,
Car trop lor rendent grand estor.
Mais les puceles de la tor
Se merveillent que ce puet estre,
90 Fors que cele de la fenestre
À cui Aalardins parla,
Cele pas ne se merveilla,
Car autre fois véu l'avoit;
Mès autresi preus ne savoit
95 S'el l'a véu, ne li desplest
Qu'ancor n'i voit qui plus li plest;
Biau l'a véu, or le voit bon;
Ne li a plus presté du son
Fors ses euz à lui esgarder,
13800 Et sa bele bouche esgarder,
Et son cuer à penser à lui,
Et son cors que n'i porte autrui.

¹ *La presse part*, c'est à dire : il fend la presse. Voir plus loin, vers 14008 :
Qui a départie la presse.

- Aalardin de l'autre part
Li donne, le jor, maint regart,
15805 Qui en l'estor maint cop départ ;
En lieu se met qu'ele les gart ;
En son cuer li frans homs devise
Que dame Dieu por sa franchise
Doint bien entendre à lui garder ;
10 Tant com met à lui esgarder,
Cador vet moult bien regardant,
Mès il ne set encor noiant ,
Ne dont il est, ne de quel ère,
Qui fu son père ne sa mère ;
15 Une pucele bele et gente
À cui Cador moult atalente
En grant paine est, moult est dolante ,
Quant el ne set toute s'entente
Mès en demander qui il est,
20 Quar à merveille le voit prest
De cox donner et de bien rendre,
De bien férir et de desfendre ;
Nus hons ne le péust miex fère ;
Ce qu'il fet n'est mie à refère ;
25 Ses eulz et son cuer en lui fiche,
Et soi méimes en afiche
Qu'ele très grant joie n'aura
Desi à tant qu'ele saura
Qui il est, por voir le vous di ;
50 Ele ert suer au plus esbaudi¹ ,
Cousine Carados germaine,
Et estoit née de Bretagne ,
Cousine monseignor Yvain ,
Et avoit nom la bele Ydein ;
55 Vint à la bele Guigenor
Por parler à li de Cador :
« Ha ! damoisele, vééz-vos
Là · n · chevaliers merveilleos
Entre ces autres chaploier
40 Et lor hardement emploier ;

¹ Et celle pucelle que je dys estoit suer au preux Quahardy, cousine germaine à Carados et pareillement à Gauvain, et estoit née de Bretagne, laquelle fust Ydain nommée. 1530.

- Vèistes-en-vous onc tiex deux ,
S'il périssent, dont fust tiex deuls
Coment de ces .ii. avenroit ?¹
Vez com bien le fet orendroit
15845 Cil à l'escu o le chief d'or
Qui siet desus cel cheval sor ;
Véez coment il se contient ;
C'est cil à qui mon cuer se tient. »
« Certes, preus est, font les meschines,
50 Mès celui à l'aigle d'ermines
À l'escu de gueules vermeilles
S'i recontient bien à merveilles ;
C'est cil qui le miex i fera ,
Qui les autres desconfira. »
55 Ainsi loe chascun le son ,
Mès n'en osent dire lor bon ,
Ne n'osent dire lor penser ,
Ne tout dire, ne tout céler.
En ce qu'aloient si parlant ,
60 Es-vos venu Cadoalant ,
Ensemble o lui monsignor Ké,
Et si vos di de vérité ,
Que o lui vint li bons vassaux
Et li bons galois Percevaux
65 Et la plus bele compaignie
Qui onques fust, jor de lor vie ,
En tornoi menée par roi ;
Maint gentil home ot u tornoi ,
Et, quand ce vint al asembler ,
70 Qui lors véist terre trembler ,
Lances brisier, percier escus ,
Granz cox férir d'espiez molus ,
L'un chéoir, l'autre relever ,
Et as fors les foibles gréver ,
75 Par terre gésir chevaliers ,
Et chevax aler estraiers, »²

¹ Je croy que jamais deux aultres vous ne véistes pour lesquelz on déust un si grand duel mener come en debvroit pour ceulx icy faire. 1530.

² *Estraiers*. Adjectif, au régime pluriel, *errant* ça et là, *vaguant*. Le verbe se trouve plus souvent. Il répond au provençal *estradier*, de *strada*. (Voy. Diez, I, 287.) 1530 traduit : Et chevaux aler *sans conduite*.

- Bien péüst dire qu'il véist
Que mal converser i féist ;
Et qui ne se péüst desfendre
13880 Par tens l'estéust à descendre ;
Jà n'i éüst estrier tenu ;
Li mauvès i sont malvenu ;
Si vos di bien que li couart
N'osent aprocher cele part.
85 D'Irlande rois Cadoalanz
Ne se contint pas come lenz ;
Que le premier qu'il encontra
Sachiez qu'en lui male rencontre a,
Qu'au joster l'abati envers ;
90 Et si i fu li rois Yders ;
Mesire Kex li seneschaux
S'i recontint comme vassaux ,
Qu'au premier poindre que il fist
Vous di de voir que il se prist
95 Du tout au plus contralieux ,
Ce fu Agravains l'orgueilleux ;
Miex assembler ne poist nus ,
Se li uns enfle, l'autre plus ;
Moult sont contralieus andui,
15900 Plains de ramposnes et d'anui.
Il se muevent par grant contrère
Tant com cheval lor puéent trère ;
Féru se sont par grant vertu
Qu'amedui se sont abatu ;
5 D'euls relever ne m'entremet ;
Fox est qui entre deux se met.
Li bons Percevaux li galois
À .i. sol poindre en abat .iii.,
Qu'il abati premiers Cligès
10 Et après, Tor le fill Arès ;
Savez ore qui li tierz fu,
Ce refu Yder le filz Nu ;
Tuit li autre de son conroi
Chascun le fit bien endroit soi.
15 Mès trop seroie debatuz
Ainz qu'abatanz et abatuz
Vos éüsse touz acontés.
Moult par furent de granz bontés

- Encore li dui compaignon
20 Qu'ont tant esté en trépaignon, ¹
N'ont guères éu de repox,
Sor toz les autres ont grant lox,
Et il le doivent bien avoir;
Quar, par force et par estouvoir,
15925 Ont si le roi Ris amusé
Que toutes ses genz ont usé.
Onques si riche soudoier
Ne Sagremor, ne Degevier
Ne tuit li autre chevalier
50 Ne se sorent tant travailler
Que il li puissent rebaillier ²
Le blanc Lioncel son destrier;
Et, se ne fust li biax, li bons,
Il méismes, maugré les sons,
55 I fust tout pris et retenuz;
Quar li secorre i est venuz
Et moult grant gent de son conroi,
Si grant honor ont fet au roi,
Sor .i. autre l'ont fet monter.
40 Or ne vos porroit nus conter
La grant angoisse, la destrece,
Le hardement et la proece
D'Aalardin et de Cador;
À terre orent Sagremor
45 Quant l'a remonté Bleheris;
Lors les secorut le roi Ris,
Sor les .ii. compaignons loiaux,
Quant vint mesire Percevaux
Et a féru le bel, le bon,
50 Si que dolant en sont li son;
Vers son cop ne se puet tenir
Qu'à terre nu face venir;
Quant cestui ot à terre mis,
Que ne s'en rie Bleheris,
55 Revet de lui autretant fère,
Moult redoutent tuit son repère,

¹ Qui tant ont esté au destour. » 1530.

² Mpl. dit : Que il puissent rebaillier.

- Quar il n'ataint à cop nului
Que il ne soit tout fet de lui.
Aalardin vit Perceval
15960 Si bien aidier du bon cheval
Qu'il a par proece conquis.
Atant dementiers a tramis
Par son bon compaignon Cador
À damoisele Guigenor ;
65 Ainz qu'il du tornoi soit parti
I a maint cop de départi ;
Cador en vint soz la fenestre :
« Pucele, Diex qui vous fist nestre
Vous saut et gart et bënëie ,
70 Et vostre bele compaignie !
De par le vostre chevalier
Que vous vérez là chevauchier ,
À l'escu de gueules vermeilles,
Qui a hui fet maintes merveilles,
75 Cil que vous ci oreinz véistes,
À qui le gonfanon féistes
De vostre manche bele et gente ,
De cest cheval vos fet présente
Par moi, que il a hui conquis
80 De vostre anemi le roi Ris ;
C'est son gaaing certainement
Le premier du tornoiement. »
« Sire, la pucele respont ,
Diex qui trestoute riens espont ,
85 Qui cria toute criature ,
Li otroit grant bone aventure
Come au chevalier que ge sache
Que mes cuers plus vers sa main sache.
Bien me sui hui apercéeue
90 Que n'é pas esté décéeue
Des granz biens que g'en é oïz ;
Moult s'en est mes cuers esjoïz ,
Car encor i voi plus bonté
Assez que ne m'en fu conté ;
95 Bien est dignes d'avoir amie ;
Certes et il n'i faudra mie ;
Quar il a jà de son présent
Fet à moi le présentement,

- Et dites-li que ge li mant
14000 Que je sui seté à son talant
Et si seré toute ma vie ;
Si nu tenez à vilenie
Se ge vous demant vostre nom,
Et se vos estes compaignon ;
5 Quar moult avez grant vasselage
Et bien semblez de haut parage. »
« Pucele, ge vos di sanz faille,
J'ai nom Cadore de Cornoaille ;
Compaignon sommes li et gié ;
10 Or m'en vois à vostre congié ;
Tart m'est que ge arrière soie. »
Une lance à penon de soie
La bele Ydein li a baillie,
Qui por s'amor fu travaillic ;
15 Puis li a dit : « Sire, tenez
Ceste lance et si m'amenez
Cel chevalier à cel cheval
Que ge voi aler par ce val
Tot droit vers le tornoïement ;
20 C'est ·1· hom de grant hardement ;
S'est apelez Ginguibrasil¹
Et de vos anemis est il. »
Cadore n'i vost plus demorer
Por son hardement esprover ;
25 Par tel air vers lui chevauche
Que au monter le deschevauche ;
Bien a fet le comandement
À la pucele justement,
Quar, tout par force, vucille ou non,
30 L'a envoié en sa prison ;
Onques por ce ne fist retor,
Ainz est venuz droit à la tor.
La lance tenoit en sa main
Que li dona la bele Ydein ;
35 Le premerain que il ataint,
À terre tot envers l'enpaint ;

¹ Guigambresil. 1530.

- Son branc i r'a si employé
Après l'autre l'a envoié ;
Dont la bele Ydein a grant joie ;
14040 Souvant a dit, à sa voiz quoie,
Que son ami pas ne l'oublie,
Tant fet por lui chevalerie ;
La moitié ne la tierce part
N'en feroit nus, néis le quart ;
45 Et dit que voit venir le roi
De Trigale o le sien conroi ;¹
Aalardins tint une lance
Moult fort et roide et de nuisance ;
De tel air vers lui s'eslesse
50 Que li rois le cheval li lesse ;
Après i est sa gent venue
Qui fièrement s'est contenue
Tant qu'il le r'ont mis à cheval.
Es-vos que vinrent .iiii. vassal,
55 Mesire Gyflet le fil Deu,
Lugant et mesire Madeu,
O culs Percevaus le galois,
Cadors, Cadoalanz li rois ;
Que si bien les ont recueilliz
60 Qu'à chacier les ont acueilliz ;
Des bras lor vont tiex copx offrir
Qu'il ne les porent pas souffrir ;
Et li baron nouvel venu
I fièrent souvant et menu ,
65 Chascuns o l'espée molue ,
Tant que la proie i ont tolue ;
Mès Aalardin ne velt pas
Guerpir le roi en es le pas ;
Tant ont entreus .ii. escrémi ,
70 Si home se fièrent anmi
Qui le roi li viennent rescorre ;
Mès Percevaus le vint secorre
Qui a départie la presse ;
Aalardin du roi s'apresse

¹ Le roy de Rys d'Estregalle 1330.

- 14075 Et a regardée s'amie
Puis li dist : « Ne la garrez mie
Se il à lui ne la veult rendre. »
Mès cil se cuide bien desfendre
Et eschaper tout maugré son;
80 Mès trop li furent loing li son ,
À cui li galois Percevaux
Perce corées et chevaux ,
Et Cadoalanz et Cadors,
Tant que Alardin se trest hors ,
85 Loing de ses genz tel cop li donc
Parmi la teste , mot ne sonne ,
Ainz chiet à terre tout pasmez ,
Et , quant il se r'est relevez ,
En la merci Aalardin
90 S'est du tot mis à la parfin ;
Puis n'i ot plus conte conté ,
Aalardins l'a remonté ,
Par covenant cil li asie
Que il s'ira rendre à s'amie
95 À la fenestre de la tor ;
Ensi départent de l'estor ;
Aalardins ot son prison.
Atant ès-vos le bel , le bon ,
O lui le Riche Soudoier ;
14100 Moult bien se cuident jà loier
Et saoler d'autrui avoir ;
Aalardin cuident avoir
Bien entrepris sans avoir pis ,
Mès eux méismes s'i sont pris ,
5 Quant sor lui se sont embatu ;
La verge dont il sont batu
Ont bien à lor . . . mains cueillie .
Lors a droit li rois accueillie
Sa voie , droit vers la fenestre
10 Oû la pucele avoit son estre ;
Puis la salue bonement ,
À lui se randi franchement ;
Et ele l'a bien recéu .
Et Aalardin remés fu
15 O ceus qui gaires ne l'ont chier ,
Ainz se vorroient moult vengier

- Des anuiz qu'il leur a hui fez ;
Il i viennent o les brans trez
Com cil qui ont vers lui grant ire ,
14120 Puis fièrent à tas et à tire,
L'un le boute, l'autre le tire ,
De lui fèissent grant martire
S'il péussent, moult volentiers ;
Mès ses hiaumes est toz entiers,
25 Encor est sa force moult grant
Et moult par trenche bien son branc ,
Et s'amie voit à ses eulz ,
Si sachiez que il en vault mielz ;
Si très fièrement se desfent
50 Que au Riche Soudoier fent
Son hiaume, et sa coiffe li trenche ;
Nu féri pas de main esclenche ,
Quar le branc n'i fist onc arest
Jusqu'il ot entamé le test
55 Desi qu'ès près de la ceruele
Et cil fet la torne-boële.
Lors est remés li biaus, li buens ,
Toz seus sanz aide des suens ;
Et de l'aide au Soudoier
40 Ne se puest mès puis cointoier ,
Qu'il est navrez et maubailliz.
Durement se sont assailliz ;
Que vos diroie ? Au chief du tor,
Veincu a Alardin l'estor
45 Des .ii. vassaux qui l'asaillirent ,
Si que de par li se rendirent
À s'amie, à la pucele
Qui moult estoit cortoise et bele ;
Ele les reçut franchement.
50 Estes-vous le tornoiement
Desconfit devers le roi Ris ;
Quar au foïr se sont tuit pris ;
Le roi Cadoalant d'Irlande
Les a puis mis hors de la lande ,
55 Et il li ont torné le dos.
Atant estes-vous Carados,
Se fiert entr'eus toz abrivez ;
Mès n'estoient pas ses privez,

- Ne il nes sot où aler querre ;
14160 Convoiteus est de pris conquerre ;
Tant com chevax le puet porter,
Vet les fuianz reconforter,
Quar or cuide il avoir pris
S'il aïde au plus entrepris,
65 Et il lor aïde moult bien ;
Quar de voir vous di une rien
Que el premerain front devant
Lor abati Cadoalant ,
Et après monseignor Madeu
70 Et le tiers Girflet le filz Deu ;
Ces .iii. leur abati du poindre ;
Mesire Kex velt à lui joindre
Et Carados l'a bien connu ;
Mès si vos diré com il fu :
75 Mesire Kex fu moult hardiz,
Mès souvant disoit de fox diz ¹ ,
Sovant par son fol hardement
Li meschéoit moult malement ;
Si malement li meschai ,
80 Quar il joustà et si chai
Et contre terre s'apuia
Si que la main li desloa ;
Et Carados sor lui repasse
Tant l'afole que tout le quasse :
85 « Ha ! Kex , fet-il , par le mien col ,
Ore estes-vous tenu por fol
Moult plus que ge ne sui assez ;
Encor n'a pas .iii. anz passez ,
En la cort mon oncle à Carduel ,
90 Dont ge é encore grant duel ,
Moult laidement me foloïastes
Et assez me contraliastes
Et déistes vostre plaisir ;
Si vos en venist mieux tésir ,
95 Certes , et or que fox féistes
Quant vous à moi joste préistes ;

¹ Robert de Borron, dans le roman de Merlin, dit de ce défaut de Kex ; « Cete tece dont le conte dist que Kex avoit , prist il en sa nourrice qui l'alaita , car il ne le tenoit pas de sa mère. Ms. de Turin.

- Je cuit que la mort i prendrez ;
Et tout orendroit vous rendrez . »
« Sire, et ge volentiers me rent. »
14200 Carados la fiance prent
Par couvenant qu'il li a dit
Que, sanz terme et sans contredit ,
Sans ranposner, sans rechignier ,
S'aut rendre à la bele Guimer
5 S'amie, el bois , à la fucillie.
Tantost a sa voie cueillie
Mesire Kex à aler s'en ,
Tant qu'il i vint et par asen
À la pucele et se randi
10 De par Carados son ami ;
Et l'a franchement recéu
Et , quant ele l'a connéu ,
Lors s'en esjoï ele moult
Por ce qu'en le tient à estout ¹.
15 Moult est forz li tornoiemenz ,
Moult i est Carados tornenz
Et moult i fiert de ses déliz.
Es-vos monseignor Brandeliz ,
Ensemble o lui maint compaignon ,
20 Mès ce n'est se merveille non
Com le tornoiement enforce ;
Mès Carados a plus grant force
Et plus hardement endroit soi
Que nus des autres du tornoi ;
25 Si vos di bien qu'au chaploier
Les a fet si affebloier ,
Et tant i a fet Carados
Que il a fet torner les dos
D'Irlande au roi Cardoalant
50 Et à toute la seue gent ,
Fors Aalardin et Cadors ,
Entretant com en traient hors ,
O dant Perceval le Galois ² ,
Moult très nobles chevaliers trois ,

¹ « Et quant eust congneu que c'estoit le scneschal, grandement en fust resjouye, pour ce que reputé et tenu estoit pour ung medisant. » 1530.

² Dans, Dant : monseigneur.

- 14235 De ceus qu'estoient au roi Ris ;
Enmaine il par force pris
Mesire Perceval, Cligès ;
Et avec Tor, le fils Arés,
En ramenoit Aalardins
40 Qui moult estoit et forz et fins ;
Et Sagremor le desréré
R'avoit Cador desconréé
Qu'à sa pucele, ou vucille ou non ,
L'envéoit rendre en sa prison ;
45 Cil troi cinsi com je vos di
Avoit chascun le sien sési ;
Aalardins à Guigenor
Moine le sien et de Cador
Vous di de voir que de sa main
50 Rent le sien à s'amie Yvain.
Mès le bon Perceval n'a mie
Illeques pris la seue amie,
Mès moult en ovra hautement,
Si vos dirai com faitement.
55 Bien avez les moz entenduz
Com faitement Kex s'est renduz
En merci à une pucele ,
La cortoise Guimer la bele ,
À qui Carados ses amis
60 Pour soi rendre l'avoit tramis ;
Quant recéu l'ot franchement ,
Novele du tornoïement
Lors à demander li a quist
Li quïex greignor los i aquist.
65 « Pucele, fit mesire Ké,
Je vos di bien, par vérité,
Que cil qui çà m'envoia pris
A vous, i a Je greignor pris ,
Et moult par a il grant bonté
70 Quant il cinsi m'a sormonté ;
Qu'ainz mès ne me sormonta nus
D'armes, devant le roi Artus. »
Quant la pucele ensi oï
Kex parler , moult s'en esjoï ;
75 De son ami a grant liesce ,
Quant de lui ot si grant proesce ;

- Talent a que ele le voie ;
Maintenant se met à la voie
Qu'el n'i prent per ne compaignon,
14280 Fors sol cele du paveillon ,
La preuz , la bien fète , la bele ,
Qui tant par est cortoise et bele ;
Et eles n' ont demandé ,
Ce sachiez , à monseignor Ké
85 Se le tornoïement est loing :
« Par foi , fet-il , s'avez besoing
D'aler , si alez tout adès ,
Quar il est d'ici assez près. »
Atant lessent monseignor Ké
90 En lor loge , et ont tant alé
Que la lande et le riche ator
Voient tout de plain et la tor ;
En .i. bel ombre se sont mises ¹
Et esgardent cez ademises ,
95 Que font chevalier et vassal .
Mès de monseignor Perceval
Vos voil conter ici endroit
Qui as puceles vint tot droit ,
Quar bien les ot apercéues ;
14500 Ilec où il les ot véues ,
Vient apoingnant à esporon
Et si ameïne son prison ;
La pucele du paveillon
Mist premièrement à reson :
5 « Jhesus vos saut , fet-il , pucele ,
Et vostre compaignie bele ! »
« Biau sire , Dex vos bénéie
Vos et la vostre compaignie ! »
« Pucele , fet soi Percevaux ,
10 Par ces boschages , par ces vaux ,
Quel fortune vos i conduit ? »
« Biau sire chier , por le déduit
De cest tornoïement véoir
Somes ci venues séoir. »

¹ « Se arrestant dessoubz quelque belle umbre. » 1330.

- 14513 En ce qu'aloient si parlant,
Es-vos ·i· chevalier errant,
Lucans, le cortois bouteiller ;
Devant la pucele Guimer
S'agenoille et à lui se rent :
- 20 « Pucele, fet-il gentement,
Vos salue li vostre amis
Qui ici m'a à vos tramis ;
Ce est li chevaliers vaillanz
Qui a les ·iii· lions rampanz
- 25 En son escu qu'est de fin or,
Si l'apele l'en Carador ;
De par celui, sanz mesprison,
Me rent en la vostre prison,
À faire ce que vos pléra. »
- 50 La pucele recéu l'a
Moult franchement en sa merci :
« Sire, fet-ele, séez-ci,
Quar, por ce que cil vos a pris
À qui Diex doit honor et pris,
- 35 Vos rendré-ge moult volentiers. »
Et Perceval endementiers
S'est de la pucele acointiez,
Du paveillon ; par amistiez
A fet à lui son prison rendre ;
- 40 Or a Cligès à cui entendre
Et à qui il puet consellier ;
Qu'il a Lucan le bouteillier
De compaignie ensemble o lui,
Et moult se merveillent andui
- 45 De la biauté aus ·ii· puceles.
Tant ont parlé ensemble o eles
Et déduit li bons Percevaux
Qu'il a véuz les ·ii· vassaux
Qui lor prisons orent leissiez,
- 50 À lor puceles eslessiez ;
Vers eus viennent plus que le pas
Quar encore ne sèvent pas
Qui les ·ii· damoiselles sont
Qui aus ·ii· chevaliers s'estont,
- 55 Et, quant à euls sont parvenu,
À grant merveilles sont tenu

- De lor sreur qu'il ont illec
Si trouvées, et neporec,
Quant il sorent la vérité
14360 De la prison monseignor Ké
Et de Lucan le bouteillier,
Tout ont lessié lor merveillier;
Vers le tornoi se vuelent trère.
De Perceval vos voil retrère,
65 Que de s'amor li a fet don
La pucele du paveillon,
Et il i envoa, le jor,
·X· chevaliers pris de l'estor.
Or ne vos soit pas mesprisons
70 Se ge ne vos nom les prisons
Que Carados a, le jor, pris;
Que tost i auroie mespris;
Mès, tout de voir, que ne vos mente,
Vos di qu'il en prist ·xx· ou ·xxx·,
75 Et à s'amie com amis
Les a en sa prison tramis.
Ici nos leron des puceles;
Li troi vassal se partent d'eles
Et Alardins et Percevaux
80 Et Cador brochent les chevaux,
Metent soi el tornoient;
Mès moult trovèrent autrement
Lor compaignons qu'il nes lessièrent;
Les plus forz les foibles plessièrent,
85 Et chacent tout à lor talant
Rois Ris et rois Cadoalant;
Et si n'en a il point de los,
Quar ce fesoit tout Carados,
Il et mesire Brandelis,
90 Qui moult i font de lor déliz
Et moult i font lor oes cil ber,
Ne nus ne se puet d'eus gaber
Que bien ne l'aient fet, le jor;
Des or a éu trop séjor
95 Cil qui n'ert ne fox ne vilains;
Ce sachiez, mesire Gauvains,
Quant ses compaignons voit foïr,
D'ire commença à rougir ¹,

¹ « Commence à noireyr de dueil » 1530.

- Ne puet soffrir plus longuement ,
14400 Es le vos au tornoïement.
Si vint mesire Yvains o lui ,
Moult estoient vaillant andui ;
Le premerain que il ataint ,
Jus envis à terre l'empaint ;
5 Li chevalier qui o lui viennent
Moult très fièrement se contienent,
Quar chascuns le sien abati
Au mains, tant qu'entr'eus s'enbati
Carados , si que trestout plat
10 Monseignor Yvein i abat
Très devant Monseignor Gauvain ;
Puis vet férir trestout de plain
Le Let Hardi, sor son escu,
Que puis qu'il n'a assez vescu
15 Tost pasmé chiet de son cheval ;
Puis revet férir Perceval ;
Et Percevaus si le reçoit
Que de riens nule nu doutoit ;
S'il l'a bouté, il le reboute ;
20 Ge vos di bien, sanz nule doute,
Que ainz ne sorent s'i tenir
Qu'à terre nel estuet venir ,
Chevaliers et chevaux ensemble ;
Mès tost remontent, ce me semble ;
25 L'un ot nom sire Brandeliz
Qui est bons chevaliers esliz ,
Et l'autre, mesire Gauvains.
Percevaus fu moult d'ire plains
De Carados qu'abatu l'a ,
30 Tant l'a porsui çà et là
Que une autre joste refirent
Et que à terre s'abatirent
Ceus et lor chevax en .i. mont ;
Mès n'i a nul tost ne remont,
35 Quar moult est chascuns d'eus vaillanz ;
Moult sont lor espées taillanz ;
Jà i eüst cox départiz,
Quant les autres les ont partiz
Et dessevrez et neporquant
40 Ont Carados ne tant ne quant,

- Por ce ne se vost reposer
Le plus hardi vet oposer;
Le jor, fet mainte ocision
Dont onc n'ot absolucion ;
14445 Le plus fort veult si enpledier
Qu'il ne se péust exploïtier
Et qu'il les a si atornez
Qu'à la fuie les a tornez ;
Mès poist au roi Cadoalant
50 S'ont il tenu au mielz païant ;
Mesire Brandeliz les chasce ,
Si grant pris conquiert en la place
Que il a si féru Cador
Qu'il l'abati du cheval sor ,
55 Et, se lors nu secoréust
Percevaus, retenu l'éust ;
Monseignor Brandeliz en poise
De Perceval qui si s'envoise
Que Cador li a tret des mains ,
60 Oevre du plus pis est des mains ,
Si fiert monseignor Perceval
Qu'il l'enporte jus du cheval ;
Mesire Percevaus fiert lui
Qu'à terre chairent andui ;
65 Jà s'entreatissent les os ,
Quant i est venuz Carados
Et d'autre part tant chevalier ,
Qu'à chascun rendent son destrier ;
Moult est Perceval irascuz
70 Que tant a esté abatuz
De Carados privéement ;
Se vengeroit amèrement
Se il en avoit la poissance ;
En sa main avoit une lance
75 Et s'est tout droit tret cele part
Où Carados ses cox départ ;
Quant Carados venir le voit
D'aler encontre s'aprestoït,
Et il l'a moult bien porvéu
80 Et si fièrement recéu
Qu'au joster ne set en le pire
Ne le mellor des .ii. eslire ;

- Et, se il bien se vuelent querre,
L'un puet l'autre trover à terre,
14485 Qu'ainz ne se priscent as estriers
Au descendre de lor destriers.
Pereeval en a moult grant ire,
L'espée fors du fuerre tire,
Il se cuida moult bien vangier
90 De Carados, sans nul dangier;
Mès Carados guères nu doute;
Arière de sor soi le boute
Et r'a trète la soie espée;
Lors recommence une mellée
95 Entr'eus ·ii·, si fort et si fière;
Moult se grièvent de grant manière;
Lor escuz ont touz destranchiez
Et lor haubers touz desmailliez
Et lor hiaumes toz dequassez;
14500 Li plus forz d'els est toz lassez;
Jà fust honniz li uns des ·ii·
Et ce fust damages et deuls,
Quant i sorvint Aalardins
Et Cador, sor le hiaume enclins;
5 Quant Carados a ce vèu,
Moult grant paor en a èu
Que Perceval ne li éust
Riens fet dont honte avoir déust.
N'est merveille se joie fet
10 Que cil ne li a riens meffet;
Qu'ainz que d'ilec se soit partiz
Les a en en ·ii· départiz;
Mès Carados pas ne repose,
Sovant respont, sovant opose,
15 Sovant est férüz, sovant fiert,
Sovant requis, sovant requiert.
Or, ne sé que plus en déisse
Ne que plus lonc conte en féisse
De sa proesce deviser;
20 Mais tant sachiez que réuser
A fait Cadoalant le roi,
Et ovec ceus qu'il a o soi,
Et, que ge ne vos mente mie,
À la bele Guimer s'amie

- 14525 A anvoïé plusors prisons
Dont je ne sai dire les noms ,
Se vos éusse dénommez
Mesire li seneschax Kex ,
Lucans li bouteillers cortois
50 Et des autres bien · xxxiii · ;
Done ge ne me veil entremetre ,
N'en lor noms dire paine metre ,
Car tiex i seroit jà nommez
Qui en seroit mal renommez ;
55 Sel vueil metre hors de mon conte,
Qu'au nommer ne li face honte ;
Mès, se li contes n'est faillanz,
Il i ot pris des miex vaillanz
De la meson le roi Artu ;
40 Moult a Carados grant vertu ;
Conquis i a , le jor , grant pris
Des chevaliers que il a pris
Et du roi qu'a mis à la fuie.
Monsignor Gauvain en enuie
45 Et dist c'or a il trop souffert
Quant ses compaignons cinsi pert
Voiant ses eulz , et nes secort ;
À Carados , iriez , acort ,
Quar bien l'a , le jor , connéu
50 El tornoi et bien l'a véu
As granz proeces que il a ;
Certes de joster l'ennuia ,
Puis jostèrent · iii · fois ou · iii ·
Qu'ainz li uns ne pot l'autre abatre ,
55 Que moult avoient andui force.
Li rois Cardoalan s'efforce ;
Tant a , il et li sien , ouvré
Que par force ont recouvré ,
Si vos dirai com ce avint :
60 Sor Carados Perceval vint
Et si i vint mesire Yvains
Et après mesire Gauvains ;
Chascuns s'i velt premiers enbatre ,
Que chascuns le voloît abatre
65 Por ce qu'il le voient si preu ,
Ne penser guères de son preu .

- De .iii. parz se sont ademis
Et tant qu'il l'ont par terre mis
Ilec où l'orent aterré ;
14570 A Cadoalanz recouvré
Sor le roi Ris moult malement,
Mès Carados isnèlement
S'est de la terre redreciez ;
Vers Perceval s'est adreciez,
75 Bien vit perdu a son cheval,
Le sien r'ocist à Perceval
Sor soi desfendant, n'en pot mès,
Quar il li aloit trop de près⁴ ;
Si fesoit mesure Gauvains ,
80 Ce sachiez, et mesure Yvains,
Chascuns crioit qu'il se randist,
Que vers els ne se desfendist,
Quar tant sèvent en lui de bien
Nel vorroient blecié por rien.
85 Mesure Gauvains franchement
Le semont de rendre sovant,
Que encor ne le connoist pas ;
Mès Carados isnel le pas
Li dist que jà ne se randra,
90 A son pooir se desfendra ;
Moult par avoit grant hardement,
Moult emprenoit desfendement
Encontre tiex .iii. chevaliers
Que el monde n'en a plus fiers ;
95 Moult longuement se desfendi
Et moult grant estor lor rendi,
Si s'est bien vers eux contenuz,
Toz lor escuz lor a fenduz ;
Si vistement cops lor départ
14600 Qu'il nu puéent de nule part
Aus poinz bailler ne atraper ;
Cui chaut, ne péüst eschaper⁵

⁴ « Et bien voit que perdu a son cheval lequel Perceval occis avoit dessoubz luy en se deffendant, de quoy pourtant il n'en peult mais, car de trop près estoit chassé. » 1530.

⁵ « Et toutesvoies n'y eust il sceu resister. » 1530.

- Qu'il ne l'eussent mort ou pris,
Quant li vint li quens Cabaldis
14605 Et sachiez bien que o lui fu
Li vaillanz Yder, li fils Nu,
Li Lez Hardiz, li Biax Coarz;
Ce m'est avis, i fu li quarz ,
Si fu mesire Brandeliz
10 Qui ert bons chevaliers esliz.
Là où Carados ont véu,
Moult noblement l'ont secoru ;
Si vous di bien qu'à li secorre
Véissiez ·c· chevaliers corre,
15 Qui tuit sont devers le roi Ris,
Et nu tienent n'à geu n'à ris ,
Dient que perdu ont lor pris
S'einsi l'en lessent mener pris ;
Miex vuelent tot por lui doner
20 Que nul sanz lui emprisonner ¹ :
« Se lui avons , assez avon
Et sanz lui, noient ne savon. »
Ce sont lor dit et c'est lor oeuvre.
La vérité tant en descuevre
25 Qu'à lui rescorre sont venu ;
Chascuns a en sa main tenu
Son branc d'acier moult bien trenchant ;
Sire Brandeliz point avant
Tot droit vers monseignor Gauvain ;
50 L'espée nue ot en sa main.
« Sire , fet-il , cel prisonnier
Vos sui-ge venuz chalangier ;
Ne vos annuit , n'enmenrez mie
Que il n'i ait jà fet folie. »
35 « Certes , ne vos ert jà renduz ,
Ainçois vos ert bien desfenduz. »
Là véissiez donc assembler
Chevaliers , et terre trembler ,
Brisier lances , férir d'espées ,
40 Tans piez et tantes mains copées ,

« Lesquelz tous dirent que mieulx leur valloit habandonner que Carados
laisser emprisonner. » 1330.

- Percer hiaumes, fausser haubers ;
Parmi outrepassoit li fers
Et ces hiaumes gemés font fendre
Et chevaliers par terre estandre,
14645 Les uns navrez, les autres morz ;
Afoibliez fu li plus forz.
Por Carados ont embracie
Tele oevre qui n'iert mès leissie
Qu'il n'en i ait de touz dolanz ;
50 Si vos di que Cadoalanz ,
Qui qui gaaint, i a perdu ;
Car Carados li ont tolu ¹
De sa bataille et de sa main ;
Ce poise monseignor Gauvain
55 Que à force l'enmainent pris ;
De totes parz l'ont si surpris
Et tant l'ont départiz de cops
Que totevoies l'ont rescous ;
Mès bien sachiez certainement
60 Que Carados nommément
Conme pour soi s'i aïdoit ,
Que de noiant nes mesnadoit ² ;
O le secors qu'il voit qu'il a
O les brans si les menaçā
65 Que n'est pas si enchéénez
Que d'els ne soit bien eschapez ;
Moult en fu mesire Gauvains
Dolanz, si fu mesire Yvains ;
Moult en fu iriez Percevaux
70 Qu'il leur eschape, et lor chevaux
Lors a à euls .iii. toz ocis,
Il et mesire Guibrasis.
De tout ce, ne set mot Cadors .
Ne Alardins, qui por lor cors
75 Font merveille de l'autre part ;
Cadors de Alardin se part,
Qui en .i. lieu orent esté
Où orent assez conquesté

¹ Mpl. répète la rime : *i a perdu* ; j'ai corrigé d'après 1530.

² *Mesnadoit* : *manaidier*, *menaier*, *mesnader* : ménager.

- Honor et vasselage et pris ,
14680 Et ont assez chevaliers pris
À lor puceles envoiez ;
L'un s'est de l'autre desvoiez ,
Quar chascun velt premiers venir
Là où il voient maintenir
85 Sor Carados la pesant frappe¹,
Et, quant il voient qu'il eschape,
Moult lor poise de l'eschaper.
Or le cuident bien atraper
Comme cil qu'encor nu connoissent ;
90 De lui retenir moult s'angoissent,
Que il avoit changié escu
Por le sien qu'il avoit perdu ,
Ne son cheval ne r'ot il mie ,
Ainz en avoit .i. de Hongrie
95 Que il tenoit à moult très buen
Que il ot changié por le sien ;
En sa main tint une fort lance ;
Cador premiers vers lui se lance
Et si li vint lance dreciée
14700 Et il r'a la seue empoingniée ;
Si vos di bien qu'il s'entrevient
Et des forz lances que il tienent
S'enpoingnent si al asenbler
Que Cador péust en embler
5 Que jà nus éust son cheval
Qu'il chiet la teste contreval
Et les jambes encontremont ;
Qui li donnast trestot le mont
Ne péust-il son estre dire ;
10 Aalardins en a grant ire,
Poise li de son conpaingnon
Qu'il vit ventreiller el sablon² ;
Mès pou proisera sa vaillance
Se maintenant n'en prent vanjance ;
15 Il sist seur le corant destrier
Et tint la lance de pommier,

¹ « Désirant le premier venir là où ilz voient la plus grande presse. » 1530.

² « Qu'il voit au sablon travailler. » 1530,

Et Carados r'a lui véu
Qui moult très bien l'a conéu ;
Mès jà por ce s'il le connoist
14720 Ne lera que vers lui ne voist ;
Tiex est coustume de tornoï
Que l'en n'i porte à autre foi
Por parenté, por connoissance,
Qu'il ne l'aut férir de sa lance ;
25 Cil s'entrevient à contrère
Si com il dui se vuelent fère
Qu'il s'entrevient de ravine ,
Hurtent de cuer et de poitrine
Si roidement qu'il s'entrabatent,
30 Puis relièvent, si se combatent ,
Chascun s'aïre au branc molu ,
L'un à l'autre a du sanc tolu
Et entamé et char et os ;
Li mieudres en est Carados
35 Que Alardin tenoit as mains ;
Quant il vit mesire Gauvains
Envers Carados d'ire espris,
Moult le cuide bien avoir pris
À iceste foïée d'ore ,
40 Mès non aura, ce n'ert encore ;
Quar tant a en li hardement
Qu'il se desfent hardiement.
Mesire Gauvains l'a requis,
Qui bien le cuide avoir conquis ,
45 De l'espée tel cop li donne
Parmi le hiaume, tot l'estone ;
Aalardins si le refiert
Qui de l'autre part le requiert ,
Que pou s'en faut qu'il n'est chéuz
50 O les .ii. cops qu'a recéuz
Et, se recouvrer i péussent,
Je cuit que abatu l'eussent.
Mesire Brandeliz i vient,
Qui à moult bon point i sorvient ,
55 À Carados por lui aidier ,
Ne vint pas por lui sorhaidier ,
Aalardin vet consuiant ;
De sa bonne espée trenchant

- Parmi le hiaume tel li donne
14760 Que l'un acier sor l'autre sone;
·l· autre cop i fiert après
Si que il l'abati moult près;
Son tierz cop a si emploïé
Que son hiaume li a ploïé,
65 Que dusqu'en la teste embatu
Au quart cop l'eüst abatu
Se il férir le li léust
Et Carados ne li l'eüst
Moult bien et moult bel trestorné;
70 Mès ce cop li a destorné ¹
Et au cop qu'il li destorna
Si li avint que il torna
À monseignor Gauvain son dos;
Gauvains a féru Carados,
75 À ce qu'il le vit retourner,
Qu'à paines se pot destorner
Qu'à terre nu couvint chair;
Carados saut sus par air,
Et monseignor Gauvain féri
80 Si que très bien le li méri;
Parmi le hiaume tel li paie,
Bien repuet tel cop prendre en paie;
Puis recommence la mellée
Que ne puet estre desmellée
85 Tant qu'il en aient pris d'assez;
Li plus fiers d'els est toz lassez,
Quar il se fièrent, sanz els faindre,
Là où il se pueent ataindre
Et sormontent et entrelièrent
90 Et de granz cops s'entregietèrent ²,
Souvant sachent et souvant boutent,
La grant force de lor cors doutent,
De merveillex cops i despendent ³
Et de lor sanc moult i espandent;

¹ « Et de l'autre l'eüst abatu se il eüst asséné à plain; mais Carados luy a le coup destourné. » 1530.

² Mpl. porte : Et de moult grans cops s'entregietent. » J'ai corrigé la rime, d'après 1530.

³ Le mot *cops* manque dans Mpl. — 1530 dit : Armes merveilieuses.

- 14795 Toz ont lor haubers desmailliez
Et lor escuz toz détailliez ;
Et lor hiaumes sont tuit fandu ,
Tuit sont lassé et confondu .
Onques mès mesire Gauvains
14800 Por nul travail ne fu si vains ,
C'onques mès éust en sa vie ;
Mès du savoir a grant envie
Dont cil chevaliers est venuz ,
Qui tant s'est contre lui tenuz ,
5 Et non pas tenuz solement ,
Eingois l'a grevé durement ;
Savoir vorroit com il se nomme ,
Quar onques mès par · 1 · sol homme
Ne fu si malement mené ,
10 Si travaillié , ne si péné ;
De ses compaignons nul n'atent ,
Qu'assez a chascuns où s'entent ;
Chascuns se covient à desfendre
Ou morir ou à merci randre .
15 Cil qui sont devers le roi Ris
I ont le greignor los conquis ;
Mès Carados nommément
Ot le pris du tornoïement ;
Nus des autres tant n'i ovra
20 Ne tant de pris n'i recouvra
Come Carados fist, le jor ;
Ne porent avoir plus séjor ,
Quar la nuit les fist départir ,
Bien s'entrepaiant au partir ,
25 O les bons brans et o les poinz ;
Mès le pis parti en ces poinz
Orent et sont li miex vaillant
Es vos le roi Cadoalant .
Mesire Gauvains savoit bien
30 Que Carados ne doute rien
Et bien voit que c'est chose aperte
Sor ses compaignons est la perte :
« Sire chevaliers , dites-moi ,
Fet se il , en la vostre foi ,
35 Dont vos estes , com avez nom . »
Cil ne li dist ne o ne non ,

- Ne veult pas qu'encor le connoisse.
Et mesure Gauvains l'engoisse
Et li prie moult franchement :
- 14840 « Sire, frans hom, moult bonement
Vos pri que vostre nom me dites
Et que vos pas nu m'escondites ;
Tenu vos iert à mesprison. »
- « Biau sire, Carados ai nom,
45 Et sachiez, nez sui de Bretaigne ;
Or ne cuidiez pas que remaigne
En nule fin, por nul avoir,
Que ge ne revueille savoir
Comment vos fêtes apeler. »
- 50 « Certes, jà nu vos quier céler,
Amis, Gauvain sui apelez ;
Onques mes noms ne fu célez. »
« Certes que je bien le savoie,
Fet Carados, mès ge voloie
- 55 De vos essayer le corage
Et por véoir le vasselage
Qui de vos ert partout oïz. »
Merveilles s'en est esjoiz
Mesire Gauvains, moult en s'ame :
- 60 « Amis, fet-il, la bele Ysame
Qui est nièce le roi Artu,
Li es-tu riens ? connois-la-tu ? »
« Oïl, ge la connois einsi
Qu'ele est ma mère, gel vos di. »
- 65 « Biaux Carados, es-tu donc cé ?
Or à primes te connois-gé
Que tu es chevaliers hardiz
Et mes cousins à icez diz. »
Lores ont gitez lor escuz
- 70 À terre et lor branz esmoluz,
Et lor hiaumes font deslacier ;
Forment estraindre et embracier
Les véissiez par grant amor,
Et o joie démainent plor :
- 75 Plor por ce qu'il se sont grevé,
Joie puisqu'il se sont trouvé ;
Ainsi se connurent li dui
Qui grant annui se sont fet hui,

- 14880 Et, de tant com plus se mesfired,
De tant or greignor joie firent,
Et moult a chascun grant liesce
De ce que l'autre a tant proesce;
Tuit li autre ont grant joie eu
85 Quant Carados ont conéu;
Aalardins nommément,
Cador ses compainz ensemment,
Ilec où Carados connurent,
Grant joie en ont, avoir le durent,
90 Et moult se merveillent andui
Qu'il ne le connurent mès hui;
Ses en a touz désavisiez,
Que il s'ert, le jor, desguisiez
D'autrui armes, plusors foiées,
95 Et ses armes a desvoiées;
Ne voloit que, par connoissance,
Redoutast chascuns sa poissance
Au monter, s'à greinor l'eüst
De lui puisqu'il le connéust;
14900 Dès ore en est atant venuz
Que il est au meillor tenuz
De trestot le tornoïement,
Que n'i afiert nul noïement,
Ne il ne le pueent céler;
5 Qui lors véist atropeler
Environ lui ces chevaliers,
À ·c·, à ·xx· et à milliers;
Por la joie que li a fet
Vers sire Gauvain se sont tret,
10 Et por ce que savoir i vuellent
Qui celui est de cui se duellent
Et qui a si les uns grevez
Et les autres tant alevez.
Cadoalant vint d'une part
15 Et Ris qui de lui ne se part,
Por la grant joie qu'il en ont;
Le tornoïement partir font.
Si vos di qu'au département
Qu'il ont fet du tornoïement,
20 Dona mesire Artus li rois
À Aalardin le courtois

- Sa bele nièce Guigenor
Et la bele Ydein à Cador ;
Ce sont celes de la fenestre
14925 Qu'à la tor avoient lor estre ;
La pucele du paveillon
De celi a le roi fet don ,
Por le plesir Aalardin
Et por le sien, au bon meschin,
30 Au bon Perceval le galois ;
Or sont assésuré cez trois.
Et Carados n'i failli mie ,
La bele Guimer fu s'amie ;
Tant vos en dist d'eux assener ,
55 Mès ge ne vos sai pas nommer ,
Ne ne me donne nes corage
Que ge devis le mariage ,
Les liex , ne les tens , ne les jorz ;
Ne nel me done mès séjorz ,
40 Quar g'é moult autre chose à fère.
Chascun s'en vet en son repère ;
Li tornoiemenz est partiz
Et lor gaainz ont départiz⁴
Entre Aalardin et Cador
45 Et son compaignon Carador.
Ensi se sont entrajousté,
Com je vous ai dit et conté ,
Fianché se sont et plévi
K'à tous jors mais seront ami ;
50 Quant se furent entrebaisié
Au roi vont por prendre congié,
Mais il set en aus taut de bien,
Congié ne lor donroit por rien ;
Od soi les a fait séjourner
55 Moult longement sans aus doner

⁴ Ici s'arrête le passage emprunté à Mpl., et nous reprenons le texte du Ms. de Mons.

Comment, après que
Ysenne fust enfermée
en la tour par le
commandement du roy
Carados son époux,
Eliasures l'enchanteur
continua tous jours
d'aller visiter et hanter
la dictie Ysenne, et
comment le dict roy
Carados en fust averti,
puis envoya en la court
du roy Arthus quérir
son fils Carados lequel
surprint le dict enchan-
teur en la dictie tour
avec sa mère Ysenne.
1330.

Ici le tournoi finit,
et nous voulons parler
de la mère à Karados.
D.

Congié; à joie et à deduit
Séjournèrent .i. an je quit ;
Le rois fu en séjor grant pièce.
Et madame Ysaune sa nièce
La mère au vallant Carados
Ne puis plus metre arriere d'os.
De li ne me puis plus céler
Qu'il ne m'en coviegne parler
Tel cose qui moult me desplaist ;
65 Car n'est pas courtois qui il plaist
Oïr celui ki conte et dit
Qui de france dame mesdit :
Car, se aucune fait folie,
Pour çou n'est pas drois que on die
70 Toutes les autres soient teus ;
Car eles ne sont pas tireus ;¹
S'une en fait mal, .vii. en font bien ;
Mais moi griève sor toute rien
Çou que d'une me covient dire ;
75 Pléust à Dieu que ma matire
Péusce ci endroit laissier,
Sans mon conte trop empirier ;
Mais tout içou me reconforte,
S'un poi de blasma lor aporte
80 Del conte li comencemens,
Boins en est li définemens,
Avec lor oes, quar une sole
Tot le blasma embat et defole,
C'est la preus, la bele Guimer.
85 Ne voel pas ci endroit conter

¹ Qu'elles ne sont pas *comuniez*. Mpl. — Toutes femmes ne sont pas sembla-
bles. 1530.

- Mais ça avant i toucerai
Là ù liu et tans troverai.
À mon conte voel revenir
Et ma matère maintenir
14990 D'iluec ù orains le laissai ;
Moi est avis que dit vos ai
De madame Ysaunc la cose
Et l'uevre por coi fu enclose
À Nantes en la haute tor ;
95 Mais tant i ala près entor
Li auresiers, li encantères ¹
Qui à Caradot estoit pères ;
Come ce que bien aparu
Qu'ele pour lui enclose fu,
15000 Ne prise gaires le desroi.
Bien poist à Carados le roi,
Et à tous ceux de sa contrée
Que li va porcacier entrée
Chou que il aime d'une part
5 Et avoec çou que set tant d'art ;
Li font tant querre et porcacier
Que çou ne s'osast embracier
À faire home d'amor soupri ;
Et cil ki avoit tant apris
10 Et qui del art de ningremance
S'avoit trestoute la fiance,
Mervelle fust s'il n'en présist
À faire tel cose et féist
Par coi s'aprocast de s'amie ;
15 Si fist il, ne demora mie

¹ Li chevaliers qu'iert enchantierre. Mpl.

- Que il dedens la tort se mist
Et d'une chose s'entremist
Dont il li avint malement ;
Que il , par son encantement ,
15020 Harper i faisoit harpéors
Et viéleurs et jougléors,
Et les baleresses baler
Et les tumeresses tumer ;
C'estoit sa vie qu'il menoit
25 Toutes les eures qu'il venoit.
À Carados prist volentés
D'aler, à ses autres chités
Et par sa tière, soi déduire ;
Avis li estoit que nus nuire
30 Ne li péust ne riens meffaire ;
Quant li rois ert à son afaire ,
Ensi servirent longement ,
Tant que li voisin voirement
Cascune nuit se relevoient
35 Et de grant fin s'esmervelloient
Dont la gent en la tor venoient
Qui tel déduit i démenoient.
Dès que li rois s'en ert tornés ,
Lor messages ont atornés
Par coi il ont mandé le roi
40 Privéement et en secroi ;
Quant li rois l'ot , duel ot et ire
Et del parfont del cuer sospire ;
Longement fist la tor gaitier ,
Mais ains n'i pot riens exploitier ,
45 Que ains i péust entreprendre
Riens de coi péust à cief prendre.

- Pour la joie, pour le déduit
Que on i ot cascune nuit
En la tor, et por les joglois,
15050 Fu ele apielée Bufois
Et encore en est apielée
Li Bufois en cele contrée.
Li rois ooit à ses oreilles
Le grant déduit et les merveilles
55 Que li encantères faisoit ;
Saciés que moult li desploisoit.
Por Carados son fil envoie ;
Li més tost se met à la voie ;
Tant a ses drois chemins tenus
60 Que en Engletière est venus
Et trueve à la cort honerée
Le roi Artu, sans demorée ;
Carados a tant demandé
Que il l'a à la cort trouvé ;
65 De par son père le saluc
Et le grant besoing qui l'argue
Li a tout maintenant noncié.
Del roi Artu a pris congié
Et à son oncle se descuevre
70 Tout son besoing et tote l'uevre ;
Li rois li a congié douné
Par covenant, quant atorné
Aura son besoing, qu'il reviegne ,
Que riens nule ne le retiegne.
75 Ensamble od liu, ce est la fins ,
A pris congié Aalardins
Del roi , et lor compains Cadors ;
Et il lor a fait ses trésors

- Tout ouvrir et abandoner ,
13080 Et tant lor en a fait doner
Com il plus en voloient prendre ;
Et puis n'i vorrent plus atendre ,
À lor compaignons congié prenent
Et maintenant lor oire emprendent.
- 85 Mesire Gauwains les convoie
Et mesire Yvains , longie voie ,
Et tant qu'il vinrent au cemin
Ù Carador et Alardin
Trova la pucele menant ,
- 90 Guimer , la bele , l'avenant ;
Iluec truevent voie certaine
Qui cascun en son país maine ;
Et , quant çou vint au désevrer ,
Si comencièrent à plorer ;
- 95 De lor chevaus sont descendu
Et puis n'i ont plus arriestu ,
Li uns de l'autre prent congié ;
Et puis se sont entrebaisié ,
Et sor lor cevaus sont monté
- 13100 Li chevalier plain de bonté.
Ce saciés , mesire Gauwains
Et ses compains , mesire Yvains ,
Carador ont tant convoié
Que en la mer l'ont envoié ¹
- 5 En une nef moult rice et fort ;
Por lui sont en grant desconfort ,
Et en grant pensé les a mis
Li més qui vint de lor país.

¹ Avoié. Mpl. — Qu'ilz l'embarquèrent. 1330.

- À la court s'en sont retourné,
15110 Od le roi se sont séjourné ;
Cador s'en va en Cornualle ,
O lui la bièle Igain , sans falle ,
Et la bièle Guimer , sa suer ;
Car Carados , à nesun fuer ,
15 Ne le viut mener en Bretagne ,
Ains viut c'o son frère remaigne ;
Si très durement larmioit ,
S'o lui alast, que il crémoit
Que de sa mère oïst noveles
20 Teus qui ne li fuscent pas beles.
Mais je vos di, quel part qu'il alle,
O li remaint en Cornualle
Ses cuers et toute sa pensée.
Et, quant il ot la mer passée ,
25 Si vos puis bien dire por voir ,
Que son cuer avoit en manoir ;
Et saciés qu'il aront grant ire ,
Ce vos puis je por voir bien dire,
Ancois qu'il s'entrevoient mais.
30 Carados cevauce à eslais ;
Quant de la mer fu fors issus ,
D'un drap de soie à or tissus
Moult très ricement atornés ,
S'est vers Nantes aceminés ;
35 Ilueques a trové le roi
Son signor en moult grant effroi ;
Li rois le voit, grant joie en a
Et grant léce en démena ;
Moult ricement l'a rechéu.
40 Quant mangié orent et béu ,

Carados prend son
père Elyafir. R.

Puis si li a toute acontée
L'uevre si com ele est alée ;
Carados garde ne se prist
Tant que une nuit entreprist
15145 L'encantéor qui ert ses père
En la tor ensamble sa mère.
Si vos di bien qu'il li ot fait
Et assés de honte et de lait ¹ ;
Car li rois por soi bien vengier
50 L'a fait tout à force coucier
À une lisce carnelment
Et à une truie ensement ,
Et à l'autre fois vraiment
Li fait salir une gument.
55 Quant od la lisce se couça
·I· grant levrier i engenra
Qui fu apielés Guinalos ,
Cil fu frères à Carados ;
Et en la truie ·i· grent sengler
60 Que en a fait Costans nomer ² ;
En la jument, ·i· polain sor
Qu'il apielèrent Lucanor ³ ;
Et ichil troi si furent frère
Caradot briement de par père.
65 Cil ot duel et estrange honte ;
Si tost com il puet, s'en remonte
En la tour parler à s'amie ;
La roïne qui nel het mie

¹ Assez de honte et de laidure. 1530.

² Après ce vers commence dans le ms. de Mpl. une rédaction toute différente et beaucoup plus détaillée du même sujet. 1530 suit Mpl. Après le long épisode du tournoi, on doit savoir gré au ms. de Mons de conciser un peu.

³ Mpl. appelle ce poulain : Lorzagor. — Loriagor. 1530.

Dist que jà mais ne l'amera
15170 Devant que vengiés s'en sera
De son fil ki l'avoit traï
Et si morteusement honi :

« Dame, fait-il, s'il ne vous poise¹,

Une vengeance moult cortoise

75 Prendrai de lui proçainement,
Ce vous di-je bien vraiment ;
Je ferai vivre, à no voloir,
· I · serpent et orible et noir
Et félon et de mal affaire ;

80 Voel-le laiens en cel aumaire ;
Quant vostre fîus venra casus ,
Gardés ne vos atargiés plus ,
Ains li dites qu'en l'aumaire aut
Et vostre miréour vous baut ;

85 Tantos com la main i tendra
Et li sierpens le saisira
As bras , tout entor à réote ;
La cars devenra morne et morte ,
Que tout le sanc li sucera ,

90 Que · II · ans vivre ne pora² .

Le serpent porçaça et prist,
Dedens l'aumaire si le mist ,
Puis s'en torna hastivement.
Ne demora mie grammant

Elyares et la mère
de Karados font que
Karados est attaqué
d'un serpent. D.

Elyasir fait contre
son fils un dragon. R.
*Comment l'enchan-
teur fust vengé de Ca-
rados et le tourmenta
grand temps. 1530.*

¹ Dans la version de Mpl. le père hésite à se venger de son fils :

Dame , moult seroit granz péchiés
Et trop grant cruauté feroie
Se ge mon enfant occioie.

² Mpl. continue à donner à l'enchanteur des sentiments moins dénaturés, Le serpent le vengera, mais le chatiment, loin d'aboutir à la mort, sera limité à deux ans et demi :

Que devant · II · anz et demi
Li puisse le serpent oster.

- 15195 Que Carados en la tour vint
Véoir sa mère, qui lors tint
·I· pine et séoit en ·I· lit ;
Si tos com la mère le vit ,
Li dist que à l'aumaire alast ,
15200 Son miréour li aportast ;
Et cil i vait grant aléure ;
Li serpens, de male aventure ,
Quant Carados mist ens sa main ,
S'i lance à lui trestout de plain ,
5 Au brac tout environ se lace ;
Cil saut arrière emmi la place
Et crie en haut moult durement ;
La roïne li dist briement :
« Or as çou que as désiervi ;
10 De ton père ki n'a honi ,
Par toi sui-je mise en prison ;
Or en auras ton guerredon
Itel com tu le dois avoir .
Va-t-ent , car jou te di por voir ,
15 Tu ne vivras mais que ·II· ans ;
Soies confès et repentans
Del mal que tu as fait ton père
Et moi ki estoie ta mère ¹ . »
Carados de la tour descent ,
20 À Damledieu s'otroie et rent ;
Si s'est tous seus mis à la voie ,
Que hom ne fame nel convoie ,

*Comment li serpent
qui estoit en l'aumaire
s'aerdi au bras Cara-
dos. Mpl.*

*Comment Ysenne mère
de Carados le jeune se
resjouist de l'affliction
de son filz et comment
le roy Arthus en fust
informé et du ducil qu'il
en fist. 1530.*

¹ La mère dans Mpl. feint d'abord de s'effrayer et de se lamenter du malheur arrivé à son fils. C'est à moi que le serpent eût dû s'attaquer, dit-elle. *Quar de vivre n'eusse cure.* Puis elle attribue la vengeance à Dieu et engage son fils à se faire confès. Enfin, sa joie et ses reproches éclatent.

- Parmi forès, parmi boscages :
Soyent demandoit hermitages
15225 Pour dire sa confession ;
Il ne laisse relegion,
Herbegage ne abéie
Ù prudome ait de bone vie ,
Que il ne voist à lui parler
50 Et tout plorant merci crier
Del grant anui et del grant lait
Que il à père et mère a fait ;
Moult en suefre grief pénitance.
La novele sans demorance
55 Au roi Artu son oncle en vait,
Qui moult grant duel en maine et fait ;
Si font tout li boin chevalier ,
Car meruelles l'avoient cier.
Mais sor tous les autres, sans falle,
40 L'amoit Cador de Cornualle ⁴,
Que par foi èrent compaignon ;
Plain pié et demi de baston

⁴ Ici Mpl. met en scène l'amie de Carados qui se pâme, s'arrache les cheveux et se lamente en deux discours :

Hai ! hai ! guivre serpent,	Quar me menez à Carador
Du braz mon ami te despent	Savoir se véoir le porroie
Du braz mon ami te deslace	Ainz qu'il morust, et puis morroie
Et vien au mien et si t'i lace.	Ensemble od lui.....
Hai, biaux douz frères Cador,	

Cador amène alors sa sœur avec lui :

« *Comment, Guimer, l'amie de Carados, sceut l'estat dudit Carados et le tourment que souffroit par la serpente et comment ele se mist en voie pour le venir visiter,* » 1530.

Carados voudrait et n'ose pas revoir son amie. Il se cache dans un hermitage. Guimer l'appelle parlout et frappe à sa porte avec de doux reproches.

Que vous sans moi voulez mourir etc., etc.

Enfin, Cador laisse sa sœur en Cornouaille et cherche longtemps Carados.

- Prist Cador, ses cauces trença,
Nus piés et en langes s'en va ;
15245 Jà mais, ce dist, ne mangeroit,
En nule vile ne giroit
C'une nuit, tant qu'il ait trové
Caradot que tant a amé.
Par maint pais le va querant,
50 Tant qu'il vint, à ·1· avesprant,
Herbegier en une abéie
Qui siet en une prairie ;
Dedens a Caradot trové,
De pitié, de joie, a ploré ;
55 Quant il le voit, moult par est liés,
Mais il estoit si empiriés
C'à peine se pot soustenir :
« Compains, sel pooie sofrir,
Fait-il, cel serpent ociroie
60 Qui vos ocist et mangeroie. »
Dist Carados : « Por nule rien,
Nel soufferròie, ains vos di bien
Que, tant ne quant i touceroit,
Li cuers tantost me partiroit. »
65 **A**ndoi s'en tornent an matin
Droit à Nantes le droit cemin ;
Tant ont alé que il vint là.
Cador en la chité entra,
Si a son compaignon laissié
70 De fors la vile, en ·1· plaissié,
En l'ostel à ·1· vavassour ;
Cador s'en monta en la tour
Et, quant la roïne le vit,
Pasmée caï en ·1· lit,

Kador trouve Karados. D.

La reine enseigne comment on peut secourir son fils. R.

Comment Cador pourchassa envers la roïne Ysenne de scavoir le moyen de chasser la serpente du bras de Carados et comment le le dit Carados fut par le moyen de samie Guimier guarý. 1530.

Comment le roy Carados, Cador et Guimer, lesquelz il trouva

- 15275 Et il entre ses bras le prent ,
Si l'en leva moult docement ;
Baisier le vot , il n'en ot cure ,
Ains le laidist à desmesure :
« Vostre fil , fait-il , avés mort
80 En traïson et à grant tort¹. »
« Cador , dist-elle , tu dis voir ;
Je n'ai mais force ne pooir ,
Je sui por sen mal adolée. »
À icel mot , reciet pasmée ;
85 Cador entre ses bras le tient
Tant que de pasmison revient ,
Puis li a dit : « Roïne dame ,
A-il el mont home ne fame
Ne mecine ne nule rien
90 Qu'el garesist ne fesist bien ? »
« Demain , fait-ele , le sarés
Si tos com à mi revenrés. »
La nuit revint Eliaurès
Si com soloit venir adès
95 À s'amie en la tor amont :
« Sire , fait-el , por riens del mont
Ne puis avoir bien ne confort :
Mon fil et le vostre avés mort ;
Par engien et par traïson ,
15500 Li avons fait grant mesproïson ;
Trestos li mons nos en honist ,
Por lui qui à honte languist. »

*chez l'hermite et après
grande joye faïete ,
s'en retournèrent à Cor-
nouaille où ilz furent
repeceuz à grande liesse
tant des grans que des
petis. 1530.*

¹ Ce discours est plus long dans Mpl. Cador parle des devoirs d'une mère
qui même quand elle chatie doit montrer son cœur maternel :

Et après le chastiment
Le doit reître doucement. etc.

- « Dame, par grant ire le fis. »
« Or me dites, fait-ele, amis ,
13303 Poroit li nule riens aidier ? »
« Oïl, voir; mès, au mien quidier,
Nule riens del mont ne feroit
La mécine qu'el gariroit. »
« Hé, dous amis, dites-le moi. »
10 « Dame, s'il trovoit endroit soi
Une autresi gentil pucele,
Et ausi fust gentius et bele
Et ki si loiaument l'amast
Qu'ele fesist quan qu'il rovast;
15 Icele l'en poroit garir ;
Si fesist .ii. cuves emplir,
L'une de lait, l'autre de vin
Qui moult fust aigres de grant fin,
Le mellor c'on poroit trover,
20 La pucièle fesist entrer
El lait et il el vin entrast;
Sor l'eur de la cuve mostrast
Au félon serpent sa mamele;
S'el conjurast la damoscele,
25 De Dieu ki ne faut ne ne ment,
Qu'il guerpesist isnèlement
Caradot, tantost le lairoit,
Car l'aisil souffrir ne poroit,
Del lait sentiroit la docor
50 Et de l'autre part la dolour;
Le brac ki est et sés et pers,
Il n'a fors les os et les ners,
Tout maintenant le guerpiroit
Et à la mamele en iroit ;

- 1555 Si poroit votre fuis garir
Qui vostre fil a fait languir. »
Cador revint à l'endemain,
À la roïne vint moult main ,
Et ele li dist la médecine
40 Qui moult est bone et vraie et fine ;
Cador part de li, si le lait
Et à Caradot s'en revait,
Si l'en mena en son pais ;
Une suer ot, ce m'est avis,
45 Cador, moult bele et avenant,
Ke Carados par ama tant
Que rien ne pooit plus amer ;
En .i. mostier fu por orer,
Si prioit Dieu por son ami
50 Et por le sien frère autresi ;
Guinor avoit nom la pucele ;
Et Cador entre en la capele
Et, tantos com sa suer le vit ,
S'el keurt baisier et si li dist :
55 « Biaux dous amis, amis dous frère ,
Foi ke dois moi et nostre mère ,
Oïstes-vous ains puis noveles
De Caradot, boines ne beles ? »
« Por kel demandés, bele suer ?
60 Amés-le vous point de bon cuer ? »
« Frère, en ce mont, fors vous, n'a rien
Que tant aime, ce vos di bien ;
S'il ert ci en .i. fu ardant ,
Jà ne m'iroie couardant
15565 Que tantos n'i entrasse od lui ;
Je n'aim mic mius vos de lui. »

Gnygemer délivre son
cher Karados du ser-
pent qui s'était enroulé
autour de son bras. D.
Carados est délivré
du serpent. R.

Cador respont : « Çou qu'avés dit
 Me siet moult bien , se Dex m'aït ;
 Se vous l'amés , or i parra. »
 15370 Lors li conte que il garra
 S'ele viut la paine soffrir.
 « Ciers frères , faites tost emplir
 Les cuves et le baing temprer ,
 Toute sui près dedens entrer. ' »
 75 Li baing sont fait , les cuves prises ,
 Et en tele manière assises
 Come Cador le devisa ;
 Et cascuns en sa cuve entra ;

1 Certes, dit-elle, je metrai Quar il me membre encore bien
 Mon cors et lui delivrerai ; Que il mist le sien pour le mien. Mpl.
 Mpl qui est déjà entré dans de longues réflexions sur l'amour et la femme,
 les reprend encore à ce propos :
 Quar fame est foible chose et tendre Mais ceste n'avoit en soi rien
 Por tel chose com mort atendre. De fame ,
 Suivent de longs détails : l'arrivée au moustier, l'entrevue des deux amants,
 leurs discours, etc., etc. C'est alors seulement que l'on arrive au récit de l'a-
 venture de la cuve.
 Voici les rubriques de 1530 qui se rapportent à ce long récit concisé dans le
 ms. de Mons

*Comment le roy Arthur se meist sur mer pour venir visiter son nepveu le
 jeune Carados et comment il eust vent contraire.*

*Comment Carados se mist en chemin pour aller à un hermitage auquel il
 parvint et déclarer à l'ermite son cas et à lui se confessa et y feist sa demourance
 pour ung temps, luy et ung sien secret secret secret serviteur.*

*Comment le roy Arthus arriva assez près de Nantes où estoit le roi Carados
 espérant le visiter et lejeune Carados pour les consoler et diminuer leur ennuy
 qu'il avoient pour le serpent qui travailloit dict jeune Carados.*

*Comment après que Cador eust par diverses régions et pays cherché Carados
 et ne le peust trouver tant qu'il fust retourné assez près de l'hermitage auquel
 il trouva le dict Carados.*

*Comment Cador trouva Carados en l'hermitage et comment ils devisèrent
 longuement ensemble et dist Carados à Cador la cause de son partement.*

- Tout maintenant mist la pucele
 15380 Sort le bort sa destre mamele
 Qui moult ert bele et blanche et tenre,
 Et dist : « Serpens, sès-tu entendre ?
 Lai Caradot, jel te comant
 De par Jhesu le tout-poisant .
 85 Qui fist quanqu'il vot, sus et jus. ' »
 Li serpens ne vot sofrir plus
 Por le vin aigre qu'il destraint ,
 Moult tost se desloie et desçaint
 D'entor le brac, quant il le sent,
 90 À la blanche car que il sent
 S'eslance , si prent la pucele
 Au soumeron de la mamele ;
 Cadore tint s'espée en sa main
 Et quida férir, tout de plain,
 95 Le serpent , si fiert sa seror
 Si que li trence desor l'our
 De la cuve, le boutelet ,
 De la mamele le somet * ;

Comment Karados se
 baigne en une cuve
 et sa amie en une autre
 et a li chevaliers un
 serpent entor le brac.
 1453.

Comment Carados fu
 garis du serpent qui le
 tenoit au bras, et com-
 ment il fu mis en une
 cuve et la suer Cadore
 toute nue en une autre.
 12577.

* Voici le discours de Guimer dans Mpl.

Esgarde, dist el, mes mamelles,	Par toi d'ilec, tu feras sen.
Com eles sont tendres et beles ;	Vien çà à moi, et si te pren ;
Esgarde com blanche poitrine	Ge te congiur, diva, serpent,
Qu'est plus blanche que flor d'espine ;	De par le roi omnipotent,
Esgarde com ce vin est aigre,	Du braz mon ami te despent
La vie Carados est mège	Et à ma mamele te pent ;
Si que n'a mès en lui que prendre ;	Quar je sui moult et blanche et tendre ;
Ne te lai à celui suspendre ,	Bien te porras à moi entendre.

² Après le discours de Guimer, Mpl. continue :

De l'autre part le saint hermite	Heques font grant oraison
La messe du St Esperite	A Dieu, que, sans demoroison,
Où dite à grant dévotion ;	Le félon serpent s'i destruisse
O chasse et o procession,	Que l'un n'a l'autre plus ne nuise ;
Sont venu là où la pucele	Li serpenz est de l'autre part
Le serpent conjure et apele ;	Cui le vinaire eüst et art ,

- Arière caï li serpens ,
15400 Le soumeçon entre ses dens ;
Et Cador l'a tout détrencié ,
Si a son compaignon vengié.
Puis fait garir sa suer la bele
Moult gentement de sa mamele ;
5 Et Çarados bagne et séjourne ,
Tant que à garison l'atorne
De son mal et de sa mesaise ,
Moult en amende et asouage ;
Mais tous tans i fu l'enfléure.
10 Entretant avint aventure
Que li rois Carados morut ;
Li roiaumes, si com il dut,
À Caradot son fil revint ;
En bone pais l'ot puis et tint.
15 Guinon s'amie prist à fame ,¹
La suer Cador, la gentil fame ;

Le mariage de Carados et de s'amie. Mpl.

Le let voit et la damoisele
Qui si le conjure et apele ,
Ne ne treuve mès que sucier.
En Carados a deslacier
S'aqueult de lui et fet . . . saut ,
Par la destre mamele assaut
La pucele qui illec ère ;
Mès delez lui estoit son frère ,

L'espée nue en sa main ;
Le serpent féri tot de plain ,
Si que la teste li coupa ;
A sa seror , à cel cop , a
Le chief de la tete copé
Que le serpent ot engoulé.
Atout la teste serpentine.
Copa le chief de la tetine. *etc.*

¹ Les deux épisodes qui suivent : le mariage et la chasse , sont racontés avec de longs détails dans Mpl. — 1530 , avant de les raconter , ajoute :

« O nobles dames qui dietes aymer , je vous prie de prendre exemple à ceste notable pucelle , laquelle n'a crainet la mort endurer pour son amy saulver du mal que luy avoit une aultre dame procuré , qui le pensoit faire mourir en langueur. Si que tant est la pucelle à louer qui répare la faulte d'ugne aultre de son sexe ; pour ce , mesdames , myrez-vous à ceste histoire et soiez réparatrices du déshonneur des aultres. Je puis bien dire que moult de maux sont par femmes advenus , mais aussi puis-je bien certifier que plusieurs ont les faultes des aultres réparées et recouvertes , comme la bonne Guimier a faict , de laquelle est bien deu perpétuelle mémoire faire. »

- À Nantes se fist coroner
Et la roïne o lui sacrer,
Car il l'amoit sor tote rien;
15420 Mais puis ne pot garir si bien
Del brac que ne l'eüst plus gros
De l'autre; apriès, bien dire l'os,
S'ot nom Carados Brisié-Bras.
Moult fu tostans de grant solas
25 Et preus et larges et cortois.
·I· jour ala el bos li rois,
Plusours brakés i fist mener
Por corre au cierf et au sengler;
Li vénéour tos descouplèrent
30 Après ·i· grant cerf qu'il trovèrent
Qui en plaine trasse estoit lors.
Li rois oï le vois des cors,
Couru tous seus en une sente;
Et maintenant une tormente
35 Et plaine et grans iteus leva
Que li rois en fuies torna
À ·i· grant kesne espés fuellu
Qui envers tère aclinés fu;
Por esconser ilueques vint;
40 De la roïne li souvint.
Si qu'il estoit en cel pensé,
Si vit une moult grant clarté
Qui parmi la foriest venoit
Tout droit vers lui à grant exploit,
45 Et ot ·i· cant ki trop fu biaux
De toutes manières d'oisiaus
Qui venoient od la clarté,
Ausi com ens el tans d'esté;

La chase d'un sanglier. Mpl.

Comment le roy Arthus tint court planière à Carlion où il délibéra aller chasser en la forest où il trouvèrent ung merveilleux sanglier lequel ne peuvent prendre. 1530.

Carados arrive près du roi Alardin et voit beaucoup de belles choses. R.

Le roi Karados arrive auprès d'Alardin dans son château. D.

- Et cascuns des oisiaus cantoit
15450 En son latin, si com il doit ,
Lonc se manière docement.
Li rois moult ententivement
La clarté qu'il vit esgarda
Et de lui moult priès s'aproça ;
55 Il se tint cois , s'a regardé
Et vit emmi cele clarté
·I· grant chevalier ki venoit
Et une puchièle amenoit
Sor une mule tote blanche ;
60 Li oisellon, de brance en brance ,
Par desor lui vont saletant
Et vont si doucement cantant
C'aine nus plus doc cant n'escota ;
Par devant Carados passa
65 À la longour bien d'une espée ;
Et li rois dist, sans demorée :
« Chevalier sire, Diex vous saut ! »
Il ne respont ne bas ne haut ,
Ains s'en va outre isnèlement ;
70 Et li rois, moult très vistement,
Hurte apriès lui des esporons ;
En la clarté et ès dous sons
Des oisiaus ki le vont sivant,
[Li chevaliers vait se hastant]
75 Tant qu'il vint fors de la forest,
Et cil apriès , sans nul arriest ,
S'en entre en une grant caucie
Qui moult fu large et bien haucie ,
Car d'ambes pars fu l'ève grans
80 Et noire et parfonde et bruians ;

- Au chief de la kaucie avoit
Une sale ki grans estoit
Par tière, trestote de fust,
Le mius ouvrée qui ains fust ;
15485 Dedens ot bien .c. chevaliers,
Par tière assis as eskekers ;
As eskiès juent et as tables
Et à autres gius délitables.
- 90 **L**i chevaliers est descendus
Et si est tout riant venus
Contre le roi sans demorer ;
Car il le viout mult honorer ;
« Carador, fait-il, bien vigniés ! »
« Sire, boine aventure aiés,
- 95 Mais certes, moult m'avés lassé. »
« Par mon chief, fait-il, bien le sai ;
Mais ça vos voloie amener,
Por çou ne voc à vos parler
C'autrement n'en venisse à chief. »
- 15500 Et varlet keurent à l'estrief :
« Caradot, font-il, descendés. »
« Biaux sire, se vos comandés,
Vostre nom ançois me dirés. »
« Certes, moult par tans le sarés,
- 5 Biaux sire ciers, Aalardin
Del Lac m'apièlent li voisin.
Or descendés moult volentiers,
Car vous estes li chevaliers
Que plus désiroie à véoir. »
- 10 Il descent, si le fait séoir,
Et dui varlet l'ont deshousé,
Devestu et désafublé ;

- Vestir le fist moult ricement
Aalardins , et puis le prent
15515 Par le main, ès cambres l'en maine ,
De lui honerer moult se paine;
Laiens ot dames et puceles
À grant plenté qui moult sont beles ;
Et, si tos com il ens entra ,
20 Cascune contre lui leva ;
Salus lor dist si com il doit.
Une trop bele en i avoit,
Et sage estoit à grant merveille ;
Une hermine reube vermelle
25 D'un cier samit estoit vestue ;
Cele est vers Caradot venue ,
Entre ses bras moult tos le prent,
S'el baise et dist moult belement :
« Caradot, bien soiés venans ! »
30 « Dame, li Dex de tous poissans
Vos doinst grant joie et grant onor ! »
Sour · i · cier palie de color ,
Jouste la dame s'est assis.
« Hé, Caradot, fait-elle, amis,
35 La roïne Guinon que fait?
De sa mamele comment vait?
Por vous en perdi · i · petit. »
« Dame, fait-il, voir avés dit;
Moult en fist que loiaus amie;
40 À tous les jours mais de ma vie
L'en ameraï sour tote rien. »
« Caradot, sire, jel sai bien
Que vous l'amés, s'el devés faire,
Car ele est france et débonaire. »

- 15543 Ensemble ont parlé et déduit,
Tant qu'il vient priès de mienuit,
Que Alardins laiens revint,
Et une verge en sa main tint
Et dist : « Carados, sus levés,
50 Car li mangiers est atornés. »
A tant de la cambre l'enmaine
A En sa grant sale qui fu plaine
De chevaliers et d'autres gens ;
Li mangiers fu et biaux et gens,
55 Si mangièrent à grant loisir,
Moult ricement les fist servir
Et, quant ce vint apriès mangier,
Les lis ont fait apparellier.
Li rois Carados est couciés,
60 Qui las estoit et travelliés ;
Si dormi jusqu'al endemain.
Si tos com vit le jor au main,
Se cauce et vest et congié prent,
Et Alardins li dist briément :
65 « Caradot, bien saciés de voir
Qu'il n'a déduit ne nul avoir
El mont dont çaiens n'ait planté ;
S'est tout à vostre volenté ;
De toutes manières d'oisiaus
70 I a, moult gentius et de biaux ;
S'en prendés tant com vos plaira
Et certes moult biel me sera. »
Lors fait apporter .i. escu,
D'or fin à une bende fu
75 D'asur qui aloit à travers,
La guimpe en fu d'un bon drap pers :

- « Carador, cest escu aurés,
Jamais ovrier ne troverés
Qui la boucle en puist contrefaire;
15580 Si a tel rien qui vos doit plaire,
C'autant com ors vaut plus d'argent,
Vaut plus li ors, mien ensient,
De la boucle de cest escu ;
Jou di qu'ele a si grant vertu :
- 85 S'uns chevaliers avoit trencié
Del nés trestoute la moitié,
De l'or i mesist autretant,
Temprès et trestot maintenant
Seroit garis et respasés.¹
- 90 L'escu, se vous plaist, retenés. »
« La boucle, fait-il, en prendrai,
Ne plus od moi n'emporterai ;
Si vos en renc ·vc· mercis. »
« Caradot, fait-il, moult bien dis ;
- 95 Bien sai ù elle aura mestier. »²
La boucle fait luès esragier
Et à Caradot le balla ;
Congié prent et puis s'en torna ,

¹ « Or estoit l'or de ceste boucle de telle dignité ou nature que ung homme qui eust perdu l'oreille ou le nez que moyennant que la boucle dessus on touchast que incontinent se reprenoit et rejoignoit si que il ne apparesoit en rien qu'il y eust eu incision. » 1830 traduit ainsi Mpl.

² Au lieu de ce vers faisant allusion à la blessure de Guimer, Mpl. fait dire, par Alardin à Carados :

En dit que la belle Guimer
Vostre fame qui tant est bele
N'a point de chief en sa mamelle,
Quar ses frères la li trencha
Quant de la guivre la vencha.
Or ne le tenez pas à grief,
De la boucle prenez le chief ,

Sor la mamele le metez
De plus ne vos entremetez.
Quar vous verrez que s'i joindra
Li ors et que il s'i prendra
Autresi come se nature
I eüst mis toute sa cure.

- Et ses gens moult grant joie font
15600 De lor signor, quant trové l'ont.
Li rois s'en vient à la roïne¹ ;
Par le pan del mantel hermine,
En une cambre l'en mena :
« Dame, fait-il, monstrés-moi ça
5 La mamele ù fustes trencie. »
Et li moustra, joians et lie;
Carados suëf le regarde
Et maintenant que plus ne tarde,
De la boucle le pumel prist
10 Et sour la mamele l'assist,
Et li ors s'i joint maintenant
Et fu tout d'autretel samblant
Come l'autre mamele estoit.
Quant li rois Carados le voit ,
15 En son cuer moult grant joie en a :
« Dame, tant que on ne saura
Que vous avés d'or la mamele,
Tant saurai jou , amie bele ,
Que vous ne m'arés forfait rien ;
20 Mais, por voir vos di une rien,
Se nus autres hom le savoit ,
Mes cuers mès tos tans vous haroit ,
Car dont ariés-vous passé
Mon comant et ma volenté. »
25 « Sire, fait-elle, dites-moi ,
Je vos em pri en vostre foi ,
Com faitement m'en garderai. »
« Dame, fait-il, jel vos dirai ;

¹ Ici, sauf quelques variantes, le texte de Mpl. est pareil à celui de Mons.

- Parmi le pis vos faissérés
15630 D'une bende que vous ferés,
Que jà mestresse ne pucele
Que vos aiés ne damosele
Ne vos voie por rien bender
Ne au cocier ne au lever;
35 Je vos desfescerai la nuit
À grant joie et à grant déduit,
Et rebenderai au matin ¹,
Par bone amor et de cuer fin. »
La roïne merci l'en rent.
40 Or vos dirons ci en présent
Del roi Artu ki envoia
À Carahéu, se li manda
C'à court sans nul essoigne alast
Et la roïne od lui menast;
45 Les chevaliers et les barons
De son roiaume a tous semons
C'à lui fuscent à Pentecouste.
La rice baronnie ajouste
À icel jour à Charlyon;
50 Apriès la grant porcession
Et apriès la messe demaine,
En la grant sale qui fu plaine
De chevaliers et de pucièles
Et de dames vallans et beles,
55 Li rois ki fu preus et cortois
Se fu assis au maistre dois;
Et Kex est d'une cambre issus,
Tous desafublés est venus

¹ *Refesseraï.* Mpl. — Fesserez ou lierez, dit 1530.

- Devant le roi et se li dist :
- 15660 « Sire, se Damledex m'aït,
Les grailles feroie soner,
S'il vos plaisoit, sans demorer ;
Car tous est près vostre mangiers. »
« Nou ferés, Kex, biaux amis ciers,
- 65 D'aige prendre ne parlés jà',
Ma coustume savés piéça :
Il ne m'avint onques encore
Ne ne sera, se je puis, ore,
Que mangace à court que tenisse
- 70 Devant que venir i véisse
Novele estrange ou aventure. »
Que que çou dist, grant aléure
Est laiens en la sale entrés,
Sour · i · grant ceval affublés,
- 75 Uns chevaliers s'espée chainte ;
D'une escarlade en vermel tainte
Estoit vestus moult gentement
Et bien et acesméement ;
À son col ot pendu · i · cor
- 80 D'ivoire à · iiii · bendes d'or ,
Plaines de pières présioues ,
Moult clères et moult vertuouses ¹ ;
Devant le roi en est venus,
S'est à pié moult tos descendus,
- 85 Et dist voiant tous hautement :
« Boins rois Artus, je vos présent
Ce cor ki Bounefa à nom ² ;
Boins est et d'uevre et de façon ;

Coment li cors fu pre-
scentez au Roy Artus de-
vant ses barons. 1453.

Le chevalier vient à
la cour avec la corne
merveilleuse. R.

Ceci est l'aventure de
la corne, quand on y
muait de l'eau, il se
changeait en excellent
vin. D.

¹ Moult beles et moultgracieuses. Mpl.—Fort vertueuses et fort bonnes. 1530.

² Bounef. Bénéis. Mpl. — Benoist. 1530.

- Moult est plus ciers que autre rien.
13690 Por voir vos di certes moult bien ,
Faites-le emplir de fontaine
U d'aige qui soit clère et saine,
Si devenra maintenant vins
Tous li plus ciers et li plus fins
93 Qui onques fust venus el mont ;
Et trestout cil qui çaiens sont
I poront boire près à priès ,
Et tout aront del vin adès. »
« Par icel Signor qui ne ment !
15700 Fait Kex , ci a rice présent. »
« Sire rois, fait li chevaliers ,
Savez k'en est, biaux sire ciers :
Jà nus chevaliers qui soit jà
Jà à ce cor ne buvera
3 Se sa fame li a boisié
U s'amie d'amor trecié¹,
Que li vins n'espange sor lui.
A maint home a fait grant anui. »
« Ostés ! fait Kex li senescaus ;
10 Si m'aït Dex , sire vassaus ,
Or empire vostre présens. »
Li rois, voiant totes ses gens ,
Fist le cor de fontaine emplir.
Genuèvre ne se pot tenir
15 Que au roi oiant tous ne die :
« Sire, sire, n'i bevés mie,

¹ « Jà nul chevalier ni bevrà qui aura triché son amye ou que s'amie l'ait triché, que le vin sur lui ne respandit. » 1530. — On reconnaît ici la coupe enchantée de l'Arioste et de la Fontaine.

- Car c'est aucuns encantemens
Por faire honte as boines gens. ¹ »
« Si ferai, Dame, fait li rois ;
15720 Jà n'en kerrai vostre defois. »
« Dont proi-je Dieu, fait la roïne,
S'onques à messe n'à matine
Li fis orisons ne prière
Que il amast ne tenist cière,
25 Se vous à boire i assaiés,
Que voiant tos soiés molliés. »
Li rois en vot boire à itant ,
Mais li vins desor lui respant ;
« Par foi, dist Kex, or est sordoï ! »
30 « Senescaus, çou a dit li rois ,
Or ensaiés et si bevés ,
Que jou n'i soie empuisonés,
Bevés après. » Le cors li tent
Et Kex, certes dolans, le prent,
35 Envers sa bouce le tendi ,
Mais li vins sor lui respandi ².
Li rois s'en rist et le cor prent ,
Si apiela tout erramment
Yonet et le cor li balle,
40 Se li comande que il alle

Comment li rois Artus
but au cor merveilheus.
Mpl.

¹ Ne nus sages hom n'i doit boivre,
Que moult tost i porroit deçoivre,
Ou soi meffère ou autrui,
Et aroit honte et anui »

Li rois en riant li respont :
« Dame, foi que doi tot le mont ,
G'essaierai trestoz premiers. Mpl.

² Mpl. ajoute à cette scène de nombreux détails : Gauvain et Yvain font l'es-sai de la coupe merveilleuse, ils éprouvent la même déconvenue que le roi et le sénéchal, au milieu des risées de la cour. Ce n'est qu'après avoir passé par les mains de tous les chevaliers que la coupe vient aux mains de Carados.

Puis n'i ot chevalier si noble
En toute la réonde table
Qui n'i essait, ce n'est pas fable ;
Que il trestout ne se moillassent ,

Ou vosissent ou ne daignassent.
Tant ala le cor que il vint
A Carados.

*Comment le cor fust
essayé par le roy Ar-
thus et tous les cheval-
liers de la table ronde
et comment sor chacun
d'eux le vin s'espandit,
fors sur Carados. 1530.*

15745

- Au roi Caradot, ne laist mie
Que il n'i boive, ce li die.
Cil prent le cor, atout va là,
Droit devant lui s'agenella,
À ses .ii. mains le cor li rent
Et si li dist cortoisement :
« Biaux sire, li rois vos envoie
Par moi cest cor et si vos proie
Que vous apriès lui i bevés,
50 Que il n'i soit empuisonés. »
Carados le prent, si douta,
Et sa femme le regarda,
Se li a dit séurement :
« Bevés ! » Et il boit sagement,
55 Ne tant ne quant n'en respandi ;
Tout si l'asaient apriès li,
Mais n'i ot nul ki ne mollast,
À qui durement ne pesast,
Fors Carados, je vos affi.
60 « Dame, fait-il, vostre merci !
Ains mais nule dame à segnor
Ne fist en cort plus grand honor. »
De ce est Guinuèvre dolente,
Si est mainte autre dame gente,
65 En tel haïne l'ont quellie
Et si li portent tele envie
Qu'eles ne héent riens itant.
Li graille sonent à itant,
L'aigue prenent, se sont assis
70 En la sale c'à .v., c'à sis ;
Si furent servi ricement
Par grant loisir et liement.

- Quant la cours ot ·xx· jors duré,
Li rois Artus a tant doné
- 15775 As chevaliers or et argent,
Chevaus et palefrois corent,
Cières çaintures et esmaus,
Afficés d'or, ciens et oisiaus,
K'à grant joie départi sont.
- 80 Li rois remaint et il s'en vont;
Mais Caradot retint od li,
Son cier neveu, son bon ami;
Guimer sa femme en renvoia
Avoec ceus que il amena;
- 85 Car il voit bien que la roïne
A envers li moult grant haïne,
Pour çou que dist séurement.
Li rois fu puis moult longement
En grant séjour et en grant pais.
- 90 Par ses mellours forès d'Ardais,
Séjorna tout l'iver entier
Por déduire et por aësier;
Et, quant ce vint au tans novel,
Que docement cantent oisel,
- 95 S'en fu ·i· jor el bos alés;
De ses compagnons plus privés
Mena od lui moult grant partie
Por soulas et por compagnie,
Car ains n'ama à estre seus,
- 15800 Si com font or li orgueilleus.
Le soir, quant vint au repairier,
Vinrent parlant si chevalier,
Li ·i· od les autres avant;
Sour ·i· grant cacéor ferrant,

Comment le roy Arthus prenoit son déduict ès chasses des boys avec ses chevaliers et privez et en retournant déclara à Gauvain et aultres ses princes qu'il vouloit tenir court la plus riche que il eüst de son vivant tenue. 1530.

Arthus chevauche pensif et médite de réunir sa cour pour la Pentecoste. R.

Ici le livre de Karados est fini; nous parlerons du roi Artus, comment il veut délivrer le sire Gyflès, emprisonné au château d'Orgalus. D.

- 13803 Sist li rois, desfublés estoit
Et une verde cote avoit,
Moult bien séant de grant manière,
Et vint tous seus pensant derrière.
Mesire Gauwains le regarde
- 10 Et voit que de venir se tarde,
Bien à dis chevaliers se tint
Tant que li rois encontre vint,
Vers lui s'acoste et tent sa main,
Sel prent erramment par le frain
- 15 Et li dist : « Sire, dites-nous,
Por amor Dieu, que pensés-vos ?
Ne devés penser fors au bien,
Car il n'a prince tierrien
En ce mont, de si grant valor,
- 20 Com vos, ne qui tant ait d'onor ;
Si en devés estre moult liés. »
« Segnor, fait li rois, or oiés,
Je vos dirai que je pensoie
Que lonc tans a que je n'avoie
- 25 Les services guerredounés
À ciaux dont je fui honerés
Et ensauciés et en haut pris.
Or l'ai si ens en mon cuer pris
K'à Pentecouste tenir voel
- 30 Moult plus grant cort que je ne suel,
Et tant cascun doner et faire
Que à trestous doie moult plaie
Et que en soit liés et joians
Et à tous tans mès bien voellans. »
- 35 « Bénéois soit icis pensers ! »
Respont cascuns. « Û me loés

Que jou ceste rice cort tiegne ? »

« Sire, à Caraheut, et là viegne
Trestoute la chevalerie ;

15840 K'en vostre roiaume n'a mie
Plus biau liu ne plus beles sales ;
Si est en la marce de Gales
Et de la tière de Bretaigne. »
Li rois à toute sa compagne

45 S'en est venus moult liement ;
Icele nuit méismement,
A li rois Artur comandé
Que par letres soient mandé
Li chevalier et li baron

50 Par trestoute sa région :
Que il soient à Pentecouste
La chevalerie i ajouste.
Au jour ki fu només et dis ;
Ha, Dex ! de tans lointains païs

55 Li proisié chevalier joustèrent
À ceste court et assablèrent ;
Venu i furent cil d'Irlande,
Et tuit cil de Nohonberlande,
Cil de Gales et de Gauvoic,

60 D'une tière à mains hom desvoie,
De Logres et de Cavalon,
Et li normant et li breton ,
Li danois et cil d'Orcanie ;
Ains mais si grans chevalerie

65 À une feste n'assambla
Com li rois Artus ajosta '.

* La scène qui commence ici est très réduite dans Mpl. et dans 1530.

- L**e jour de la fieste honérée,
L Quant il ot corone portée
À la haute pourcession ,
15870 Li chevalier et li baron
L'en demainent moult liement
En son palais, et erramment
Kex li senescaus fist soner
Le graille por l'aige doner ;
75 Si lava tout avant li rois ,
Et en apriès , au mestreç dois ,
S'est alés en haut asséoir
Que tout le porent bien véoir
Cil ki laiens sont au mengier ;
80 Et bien ·xii· vint chevalier
Qui sont de la table réonde
S'assisent tuit à la réonde ;
Si sont assis li ·xxx· per ¹ ;
Li renc n'estoient mie cler
85 Des autres chevaliers ki furent
Assis par tout, si com il durent,
Au dois et as tables par tière ;
Et Kex li senescaus vait querre
Le premier mès isnèlement ,
90 Si en servi moult liement
Partout, ensi com il devoit ;
Et , à çou que li rois mangoit ,
Vers la table réonde esgarde
Com cil qui de tot se prent garde ;

¹ Et li ·xii· xx · chevalier
·iii· meins à la table réonde,

Et en après à la seconde
Resont assis li ·xxx· per. Mpl.

« Furent ce jour assis à part les douze-vingt chevalliers de la table ronde,
trois moins. Et puis après à la seconde se sont les douze pers assis » 1530.

- 15895 Par aventure voit le len
D'un chevalier vallant et preu,
Qui wys estoit et sans segnor ;
Pitié en a et grant tenror ,
Que les larmes tot maintenant
- 15900 Li vont del cuer as ex montant
Que fors les en covient issir ;
De parfont cuer fist ·1· sospir
Quant del chevalier li sovient ;
·1· coutiel prent k'Ionés tient ,
- 5 Qui niés le roi Ider estoit ,
Devant le roi trencer devoit ;
Son vis enbronce, si pensa,
Et tuit en pensant s'apuia ,
Del coutiel qu'il tint , sor ·1· pain ,
- 10 Tant qu'à ·1· des dois de sa main
S'est de la pointe ·1· poi navrés ;
Il voit son sanc, s'est ramenbrés,
Le coutiel lait, si empuingna
La nape, si envolepa
- 15 Sa main moult tos que cil nel voient
Qui en la grant sale mangoient ;
Puis embronça aval son chief ;
El pensé rentre de rechief ;
Et tout adiés en son penser
- 20 Le véissiés des ex larmer.
- Q**uant mesire Gauwains le voit,
Moult s'esmerveille, si a droit ;
Car à folie le tenoient
Tout cil qui en la sale estoient.
- 25 ·1· sien varlet qu'il ot nourri
Apièle à soi et mostre li :

- « Va lassus, fait-il, de par moi
Parole à monsieur le roi
Et de par tous ses compagnons ,
15930 Li di : moult nos esmervellons
Dont nos le véons tant penser
À Pentecouste, à son disner.
Il voit çaiens de ses amis
Tant que n'en sai dire le pris ;
35 Force et crieme les fist venir
À sa court por lui obéir ;
Por çou di au roi monsignor :
Çaiens sont outre lor volor ,
Que pour eus faire desmarir
40 Se devroit il plus esbaudir ;
S'ire et sa grant dolor verroient
Si anemi , se il pooient ;
Moult doit à grant joie disner ,
Por çou li voel jou demander
45 Savoir por coi il a pensé ;
Ne nos doit mie estre célé. »
Cil s'en torne tot droit el dois ;
Quant vint, encor pensoit li rois ,
Si ne li osoit mot soner
50 Devant qu'il fina son penser ;
Et, quant li rois amont leva ,
Li varlés moult bien dit li a
Tout çou que mesure Gauwains
Li mandoit , ne dist plus ne mains.
55 Li rois l'escouta francement ,
Puis li dist débonairement :
« Jou pensoie à lor félonies ,
C'ains si grans ne furent oïes

- Et por la traïson aperte
15960 Qui lonc tans a esté coverte ;
Çou lor diras, nel çoile mie,
Car moult ferois grant félonie ;
Ce saces que mar m'atendroies
Se tout ensi ne lor disoies. »
- 65 Li varlés l'ot, si s'en torna,
À monsieur Gauvain conta
Et dist : « C'est li briés et li lons
Que il pense à vos traïsons
Et à vos félonies grans
- 70 C'avés acouvertes lonc tans. »
« Par foi, fait mesire Gauvains,
Cis mos est à nostre oes vilains ! »
« Voire, çou dient li pluisor ;
Ne jà Dex ne li doinst onor
- 75 Qui à lui jà mais pais aura
Desi que de vreté saura
De coi nos somes traïtor !
Trop feroit li rois grant folor
De traïtours à soustenir !
- 80 Si nos en devons tot haïr. »
Et por coi vos en mentiroie ?
Jà se mesissent à la voie
Et del mangier tot se levassent
Et en lor tère s'en alassent ,
- 85 Quant Yder li rois en parla
Qui sagement araisona :
« Segnor, se li rois a falli ,
N'en irons pas por ce ensi ;

¹ Dans Mpl., Gauvain va parler au roi et répond à son accusation par les deux mêmes vers. — J'en dis autant d'Yvain et de vous tous, réplique le roi et il s'explique aussitôt : Voyez page 233, vers 10 , 175.

- Metons à raison no segnor,
15990 Et puis, s'il ne nos fait honor,
Tout ensamble le desfions,
Et ensamble le guerpiissons.
Une riens sace sans desdit :
C'est uns guerredons qui mar vit. »
- 95 Trestout dient comunement
Qu'il feront tout son loement.
Tant demorèrent au parler
Que li rois comande à oster ;
En estant est levés li rois,
- 16000 Si est jus avalés del dois
Ù il avoit longement sis ;
Onques mais ne fu si pensis
Com il a esté au mangier ;
Et il n'a cure d'atargier ;
- 5 Mais parmi la sale s'en va
C'onques à home ne parla,
N'à chevalier ne à baron.
À seniestre de la maison,
Une bele loge i avoit ;
- 10 Par desous, une aige coroit ;
Là se vait li rois apoier,
Et a bien fait l'uis verellier.
Toute la cours s'esmervela,
Li uns à l'autre demanda
- 15 De coi li rois est trespensés :
« Di-le moi, compains, se tu sés ? »
Ne puet estre célés cis fais,
Ains à tous est dis et retrais
Que li rois n'avoit compaignon
- 20 Qu'il ne retast de traison.

- Or saciés que ceste novele
Est à ses anemis moult bele,
Si en a grant joie el palais,
Et dient trestout à un fais
16025 Que afforce l'uis briseront ,
À çou que dist, contrediront;
S'en prisent lor conseil briément
D'araisner le roi fièrement;
À chou fu lor consaus assis
30 Que li rois Yder , ce mest vis ,
Ira o monseigneur Gauvain
Et li biaux fuis le roi Yvain;
Ensi ont entr'aus devisé;
Mais tout i alassent lor gré.
35 Mesire Gauwains ne lascia ,
Ançois lor dist et demostra
Que paour aroit de tençon,
Si n'i ira se il troi non.
Et si ramaisneront le roi;
40 Et cascuns l'otroie endroit soi.
Saciés que cil troi i alèrent,
À l'uis des loges apelèrent,
Mais cil ki l'uis devoit garder
N'en i lascia nesun entrer.
45 Mesire Gauwains s'esmari :
« Par foi, fait-il, ains mais ne vi
Que on me véast à nul jor
L'uis de la cambre mon signor » .
Il fu coureciés, si bouta
50 Si fort que tout le débrisa;
Si entrent ens sans contredit
Icil troi que je vos ai dit,

- En sont devant le roi alé
Que il trovèrent moult iré
16055 De son huis c'on a débrisié,
Enmi la loge trébucié;
Mais ains cil troi de cel meffet
Ne tinrent à cele eure plait;
D'un autre afaire l'aparlèrent;
60 Itant saciés que il contèrent
Le message moult fièrement
Et li dient privéement
Que grans blasmes l'en avenra
Por ses compaignons que perdra,
65 Si les a clamés traïtours;
Bien dient que çou est dolors,
Si en pora venir tés guerre
Dont il perdra honor et terre;
Ne jà mais à lui ne seront
70 Jusqu'al terme que il saront
Ù il ont fait la traïson
Que il lor met sus à bandon.
Li rois a dit : « Segnor, pour Dé,
Or vous ai grant pièce escouté!
75 Se mi compaignon sont mari,
Saciés por voir, ce poise mi ;
Mais jà pour eus n'escondirai
La vérité que jou bien sai;
Ne les lairai em pais ester,
80 Ains les en ferai tos reter ,
L'un avant l'autre, u tos ensamble. •
De mautalent et d'irc tramble.
Messire Gauwains li respont
Privéement : « Saciés adont ,

- 16085 Ne seroit pas chose légère
À esprouver en tel manière ;
El monde n'a tant de si buens ,
S'ont tant de cuer com a .i. quens ,
Et si s'en vorrent tout aler ;
90 À qui le ferés aprouver ? »
« À qui ? li rois li respondi ;
Fols s'esmaie dont prodrom vit ! »
Dist Yder : « Icil fait folie
Qui plus sage de lui castie !
95 Mesire a dit tout son plaisir ,
Si le doivent li autre oïr ;
R'alons à aus, si lor disons
Çou que nous ci trové avons. »
De la loge sont avalé
16100 Et as compagnons sont alé.
Ains qu'il eüssent lor mesage
Conté com cil qui moult sont sage ,
Si montèrent délivrement
Es loges maint comunalment,
5 Si que les loges en emplirent ,
Si grant fole et tel presse firent,
Tant i ot chevaliers et gent
Qui vorrent oïr le content
Et dont li rois les apeloit ;
10 Tés s'i fice, tés i couroit,
Ains que tout i fussent entré
Qu'il fuscent arrière lor gré.
En celui estre ot voirement
Une rice table dormant
15 ù li rois estoit apoiés ;
Et pensa que moult fu iriés,

- Sour la table sovent feroit
D'un bastonet que il tenoit ;
N'i ot si hardi compaignon
16120 Qui le vosist metre à raison.
À la table roonde avoit
Coustume que nus n'i estoit
Se il n'avoit plaie en la cière ;
Si avoient de grant manière
25 Les cières moult plus effraées,
Plus flères et plus redoutées.
Li Lais Hardis s'est mis avant ,
Saciés que jà parlast avant.
Quant li rois son pensé fina ,
30 Sour la table ù il s'apoia,
S'asist et voit environ soi
Tant baron, tant conte et tant roi :
« Signor, fait-il, car vous sées
Et dites por coi vous venés. »
35 Et cil n'osèrent mot soner,
Et li rois dist : « Faites conter
Cui vous plaira vostre raison. »
Li Lais Hardis tint .i. baston,
Se li a mis en son présent :
40 « Sire, fait-il, je me desfent,
Çou saciés bien, de traïson ;
Diex me gart de tel mesproïson ! »
Li rois a dit : Je ne voel mie
C'on vous en doinst l'avoërie. »
45 « Sire, jou me desfenc par moi ;
Cascuns se desfenge endroit soi !
Çou li respont li Lais Hardis ;
Mais par moi serés bien devis

- De traïson, de félounie ;
16150 Certes que jou n'en fis ains mie. »
Li rois li dist : « Laissiés ester ;
Vilonie est de tant parler.
Tant boin chevalier voi-je ci,
Ains mais en nul liu tant ne-vi ;
55 ·I· poi vous estes trop hastés
Quant devant tos vos desfendés ;
En ma court a tel chevalier
À qui le ferai desraïsnier. »
Et li Lais Hardis li respont :
60 « Foi que je doi à tout le mont,
Je quic qu'il vos ont tot guerpi ;
N'en arés ·i· seul ne demi. »
Et li rois dist hastivement :
« Dont m'iroit il moult malement ;
65 Mais jou en quic ·i· tost trover
À qui le ferai esprover.
Encore vit li rois Artus ,
Certes, ki vaut autant u plus. »
Li sages rois Yder respont :
70 « Si n'a tel chevalier el mont,
Nous l'avons bien piéça prové.
Biaus sire, dites-nous vreté
De coi nos somes traïtour ;
Si nos arés mis fors d'iror. »
75 Li rois dist : « Quant vos le volés ¹,
Jel vous dirai, si escoutés.
Vous savés trestout vraiment
Que l'autre an ranna une gent ²

¹ Ici Mpl. reprend la version commune au ms. de Mons, sauf de nombreuses variantes qui prennent quelquefois plusieurs vers.

² Règna. Mpl.

- Qui fisent castiaus et chités,
16180 Tours et viles et fremetés
Et les grans castiaus orguellos ;
Çou fisent il encontre nos.
Quant vous en oïstes parler,
Ains ne m'i laissastes aler
85 Dès que vous i fustes alé ;
Quant g'i alai, de vérité,
G'i perdi le mius de ma gent ;
Encor en ai mon cuer dolent ;
Mort furent plusor et ocis ;
90 Et li auquant i furent pris ;
Il present ·i· mien compaignon ;
·IIII· ans a esté en prison,
Ains crestiens ne vit mellor
Chevalier qu'il est à nul jor ,
95 Et si est biaux à desmesure
Et de biaux ex et de faiture,
Et, por conseil doner, moult sages,
Moult estoit bons ses vasselages ;
Si i fu uns autres hocis ,
16200 Cis i remest seus et soutis ¹ ;
S'en ai le cuer mari et noir
Quant ne le voi lés vous séoir ;
Puet vos encore ramembrer ,
G'el soloie moult bien nomer :
5 Il a nom Giffés, li fïus Deu,
Li cortois, li sage, li preu ;
Ains nus de vous nel ramenbra ;
Si me consaut Dex , ·III· ans a

¹ Soutis subtil : subtil, fin, détourné, et aussi : caché, cèle, tenu au secret.
prisonnier.

- Que ses cors n'issi de la tour ;
16210 Si en estes tout traïtour
De vostre compaignon laisser
·IIII· ans, sans querre et sans cierkier.
De çou prouverai le mellor,
Que j'en ai au cuer grant iror ;
15 Et en apriès en fac ·i· veu
Que je ne girai en ·i· leu
C'une nuit, tant que je sarai
S'il est mors, et si le r'aurai. »
Tuit respondent comunement :
20 « Or ait dehait qui se desfent,
Sire, de ceste traïson !
Car vous avés droit et raison.
Alons au castel orguellous ;
Grant joie avés mis entre nous,
25 Car en trop grant obli laissames
Que nous, onques puis n'i alames. »
Li rois dist : « Je movrai demain,
L Par la foi que je doi Gauwain' !
Par grant sens aler m'i covient ,
30 Nule force n'i vauroit nient. »
« Voirs est, fait mesire Gauwains,
Biaus oncles, je sui tos certains
Que li rocal sont perellous
Desi au castel orguellous ;
35 Si a moult bien ·xv· journées,
Ains gregnors ne furent alées ;
La vretet vos en doit on dire ;
Et, quant vous venrés là, biaux sire,

¹ Mes foi que ge doi St Germain. Mpl. — « Par la foi que vous doi à tous. »
1530.

- Si arés cascun jor bataille ,
16240 Et tant huant , sans nule falle ' ,
·I· pour ·1· mil et ·1· por cent
En troveriés veraïement ;
S'aiés bon conseil al aler
Quele gent vos vorrés mener ² .
- 45 **R**ois Uriens parla premiers ,
Qui moult fu sages chevaliers :
« Ne vous a mestier , sire rois ,
À mener lonc trop grant harnois ;
Menés ·1· poi de bone gent ,
50 Si vaurra mius , mon ensient ³ ,
Et saverons ains de prison
Gyfllet votre boin compaignon ;
Menés les chevaliers mellors ,
Si vos sera moult grans honors ;
55 Seus à seus droit i combatés ,
Ses averés ançois matés ;
Car saciés , tés kerra des lor ⁴
Qui vous fera quite le jor
Le vallant et le preu Giefloi ;
60 Jà mar en serès en effroi .
Je ne vos sai plus que loer ,
Mais comandés tost atorner
Ciaus ki iront ensamble o vous . »
Et dist li rois : « K'en loés-vos ,
65 Segnor ? c'à vos conseil m'atent ⁵ ,
Certes , plus k'à nule autre gent . »

¹ Atant , quar bien le sai sanz falle. Mpl.

² Mpl. ajoute ici 16 vers, traduits dans 1530 : Segnor , or mengiez , fel li rois .

³ 1530 ajoute : Souvent grant nombre sert d'encombe .

⁴ Tiex i charra Mpl.

⁵ « Mais j'entens , ce respond le roy , que vous aultres y advisez , car à vous mon conseil s'atent . » 1530 .

- Li rois Yder li a dit : « Sire ,
Nus ne vos doit loer ne dire
Se le mius non que il saura ,
16270 Et dehait ait qui vos donra
Consel ù aiés deshonor !
Jou sai moult bien que li plusor
Vorroient volentiers aler ,
Et , se vous les volés mener ,
75 Certes vos ne ferés pas bien ;
Mais créés le roi Uriien
Qui vos a bien asoldée ¹ ,
Ce saciés bien de vérité. »
« Voire, dist mesire Gauwains ,
80 Cis seroit musars et vilains
Qui autre conseil vos donroit. »
Cascuns dist : « Al buen le roi soit ² !
Mener puet qués que lui plaira
Et les autres em pais laira. »
85 « Vous dites bien, ce dist li rois ;
Alés as ostaus demanois ,
Apareilliés-vos por errer ,
Et je vos ferai présenter
Cascun . i . gonfanon de soie
90 À ceus que menrai en la voie. »
Li baron maintenant s'en tornent
À leur osteus et si s'atornent ,
Et li rois envoié lor a
Les gonfanons que devis a .
95 Et, que vos iroie contant ?
L'endemain , à solel levant ,

¹ « Bon conseil donné. » Mpl.

² Au gré le roi soit ! Mpl. — « Au bon vouloir du Roi en soit ! » 1530.

- Furent li chevalier armé,
Aparellié et atourné,
Cil ki orent les gonfanons ;
16300 Or en poés oïr les noms :
L'uns en fu mesire Gauwains,
Li rois Yder et Gassonnains ,
Kex et Lucans li boutellier,
Tors li fîus Arest, Beduier,
5 Et li biaux fîus le roi Urain
Que on apiéloit Mabounain.
·VIII· en ai només, ce sai bien ;
Et au fil le roi Urien
Fu ·ix·, car por voir cil i fu ;
10 Et ·x· à Yder le fil Nu ;
Le Lait Hardi compaignon sai,
O le conte Doon de Glai ,
Sont ·xii·, car moult est cortois ,
Et Galerans dis li Galois
15 Fu cil ki onques ne fu las,
O le roi Caradot bris-bras ;
Saciés bien que ·xiiii· sont ;
Li boins Toulars de Rogemont
Estoit sans falle li quinsains ;
20 Tant estoient, ne plus ne mains.
Devant la sale armé estoient ;
En çou que illuec atendoient,
Issi li rois, moult bien armés ,
De la sale trestous montés ,
25 C'onques nus rois, mien ensient,
Ne fu armés plus ricement ;
Tous li mons l'aloit regarder.
Si com il s'endurent aler ,

- Trestote la cors le convoie ;
16330 Et li rois tint sa droite voie.
À ·ii· liues de la chité
S'arresta li rois en ·i· pré ;
Si convoiant s'en retornèrent ;
Et li rois et li ·xv· errèrent
35 Et trespasèrent le país
De Bretagne, ce m'est avis ;
Moult leur faisoit mal cevaucier :
Il furent ·i· jor , sans mangier ;
Issu d'une moult grant forest ,
40 En une lande de genest ;
Li solaus fu clers et ardans ,
Et la laste fu fors et grans ¹ ;
Li caus ot le roi si maté ,
Pour çou qu'il avoit géuné ,
45 Que de repos mestier éust
Se ·i· biau liu trover péust ;
Par aventure si trovèrent
·i· arbre , desous s'arestèrent ;
Sous l'arbre avoit une fontaine ;
50 Pour la calor et por la paine ,
Maintenant lor ciés désarmèrent ,
Lor vis et lor bouce lavèrent
Et volentiers mangiet éuscent ,
Moult volentiers , se il l'éuscent .
55 Et mesire Gauwains garda
Emmi la lande , si mostra
Monsieur Kex une maison
Tout entor fremée environ :

¹ *Laste* , *lasté* : lassitude. Mpl. dit : la lande.

« Kex, fait-il, au mien ensient
16360 K'en cel ostel que voi a gent. »
« Voire, fait Kex, g'i voel aler
Savoir se poroie trover
Vitalle, et vous m'atendés ci;
Jou venrai jà votre merci ¹. »

Ensi come Kex ala querre à mangier.

Un chevalier frappe
Kew avec un paon rôti.

R,
Kew est batu avec un
paon rôti. D.

65 **D**roit à la maison atant va ²,
Une vielle laiens trova,
Mès de ce que il i queroit
N'i trova riens, que n'i estoit;
Et la vielle li conte et dist
70 Que, se Damledex li aït,
Il n'a se gastes landes non
À ·xx· liues chi environ,
Dex moie cope, fors que tant
Que li rois de Meyolant
75 A ci près fremé, se vos plect,
Une maison en la forest;
Ilueques vient assez souvent
O ses muetes privéement:
« Je vous di, se vous le trovés,
80 Moult bien herbegié i serés;
De cel grant arbre là devant
Voit-on la maison en pendant. »
Mesire Kex ala tout droit
Là ù li vielle li disoit;

¹ Tost revenrai, jel vos aït. 794.

² La marge du ms. est déchirée ici; j'ai pris la fin des vers dans Mpl. et 794.

- 16585 Voit le recet ki fu fremés
De bos , de vingnes et de prés ,
De molins fais et de trenciers ,
De boins palis et de viviers ;
Et el miliu ot une tour ,
90 Jà mar demandissiez mellor .
Onques desi là ne fina
Mesire Kex et trespassa
Les caucies et les postis ;
Par asson · 11 · pons tornéis ,
95 Al pié de la tour descendit ,
Ains home ne fame n'i vit ,
Et de çou moult s'esmervella ;
En une sale s'en entra
Qui moult fu grans et large et lée ;
16400 À une moult grant ceminée
Voit · 1 · moult grant fu alumé ;
Ne voit home de mère né ,
Fors tant que uns nains rostissoit ¹
· 1 · paon qui moult cras estoit ;
5 Ains miudres ne fu esgardés ,
Et si estoit bien atournés
En · 1 · grant espoï de pumier ² ;
Moult le sot bien aparellier
Li nains , car il l'ot fet sovent
10 Et del torner ne se fait lent ;

¹ Fors · 1 · seul nain qui rotissoit. 794.

² Mons et Mpl. disent : *espoï* ; soit, *espiel*, *espiol* : épieu, broche. 794 dit : *haste*, qui a le même sens. — « Lequel estoit enhasté en une broche de pommier. » 1530.

- Mesire Kex se trait avant ,
Mais li nains li fait let semblant.
« Nains , fet mesire Kex , di moi
Est-il céans home fors toi ? »
- 16413 Li nains ne li viut mot soner ,
Et Kex por poi l'ala tuer ,
Mais il ne digna por viutés ,
Ains dist : « Mauvais nains bocetés ,
Ne voi home en ceste maison
20 Ne mais que toi et ce paon
Que à mon disner mangerai
Et cil o moi cui en donrai.
Cist couples est moult contrefais ,
Car il est biaux et tu ies lais. ¹ »
- 25 **L**i nains fu fel , si respondit :
« Jà Damledex ne li aït
Qui à bouce le vos metra !
Miudres de vous le mangera .
La sale vous loc délivrer ,
- 30 U je vous en ferai jeter ,
Ce saciés-vous , moult malement. ² »
De çou pesa Kex durement ,
S'el fiert si qu'il le fist hurter
Moult durement à . . . piler
- 35 Qui sostenoit la ceminée ;
Si en est tote ensanglentée ;

¹ Ces 16 derniers vers se trouvent au verso de la page dont la marge est déchirée; j'ai rétabli le commencement de chaque vers en combinant le sens indiqué par Mpl. et 794, dont le texte varie un peu, avec ce qui en reste dans le ms. de Mons.

² Jà du poon ne mangerez
Ne autrui n'en départirez ;
Cest hostel vos loc à vuidier ,

Ou bien , vos di tot sans cuidier ,
Jà en serez getez vilment .
Mpl.

- Pour la calor del fu sanna
Moult durement et si cria ,
Car grant paor a de morir ;
16440 Dont oï à senestre ovrir
·I· huis qui flati durement ;
Mesire Kex hastivement
En vit issir ·I· chevalier
Qui moult fu grans , hardis et fier
45 Et moult ruistes et combatans ;
Si pooit bien avoir ·xxx· ans ;
D'un drap de soie avoit bliaut ,
Fouré d'ermine por le caut ;
N'est pas lons , mais lés est par pans ,
50 Si estoient moult bien séans ,
Et cauciés estoit cointement ,
Ce saciés-vos bien vraiment ;
Çainture ot bone à membres d'or ,
Ains n'ot mellor en nul trésor.
55 Ensi vint tous desafublés,
En samblant qu'il fust moult irés ;
·I· coler de soie tenoit
D'un lanier k'après lui venoit ¹
Et , quant il vit son nain sainier ,
60 Si a dit : « Sire chevalier ,
Vous ki çassus estes montés
En cele sale tos armés ,
Por c'avés mon serjant tué ? »
« Icîs serjans ait maudehé !
65 Kex li senescaus li respont ,
Car n'a si lait en tot le mont ,

¹ D'un levrier, etc. Mpl. — « Et tenoit un laz de soie verd par lequel il menoit un levrier après luy. » 1530.

- Si bouceté ne si petit ¹. »
Li chevaliers li respondiit :
« Par tous sains, je vos oi mesdire. »
16470 « Donques vos en clamés, biaux sire,
Çou a dit Kex li senescaus ;
J'ai véut mains nobles vasaus
Autresi nobles come vous ;
Vilains estes et anious ;
75 Se j'ai féru vostre garçon
Pour çou que je pris ce paon,
Si en parlés si noblement. »
Li chevaliers dist francement :
« Or m'avés moult estoutée ;
80 Dites-moi vostre nom, por Dé. »
« Certes, fait Kex, moult volentiers ;
À .v. cens mellours chevaliers
De vous, ai-je mon nom nomé ;
Saciés que on m'apièle Ké. »
85 « Par tous sains, fait-il, jel croi bien
Que vous ne me mentés de rien ;
À vostre francement parler,
Le puet on bien croire et esmer.
Li gars vous véa le paon ,
90 N'est pas coustume en ma maison ² ;
Vous en arés, se Dex me gart ,
Moult volentiers la vostre part. »

Que il n'a plus félon el mont ,
Ne si mal fet, ne si petit. Mpl.

² Mpl. ajoute :

Qu'en i doive véer viande
A nuli, puisqu'il le demande.

- Puis prent le paon et l'espoi ,
S'el liève en haut encontre soi ,
16495 De grant force et de grant vertu
En a monsieur Ké féru
Si que por . poi ne le tua ;
Savés or coment l'aséna :
El col, si que cair le fist :
16500 Ains n'ot pié qui le sostenist ;
Li sains del paon li coula
Si que il parti et creva
Parmi les malles del auberc ;
Saciés el col en ot . i . mier ,
5 Puis à tous les jors de sa vie ,
Mesire Kex, jousté l'oïe.
Et puis giéta li chevaliers
Le paon à . ii . siens levriers
Et dist : « Sire Kex, levés sus ,
10 C'est vostre pars, n'en arés plus ;
Por Dieu, fuiés de devant moi ,
Trop sui maris quant je vos voi. »
Adont vinrent moult bien armé
Doi serjant ki l'en ont mené ;
15 El ceval monte, si s'en va ,
Le pont et les plances passa
Et si est là tout droit venus
Ù il estoit moult atendus ;
Si compaignon ont demandé
20 Savoir s'il avoit rien trové,
Et il lor dist : « Naie, noient ;
Si nous esta moult malement ,
C'ains que trovomes à mangier
Nos covenra moult chevaucier ,

- 16525 Si c'on le m'a conté et dit,
Bien ·xx· liues sans contredit. ¹ »
« Certes, cil ki parla à vous
A à mangier, ce quidons-nous ²,
Ne sans vitalle n'est-il mie
30 En iceste lande en ermie. »
« Par trestoussains, çou a dit Kex,
Voire, mais ausi, m'ait Dex,
Il ne tient pas ·iii· nois de nous ;
C'est ·i· chevaliers orguellous
35 Qui ne nous herbegea mie
Pour nule rien que on li die. »
Li rois dist : « Dont est moult vilains ;
Jou loc bien que i voist Gauwains.
Biaus dous niés, fait-il, alés-i,
40 Et nous vos atendrons ici. »
Et, que vous iroie contant ?
Mesire Gauwains monte atant,
Au recet est venus tout droit,
Et, quant li chevaliers le voit,
45 Mervellouse joie li fist,
Son nom demanda et enquist ;
Et mesire Gauwains li dist
Tot maintenant, sans nul respit,
Que Gauwain partout l'apiéloient
50 Trestout cil ki le connoissoient ;
Apriès, li conta son besoing :
Que li rois Artus n'est pas loing,
O lui voet venir herbegier ;
Et çou plaist moult au chevalier,

¹ Gauwains l'escoute et si li dit. Mpl.

² Vit de mangier si come nous. Mpl.

- 16355 Si li a dist : « Biaus sire, alés
Pour le roi et si l'amenés. ¹ »
Mesire Gauwains s'en torna
Au roi, à l'ostel l'amena ;
Mais, ains qu'il fuscent ostelé ,
60 Furent tout en estant trové ;
Por joie et por honor , au roi
Fist li chevaliers grant conroi ;
Moult le reciut à grant honor ,
Si le mena sus en la tor.
65 Si levrier en la sale estoient
Qui le car del paon tenoient ;
Li rois a regardé Talas
Et dist : « Par le cors St Tumas ,
Cil doi levrier sont asasé ² »
70 Moult plus que nous n'avons esté. »
Li chevaliers l'ot , si s'en rist ,
Kex le vit bien et mot ne dist.
Ensi sont en la sale entré
Et, quant tout furent désarmé ,
75 Si fu li mangiers aprestés ;
Touailes blances et pastés
Fist li chevaliers apporter ;
Apriès le disner, fist laver
Lor cors et lor piés et lor ciés
80 K'il avoient tous kamosiés ;
Sor kiutes de pale, en blans lis ,
Se coucièrent par lor délis

¹ Biaus sire , alons
Por le roi et si l'amenons. Mpl.

² Cist dui levrier sont miex dishé. Mpl.

- Et comencièrent à dormir
Jusqu'al vespre sans nul espir.
16585 Endroit vespre, sont resvellé,
Le souper ont aparellié
Li keut, à moult grande planté ¹.
L'ostes de boine volenté
Les fait assir moult ricement,
90 Et furent servi liement
De plusours més; anuis seroit
Qui tous les vos aconteroit.
De l'arsure monsigneur Ké
Ont moult entr'aus ris et gabé,
95 Car li nains ne le vot céler,
Ains en comença à parler;
Jà mais par Kex ne fust séu
S'il ne l'eüst ramentéu;
Se Kex le céloit plus que nus,
16600 Li chevaliers encore plus.
Por icel cop dont je vos di
Qui tous tans li paru ensi,
Vos di por voir, tot à estrous,
Disoit on que il est tinous ²;
5 Car tant ai oï de lui dire
C'on n'en doit avoir duel ne ire
S'on le disoit por cel affaire,
Car moult est fel et députaire.
De lui lairai; assés parlèrent
10 Tant qu'en la fin cocier alèrent.

¹ Li hostes à moult grant planté. Mpl.

² • Pour l'arseure que vous ai dist que clairement apparoissoit, disoit on que Keux fust tigneux » 1530.

- L'endemain , à l'aube du jour ,
Leva li rois , car de séjour
N'avoit cure ; ains s'arouta
Et le chevalier merchia
16615 Del biel ostel qu'il li ot fait.
Que vous en feroie lonc plait ?
Li rois li dist : « Ne me celés
Coment estes vous apelés. »
Cil dist : « G'ai nom Yder li biaux ,
20 Et si est miens icis castiaus. »
Puis pria bonement le roi ,
Pour Dieu, qu'il le menast o soi ;
Et li rois dist que ne pooit
Mener fors ciaux que il avoit.
25 **L**ors en maine ses compagnons.
Desor est li romans trop lons ,
Mais je le vos voel abrèger.
·II· jours errèrent sans mangier
C'onques ne peurent liu trover
50 ù il eüssent ·I· disner
Jusqu'el vergier des sépoutures
Ù on trueve les aventures ;
Là mangièrent avoec enclus ¹
Dont il i avoit ·xxx· u plus.
55 La merveille del cimentire
Ne me loist ore mie dire ,
Dont les sepoutures estoient
N'establissement qu'il trovoient ²

Comment le roi Ar-
thus après estre party
du verger aux sépul-
tures envoya Gauvain
pour chercher où ils
pourroient loger et re-
paistre, et les merveilles
que Gauvain trouva et
annonça au Roy Arthus
lequel y alla liement,
1530.

¹ O les reclus. Mpl. — « Avec les reclus. » 1530.

² Ne l'usage que il tenoient. Mpl. — « Ne quelle vie ou usage y tenoient
les reclus. » 1530.

- Des enclus, car trop longement
16640 I metroie, mon ensient;
Mais, tant saciés en vérité,
Quant li rois i ot séjorné
· I · jour au mangier esgarder,
Si s'en ala apriès disner.
45 L'endemain, quant il fu méus,
A tant alé qu'il est venus
Et entré en si bièle tière
Qu'il n'estéust plus bele querre,
De prés, de forès, de rivières,
50 D'arbres portans fruis de manières;
Par la forest estoit créue
Li erbe si vers et si drue
Ke jusqu'au ventre des cevaus
Lor venoit et jusqu'as poitraus;
55 Sour une roce defoulée,
S'embatirent, cele vesprée;
Li erbe i estoit si créue,
S'ert contre aus trestote abatue,
Que li cevaus ont demarchie¹;
60 Il ont une route coisie,
Que devant aus aler véoient
· M · chevaliers, tant les esmoient.
Mesire Gauwains dist au roi :
« Biaux sire, dist-il, sivés-moi,
65 Et la route de notre gent;
Jou irai là premièrement

¹ « Où l'herbe trouvèrent batue et cheute en terre por le *pétylis* (piétinement) des chevaux. » 1530.

- Por enquerre et por demander ;
Jusque me verés retorner,
Sire, por Dieu, ne laisiés mie
16670 La route que que nus vos die. »
À ce conte, s'en parti lors ,
Çou saciés, bien les grans galos ,
La route siut hastivement ;
N'ot pas cevaucié longement
75 Que fors de la foriest issi ;
En ·1· pui devant lui coisi
Les gens à cheval que sivoit ;
Plus de ·v· cens chevaliers voit
Parmi le castiel behorder ¹ ,
80 Dont se hasta moult del aler
Le val aval, le pui monta ² ,
Onques ·1· home n'i trova,
Garde avant et voit ·1· castiel ,
Ains mais n'avoit véu si bel,
85 Sor une grant rivière assis ;
Ne sai que plus vos en devis ,
Car anuit aconté n'aroie
La façon, ne jou ne poroie ;
Mais tant vos en dirai sans plus ,
90 Si rice castel ne vit nus ,
Et, quant mesire Gauwains voit
La route ki là va tot droit,
Si qu'el castiel les vit entrer ,
Les daerrains le pont passer ,

¹ • Lesquelz se esbatoient et behourdoient sur le tertre. » 1530.

² Le val avale et puis monta. Mpl. « Ung val descent, puis remonta. »
1530.

- 16695 Le val avale, vint à plain ;
Au cieſ del pont, à deſtre main,
Entre ·III· ciprès avoit
Une fontaine ki couloit ;
Iluec avoit ·II· damoseles
- 16700 En biaux de porpres moult beles ;
·II· justes de fin or tenoient, ¹
Ù de l'ève puisie avoient.
Mesire Gauwains dist en haut :
« Pucièles, Dameldex vous saut ! »
- 5 Eles respondent ambedous :
« Chevaliers, sire, Dex saut vous ! »
« Or me dites, ne me cèles,
De ces gustes que vous tenés. »
- 10 « Sire, ne vos devons noier,
Ne à mentir ne vos en quier :
Qu'el sont au plus franc chevalier
Qui soit ore deça la mer ;
Si en lavera jà ses mains. »
- « C'est bien fait, ce li dist Gauwains,
- 15 Moult l'avés belement nommé. »
Fait l'une : « Vos dites vreté,
Ains ne vi si boin ne si biel ;
Vés com il entre en ce castel. »
- 20 **M**esire Gauwains se hasta,
Ains à elles plus ne parla,
Ançois est el castel entrés,
Ains si biaux ne fu esgardés ;
Les rues sont engordinées
De rices keutes coulourées.

¹ « Juste qui vault à dire cruche. » 1530.

- 16723 Tout ensi com il trespassa,
Estrangement s'esmerrella :
Palès avoit tout environ,
Cascun de diverse facion;
De lonc en lonc, parmi ces rues,
30 A mesire Gauwains véues
Rices tables et cangéors
Sor tapis de maintes colors,
Et voit vassiaus d'argent et d'or,
N'ot plus riches en nul trésor;
35 Coupes, hanas et escuièles,
Ains mais n'avoit véu si beles;
Estrelins porpres et besans
Coulegnois, deniers aufricans,
De maintes monoies i voit
40 Tant qu'à merveille li tenoit ¹.
Par les osteus voit vair et gris
Tant que n'en sai nomer le pris,
Et vit tous les huis desfremés.
Moult durement s'est porpensés
45 De çou qu'il n'a home trové;
À soi méisme en a pensé :
• Cil vont convoier lor signor
Au petit castiel, par amor,
Qui estoit en la vile entrés •.
50 O la route que vos oés,
Droit au petit castiel ala;
En une rice sale entra,

¹ 1530 évite l'énumération des monnaies : « Tant de monnaie y avoit que tout esbahy en estoit. »

- Moult estoit large, longe et lée ,
Bien duroit une arbalestrée ;
16755 Touailes avoit sor les dois ,
Ains n'esgarda ne quens ne rois
Dobliers si ricement ovrés¹ ;
Li mangiers fu tous aprestés ,
Mais n'i vit nule rien vivant ;
60 Et en .i. estre là devant
Vit en grailles d'argent ester²
Plus de .c. tiestes de sangler
Tous près et tous escuélés ,
Et li poivres estoit dalés³ .
65 Mesire Gauwains esgarda ,
Leva sa main, si se sainna⁴ ;
Adont comença à penser ,
Car il n'i voit à qui parler ;
Parmi le castel s'en torna ,
70 Au cief del pont trover quida
Les pucièles qui samblent fées ,
Mais n'en i a nule trovées ;
Moult li pesa quant il nes vit ;
En soi méisme pense et dist
75 Qu'cles lui éussent conté
Tout del castiel la vérité ;

¹ Ains ne menja ne quens ne rois
Sor dobliers ausi bien ouvrez. Mpl.

² Sur tables ne sur napes si bien ouvrees. » 1530.

³ Vit sor platiaus d'argent ester, etc. Mpl. —

³ « Plus de cent hures de senglers mises dedens des platz d'argent (*escuélés*)
et la poudre de poivre par dessus. » 1530.

⁴ De quoy Gauvain tant s'en esmerveilla qu'il s'en prit à signer la croix. »
1530.

- En soi méisme se repent
Qu'il n'i parla plus longement ;
Il n'i fait mie lonc séjour ,
16780 Ains ala contre son signor ,
Ains ses frains ne fu retenus ;
Si fu à la route venus ,
Ses niés le salue et il lui :
« Biaux niés, fait-il, ne mangai hui. » Le Roi Arthus vient
85 « Por Dieu, ne vos en dementés, au château du sire
Brandelis. D.
Car par tans ancui mangerés. »
Ce li dist mesire Gauwains.
Dist Kex : « Cis mos n'est pas vilains;
Et jou ferai hastivement
90 Le sien mès premerainement. »
« Kex, mesire Gauwains respont,
Vous ne kerriés, por tot le mont,
La mervelle que j'ai véue. »
Lors a l'aventure esmée
95 Tout ensi com il la trova ,
Desi qu'el castiel les mena ;
Lors entrent ens parmi les rues ;
Des ricoises qu'il ont véues
S'esmervelle forment li rois ;
16800 De çou fist moult Kex que cortois :
« Castiaus, ki vos péust gengier ,
Jà ne vos déust-on cangier. ' »
Droit à la sale sont alé,
Tout à cheval sont ens entré ;

Et dont dist kex - 1 - mot cortois :

« Chastel, qui porter vous vorroit (porroit)

Jà là, voir, lessier ne devoit. Mpl.

« Chasteau, fait-il, qui garder vous peult, jamais il ne vous doibt laisser. »
1330.

- 16805 Estrangement s'esmervellèrent
C'oïne ne fame n'i trovèrent;
Si n'ont que doner as cevaus ,
Et dient : « Moult seroit grans maus
Des chevaux laisser géuner. »
- 10 Et dist li rois : « Apriès disner ,
Nous en irons , se vos volés ,
Là fors en .i. de ces biaux prés. »
Tout ensamble s'i acordèrent ,
Lor mains et lor ciés désarmèrent ;
- 15 Quant lor cevaus ont aresnés ,
Moult tost se fu cascuns lavés
Et puis sont au mangier assis ;
Kex a le premier més assis ,
Devant le roi fait apporter
- 20 Une caboche de sangler ,
Et cascun la soie douna ;
Puis a dit : « Qui or s'en plaindra ?
Si en ara moult grant plenté ;
Li mangiers ne m'a rien costé ;
- 25 Se cheval péuscent mangier
Testes de sengler , sans dangier ,
Cis osteus ne fust hui laisiés ;
Car moult i sont grant li daintiés
Et çou qui est moult grans délis ,
- 30 Car je voi çaiens assés lis
En une cambre , bien covers. »
Parmi .i. huis ki fu ouvers ,
A mesire Gauwains véu
À une kievile .i. escu ,
- 35 Et , quant il l'a bien avisé ,
Baisse son cief , si a pensé ,

Gauvain s'arme pour
la table d'Arthus. R.

- Jus gete .i. cotel qu'il tenoit,
Del mangier liève à grant exploit ,
Son ceval a moult bien cenglé,
16840 Puis a moult tost son chief armé;
Sour .i. banc del dois a assis
Son escu et dalés lui mis;
Trestout esgardent qu'il fera ,
Li uns à l'autre consella :
- 45 « Ha, Dex! c'a mesure Gauwains? »
Cascuns vosist estre certains
Por coi il est si tos armés;
Paour orent ne fust torblés¹
En son venir por la calor ,
- 50 Car moult ot fait grant caut le jor.
Trestout en furent moult mari ,
Car n'orent véu ne oï
Rien por coi se déüst armer,
N'il ne savoient deviner.
- 55 Lors li dist li rois francement :
« Gauwains, ne me celés nient,
Por c'avés guerpi le mangier?
Moult nos en faites mervellier ;
Por coi estes armés ensi?
- 60 Dites-le-nous, je vos en pri ,
Se vous avés rien se bien non. »
« Certes, fait-il, sire, je non ,
Fors tant de tost mangier vos proi ,
Se le volés faire por moi. »

¹ Mpl. explique ainsi ce vers :

Trestuit euident, c'est véritez ,
Por ce que géuné avoit,
Que le cervel troublé li soit ,

Et esméuz pour la cholor
Qu'il ot fête trestout ce jor.

- 16865 « Coment, ce dist li rois, et vous ?
N'avés géuné come nous ?
Mangiers nul bien ne nous feroit. »
« Por Dieu, jà n'avés mie droit,
Mesire Gauwains li respont,
70 Car, por nule cose del mont,
Çou saciés-vos, n'i mangeroie,
Ne liés ne joians n'i seroie ;
Car l'estage de çaiens hé.
Si mangiés, mesure, por Dé. »
75 Li rois jura son sairement
Moult grant, saciés à essient,
Que il dira ançois vreté
Por coi avoit son chief armé ¹.
Lors a dit mesure Gauwains :
80 — « Sire, moult seroie vilains
Se, por iceste oeuvre conter,
Vos faisoie ore plus juner.
Si m'aît Dex, je vos dirai
La vérité, se jou le sai.
85 Vous savés bien, or a · v · ans,
Une Pentecoste, à Branlans,
Fu riccment par vos tenue ;
En plusors teres fu séue.
Sire, quant la cours départi,
90 En la lande du Mont Garni
Fésistes venir bien armés
Tous les boins chevaliers dotés
Qui onques i vorrent venir ;
Rois, là lor fésistes plévir

¹ Que il plus riens ne mangera
Devant ice que il saura ,

De chief en chief, la vérité
Porquoi il a son chief armé. Mpl.

- 16895 D'estre trois mois sans tornoier
Por les aventures cerkier;
Ensi fu li termes empris
C'au chief de ·iii· mois acomplis,
Fuscent en la place trové
- 16900 Cil ki seroient escapé;
Et cascuns y tint son cemin.
De moi dirai à la parfin
Que jou ne fui pas retornés
À cel terme qui est passés;
5 Rois, à grant mal me fu tenu;
Se j'euc ensoigne, or ert séu,
Jusqu'à moult poi sera oïs;
Onques, par foi, puis ne fu dis.
Moult estiés biaux et joious
- 10 Au jour que me parti de vous,
Et lors cevauçai tote jor,
Çou saciés, plains de grant error;
Car je fui sans mangier ·ii· jors,
N'estoit mie boins li séjors;
- 15 Car ki ·ii· jors est sans mangier
Moult en puet bien afoibloier.
A u tier jor, levai au matin,
Si pris à destre mon cemin
Et vic iluec ·i· hermitage;
- 20 Voir, g'i alai, par boin corage,
Çou saciés bien, la messe oïr;
Là me fist li preudom venir,
Quant il ot la messe cantée;
Bescuit et cidre et pain d'orgée,
- 25 Me dona il moult volentiers
Çou qu'il avoit, sans nul dangiers.
Sire, si tost com j'oi mangié,

- Au saint hermite pris congié;
Li jors fu moult et biaux et clers ,
16950 Ains puis ne fu véus ses pers ,
Et la foriès fu verdoians
Des erbes si suëf flairans;
Jà n'i oïssiés riens crier
Fors touses et coulons çanter ;
35 O le matin, à la verdour,
Dona le foriès grant odour ;
Moult me fist au cuer joie et bien.
De vreté vous di-je une rien
C'ainc nus ne vit plus bel boschage
40 Com il avoit à l'ermitage.
O la messe que j'oc oïe,
Me prist une si grant envie,
Sire, de ma vie cangier¹ ;
Nus ne m'en péust estancier
45 Se li buens cuers m'éüst duré ;
Mais moult me fu tost remué
En vanité, en destourbier,
Com vous m'oés ci anoncier.
En icel pensé que jou di ,
50 Fui jou jusques à miedi
Et, endroit cele eure de jor ,
Me féri une resplendor
Emmi la cière de devant ;
Là me retournai à itant,
55 Si vic à destre ·i· pavellon
Qui fu de trop gente façon ,

¹ « Pour la messe que ouy avoie, bonne envie me print de ma vie changer. »
1530.

- N'ert pas grans, mès il ert ovrés
Mius que nus que jà mais verés,
Cordes de soie et biaux paissons
16960 D'ivoire à tenir les giérons,
Et furent si entor féru
O les pans por calor qui fu ¹
Levée, et li huis fu fremés
D'un drap de Pisse bien ovrés.
63 Jou alai droit au pavellon,
Por mius remirer la façon;
À l'uis ving, si le destendi,
Mon cief baissai, là dedens vi
·III· lis aparelliés moult bien,
70 Et se n'i falli nule rien,
Ains n'ot mellor ne quens ne dus;
·III· feutres de pale ot desus,
Sor l'un avoit ·I· covertor,
Ainc rois n'ot si boin ne mellor,
75 D'une grant porpre alixandrine,
Et si estoit fourés d'ermine.
Desous gisoit une pucele
Qui moult ert avenans et bele,
Que de sa biauté m'esbahi;
80 Rois, de mon cheval descendi
Et ça fors à l'uis l'aresnai;
Dedens le pavellon entrai
Ù ot bones herbes assés,
Dont ert jonciés et atornés;
85 Apriès m'assis devant le lit
Ù cele giut dont vos ai dit;

¹ Cordes de soie et de fil d'or y eust por les *giron*s ou *fiches* qui lors fichés furent en terre et les *pentes* abatues à cause de la chaleur.... » 1530.

- Car jà nus hom de mère nés
Ne poroit dire ses biautés,
Son cler vis, sa bièle façon,
16990 Sa bièle bouce, son menton ;
N'ot en li rien mesavenant ;
Tant le vic simple et avenant
Que plus que nule rien l'amai ;
Saciés que mon cief désarmai
95 Et fui tout issus del corage
Que jou avoie à l'ermitage ;
Lors regardai en son devant
Com ele se tint simplement ;
Onques ne le voc esvellier
17000 Tant le crémoie à travellier ,
Et esgarder tant le voloie,
Que tout mon sens perdu avoie,
Et tant fui de s'amor soupris
Que n'en sai dire mon avis.
5 Et que vous iroie contant ?
Por le baisier me mis avant ,
Si très docement le baisai ,
Çou saciés, c'ains ne l'esvellai
Fors tant que, sans les ex ovrir ,
10 Dist : « Frère, laissiés-moi dormir. »
— Signor, à ce mot arriesta
Son conte, que plus ne conta
À ce mot mesire Gauwains ,
Et tendi vers le roi ses mains
15 Et dist : « Biaus sire, car mangiés ,
Car moult seroie travelliés
Del conte, se tout le disoie ;
Et toute gent anuicroie ;

- Çou saciés-vous, biaux sire rois ,
17020 Que li cos canteroit ançois
Que jou l'éusce tout conté ,
Et si saciés de vérité
Que nous serommes tout mari
Ançois que nous partons de chi. »
25 Et li rois dist : « De parjurer ,
Biaux niés , nos deveriés garder ;
N'est pas li mos dis ne contés
Por coi vostre cief fu armés ;
Saciés que jà ne mangerai
50 Desi adont que jel saurai ,
Car voir je me parjuerroie
Se la vérité n'en savoie. »
Mesire Gauwains li respont :
— « Sire, par tous les sains del mont,
55 Li contes contés vous sera ,
Mais je quic que maus en venra.
Devant le lit à la pucele
Qui tant fu avenans et bele ,
Fui grant pièce , c'aine ne m'en mui ;
40 De sa biauté tant soupris fui ,
Ne me poc tenir d'acoler
Celi que tant pooie amer ,
Et, si vos di certainement ,
Moult le baisoie docement ;
45 Et pour le baisier s'esvella
Les ex ouvri et si garda
Et dist : « Dex ! qui est-ce lés moi ?
Ce n'est pas mes frères , par foi. »
Par foi , sire , et jou li dis :
50 « Dame , mais çou est vostre amis. »

- Elle sagement respondi
C'onques n'avoit éu ami
Et grant vilounie feroit
Qui d'amistié l'aparleroit;
17055 Autres biens li doive venir
Se Dex le voloit consentir.
Puis me dist : « Fuiés-vous de chi ,
Biaus sire , par vostre merci;
Car jà serés tous detrenciés
60 Se moult tos ne vos enfuiés.
Certes , li miudre chevalier
Que on doive amer ne prisier ,
Ce sont ambedui li mien frère ,
Et li tiers est certes mes pères;
65 Ains miudres chevaliers ne fu ,
Si est encor de grant vertu;
Moult ert maris , s'aura raison ,
S'il vos trueve en son pavellon. •
Biaus sire , ensi me congéoit
70 La riens que mes cuers tant amoit ;
Moult me pria , moult m'a requis ,
Tant qu'à la fin mon nom li dis ,
Et , quant mon nom m'oï nomer ,
Si dist : « J'ai bien oï parler
75 Mes frères d'un neveu le roi ;
Mais n'est pas si vilains , je croi ,
Qu'il s'en alast tant que mi frère ¹
Fuscent venu et li miens père ;
Car , s'il estoient repairié ,
80 Il l'aroient tost herbegié ;

¹ *Qu'il ne s'arest tant que mon père, etc. Mpl. — « Qu'il s'arrestast. » 1530.*

- Car plains sont de toutes bontés. »
Sire, ne seroit hui contés
Li'contes, qui tout le diroit.
Por li fui jou en tel effroit ¹
17085 Que sempres m'estut désarmer
Por celi que tant poi amer ;
Si m'alai coucier en son lit
Et, por faire tout mon délit ,
Les ex li baisai et le vis
90 Qui fu blans come flors de lis ,
Et puis sa bouce et puis sa face ;
Ains ne me remuc de la place
Ù jou me fui iluec assis ;
Sire , si grant outrage fis
95 Qu'à force le despucelai ,
C'ains por son plorer nel laissai ;
Ele faisoit · 1 · duel si grant
C'onques à nule rien vivant
Tel vie ne vit nus mener ;
17100 Et jou quidai vis forsener ,
Sire, d'angoisse et de dolor :
La rien que j'amoie d'amor
Itant sovent pasmer véoie ,
À poi que de duel ne moroie ;
5 Ains ne le poc conforter, sire ,
Por rien que li péusce dire ;
Entre mes bras pasmée estoit.
Et, en cel duel k'ele menoit,
Vint · 1 · chevaliers tos armés ,
10 Ains plus biaux de lui ne fu nés ;

¹ En tel *destroit*. Mpl.

- Et dist itant, ce saciés-vous :
• Ma suer, ki est çaiens o vous ?
À estrange hom est ci cevaus ;
Trop a esté nobles vassaus '
17115 De mon pavellon peçoier
Sor vous, moult m'en doit aunier. •
Cele l'entent, en haut cria
Et dist : « Ha Diex, ki m'ocira
Cel chevalier ki m'a honie ?
20 Frère, ne vos célerai mie ,
Jà mais ne me verés nul jor
Que au cuer n'en aie dolor ;
N'a soussiel tière ne contrée
Ù jou soie mains honérée.
25 Biaux dous frère, or est alés
Li biens ki m'estoit destinés ;
Hui départist la grant amor
De vous et de vostre serour. •
Et quant li chevaliers l'oï,
50 De rien nule ne s'esjoï,
S'espée trait, del pavellon
Par ire trença . i . giéron ,
Et luès erramment ens entra
Tout à ceval, si m'esgarda ;
55 Et jou fui luès si esmaris
C'onques ne seuc que je me fis. *....
Or si vos voloie proier
Que il vous pléust à mangier ;

' Trop par est *outrageux* vassal. Mpl. — *Nobles* est ici synonyme de *fier*, *insolent*. Voir aussi au vers 16477 t. II. p. 244.

* Mpl. ajoute ici :

Por ce que ge avoie tort,
Ere honteus, si m'en recort.

Que je ne vous os plus conter ,
17140 Çar à grant mal poroit torner. » —
Et li rois dist : « Por Dieu, contés,
Le conte et ne demorés. »

« Sire, dist mesire Gauwains,
Li chevaliers tint à · 11 · mains
45 S'espée et vint moult fièrement,
Et dist moult orguellosement :
« Sire Diex, coment occirai
Cest mauvais home? Car bien sai
Que, se jou l'oci désarmé,
50 Tous jours me sera reprové. »
Et dist : « Mauvais hom envions,
Et qués menestreus estes-vous ? ¹ »
Sire, je li dis que j'estoie
Vostre niés et qu'à nom j'avoie
55 Gauwains, mais il ne créi mie,
Ançois dist : « Jà jor de sa vie
Mesire Gauwains ne fera
Tel vilonie, ne dira ;
N'estes pas çou ; or vous en hé,
60 Del desdire aiés maudehé ! ²
Estes-vous doneques chevaliers ?
Certes nenil, mais pautonniers ;
Car ki fait oevre de garçon ³,
S'est gars par droit et par raison ;

¹ Qués menestriex estes-vous? Mpl. — 1530 traduit : « Quel malheureux et meschant estes-vous? » Le nom de menestrel avait cessé d'être employé comme une injure.

² De sol itant qu'avez penssé
Aiez vous hore maldehé!

³ N'estes pas chevaliers, ainçois estes garçon. (*Renaud de Montauban*).

- 17165 Vous avez fait pautonerie
Qui par force avés chi honie .
Le plus bele ki ains fust née ,
Le mellor et la plus senée;
Se li avés tolu , pour voir ,
70 L'onor k'ele devoit avoir ;
Ne le faites mie afiester ,
Je vous irai le cief copier ;
Mervelle est que tant estes vis
Que pièça ne vos ai hocis. »
75 Biaux sire , à ce mot , s'eslaissa
Por moi férir , puis s'ariesta
Et dist : « Je vos loc tost armer.
Ire me puet tant sorporter ,
Occirai vous tot désarmé ¹.
80 Par les sains Diu , c'estroit vilté. »
Par mon cief , sire , quant jel vi
Tant courecié et esmari ,
Si m'armai , ne li soc que dire ,
Par tous sains , puis alai , mesire ,
85 Jusque devant la damosele
Et se li dis : « Amie bele ,
Vostre frères ne me croit mie ,
Por rien nule que jou li die ,
Que je soie li niés Artus ;
90 Sossiel n'a home qu'il aint plus ;
Et si vous di bien et otroi :
Autre signour n'aurés que moi ;
Se vous le volés otroier ,
Je sui tous près de fiancier.

¹ « Car yre , faict-il , me pourroit transporter si fort que désarmé vous occiroye. » 1530.

- 17195 Por Dieu, si priiés vostre frère
Qu'il atenge tant que vos père
Viengne ça, jou ferai vo gré
À plaisir et à volenté. »
« Sire, moult parlés sagement
17200 Et moult amesurément. »
Et dist : « Mes dous frère, por Di,
Sor toutes autres riens vos pri
Que me laissiés cangier ma vie,
Car au monde sui je honie. »
5 Cil dist : « Douce suer, nou ferai ;
Certes ains vous marierai
Ricement, jà ne remanra
Por cest mauvais qui jà morra. »
Biaus sire, cil me desprisoit,
10 Si m'aît Dex, et voir disoit ;
Nus ne poroit conter et dire
La honte que il me dist, sire.
Et il m'en dist poi et assés
Tant que il en fu tos lassés ;
15 Sa bièle suer li respondi :
« Biaus très dous frère, or est ensi,
Se vous volés que jà mais jor
Doive avoir mari ne signor,
Monsieur Gauvain vos rekier ;
20 S'il est çou, nel puet il noier,
Que jou fesisce ains en ma vie
Ne mauvestié ne vilonie,
Si nel voel por autrui cangier,
Car bien me poroie enpirier ¹. »

¹ Que fésse onques folie
Ne mauvestié ne vilenie
A nul home fors sol à lui
Dont ai éu honte et anui :

Un autre me reproveroit
Ma mauvestié, si auroit droit.
Si nu voil por autre leissier. Mpl.

- 17225 Biaux dous sire, ençi me loa ;
Et li chevaliers escouta ,
Et, saciés bien , moult s'esmari ,
Dolans fu et si respondi :
« Par foi , moult très tos est tornés
- 50 Corages de feme et mués.
Çou n'est pas mesire Gauwains ,
Jou l'ocirai jà à mes mains. »
Lors s'eslaissa , si me féri
À poi que il ne m'abati ,
- 55 Et puis me dist : « Dans gars , montés ,
Se vous fuscîés or désarmés
À ce cop vos éusse hocis. »
Biaux sire rois, oés que fis :
Au plus tos que poc, me montai ,
- 40 Se li dis forment et proiai ,
Por Dieu, qu'il me laissast aler ;
Mais ne me vot ains escoter ;
Ançois me dist : « Je vos deffi !
N'avés si mortel anemi
- 45 Com moi, se Dameldex me gart. »
Emmi la lande, à une part,
Fui ; que vous poroie conter ?
À lui me covint à joster ;
Une bracie me passa
- 50 De sa lance que me froîsça
Lés le costé, si m'abati ;
Saciés roidement me féri ;
Jou féri lui si durement
Qu'encor en ai mon cuer dolent ;
- 55 En l'escu et parmi le cors
Passai del anste une ausne fors ;

- Plaine ma lance, l'emportai
Jus à tière del cheval bai,
Car ne poi mon cop aténir.
- 17260 Pesø moi quant le vi morir ;
Dont refu comenciés li diex
Si mortés et si angoisseus
Que la damoisele faisoit
Por son frère, si avoit droit ;
- 65 Et fu tant longement pasmée
Que sembloit qu'ele en fust alée.
Biaus sire, mon cieï désarmai
Et d'aige son vis arosai ;
Entre mes bras souvent le pris ;
- 70 Pour · 1 · petit que ne m'ocis ;
Si m'aït Dex, ne le guerpisse
Por tout l'or que onques véisse ;
S'avoie paor d'estre hocis,
Ne quidoie pas durer vis
- 75 Que ne fusce luès detrenciés
À espées, içou saciés.
Ne demora pas longement,
Par selonc le mien ensient,
C'uns chevaliers armés revint ;
- 80 Un gonfanon en sa main tint,
En une grosse lance estoit ;
Mais à mervelle se plaingnoit,
S'avoit nom Mélians de Lis :
« Ha ! biaux dous fils, biaux dos amis,
- 85 Par tous sains, cil ki vos a mort
M'a douné dolereus confort ;
Ne jà plus vivre ne pourroie
Fors tant que vengiés en seroie. »

- Ains sor le cors ne s'ariesta ,
17290 Ains vint avant , si m'araisna
Et si dist : « Vassal , mort avés
Mon fil et puis chi demorés ,
Et ma tente m'avés brisie ;
Ma fille qui tant est prisie
95 Ne sai s'avés despucelée ,
Mais moult m'est griés ceste assemblée ;
Certes moult hac vostre soulas
Dont vous le tenez en vos bras. »
La demoiselle s'espera
17300 L Maintenant , quant son père oï ,
Se li a l'affaire conté
Tout ensi com il a alé ;
Quant cil l'ot , à poi n'en marist ,
Et savés que li prodoms fist :
5 Tout à force , vocisce u non ,
Me fist armer en .r. randon ;
Et jou maintes fois li offri ,
Mais certes ains ne m'en oï ,
Que Gauvains vostre niés estoie
10 Et sa fille à femme prendroie ;
Saciés que pas ne l'otria ,
Tout mainteant me deffia ;
Et que vous iroie contant
Ne le conte plus aslongant ?
15 Autretant com je fis del frère ,
Si m'ait Dex , fis jou del père ,
Ensi l'ocis , ce fu péciés ,
Toutans mais en serai iriés ;
Biau sire , ensi n'amenda mie
20 Li dious à ma très doce amie ,

- Pasmée fu sans revenir ,
Ne onques ne le voc guerpir ,
Car plus l'amoie que mon cuer ;
Ne me peuc tenir à nul fuer
17525 De plorer quant il m'en souvient ;
Une si grans dolors me vient
Endroit mon cuer , ki m'ocira.
Sire , ne vos mentirai jà ,
Le conte ne voel aslongier ;
30 Mais , sour .i. grandisme destrier ,
Vint .i. chevaliers tous armés ,
Fors et grans et desmesurés ;
Si très dolerous dol faisoit ,
Certes , k'à merveille m'estoit ,
35 Et si fort regretoit son père
Qu'il ot trové mort et son frère :
« Icīs dious me traira à fin ,
Sire Diex , fait-il ; ier matin ,
Les laissai jou laiens tos sains.
40 Las ! que ne m'oci à mes mains
Quant je les ai ci mors trovés ?
Biaus sire Diex , ù est alés
Cil ki cest damage m'a fait ? »
À ces paroles , le cors lait
45 Et dist : « Jà mais joie n'arai
Desi que vengiés en serai. »
Sire , jou m'estoie apoiés
À .i. lit , moult estoie griés ;
Sor mes genous , .i. orellier ,
50 Celi ki tant fait à prosier ,
Tenoie entre mes bras pasmée ,
Si sambloit qu'ele fust finée.

- Rois, li chevaliers vint avant,
Iriés et plains de mautalant
17335 Et me dist : « Biaus sire, por Dé,
Ne me doit pas estre célé
Qui cest grant damage m'a fait;
Onques nus hom ne vit plus lait'.
Cele ki est en vo devant
60 Rest, je quit, morte ensement;
Dites com les avés trovés
Et com ci iestes arriestés;
Se vous savés qui les a mors,
Dites-le moi, si m'iert confors
65 Et Dex vos en sara bon gré
Quant le voir m'en arés conté. »
Biaus sire rois, quant çou oï,
À poi li cuers ne me parti,
Et me prist au cuer tel tenror
70 Que pasmés caï de dolour;
Onques puis ne fu en ma vie
Pasmés, nel vous célerai mie.
Li chevaliers, quant m'escarda,
Estrangement s'esmervella
75 Et, quant reving de pasmison,
Erramment me mist à raison
Et me demanda ki g'estoie
Qui si grant dolor démenoie;
Et, par foi, sire, je li dis
80 Que g'erc li plus fors anemis
Qu'il éust en crestienté,
Car j'avoie mort, par vreté,

* Ainz mès nus n'en reçut si let. Mpl.

- Cou séust-il por voir, son frère
À mes · ii · mains et puis son père.
- 17385 Et cil dist : « Sire Diex, coment ?
Vos avés fait grant hardement
De remanoir après lor mort ;
Mais vos estes en vostre tort ;
Mais, si m'aït Dex, ne croi mie
- 90 Que fait éussies tel folie ;
Mais dites-moi quis a hocis. »
Par foi, sire, et jou li dis
La vérité coment ala.
Et li chevaliers escouta
- 95 Et, quant il ot le voir oï ,
De rien nule ne s'esjoï.
Sire, gaires ne demora
Que sa suer à lui repara ;
Se li conta la vérité.
- 17400 Que le voir avoie conté.
Sire, apriès, li criai merci
Et · c · homages li offri,
Et · c · moines et · c · nonnains ,
Sire, à ensaucier de mes mains,
- 5 · C · converses, tout en · i · jor.
Apriès, li dis que sa serour
À fame, s'il voloit, prendroie ,
Tout ensi covent li tenroie.
Sire, il respondi sagement
- 10 Et moult amesuréement
Et dist : « Je sui venus derniers ;
Certes, se fusce li premiers
Venus avant, el liu mon frère,
Encor ne fust pas mors, mes père

- 17415 Ne fust pas mors en tel manière ;
Je vous di, suer, amie chière,
Mon père et mon frère avés mort ;
Par tous sains , à droit ne à tort ,
Nul acordement n'en feroie ;
- 20 Car tous tans mais honis seroie.
Mius voel ensamble o aus morir
K'en cest mont à honte languir. »
Atant me comanda armer
Et dist : « Ne vos puis esgarder ,
- 25 Çou saciés , ançois vous deffi. »
Rois , de fine vreté vos di
Que jou m'armai sans demorer ;
Ains , nul jor , ne peuc tant doter
Un chevalier , je vos affi ;
- 30 Car sage et preudome le vi ;
Et il se mist , se Dex me gart ,
Emmi la voie à une part ,
Et jou fui ensus eslongiés ,
Dolans et pensis et iriés ,
- 35 Et si méumes por jouter ;
Au quel que il déust coster ,
Des cors et des cevaus jostasmes
Si que à tière nos portasmes ;
Les mains mesimes à espées ,
- 40 Si nos donasnes grans colées
Sor les elmes , sans espargnier ,
Si qu'il les covint dépecier ;
À grant merveille nos lassames
Si que nos escus dépeçames ¹.

¹ Ces 4 derniers vers manquent dans Mpl.

- 17443 Certes, sire, plus me greva
Que jou lui, n'en mentirai jà;
No elme furent dépecié;
Et no escu tout détrenchié;
Li sans nos couloit par le vis.
- 50 Certes, jou avoie le pis,
Quant d'un engien me porpensai
Que orendroit vos conterai,
Car jou li demandai son nom;
Il me dist à france raison
- 55 Et dist : « Mes noms vos ert jà dis,
Saciés c'ai à nom Brandalis¹;
Morre de Lis ot nom mes frères
Et Mélians de Lis mes pères;
Ce jor, quant vous m'arés ocis,
- 60 S'arés les ·iii· mellors conquis
Que on séust en nule terre;
Mais ne vos faut encore guerre;
Se Dex me voet ·i· poi aidier,
Jou les porai moult bien vengier;
- 65 Tant somes mat, las et sanglant,
Ne duerra pas longement
La bataille, çou saciés vos;
L'un covient morir de nos dous. »
Et jou, biaux sire, respondi :
- 70 « Por Dieu, ne faisons pas ensi,
Car, se vos m'aviés vaincu,
Il seroit à niens séu²;

¹ Ydier Brandelis. 1530.

² A annui créu. Mpl.

- Fors est à crère en ceste terre
Que nus hom me péust conquerre ¹ ;
17475 Ore si fust mius avenant
Que nous fussiens devant tel gent
Qui bien péuscent garandir
Qui mius aroit au départir ;
À demain, en vostre maison,
80 De la bataille vous en son,
U en la cört le roi Artu. »
Que vous en diroie-je plus ?
Mais il me dist qu'il le prendroit
Par ·1· covent que il diroit ;
85 Li covenant furent parlet
Que, s'il me trovoit désar met
El premier liu ù me veroit ,
Ensi com il me troveroit
Désarmés, me combateroie
90 U tout ensi com jou seroie.
Jou li plévi et il à moi.
Par tele foi com je vos doi
Qui estes mes oncle et mesire,
De fine vreté vos puis dire
95 C'ains puis de lui n'oi parler
En liu où jou péusce aler.
Nostre batalle départi
Par tel engien com je vos di ,
S'au combatre là atissoie,
17500 Mais, çou saciés, trop en avoie ² .

¹ « A grand peine en serez créu ; fort est à croire en ceste terre qu'un homme seul matter me puist. » 1530.

² Ces deux vers manquent dans Mpl.

- Par ces paroles escapai ;
Ains puis en nul liu nel trovai.
Sire , quant au mangier m'assis ,
Dont levai tristres et pensis ,
17505 Saciés volentiers m'aaisasse
Se péussse et jou osache ;
Mais savés que m'est avenu :
Itele manière d'escu
K'avoit mesire Brandelis
10 Au jour que la mellée fis
Vi en la cambre là devant
À une kieville pendant,
Et si i vi son gonfanon
Et les claus qui sont environ ¹.
15 Par foi, sire, ce m'est avis
Que il repaire en cest païs.
Quant jou vi laiens son escu ,
Car il est de moult grant vertu ,
Si en sui maris et irés ;
20 Por çou sui del mangier levés ,
Que paour ai d'iestre grevés
U empiriés ; or le savés ,
Jou le douc moult plus que ne di ;
Ainc si boin chevalier ne vi.
25 **O**r vos ai dit la vérité
Por coi jou ai mon cief armé ;
Si ne me devés plus enquerre.
Certes, por tote ceste terre ,

Comment Gauvain
nepveu du roy Arthus,
après qu'il eüst compté
la vérité à son oncle,
luy pria que tost ilz
départissent de ce lieu

¹ « Y puis bien voir un *mien* gonfanon pendant au tronçon d'ugne lauc
que je rompis en cest escu. » 1530.

pour la seraincte qu'il
avoit que Brandelis ne
le trovast en celle
place où ilz estoient ;
ce que le roy ne voul-
lut accepter, de quoy
grand mal luy encuyda
venir. 1530.

- Ne vorroie désarmés estre ;
1750 Mius me venist que fusse an estre.
Biaus dous sire, por çou vos pri
Que ne nos remuons de chi ¹ ;
Car, qui que il déust grever,
Le mangier poroie acater. » —
55 Adont si li a dit li rois :
« Or vos alés séir au dois,
Tout aséur, j'à n'avenra
Li chevaliers, ne doutés jà. »
Mesire Gauvains respont : « Sire ,
40 Por rien que me péussiés dire,
Si m'aït Diex, ne mangeroie. »
« Por droit nient vos prieroie,
Fait li rois, k'en nule manière
Ne feriés rien por ma proière. ².
45 Lors mangièrent comunalment
Li chevalier et vistement.
Ne demora c'un petitet ,
Estes lor venu ·1· braket ³
Qui par l'uis d'unc cambre issi
50 Et vint devant le roi issi,
Qui ·1· grant loien traïnot
Et ·1· boin colet d'or fin ot
Ù avoit mainte bone pière ,
Vermelle et vert com fuele d'ièrre.
55 Li brakés fu blans come nois
Et plus que n'est nus cignes frois ;

¹ Que nos nos remuons de ci. Mpl. — Cette version semble préférable. —

« Et pour ce, sire, je vous prie que tost mangez et d'icy nous partons. » 1530.

² « Abus est donc de vous en plus prier, dist le Roy, car vostre opinion est raisonnable attendu que fort l'avez offensé; pour ce, tenez vous sur vos gardes. » 1530.

³ « Brachel, c'est à dire ung petit braque ou chien. » 1530.

- Moult estoit de bièle facion ;
Si l'esgardoient li baron
Et mout le covoite li rois ;
17360 Li brakés les abaie au dois ,
Pas nes conissoit , je vos di ;
Kex li seneschaus le coisi
Et dist : « Sire, jou retenroie
Ce braket et si l'enmenroie ;
63 Saurois berser à compaignon
Se vous m'en doniés le don. »
Et li rois dist : « Dont le prendés ,
Senescaus , si l'en amenés. »
Atant li brakés s'en retourne,
70 Et mesire Kex ne séjourne ,
Ains vait après, sel quide prendre ,
C'à son signor le voloit rendre ;
Et si s'en entre en une cambre
Qui lambruisie estoit de l'ambre ¹ ;
75 Et li loiens qui moult fu lons
Hurtoit Kex sovent as talons ,
Qui moult l'amast à retenir ;
Mais ne pot à lui avenir ;
Se il l'éüst , moult l'éüst cier ,
80 N'ains ne pot le loien sacier ² ;
Car ensi l'éüst retenu.
De çou li est mal avenu :
De cambre en cambre s'en ala
Et tant que .v. en trespassa ,
85 Puis est entrés en .i. gardins
Tous plains d'oliviers et de pins

¹ Mès li brachez nu vost atendre,
Ainz s'en fuit parmi une chambre, etc. Mpl.

² Sor le lien ne puet marchier. Mpl.

- Û avoit plus gent ajousté
 Qu'il n'avoit en une chité.
 Cele gent grant joie faisoient
 17590 De plusours gius se déduisoient ;
 Et ki les vorroit aconter ,
 Anuis seroit dou deviser ;
 Feste orent cel jor célébrée
 D'un saint ki fu en la contrée.
 95 Desous l'ombre d'un olivier
 Qui fu droit emmi le vergier ,
 Se désarmoit uns chevaliers ,
 Grans et hardis et fors et fiers ;
 Cil ki tant le porent amer
 17600 Estoient à son désarmer ;
 Et li brakés ke Kex çaça
 Onques jusqu'à lui ne fina ,
 Entre ses jambes s'enfuï ,
 Celui abaie kel sivi.
 5 Kex s'ariesta , moult esfréis ,
 Et pour la gent est esmaris ;
 Arrière s'en voloit torner ,
 N'ot là cure de demorer.
 Li chevaliers son cieï leva
 10 Et dist : « Segnor , entre nous a '
 Estrange home , qués que il soit. »
 Viers la cambre garde , si voit
 Kex ki s'en aloit vistement :
 « Vés-le là , fait-il à sa gent ;
 15 Alés tos , si le m'amenés ,
 Et dou retenir vous penés. »

Comment Keux le se-
 neschal du roy Artus,
 après qu'il fust entré
 au jardin où estoient
 tous les chevaliers, fust
 prins et mené à Bran-
 delis qui estoit le sei-
 gneur du chasteau,
 auquel il dist que le
 roy Arthus et Gauvain
 estoient dedens la grand
 salle du dit seigneur
 assis à table pour pren-
 dre leur réfection. 1330.

¹ A ses gens dist : Entendez ça. Mpl.

Et il issi font vistement,
Si li amainent en présent.

17620 **L**i chevaliers, quant il le vit,
À lui parla et si li dist :

« Amis, bien soiés vous venus
Come mes amis et mes drus !
Ù est vostre sires li rois ? »

« Sire, laiens est à cel dois
25 Et n'a mie encore mangié ;
O lui maint chevalier prosié. »
« Et i est mesire Gauwains ?
Moult en vorroie estre certains. »
Et Kex li seneschaus respont :

30 « Li miudres chevaliers del mont
Est o le roi , se Dex me gart ;
Il n'iroit sans lui nule part. »
Et, quant il oï la parole,
S'a tel joie , à poi qu'il ne vole ;

35 Issi armés com il estoit ,
Est salis en estant tot droit ,
Que pour la joie que il a
Ains désarmer ne se laissa
Fors de çou qu'il avoit osté ;

40 D'un mantiel l'orent afublé
Mais , pour rien c'on dire li sace ,
Ne vot metre à son col atace ;
Tant s'esjoïst et tant fu liés ;
Et saciés bien , l'un de ses piés

45 Une cauce de fier avoît
Qui jusqu'as piés li traïnoit ,
Et il oster nel laissa mie
Que deslacie estoit demie.

- Vers le sale keurt à esloit ,
17650 Et sa maisnie , quant le voit ,
Keurt apriès lui grant aléure ,
Car véir voelent l'aventure.
Et il entre délivrement
En la sale et od lui sa gent ;
55 À grant merveille s'esmari
Li rois , quant tant de gens coisi ;
Li chevaliers ala avant
Qui voloit avoir son comant ,
Le roi gentement salua
60 Et à ses homes comanda
Moult de cierges à alumer ;
Nuis estoit , ne faisoit pas cler ;
Et autres més refait venir ,
Et on fait tout à son plaisir ;
65 Moult bien fu servis come rois
Artus li preus et li cortois.
Li chevaliers fu moult joious ,
Au roi a dit : « Sire , de vous
M'a Damledex fait grant onor ;
70 Onques mais ne vos vi nul jor ;
Si en sui moult joians et liés
Quant çaiens estes herbegiés ;
Salué vos ai bonement
Sans point de mal entendement ,
75 Et toute ceste compaignie ,
Fors . . . , mais je ne le voi mie . . .
À ices paroles , entrèrent
Cil ki les cierges aportèrent
Et les candoiles en la sale
80 Qui devant fu oscure et pale ,

- Et ore est plus bele et plus clère ;
La maisnie ki laiens ère
Sont venu le roi esgarder ,
Dont moult orent oï parler ,
17685 Et font tel presse à lui véoir
Que il n'avoient à séoir ,
Et n'i paroit se testes non ,
Par tout le palais environ .
Li chevaliers en fu maris ;
90 ·I· baston réont de garis ¹ ,
Court et pesant, tint en sa main ;
Duel ot de monsieur Gauvain
Que pas n'ot encore véu ,
Car il ne savoit ù il fu .
95 Si durement l'ont escaufé
Que plus est iriés d'un maufé ;
Adont commença à férir
Sa maisnie por départir ;
Sor les dois, sor les fenestraus ,
17700 Sor aléoirs et sour muraus ,
Les fist tous à force monter ,
C'ains de laiens nes pot jeter ;
Et , quant mesire Gauvain vit ,
Que la presse se départit ,
5 Délivrement , sans atargier ,
S'en est montés sor son destrier .
Adont le vit premièrement
Li chevaliers, ki durement
En fu iriés quant désarmé
10 Ne l'avoit véu ne trové ;

¹ Un baston cornu de jarriz. Mpl. *Garrics*, chène ; *jarion*, branche de chène.
(Roquefort).

- De l'ire qu'il ot s'enbronça
Et son baston qu'il ot giéta,
Et, quant il ot .i. poi pensé,
Si a amont son cief levé,
17715 Puis vait à monsieur Gauvain
Et si le saisi par le frain
Et dist : « Biaux sire, or m'escotés;
Le convenant k'à moi avés
Tenrés-me vos? itant me dites.
20 Poise moi qu'en estes si quites;
Car ne vos ai mie trouvé,
Si com vosisce, désarmé;
Jou vocisce bien estre hocis,
Mais que vous en fussiés conquis;
25 Bien sai que je vos ocesisse
Adont, se plus me combatisse;
Or duerra trop longement
La bataille, mien ensient . .
30 **M**esire Gauvain li otroie
La bataille, et puis envoie
Li chevaliers pour des candoiles,
Car jà luisoient les estoiles;
S'en i a fait assés venir
Et si les balla à tenir
35 À ses gens, por le mius véoir,
Et puis s'est alés asséoir
Ens emmi la sale tout droit
Sour .i. tapi ki boins estoit;
Et moult tost aporté li a
40 Uns varlés qui il le pria
Tout içou qu'il avoit mestier
À bien armer .i. chevalier.

- Cil ki désire la bataille
Plus que rien , sans nésune falle ,
17743 D'une cauce de fer s'arma ,
La descaucie recaucha ,
Si qu'il fu à sa volenté ;
I- gant d'or fin a demandé ,
Il méismes , quant lui plaisoit ,
30 Entor son brac le keust estroit ;
Et , si tost c'on les a cousus ,
Devant le roi en est venus
Et dist : « Mangiés hastivement ,
Rois , ne soiés si mornement ;
35 Vés com je sui et fors et fiers
Et hardis et fors et légiers ;
Votre niés est de l'autre part
Autresi sains , se Dex me gart ;
Si convenra l'un à morir
40 Ains que puissiemes départir .
Si ne sai s'il vos a contée
L'aventure com est alée ,
Mais fort fust à croire hui matin
Que li uns si tost presist fin . »
65 Au roi en larmient li oel ;
Et cil li a dit par orguel :
« Certes , rois , ne vos pris pas tant
Come jou faisoie devant ' ;
Duel faites , ne savés porcoi ;
70 De lasque cuer estes , par foi ! »

Comment Brandelis
est armez et dist que il
se veut combattre. 1433.

Ici combattent Gau-
vain et Brandelis. R. et
D.

¹ Après quelques variantes aux premiers vers de ce discours, Mpl. ajoute :

Por toz les sainz que l'en deprie ,
Vous resenblez le chien qui crie
Ainçois qu'il ait le cop senti ;

Ainz de mes eulz tel hom ne vi
Qui plorast , je ne sei pourquoi ;
De lasche cuer vous vient , par foi . »

- Ne vos en voel plus aconter ,
Li chevaliers s'ala armer ,
De toutes armes bien s'arma
Et , quant fu armés , si monta ;
1777½ De · c · lances fist apporter
Le mellor c'on i pot trover ,
Puis pent à son col son escu
Par la guige qui d'orfroït fu ;
Sor les fors estriers s'apoia ,
80 Monsigneur Gauwain apiéla
Et lui dist : « J'ai la signourie
De çaiens , par ancisserie ;
Por çou n'i ferai nul otrage ,
N'i voel avoir point d'avantage ;
85 Ançois vous di et vos semon
Que vous prendés de la maison
De cele part que vous volés ,
Por garder coment vos ferés . »
Mesire Gauwains l'escouta ,
90 Bien fist k'ains ne se remua ¹ ;
À ces paroles , s'eslongièrent ,
Par moult grant ire se requièrent ,
C'ausi com conte l'aventure ,
Ens en la plus grant aléure
95 Qu'il puéent avoir des cevaus ,
Fiert li uns l'autre des vassaus
Si durement sor les escus
Qu'il les ont quassés et fendus ;
Li fier trençant parmi pasèrent ,
17800 De sor les haubers s'arestèrent ,

• Comment mesire Gau-
vains et Brandelis se
combattent. Et comment

¹ Fors tant c'un petit s'eloigna. Mpl.

- Les lances ploient et arçoient ;
Au retraire parmi péçoient,
Des cors et des chevaus heurtèrent
Si que à poi ne se tuèrent ,
17803 À la tière s'entr'abatirent
Et li cheval sor aus caïrent ;
Et li vassal délivrement
Resalent sus el pavement ,
Si metent les mains as espées ,
10 Si s'entredonent grans colées ;
Ains ne fu si dure mellée
De ·ii· chevaliers renommée ;
Tous lor escus se décopèrent
Et les hiaumes esquartelèrent ,
13 Grans assaus font sans traire arières ;
Tout droit à l'encontre des cières ,
Se gètent felons cols mortaus ;
Tant fu li uns l'autre grevaus
Que onques ne vorent laisser ,
20 Çou saciés , lor assaut premier ;
Le vis ot l'uns l'autres sanglant ,
Li caus lor griève durement ,
Ses fist force et lasse suer
Pour lor alaines recouvrer ;
23 Saciés , ne vos mentirai mie ,
Moult estoit laide et resougnie
La bataille pour eus grever .
Li rois ne les puet esgarder ,
Ains mais n'avoit éu , nul jor ,
30 De son neveu paor gregnor .
Al entrer de la cambre avoit
·I· dois ki jusqu'à lui venoit ;


la suer Brandelis met
entr'eus ·ii· l'enfant
qu'e'ele avoit eu de Gau-
vain. 12577.

- Ne demora que ·i· petit
Que cel huis moult tost ovrir vit;
17835 Une damoisele issi fors,
Bien faite de vis et de cors,
N'ot plus bele en crestienté;
D'un rice bliaut d'or broudé
Fu ses cors ricement vestus,
40 Qui bien fu talliés et cousus;
La damoisele fu moult grans,
Et si n'ot pas encor ·xx· ans;
Ains si bele riens ne fu née;
Si vos di en vreté provée
45 Que tout cil ki iluec le virent
De sa biauté tout s'esjoïrent.
Sour le chief del dois s'apuia,
Les ·ii· chevaliers remira
Si com il se voelent ocirre;
50 Orgious et mautalent et ire
Lor faisoient lor mors haster;
Ne péuscent longues durer,
Car lor escu sont détrencié
Et lor elme tout defroissié;
55 Parmi les cières lor coloît
Li sans vermaus qui descendoit
Jusques desor le pavement;
N'ala pas li gius ingaument,
Car mesire Gauwains li prous⁴
60 Ot les las de son elme rous,
Issi qu'el chief n'en avoit mie
Fors la coife de fer blancie;

4
Quar mesire Gauvains ot touz
Les laz de son biauume derouz. Mpl.

- Et saciés bien qu'il desfendoit
Son cieſ au mius que il pooit ;
17865 Del escu çou qu'il puet se cuevre ,
Car tous estoit apris de l'oeuvre ¹ ;
Et ses anemis le requiert
Et menu et souvent le fierſ ;
Mesire Gauwains se traioit
70 Plus priès de lui que il pooit ².
Lors les véissiés estaiier ,
Bouter et férir et sacier ;
O les escus s'entrehurtoient ,
Angoisseusement se batoient ,
75 Liqués péust l'autre ruser ;
Moult fort les véissiés capler ,
Car fort estoient et cruai ;
Auques fu li gius pingal
Se mesire Gauwains éust
80 Son elme ensi come il déust.

Ensi come Brandelis se combat à monsieur
Gauwain le niés Artur.

 Mesire Brandelis jeta ,
À une fois qu'il s'eslonga ,
Si le féri parmi le cieſ
-I- cop moult pesant et moult grief ;

¹ Come cil qui bien sot de l'oeuvre. Mpl.

² Mpl. explique pourquoi Gauvain se tenait près de son adversaire :

N'és trop malement li aloit	Et por ce se tient de lui près
De son hiaume que il n'avoit ,	Au plus que il pot tout adès.

Mpl. passe ensuite aux vers 17881-2, qui deviennent ainsi plus faciles à comprendre :

A une fois qu'il s'éloigna,
Sachez que Brandelis gita, etc.

- 17885 Mais premiers l'ataint en l'escu ;
S'il l'eüst à plain conséu ,
Bien vos di sans nesune falle
Que luès fust fins de la bataille;
Le ventalle li abatit
- 90 Et en après se li a dit :
« Tenés ice cop por mon frère ;
·I· autre en arés por mon père ,
Se Diu plaist , ki sera mortaus. »
Jusqu'as piés coroit li ruissiaus
- 95 Del sanc de monsieur Gauwain ,
Et tenoit s'espée en sa main ;
Mais li sans grant mal li faisoit ,
Qui contreval son vis caoit.
Mesire Gauwains se quida
- 17900 Traire arrière ; lors se hasta
Li chevaliers moult durement ,
Et mesire Gauwains li rent
Dur estor , mais moult fu grevés ,
U voele u non , rest aüsés ¹.
- 5 **A** tant couru la damoisele
Que je vous di , qui tant est bele ,
En ses cambres moult vistement ;
Ne se targa pas longement
Que elle aporta ·i· enfant ,
- 10 Sour le dois le mist en estant ;
D'une vert porpre avoit bliaut ,
Fouret d'ermine por le caut ,
Si fu talliés à sa mesure ;
Onques plus bièle créature

¹ Ou voille ou non , est réusé. Mpl. — « Fort navré. » 1530.

- 17913 De son grant ne fu esgardée ;
La cière avoit asprète et lée ¹,
Les iols vairs et clers et rians ;
Saciés moult estoit biaux et grans
De l'éage que il avoit
- 20 · V · ans acomplis et tout droit ;
Trop par est ricement vestus,
Bien paroît qu'il est cier tenus.
S'estoit là ù se combatoient
Qui à lor pooir entendoient
- 25 De lor cors grever et ocirre ;
Tout cil orent pitié et ire
C'au combatre les esgardoient ;
Grans cols morteus s'entredonoient ;
Brandelis adont réusa
- 30 Monsigneur Gauwain et greva
Si fort que en nule manière
Ne pooit eskiver sa cière ;
De lui grever pas ne se faint,
Moult le hurte, boute et empaint ;
- 35 Onques nus cols de chevalier,
Del daerrain jusqu'al premier,
Ne li fist mès si grant paour ;
S'en ot li rois moult grant dolor.
Adont prist la dame l'enfant
- 40 Qui sour le dois fu en estant,
Se li a dit : « Biaux sire fils,
Vés la monsignor Brandelis,
C'est vostre oncles , je sui sa suer ;
Certes moult ai anui au cuer

¹ La chièrre avoit et longue et lée. Mpl.

17945 Qu'il ocira jà vostre père.
Je vous pri, ki sui vostre mère,
Laissiés vous caïr à ses piés,
Biaus dous fîus, et si li baisiés
Et, pour Dieu, li querés la vie

• II. chevaliers qui
se combattent et uns
enfes s'ajenolle devant
l'un et li baise le pié.
Mpl.

30 Vostre père, qu'il ne l'ocîe. »
Atant à la tière se met
L'enfes, et de son bracelet
Parmi les gambes embraçà ¹
Son oncle et les piés li baisa.

35 **I**l dist : « Oncles, ce dist ma mère
Que vous n'ocîés pas mon père ² » .
Li enfes içou li disoit
Et les piés moult fort li baisoit
Si que grant pitié en avoient

60 Trestuit cil ki l'enfant véoient.
Lors dist mesire Brandelis
Que vilains, mais il ert maris;
L'enfant fil à putain clama,
Arrière le trait et tira

65 Son piet à lui, par grant air ³
Si que l'enfant a fait kaïr
Sour sa cière moult durement;
Sor les pières dou pavement,
Sa bouche et son nez escorça

70 Si que moult durement sanna ;

¹ A la destre jambe pris a. Mpl.

² Mpl. qui donne dix ans à l'enfant, lui fait ajouter :

Biaus douz oncle, par Dieu amor , Sire, se vous l'ocîiez. »
Que ele moroit de doulor ,

³ Mpl. fait parler Brandelis, mais non moins durement :

« Fui-toi de ci, fill à putain ! »
Son pié li tret fors de la main
L'enfançonnet, de tel air...

- Plus d'une liue giut pasmés¹.
Del dois est erramment levés
Li rois et si a l'enfant pris ,
Si li essue et bouche et vis ,
17975 Puis l'a baisié plus de .c. fois ;
Mais au cuer estoit si destrois
Qu'il ne se tenist de plorer
Por tot l'or c'on péüst nombrer ;
Sa bouce et ses iols li baisa ,
80 Onques puis l'enfant ne laisa ,
Forment l'amoit de grant amor ,
Tant quidoit avoir de retor
Et solas de segneur Gauvain ,
Nel quidoit jà mais avoir sain ;
85 Lors a dist : « Sire Brandelis ,
Moult est biaux cis enfes petis ,
Onques mais si grant vilonie
Ne fesistes en vostre vie
De si très biel enfant tuer ;
90 Jà ne li déüssiés véer
Çou qu'il vos avoit demandé ;
Vilains fustes , foi que doi Dé.
Ne voel por rien que il soit mors ,
Car c'est ma joie et mes confors. »
95 « Dites-moi , fait-il , sire rois ,
Vous n'estes mie si cortois
Que j'ai oï toustans conter ;
Que rois ne doit mie plorer.
Quant por .i. tout seul chevalier ,
18000 Faites tel duel , nel quier noier ,

Comment li rois Ar-
tus plora quant il vit
l'enfant que Brandelis
féri. 1433.

Comment l'enfant ,
filz de Gauvain et nep-
veu de Brandelis , fut
envoyé par sa mère
entre lesdictz deux che-
valliers pour y mettre
paix, ce qu'il ne peust,
mais fust par le dit Bran-
delis son oncle rebouté
et laidangé, dont le roi
Arthus et tous ses ba-
rons furent fort des-
plaisans. 1330.

¹ Et jüt à la terre paumez. Mpl.

Ploret avés et duel mené,
Foible cuer avés, par cel Dé
Qui jou pri qu'il me laist ocire
Celui dont vos avés grant ire. »

18805 Que que li chevaliers parla,
Et mesire Gauwains osta
Le sanc k'estoit devant sa cière
Quel destorboit de grant manière;
En çou qu'il pot, se reposa,

10 Saciés que la plaie estança.

Li rois qui moult sages estoit
Contoit au plus que il pooit
Por son neveu plus rafreschir.
Hardement et force et air

15 Doubla à monsieur Gauvain;
Son cuer senti délivre et sain ¹.
Quant le roi et sa mie voit
Et la gent ki si l'esgardoit,
S'ot honte, ains n'ot nul jor greignor;

20 Adont requiert par tel vigor
Le chevalier et assalli,
Et saciés que cil l'atendi,
Puis li dist : « Grant onor avés
En çou que vous me requerés. »

25 Adont véissies départir
Grans cols, par force et par air;
Bras à bras moult fort se tenoient,
Si que por poi ne trébuçoient.

¹ Mpl. traduit par 1530, raconte ici que la force de Gauvain renaissait après minuit jusqu'à midi :

Tous tens tele costume avoit
Que, quant la mienuit passoit,
Et sa force lors li doubloit

Et lors jusqu'al jor li doubloit
Et tout ensi trèsqu'à midi
Li redoubloit, je le vos di...

Mesire Brandelis geta

- 18030 . I. coup moult grant , et bien quida
Haut parmi la teste férir ,
Et cil qui bien se sot covrir
Encontre geta son escu ,
Et cil i a si bien féru
35 Que très parmi le trenc et fent ;
Entresque sour le pavement ,
Glaça li cols moult durement ;
Et, en tant com il se reprent ,
Fu mesire Gauwains si près ,
40 Del elme li trença les très
Que trestous jus les envoia ,
Et emmi la sale vola
L'iaumes, et li cies remest nus.
Ains qu'il s'en fust apercéus,
45 Le féri il, sans nule fâle ,
Grant cop deseure la ventalle ,
Qu'il l'agenella erramment ;
Adont furent il ingaument.
L'uns se haste de l'autre ocire ,
50 Ne puet on le mellor eslire ,
Car li uns keurt à l'autre seure.
Et véissiés en moult poi d'eure
Chevaliers et dames sainier ;
Çou puet as plusors anuier ;
55 K'estrange pitié en avoient
Trestout cil ki les esgardoient ,
{ Et volontiers les départissent
S'il osassent et s'il peussent ,
Adonques véissiés aidier
60 Si bien le gentil chevalier

- Qui avoit ofers maintes fois
Bienfais et aumosnes et drois.
Tout le fort escu détrença
Son anemi, que il troua ;
18063 Sans nesune falle vos di
Que il maintes fois le féri ;
Il le vait durement hurter
Si qu'il le fait tout chanceler
À force de cors et d'escu
70 Si qu'à poi ne l'a abatu ;
Lors fiert et fiert , si l'a hasté
Que sour .1. dois l'a ascosté.
La damoisele . quant ce voit ,
À l'enfant que li rois tenoit
75 Va , si li a des puins tolu ,
Et keurt à force et à vertu ,
En la bataille s'est ficie
À poi que ne l'ont detrencie ,
Et dist : « Fius , proiés vostre père
80 Qu'il ait merci de vostre mère
Et que , por Dieu , qu'il ne m'ocie
Mon frère , plus l'aim de ma vie. »
Li enfes ains mot ne sona ,
Vers les espées esgarda ;
85 Quant vit reluire la clarté ,
Lors rit ; tout cil en ont pité
Qui l'avoient véu sanglant ,
Et or si rit si durement.
Dont se trait arrière premiers
90 Mesire Gauwains volentiers ;
Et cil , trestous issi grevés ,
Li keurt seure , come hom irés ,

- Si que por poi ne le bleça
Por ce que pas ne s'en garda
18095 Cele fois mesire Gauwains.
Et cele reciut en ses mains
L'enfant , si l'a mis au plus droit
As espées qu'elle pooit ,
Puis lor a dit : « Or i parra
18100 Liques de vous .ii. l'ocira ,
Car ains sera tous detrenciés
C'arrière soit par moi saciés. »
Ciaus qui tant se portent haïr
Covint lors cols à retenir
5 Et des espées s'entresmoient ,
Mais nesun mal ne se faisoient ¹ ;
Savés que li enfes faisoit :
Son ombre véoit, si guoit,
Et, quant regardoit les espées,
10 Ses mains a encontre getées
Et, quant vers lui les voit venir ,
À son ombre quidoit salir ;
Jà si ne trençast li aciers
Qu'il ne les présist volentiers.
15 Sa mère li mostroit au doi,
Puis retraioit sa main à soi.

La mère qui tient
son enfant devant les
.ii. chevaliers qui se
combattent. Mpl.

¹ Mpl., suivi par 1530, rédige ainsi la petite scène qui suit :

Ne autre mal ne se faisoient ;
Ne puet l'un à l'autre avenir ,
Por l'enfant qu'il euident férir
Et por cele qui le tenoit ;
Et l'enfant durement rioit ;
Contre la clarté des espées
Avoit andeus les mains levées ,

Por son oncle que il véoit
Et sa mère le mostre au doit ,
Quant envers soi les voit venir ,
Encontre voloit lor saillir ;
Jà si ne trançast li aciers
Que il nu préist volentiers.
Maint home fist la nuit plorer , etc.

- Maint home fist, la nuit, plorer.
Adont li oïssiés crier
Par toute la sale, à .i. bruit :
- 18120 « Dans rois, nos nos trairomes tuit
À la bataille départir ;
Car nus ne le doit mais sofrir. »
- 25 **L**ors saut sus li rois vistement,
Son escu et s'espée prent,
La bataille vait desevrer
Et trestout li keurent aider,
Si les a li rois départis
U volentiers u à envï ;
Et li rois dist au chevalier
- 30 Que tant m'avés oï prisier :
« Sire, cel offre ki fu fais
Prenderés, qui n'est mie laïs,
Et je vous di certainement
Tant i metrai d'amendement
- 35 Et si grant honor vos ferai
Que vostre hom lige en devenirai. »
Tout s'escrient à une vois :
« Sire, por Dieu et por sa crois,
Çou ne devés pas refuser ;
- 40 Car li rois a dit moult que ber. »
Issi fu la pais porparlée
Et d'ambes pars assurée,
Et mesire Brandelis fist
Que sages d'une rien qu'il dist :
- 45 « Sire rois, dist-il, n'ert pas droï
Que vous jà mes hom devenois ;
Ançois vos ferai jou homage ;
Si serés vers moi en estage

Comment la pais se
feist entre messyre Gau-
vain et Brandelis, par
la supplication du Roi
Arthus et ses princes
et le petit enfant estant
entre eulx. 1330.

- Des pers de la table réonde ¹;
18150 Car çou sont li mellor del monde. »
Issi fu dit et créanté
Qu'il li feroient féeuté;
D'autres bienfais i ot parlés
Que il ont fais et devisés,
55 D'abés, de nones, de nonains,
En francirent .c. à lor mains ²;
Et li rois dist : « Saciés de voir,
Ce ferai jou de mon avoir. »
Lors a fait homage le roi
60 Et fu l'uns à l'autre par foi.
Adont amenèrent avant
Monsigneur Gauvain à itant
Et il s'est tant humeliés
C'à ses piés s'est ajenolliés
65 Si li pria moult doucement
Qu'il li pardoinst son mautalent,
Et cil l'en liève par le main,
Si li a dit : « Sire Gauvain,
Tous mautalens vos pardonrai
70 Et d'ore en avant vous serai
Amis de foi et de corage,
Jà n'en lairai por nul damage. »
Del sanc qu'il avoient perdu,
Lor est falie la viertu,

Comment la bataille
remest de monseigneur
Gauvain et de Bran-
delis. 1433.

Vers moi en seront li ostage.
Li per de la table réonde. Mpl.

¹ Et franchir .c. serfs de nos mains. Mpl.— « Et que Brandelis pourroit
de sa maison serfz afranchir. » 1330.

- 18175 Si que por poi jus ne kéoient,
Li chevalier les soustenoient.
Brandelis li preus otria
Kanke li rois li devisa ;
Ses hom liges fu de ses mains,
- 80 Ce sachiés, mesire Gauwains
Et tout si compagnon après.
Issi fu faite entr'aus la pès ;
La bataille ensi départi ,
Signor , que vos avés oï.
- 85 Adonques furent li navré
En une cambre andoi porté ;
Onques chevaliers ne pucele ,
Mien ensiant, ne vit plus bele ;
Et , si sachiés par vérité ,
- 90 N'a bone erbe en crestienté
Dont la cambre ne fu joncie ;
Ricement fu aparellie ¹ ;
· III · cierges i ot espris
Et si furent en tel liu mis
- 95 C'ains mal ne lor fist la clartés.
Li mires les a resgardés ,
Si dist : « Ne vos esmaiés mie ,
Que il ne sont si plaïet mie
Que jou ansdeus nes face sains
- 18200 Jusqu'à · i · mois , à tout le mains. »
Moult sont liet de lor garison
Li rois et li autre baron ;
El castiel de Lis séjournèrent
· XV · jours, ains ne s'en tornèrent ;

¹ 1330 ajoute ici : « Et estoit toute paincte à or , à asur , comme Troye fu prise , et comment Paris Héleine ravist , et généralement toute l'hystoire de ceste destruction que moult il faisoit bel veoir en ceste chambre. »

- 18205 N'ot soussiel oisel ne poisçon,
Fruit ne daintier ne venison
Dont il n'eüssent à planté;
Moult bien i furent ostelé.
Del castiel le signor de Lis
- 10 Se tornoit li rois moult envis¹,
Car moult volentiers escotoit
Les contes que cil li disoit
L'estre del castel Orguellous.
Et dist : « Nos menrons avec nous
- 15 De cascun mestier · 11 · serjans ;
Mes pavellons est bons et grans ,
Par foi , si l'en ferons porter ;
Muetes de ciens ferons mener
Les mellours que nos troverons ,
- 20 Car moult a forès environs
Ù nostre gent poront aler ,
Tant com il vorront , séjourner². »
À monsieur Gauwain n'estoit
Gaires de çou que il ooit ,
- 25 Moult se délitoit en s'amie ;
Icele n'oubloit il mie³ ,
Car toutes eures qu'il voloit
À son service preste estoit ;
Itel joie sans vilonie
- 50 En avoit , si nel haoit mie ,
Et son fil baisoit il sovent ;
Séjourner vosist longement.

¹ Se partoît li rois à enviz. Mpl.

² Où nos poronz aler chacier
Quant nos plera à archoier. Mpl.

³ Et cele ne l'oubloit mie. Mpl.

« Qui certes ne l'oublia mie. » 1530.

Le roi Artus vient
devant le chateau d'Orgul-
gulus. R. et D.

- S**egnor, ne vos esmervelliés,
Il n'estoit pas mesaaisiés ;
18233 Et cil ki a quan que il voet,
Çou m'ert avis, à tort se doet.
Lor oire fisent atorner,
Qu'il n'i vorrent plus demorer ;
Bien sai k'à · 1 · mardi matin
40 Se mirent trestout au cemin
Et par journées tant alèrent
Que maintes forès trespasèrent.
Quant il furent au plain venu,
Si ont devant lor ex véu
45 Le rice castel Orguellous,
Dont moult estoient désirous.
En · 1 · bos d'oliviers ramus,
Là fu li très au roi tendus,
Là s'alèrent tout reposer ;
50 Nus hom n'osoit avant aler
Qui vosist faire el castel guerre ;
Bien estoit seur en la terre.
N'i orent gaires séjornet
Qu'el castel ot · 1 · saint sonet,
55 Grans fu, ains hom n'oï gregnor ;
De · v · liues grandes entor
Le pooit on oïr soner ;
Lors comença à escouter ⁴
Cil qui tous les estres savoit,
60 Del saint, por coi si grans estoit,
Et lor dist partout la contrée
Savoit on la vreté provée

⁴ Li rois commence à demander, etc. Mpl.

- Que assiégés est li castiaus ;
As murs en tour et as portaus
18265 Escu ne lance nus n'ara
Dès que li sains souné aura ¹.
En chou com lor aloit contant,
Virent sourdre tot maintenant
Plus de ·iiii· mile gonfanons ,
70 Tissus de diverses façons ;
Et s'i ot autretant escus
As crestiaus del castiel pendus ;
Et si véissiés chevaliers
Sor palefrois et sor diestriers
75 Parmi la contrée venir
Et fors des grans forès issir ;
El Castiel Orguellous entroient ;
Et volentiers les esgardoient
Li rois et tout si compaignon.
80 Ne voel deviser la façon ;
Ains puisque li fius Diu fu nés ,
Ne fu si riches esgardés
De sales et de fors maisons ,
De haus murs et de fors dognons.
85 El pavellon fu aprestés
Li mangiers, adont est alés
Souper li rois à grant déduit ;
Par le pavellon dient tuit
Que pour ciaux defors travellier
90 Sont ens el castiel chevalier ;
Si se déduient au conter
De ciaux del castiel à parler.

¹ Tant que le saint soné sera. Mpl.

- Au souper fu li rois assis ;
Lucans li Botelliers a mis
18295 En une coupe d'or le vin ,
Puis li dist : « Sire, à le matin ,
La première joste vos quier,
Car c'est li drois à mon mestier.¹ »
« Jà li premiers dons qui m'iert quis,
18500 Lors dist li rois, en cest païs,
Ne sera de moi escondis. »
« C'est bien ! » dist li sire de Lis.
Lors dist li rois : « Alés mangier
O segneur Gauvain, Boutellier. »
5 Lors mangièrent hastivement
Et si vous di certainement,
Si tost que il furent levé²,
Que maintenant ont demandé
Lor armes, on lor fait venir;
10 De rien ne vos en quier mentir ;
Lors véissiés, por essaier ,
Mainte cauce de fer lacier ,
Gambes estendre et piés flécir ;
Lors péussiés véir tenir
15 Tous les haubers por esgarder
Et corioies metre et oster ;
N'onques issi hastie gent
Ne vit nus hom , mon ensient ;
Avoec le roi tout dégaboient
20 Par lor ciflois que démenoient

¹ Car à cause de mon office me appartient. » 1530.

² Si tost com il orent lavé. Mpl.

Qu'il mesist à cascun son jor ,
Si les aroit mis fors d'iror².

« **P**ar foi, fait li rois, nou ferai,
En ceste paour vos tenrai. »

18525 Et quant assés se sont déduit,
Boivent et puis se cocent tuit.
Et l'endemain moult main levèrent,
À une capele en alèrent
En l'eur del bois, emmi .i. pret ;

30 Illuec estoient entières
Trestout li chevalier hocis ,
Li estrange et cil del païs ;
Quant li service orent finé ,
Si sont arrière retourné ;

35 Li rois lève, si est disnés,
Car li mangiers fu aprestés,
Et li autre font ensement.
Quant orent mangié longement ,
Si sont tout levé del mangier ,

40 Si ont armé le Boutellier ,
Moult par l'armèrent ricement ;
D'une porpre de Bonivent
Broudée à or ses bliaus fu
Qu'il ot sor son hauberc vestu ;

45 Son ceval li ont amené
Et son escu ont aporté ;
Li gonfanons li fu balliés ,
Puis est montés li Boutelliers ;
Del roi et de ses compagnons

50 S'en part et fiert des esporons ;

¹ O le roi trestout se jooient
Et par gaibois li demandoient

Qu'aséist à chascun son jor,
Qu'il les aroit mis hors d'iror. Mpl.

Ains ne fina, sans nule falle,
Si fu el pré de la batalle;
À trestout cil se combatoient
Qui au castel guerre movoient ¹.

18355 N'i ot pas longement esté
La moitié d'une nuit d'esté,
Atant ès-vous ·1· chevalier,
Trestout armé sour ·1· destrier;
Ambedui prennent lor escus,

60 S'est l'uns envers l'autre venus;
Li chevaliers premièrement
Fiert le Boutellier durement,
Sa lance brise en son escu;
Li Boutelliers r'a lui féru

65 Si durement qu'il l'a porté
Plaine sa lance emmi le pré;
Le ceval prent, puis s'en torna,
Emmi le pré celui laissa;
Tout à pié cil vint liement

70 El pavellon, atant descent.

Dont dist mesire Brandelis :
« Par foi, cis sièges fust finis,
Boutelliers, se pris l'èussiés;
Jà mais plus n'i travellissiés;

75 Trestout éussiés acievée
L'oeuvre qui tant nos a pénée;
Encor hui nos fust envoiés
Mesire Gyflès aquitiés;

·II· chevaliez qui
jostent devant ·1· pa-
veillon. Mpl.

¹ Mpl. ajoute ici 8 vers explicatifs :

Signór, aus ·III· cors du pré
Orent ·III· oliviers ramé,
Por mostrer du camp la devise;
Done tienent à recréandise
Celui qui trespasra premiers

La borne des ·III· oliviers.
Puis que il est dedenz entrez,
Lucans qui fu moult bien armez,
N'i a pas longement esté, etc.
(Voyez vers 18608-10.)

- Car cis est trop boins chevaliers ,
18380 Hardis et corageus et fiers ;
Sans plus faire , nel quier noier ,
L'en r'éust-on moult volentier. ¹ »
Quant mesire Lucans l'oï ,
De nule rien ne s'esjoï ,
85 El pavellon plus ne séjourne ,
Le ceval lait, el pré retorne ,
Onques por le roi nel laissa
Qui maintes fois le rapiéla ;
Dont vint .1. chevaliers armés ,
90 Moult très noblement atornés.
L'uns point vers l'autre par vertu
Et si se sont entreféru
Si que la lance au Boutellier
Covint par force peçoier ;
95 L'autres chevaliers Lucan fiert
De sa lance, qui moult forte ert
Si que à tière le porta ;
Li Boutelliers se releva
Et si quida le tronc oster
18400 C'ot el bu , lors laissa hurter
Le chevalier moult durement
Et li Bouteillers se desfent ;
De sa lance c'ot aporté
Li a si ruiste cop doné
5 Qu'à la tière le reporta.
Li Boutelliers se redreça
Qui moult fu durement grevés ;
Par çou que il estoit navrés ,

¹ Mpl. au lieu de ces 4 derniers vers n'en a que deux :

Car cil est si bons chevaliers
Que l'en le rendist volentiers.

- Fu foible sa desfension
18410 Et dist : « Je me renc en prison.
De niant feroie semblant,
Car au combatre n'ai niant. »
L'espée rent et cil l'enmaine,
Mais ains le deffera à paine
15 Et d'une bendre l'a liiet
Moult bien, si qu'il l'a estancier.
De çou fu li rois coureciés,
Quant voit que cis n'est repairiés.
Adont dist mesire Gauwains :
20 « Se li Boutelliers estoit sains,
Ceste prisons bel me seroit,
Car jou quic, jou aroie droit. »
Gyflès, li fuis Do le vallant
Ki laiens a estet .v. ans
25 Orra jà noveles de nous ;
Si en sera liés et joious ;
Ses compains fu li Boutelliers.
Sovent avient que chevaliers
Ciet à tière, ains qu'il soit armés ;
50 Jà de çou n'ert par moi blasmés. »
C'a dit mesire Brandeli ?
« Se mesire Lucans chaï,
Il a abatu .i. des lour,
Je n'i sai guaires nul mellor,
35 Plus de .vi. mille chevaliers
A laiens estre sodoiers. »

¹ Notre ms. dit : *Iceste prisons me seroit*, etc. Mpl. garde ce vers et ajoute : *Certes moult bel, car orendroit*, et la phrase continue comme dans **Mons**, mais sans alinéa. Pour conserver l'alinéa du vers suivant, j'ai changé le premier vers d'après une indication du second vers de Mpl.

- C'a dit mesire Brandelis,
Mais qu'il estoit .i. poi marris
Del Boutellier qu'il ot blasmet
18440 Que il n'ot celui amenet;
Ce li est en son cuer avis
Que il n'est por autre rien pris;
Adont lait mesire Gauvain;
La joute kiert à l'endemain,
45 Si en fait au roi grant prière.
« Par foi, fait-il, de grant manière
Seroie tristres et pensis,
Biaus ciers sire, biaus dous amis,
Se je vous avoie pierdu;
50 Trop vos seroit mesavenu. ' »
Il dist : « Sire, laissiés ester;
Nus ne doit mal avant porter;
Jà, se Dieu plaist, n'en avenra
Ceste chose, ne doutés jà.
55 Liement me donés le don
Dont nous orendroit vous prion. »
Et li rois a dit : « Vostre grés
Sera fais, puisque le volés. »
Lors vont au pavillon mangier,
60 Mais n'i a point de boutellier.
En la cambre demainement
Ü avoit estet longement
Gyflès, li fius Do le vallant,
Là le menèrent erramment;
65 Et Gyflès, quand il l'a véu,
Ne l'a mie descounéu;

1530 explique pourquoi : « Parce qu'en ce país auroie mon conseil perdu. »

- Encontre vait , si le baisa ;
Quant baisié l'ot, si demanda :
« Dites-moi, li miens dous amis,
18470 En quel tière fustes-vous pris ? »
Et Lucans li a tout conté
De l'affaire la vérité,
Et com li rois a assegié
Le castiel defors batellié,
75 Et dist : « Jà mais ne se movra
Del siège tant qu'il vos ara. »
Gyflès en a joie moult grant,
Se li demande maintenant :
« Sire Lucans , moult par désir
80 Voires novièles à oïr
Des pers de la Table Réonde
Qui sont tout li mellor del monde;
Moult a long tans que jou nes vi ;
Diex , sont-il encore tout vi ? »
85 « Nenil, fait mesire Lucans ,
Maint en sont mort en ces .v. ans.
Biaus sire ciers , cil fu hocis
Et cil est mors et cil est vis ;
Saciés k'en lor lius a venus
90 Boins chevaliers et counéus. »
« Eh Diex ! com est amenuisie !
La moitié n'en conois-je mie. »
Et dist Lucans : « Saciés de voir
Que moult vos vorroient r'avoir ;
95 Jà mais nule joie n'aront
Jusqu'à çou que il vos r'auront. »
À ces paroles lor portèrent
À mangier cil qui les gardèrent.

- À tel joie et à tel déduit
18500 Passèrent issi cele nuit.
La nuit n'ot mie grant durée,
Car Pentecouste estoit pasée
Et fu devant le St Jchan
Que plus est courte de tout l'an.
5 **A** l'endemain, quand fu matins,
Que li solaus fu clers et fins,
Li rois s'esvelle au pavellon,
Si esvella son compaignon ;
La première chose qu'il firent,
10 Çou saciés que la messe oïrent,
Puis fu li mangiers atornés,
Car matin mangiers est santés ¹ ;
Et il mangièrent liemant
Çou que on lor mist de devant,
15 Pisson de mer et venison,
Et de çou orent à fuison ;
Et, quant il se furent disné,
Et li cambrelens a armé
Biel et bien le segnor de Lis.
20 Tout en séant, sour ·II· tapis,
Li cors au roi, sans nule faille ²,
Li a lachie la ventalle ;
Puis est montés, son escu prent,
Et à son col moult bel le pent ;
25 Lance prent et vert gonfanon,
Puis a hurté del esporon

¹ Mpl. gâte ce vers-proverbe en ajoutant :

A ceus qui ont foible cervel, etc.

² Et le rois méismes, sanz faille. Mpl.

- Droit el puis, car bien le savoit.
Par la porte del castel voit
Issir grant oire ·i· chevalier,
18530 Moult bien armé sor ·i· destrier;
El pui vint à Brandelis fu;
Si tost com il se sont véu,
Poignirent moult isnèlement;
Mais, je vous di certainement,
35 Sor les escus grans cols se fièrent
Des lances que toutes froscièrent
À l'assembler de grant vertu¹
Si qu'ès prés se sont abatu;
Mais en piés salent vistement,
40 Si se requièrent asprement,
Si que as trençans des espées
S'entredonèrent grans colées.
Li chevaliers fu moult grevés,
Del castel, qu'il estoit navrés,
45 Et Brandelis tous sains estoit
Et délivres, sel requéroit
Si qu'il nel laissoit reposer;
À force le fist acouster
Et li fait prison fiancier;
50 Cil ne s'en fait gaires proier;
Puis le prent, en prison l'emmaine
Au pavellon le roi demaine;
Le roi le done et il le prent;
Si l'en mercie durement;
55 Puis a fait faire une ramée
De fuelles qui fu atornée,

Comment le roy Ar-
tus est devant le Chas-
tel Orgueilleux qu'il a
assis pour ce que le
sire du chastel tient
Gryflet le fils Do en
prison. 12577.

Des lances que touz les percièrent
Et tant fièrent de grant vertu. 12577.

Dedens cocent le chevalier
Qui de reposer a mestier.

- 18360 **A** joie passèrent le jor ;
La nuit, au vent, à la froidor,
S'en alèrent esbanoier
Desos l'ombre d'un olivier ;
Les gaites oient qui cornoient
Et buisines qui fresteloient ;
65 Ains Diex nul estrument ne fist
K'à nule gaites covenist
K'el castiel n'oïssiés corner
Et moult grant joie démener ;
Plus en velloit li rois la nuit ,
70 Car moult li plaisent li déduit.
Delés Brandelis se séoit
Kex ki les gaites escutoit ,
Si dist : « La jouste est obliée
Qu'ele ne fu la nuit donée ;
75 Nous n'avons compaignon ne per
Qui ait cure de demander. »
« Par ma foi, ce dist li rois, Kex,
Vous l'arés quant parlet avés. ¹ »
Et Kex respont : « Par St-Martin ,
80 J'amasce mius, à le matin,
Une haste de fort aigret ² ;
Mais, dans rois, puisque il vos plect ,
Si ferai la jouste demain ;
Mais bien poist monsigneur Gauvain. »

¹ Il n'en ont ore nul besoing. »

« Kex, fet li rois, je la vous doing. » Mpl.

² « Sire, faiet Keux, croiez de vray que mieulx le matin aimeroie ung bon
gras poussin al aigret, que vostre bataille ne feroie... » 1530.

- 18385 Li chevalier forment en risent ,
Et puis el covenir le misent ;
Et la nuit trespasent issi.
Et l'endemain , quant esclarci ,
Ançois que prime fu sonée ,
90 A li rois la messe escoutée ,
Et , quant il furent tout disné ,
S'ont Kex le senescal armé.
Onques si tost ne fu ès prés
C'uns chevaliers , moult bien armés ,
95 Vint là tot droit ù estoit Kex ;
De combatre ert entalentés ;
Ès fors escus s'entreférèrent
Si qu'à tière s'entr'abatirent ;
En piés salent , si se requièrent ;
18600 Parmi les elmes s'entrefièrent ;
Li chevaliers moult durement
Le hurte et fiert , et cil l'atent ;
Et une fois l'a Kex féru
Parmi la penne de l'escu ,
5 Son cop estort , son bras brisa
Et li chevaliers se hasta ,
Tant l'a féru et tant mené
Que Kex a le bousne passé
Que li uns oliviers tenoit
10 K'as · · · · · cors del pré estoit ;
Là s'arriesta li chevaliers
Desous le pin et ses diestriers ;
Il vint à lui et s'est montés ,
Car plains est de toutes bontés ;
15 Le ceval Kex prent sans déduit ,
Si l'amena , car boin le vit.

- K**ex est arrière repairiés,
Ne seut pas com fu engigniés,
Le camp quida avoir conquis.
18620 Cil s'en torne k'en a le pris.
Au roi dient si compaignon :
« Et por Dieu, sire, car alon
Encontre Kex, por lui gaber,
Moult le feroit jà boin gengler.¹ »
25 Tout l'otroient, encontre vont;
Trestous premerains le semont
De parler, ci saciés, li rois,
Qui moult fu sages et cortois.
« Kex, fait-il, venés-vous de loing ?
30 Vous avés, ce m'est vis, besoing. »
Et Kex ki se fu arriestés,
De mal dire tous apriestés,
Li dist : « Sire, laissiés ester;
Ne me devés pas ramprosner;
35 J'ai de ciaux de là vaincu,
Mais il m'a mon cheval tolu;
Li cans est miens, doner le puis
I·preudome, se jou le truis.² »
Cascuns se taist que ne rist mie :
40 « Sire, avés-vous mestier d'aïe ? »
Çou li dist Cor li fius Arès.
Li autre li ont dit après :
« Sire Kex, estes-vous bleciés ? »
« Il m'est avis que vos sainiés, »
45 Çou li dist mesire Gauwains.
Adont a dit mesire Yvains :

¹ Trop le feroit bien desjugler. Mpl.

² Le champ est mien, ge l'ai conquis,
Cil s'en ala qui ot le pis. Mpl.

- « Kex, car me bailliés vostre escu ;
Bien avés le camp maintenu ;
Mervellous cols férir vos vi ;
18650 Bien l'avés fait, la Dé merci ! »
Kex li balle, et cil le prent ;
Par la guimpe à son col le pent ;
Cascuns le gabe à son pooir,
Et Kex le set bien tout de voir,
55 Lors dist à monsigneur Yvain :
« Sire, je vos doing à demain »
Tout çou que j'ai hui conquesté,
La joste del pui c'ai trové,
Por mon escu que vous portés ;
60 Bien faites ki si m'onorés ;
Saciés je vos reservirai
De cest mestier quant je porai. »
Cil ki çou li oïrent dire
Ne se puecent tenir de rire ;
65 Ensi s'en sont riant alé,
Au pavellon l'ont désarmé,
Et mesire Brandelis dist :
« Certes, sire Kex, sans desdit,
Par samblant pasastes premiers
70 Le bousne des .iiii. oliviers ;
Cel ki s'en ist premièrement,
Clament el castel recréant. »
Kex dist : « Se vos avés l'entrée,
Par foi, l'issue moult m'agrée ;
75 Ensi va, li un en istront,
Sovent li autre remanront. »

« Je prie à Dieu qu'il vous doinst demain » etc 1530.

- Atant sonèrent as mostiers
El castiel, por tous les clociers ;
- I. glai oïssiés si très grant
18680 C'on n'i oïst pas Diu tonant.
Li rois enquist et demanda
Savoir par coi li glais sona ;
Li sires de Lis li a dit :
« Vous le sarés jusqu'à petit ;
85 Biaux sire, il est hui samedis ,
Jà, puis que passe miedis,
El castiel n'ara jà rien fait,
U face biel, u face lait.
La mère Dieu est honérée
90 Ens el castiel et célébrée
Plus qu'en liu de crestienté,
Et je vous di en vérité
Jà verés aler as mostiers
Les dames et les chevaliers,
95 Les bourgoises et l'autre gent,
Apareillies ricement ,
Et vont les Vespres ascoter
Por la mère Diu honerer ;
Issi font cascun samedi
18700 Tout jusqu'à prime del lundi ¹.
Quant par le castel ont sonées
Toutes les messes et cantées,
Adont comencent lor labors ;
Car manestreus i a plusors.
5 Desi là n'arés mais bataille,
Bien le saciés sans nule falle ,

¹ Dusqu'à la tierce du midi. Mpl.

- Ains porés demain, s'il vos plest,
Aler kacier en la forest. »
Li rois l'otroie, issi estèrent
18710 Jusqu'al matin qu'el bos alèrent ¹ ;
Issi cacièrent toute jour
Par la forest li venéour.
Mesire Gauwains s'eslaissa
Apriès · II · ciens, tant s'eslonga
15 Ne se set coment retorner ;
Adont se hasta de l'aler,
Son cerf ataint, puis l'escorça,
Le droiture as ciens en dona ² ;
Ains point ne vot o soi porter
20 Fors les costes et l'escimer ³ ;
Li ciens se sont mis devant lui ,
À joie s'en vont ambedui.
Ne demora c'un seul peti
Que mesire Gauwains oï
25 · I · ostoïr crier durement ;
Mervelle soi quant il l'entent ,
Cele part vet grant aléure,
Si a trové, par aventure,
Au pié d'un arbre · I · chevalier ,
30 À mervelles fist à prosier ;
Et vit fremetés et dognons,
Ù il avoit beles maisons ;
Et li chevaliers se séoit
Sous · I · arbre k'iluec estoit ;

¹ Ice plest au roi durement,
La nuit mangièrent liement

Très qu'au demain qu'il se levèrent
Et tout ensemble au bois alèrent, Mpl.

² As ciens la curée donna. Mpl. — « Les entrailles. » 1530.

³ Et l'eschiner. Mpl. « Le train de derrière. » 1530.

- 18755 Ains mais nus si grans chevaliers
Ne fu véus, ne ausi fiers ;
Et s'estoit assis sour · 1 · palle
Qui fu aportés de Tresale ,
· I · auqueton vestu avoit.
- 40 Quant mesire Gauwains le voit,
De sa grandor s'esmervella ;
Cis fu tous embrons, si pensa ;
Lors le salua moult en haut :
« Chevaliers, Damledex vous saut ! »
- 45 Et cil mot ne li respondit.
Et mesire Gauwains r'a dit :
« Chevaliers , Diex vous bénécie ! »
Et cil ne li respondi mie.
La tierce fois le salua,
- 50 Et cil onques mot ne sona.
Dont s'en vait devant lui tot droit,
Mais, par foi, cil n'ot ne ne voit.
« He ! Diex, fait mesire Gauwains ,
Qui formas home de tes mains ,
- 55 À coi faire fu cis formés ?
Ains mais si biaux hom ne fu nés ,
Il n'est pas menres d'un gaiant,
Si est sours et mus par samblant.
Certes , se arme éusce o moi ,
- 60 Volentiers l'en menasce au roi ,
K'à merveille fust esgardés . »
Oiés dont il s'est porpensés :
Que avoec lui l'emportera
Sour son ceval , si descendra
- 65 Tant qu'il le vera esvellié ,
Et si ira lès lui à pié.

- Avant sor l'arçon poi se pent,
Par les assièles celui prent,
Contre son cheval l'a levé;
18770 Cil a mis se main au costé
Et sali em piés vistement,
Si li a dit grant hardement :
« C'avés fait ? por poi ne vos tu
À cest poing , ke m'avés tenu ¹ ;
75 Saciés , se j'ëusse m'espée,
Jà fust de vous ensanglentée.
De chi vos comanc à fuïr;
Por Dieu , si me laisiés morir. »
Atant se r'est à tière assis
80 Et lors refu ausi pensis ,
Çou saciés , come le trova ² ;
Mesire Gauwains l'esgarda ,
Desous l'arbre prist son errer ,
Apriès si s'est pris à aler.
85 N'ot pas plus d'une liue alé ,
N Si a devant soi encontré
À cheval une damosele
Qui moult fu avenans et bele,
Sour .1. blanc palefroï morois ;
90 Ains miudre n'ot ne quens ne rois ;
Le lorain ne la siéléure ,
Le poitral ne la fautrëure ³ ,
Ne péüst nus hom acater ;
Mais moi ne l'orés deviser.

¹ O le poinz, quant m'avez tolu — la mort, se g'ëusse m'espée, etc. Mpl.
— « Car tolu m'as mon penser » 1530.
² Com il ert quant il le trouva. Mpl.
³ Son lorain ne sa couverture,
Son poitrail ne sa feutrëure. Mpl.

- 1879⁵ Cele estoit ricement vestue
D'une vert porpre à or batue ;
En sa main ot une corgie ,
D'or et d'argent ert ensignée ¹ ;
Son palefroï féroï sovent
- 18800 De l'escorgie durement ;
Lès monsieur Gauwain passa
Que onques mot ne li sona ;
Li palefroï tost s'en ambloit.
Estrangement s'esmerelloit
- 5 Mesire Gauwains quant il voit
Que cele mot ne li disoit ;
Il vait apriès, si li a dit :
« Estés, damosièle, ·i· petit. »
Et cele ne vot mot soner,
- 10 Ains se hasta d'esperoner.
Mesire Gauwains s'acosta
Priès de li, si li demanda :
« Ha ! douce damoisele, estás,
Si me dites ù vous alés. »
- 15 Cele dist : « Sire chevalier,
Ne me faites pas atargier,
Por Dieu ; que j'ai mort par vreté
Le mellour de crestienté,
Et le mellor et le plus bel
- 20 Qui fust en vile ne castiel. »
« Coment ? fait mesire Gauwains,
Avés-le-vos mort à vos mains ? »
« Oïe, sire, jà n'iert cêlé,
Car jou li avoie posé

¹ Mpl ajoute :

Les boutons avoient fermor
De fine soie à pendanz d'or.

- 18825 D'estre à tierme de miedi,
De covenant li ai falli,
El monde n'avoit nul mellor ;
Il m'atendoit à une tour
Çà devant, li miens dos amis. »
- 30 « Par foi, damoiseïe, il est vis, ¹ »
Çou li dist mesire Gauwains.
« Biaus sire, estes-vous point certains
Se il estoit auques pensis? ² »
« Pucele, oil, et si est vis. »
- 35 « Or saciés dont, sans nul quidier,
De demorer n'est pas mestier. »
Son palefroï fiert durement
Et il s'en vait moult vistement.
Mesire Gauwains l'esgarda,
- 40 Mais à mervelles li pesa
Qu'il ne lui avoit demandé
Del chevalier la vérité
Ne de li, de quel tière estoit,
Ne ù aloit ne dont venoit ;
- 45 N'en set comencement ne fin ;
Et il s'en entre en son chemin.
Cil cemens où il assena
Devant le castiel l'emmena ,
Si que il vit le pavellon
- 50 Û estoient si compaignon
Qui grant tans attendu l'avoient ³ ;
Moult furent lié quand il le voient.

¹ Mpl. ajoute :

Por voir le vos tesmoing et di ,

A por .i. pou ne me féri

N'a encor guères de son poing ;

Or n'alez mie à tel besoing. »

² S'il estoit iré ou pensif. » 1530.

³ Qui tuit por lui dolant estoient. Mpl.

- Tout à cheval s'en est venus ,
Au pavellon s'est descendus ,
18855 Et , maintenant qu'il descendit ,
S'aventure conta et dit ;
Por lor solas , por lor délis ,
Lor dist mesire Brandelis
Et aconta as chevaliers :
- 60 « Çou est li Rices Sodoiers
Qui maintient la nobile amie
Qui tant est bele et envoisie ,
Et la damoiseïe tant aime
Que sa dame tostans le clame ;
- 65 Si dient tout qu'il en morra
Por s'amor , que jà n'en garra. »
Que qu'il aloient si parlant ,
Virent une porrière grant
Par devers la forest lever ,
- 70 Et moult grant gent emmi aler ;
Car n'ot bourgoise ne enfant ,
El castiel , ne petit ne grant ,
Qui d'aler éust poesté ,
Qu'il n'alle encontre , de son gré ,
- 75 Fors la forest , priés fu de nuit ¹ ;
Ains qu'il en fucent issu tuit ² ,
Lor a enquis et demandé
Li rois c'on li die vreté ,
Savoir quel part cele gent vont.
- 80 Mesire Brandelis respont :
« Sire , il vont contre lor signor ,
Se li feront jà grant honor ;

¹ Vers la forest. Mpl.

² Ainz que fussent ens entré tuit. Mpl.

- Car ains mais s'amie ne fu
En cel castiel c'avés véu ;
18885 Et cascuns de ses sodoiers
Fera ·un· noviaus chevaliers
Encore anuit, ce saciés vos ,
Dedens le Castel Orguellous ;
Issi ert pieça devisé ;
90 Moult par lor en saura bon gré
Cil ki les a à maintenir ;
Pieça qu'il le fist establir. .
Et que vos iroie contant ?
Une joie la nuit ot grant .
95 Tel que nus hom ne le puet dire ;
Et de luminaire et de cire
Ès tours, ès maisons, ès celiers ,
Sor murs, sor aloirs, sor soliers,
Que li castiaus qui moult ert grans
18900 Sambloit que il fu tos ardans ;
S'oïssiés canter tote nuit
Et démener moult grant déduit.
Atant s'ala coucier li rois ;
Au matin fist moult que cortois ,
5 Que mesire Yvains desraisna
Por le don ke Kex li dona
De joster, ains nel contredist.
Apriès la messe ,* armer se fist ;
Si tost com il se fu armés ,
10 Si fu ses chevaus ensiélés,
Et il monta sans demorance ;
Quant il ot pris escu et lance,
El pui isnèlement s'en vint,
Onques son règne ne retint.

- 18915 **U**ns chevaliers vint del castel
Sor ·1· destrier forment isnel,
Moult bien armés; son ceval point
Et à monsigneur Yvain goint;
Sa lance brise, je vos di;
20 Et mesire Ywains le féri
Si qu'emmi le pré le porta
Tant com sa lance li dura;
Puis met la main al branc d'acier;
O le cors et o le diestrier,
25 Le hurte et boute durement,
Et li chevaliers se desfent;
Mais au lonc ne pot contrester,
El pui l'abat al bien hurter;
Et si li fait prison tenir
30 Et puis l'enmaine sans mentir
Au pavellon et si le rent
Au roi son signor qui coment.
Teus fu li jornaus d'icel jor.¹
Et saciés ki fu cil des lor:
35 Ce fu ·1· novviaus chevaliers,
N'ert pas des rices sodoiers.
Quant li rois le vit désarmé
Et qu'il estoit de jouene aé,
Se li a demandé: « Amis,
40 Dont estes-vous? de quel païs? »
« Sire, fait-il, d'Irlande sui;
Fius au conte Baudigant sui.
Rois, içou est que je vos di;
S'ai tous tans par armes servi

¹ Tel fu le gaaing de cel jor. Mpl.

- 18945 L'amie au Riche Sodoier ,
Devant li me faisoit trencier ;
Et mesires, por soie honor ,
Me fist chevalier ier el jor ;
Por mon service me dona
- 50 La jousté, n'en mentirai jà ;
Por mil mars d'or ne fust parlé
Ne ne m'eüst cel don doné ' ;
Moult a laiens boins chevaliers
Hardis et corageus et fiers. »
- 55 Lors li dist mesire Gauwains :
« Amis, estes-vous point certains
Qui le vorra demain avoir ? »
« Sire, je le quic bien savoir ;
Saciés li Riches Soudoiers
- 60 Venra demain el pui premiers ;
Et si vos dirai bien coment :
Laiens a establisement,
Quant matin lièvent les puceles,
Les dames et les damoseles ,
- 65 Cele ki voit premiers el pré
Estre le chevalier armé ,
Si s'en vait ses amis armer
Que que il li doive couster ;
Ersoir issi le comanda
- 70 Ma damosele, lor manda
K'eles li laissassent aler
Demain as murs por esgarder ;
Or si porra bien estre issi
De la jousté, com je vos di. »


Mès por rien ne la m'otroïast
Se madame ne l'en priast. Mpl.

- 18975 À itant se liève en estant
Mesire Gauwains tout avant,
Puis vait au roi, si li requist
La joste, mais il li desdist
Et li a dit : « Sire Gauwain,
80 O moi qui serai daerrain,
Irés ; laissiés aler premiers
Assés des autres chevaliers
Et tous nos autres compagnons. »
« Sire, quant je m'en sui semons,
85 Estranges hontes me seroit,
Jà puis Diex joie ne m'otroit,
Quant ceste me sera vée,
Se jà mais en ceste contrée
Fac joste, ançois m'en irai sous. »
90 Et dist li rois : « Dont l'arés vous. »
Et il respont : « Vostre mierchi ! »
La nuit trespasèrent issi,
Et l'endemain, à l'ajournée,
Parut sor l'erbe la rosée,
95 Et adonc se leva Gauwains
Et avoec lui mesire Yvains
Savés qués estoit li matins,
Si biaux et si clers et si fins
Com se il fust fais pour juer;
19000 En la rosée ala laver
Son vis et en apriès ses mains
Cil ki n'estoit fols ne vilains;
Puis repaira au pavellon
Et demanda son auqueton;
5 Li cambrelens l'ot apporté,
De porpre et de samit broudé;

- Mesire Gauwains le vesti ,
À son brac sa mance cousi ,
Et , ains que il fust atornés ,
19010 Saciés que li rois fu levés ,
Au mostier vient et , quant fu dite
La messe del saint esperite ,
Au pavellon sont retorné ,
Et , quant il se furent disné ,
15 Si fist ses armes aporter ,
Ce saciés , por son cors armer
Mesire Gauwains , si s'asist
Sor · 1 · tapi que on li mist
Sor l'erbe emmi le pavellon
20 Qui moult fu de noble fachon ;
Tant vos puis por voir aficier
K'el pavellon n'ot chevalier
Ne fust en estant desfublés ,
Tant que il fu trestos armés ;
25 Et li rois méismes tenoit
Ses cauces que on li cauçoit ;
Puis a · 1 · fort haubere vestu
Sour le rice pale ù il fu ;
D'un samit vermel lacéis
30 A · iii · boutons d'or giétéis
Estoit li bliaus qu'il vesti ;
Ains mais ausi rice ne vi ,
Çou saciés bien , en · 1 · trésor ;
Parmi les las des boutons d'or
35 Paroient biestes et oisiaus ;
Trop par estoit et clers et biaux ;
Cascuns entent à son pooir
À lui armer sans decevoir ;

- Moult sainement l'ont atorné;
19040 Son elme li ont aporté,
Par foi, mesire Gonon'ns
Li mist el chief à ses mains;
Et ses diestriers fu amenés,
Moult bien et moult biel acesmés. ¹
45 Esclaribourc, sa boune espée,
Li a li rois Artus prestée
Et il méismes li a ceint,
Tout à cheval, ains ne se faint;
Ains si biel cors de chevalier
50 Ne pot nule dame embracier.
Son escu et sa lance prent,
Puis se part d'aus moult liement
Et puis s'en vait grand aléure.
Ce dit et conte l'aventure :
55 N'i ot mic esté longement
Qu'el castiel souna clèrement
·I· cor emmi la maistre tor,
Si que la tière toute entor
Frémi une liue environ,
60 Tant dona li cors ruiste son.

Ensi com mesire Brandelis..... ²

esire Brandelis a dit :
• Sire, saciés, jusqu'à petit,
Verons le Riche Sodoier
Venir el pré esbanoier ;

¹ Ces vingt derniers vers de détails oiseux, sont réduits à dix, dans Mpl.

² Cette rubrique est illisible dans le manuscrit.

- 19065 Jà cis cors sonés ne sera
Jusqu'adont que il s'armera.
Jou sai bien au ton qui fu lons
Qu'il a cauciés ses esporons. »
Lors a le secont mot soné,
70 Et il lor a dit et conté :
« Si m'aït Dex, or a caucies
Ses cauces de fer et lacies. »
Dont fu sans soner longement;
Puis resona si durement
75 Li cors que la tière en frémist,
Et mesire Brandelis dist :
« Rois, or a son hauberc vestu
Li Soudoiers, ce saces-tu. »
Li quars mos fu moult effréis.
80 Lors dist mesire Brandelis :
« Par foi, or a sa tieste armée
Li sires de ceste contrée.
Si n'iert huïmais li cors sonés
Puis qu'il ert el cheval montés. »
85 Issi lor a dit et conté
Li sires de Lis la vreté.
La vile fu moult effrée;
Cil ki en ot la signorie
Vint parmi la rue poingnant;
90 Apriès le siut tel bruit de gent
Que bien les oïrent movoir
Cil del pavellon sans véoir;
Jusqu'à la porte le convoient
Et il s'en ist, nos gens le voient :
95 De samit et de siglaton
Ert covers jusqu'à l'esporon ;

- Grant aléure, se mist fors,
Son rice gonfanon destors,
Et véissiés as murs monter
- 19100 Si grant pule, por esgarder
Par tout le castel environ,
Que n'estoit se merveille non.
Cil vient el pré moult fièrement
U mesire Gauwains l'atent;
- 8 Quant il le voit, s'a l'escu pris
Et si s'est à l'encontre mis
Les galos et il lait aler
Plus droit que il puet por joster.
Andoi és escus s'entrefièrent
- 10 Si que les lances péchoièrent;
Moult i avoit nobles vassaus;
Od les cors et od les chevaux,
Sour les elmes od les blasons,
Hurtent, tant com cascuns fu lons,
- 15 S'entr'abatent emmi le pré,
Li cheval sont sor eus versé,
Et salent em piés vistement,
Car plain sont de grand hardement;
Puis fièrent parmi les escus
- 20 De lor brans d'acier esmoulus.
Là véissiés dure méele,
De mainte gent fu esgardée;
Parmi les hiaumes s'entredonent
Si très grans cols que tot s'estonent.
- 25 Li rois a de Gauwain paour;
Cil del castel, de lor signor;
Et font andui une proière
Que sain et sauf viegnent arrière.

- Adont fiert .i. cop issi grant
19150 Li Soudoiers del rice branc;
Mesire Gauwains se deffent
Et li rekeurt seure sovent.
Et saciés bien k'en icel jor
Fist une si très grant calor ;
35 Ains puis cel terme ne avant
Ne fist si caut ne si argant ;
Si lor greva moult la calor
Et moult perdirent lor valor.
Hardemens et force doubloit
40 Toustans puis ke midis passoit ,
Por voir , à monsignor Gauwain ,
Tout en devons estre certain ;
Quant la clartés del jor faloit
Icelle force tresaloit
45 Et de miedi en avant
Li recroissoit tot autretant ¹ ;
Çou li ot en maint liu mestier ,
Çou saciés , au boin chevalier
Qui contre le signor de Lis
50 Fu en batalle jà par dis.
Saciés , ne m'en créussiés mie
Se vous ne l'éussiés oïe
La batalle conter ne dire
Ù il ot tant corous et ire.
55 **A** icel jor que je vous cant
Que la bataille dura tant
Que jà estoit passés midis
N'out l'uns sor l'autre riens conquis ;

Ci devise la bataille
du Riche Soudoier et de
monseigneur Gauvain,
et coment monseigneur
Gauvain le conquist, et coment Girflet

¹ Mpl. a déjà donné ce détail, voy. t. II, p. 296, note 1^{re}, mais avec une variante d'idée qu'il conserve ici. Voyez aussi notre version tome II, p. 73, v. 11354.-5.

- Lors le véissiés aïrer
 19160 Contre le Rice Sodoier,
 Moult grans cols le fiert et sovent;
 Et li Soudoiers ensement
 Rekiert lui à moult grant vigor;
 Ne puet nus coisir le mellor;
 65 Toute la gens s'esmervelloit
 Coment cascuns tant i duroit
 Que il n'estoient mort andui
 De la calor del caut el pui.¹
 Si en a parlé de premiers
 70 D'aus ·ii· li Rices Sodoiers²,
 Ne puet la grant calor sofrir;
 À poi que ne l'estuet morir,
 Car une soif trop grans li prist,
 Et mesire Gauwains, que fist?
 75 Quant il ce vit, moult le hasta,
 Et li Sodoiers cancella,
 Il l'a si durement hurté
 C'andoi caïrent ens el pré.
 Mesire Gauwains vassaument
 80 Sali en piés premièrement,
 Puis dist : « Vassal, rendés-vos pris,
 Que jou ne vos face assés pis.³ »
 Li Sodoiers fu si conquis⁴
 Qu'il ne desist mot por Paris

et Lucan le bouteillier
 furent délivrez et co-
 ment le Riche Soudoier
 fu livrez au roy Artus.
 12377.

¹ Qu'il n'érent mort et recreü
 Por la cholor qui si grant fu. Mpl.
² Est recreüans li Soudoiers,
 Trest soi arriers trestout premiers. Mpl.

³ Einçois que vous soiez ocis. Mpl.

⁴ Mès cil par ert si estordis. Mpl.

- 19185 Et , quant ce vint que il parla,
Si dist : « Ha, Dex! ki m'ochira? »
Puis dist : « Ele est morte et finie,
Si ne m'en caut mès qu'il m'ocie. ¹ »
Moult s'esmervella qu'il vot dire
- 90 Mesire Gauwains, si le tire
Par le nasal, quant il ce vit
Qu'il ne parole, se li dist :
« Sire chevalier, rendés-vous! »
Cil dist : « Ele est morte à estrous! »
- 95 Quant mesire Gauwains entent
Que cil ne respont de nient
À l'uevre dont il l'aparla,
Les las del elme li trença,
Et saciés de voir qu'il tenoit
- 19200 Les iols clos, tant pasmés estoit
De duel et de la grant dolor ²,
S'avoit pierdue sa color
Tant que moult estoit afoiblis ³.
Mesire Gauwains fu maris
- 5 Que ne le puet faire parler,
Tant nel set férir ne bouter;
N'ocire nel voloit il mic
Ne laissier par recréandie;
Ains porpense, s'il l'ocesist,
- 10 Que tout a perdu sans desdit
Et, s'il vait jusqu'au pavellon,
Por querre aïe à son prison,

¹ Puisque cele est morte et fenie,
Si ne me chaut mès de ma vie. Mpl.

² De le soif et de la cholor. Mpl.

³ Qu'il se gisoit touz espamiz. Mpl.

- Portés en iert quant revenra,
Que pas el pré nel trouvera,
19213 Tost seroit el castel ravis;
Ains nus hom ne fu si maris.
Adont a son cief désarmé,
Si s'asiet delés lui el pré,
Esclaribour a enfuerée,
20 Puis est saisis de l'autre espée. '
Quant cil revint, si l'esgarda,
Q Et puis apriès, li demanda
Son nom, et il tost dit li ot,
Et, quant li chevaliers chou ot
25 Que c'estoit mesire Gauwains :
« Par foi, fait-il, or sui certains
Que vous iestes de tout le monde
Li hom ù graindres biens habonde. »
Atant se taist, plus ne parla.
30 Mesire Gauwains souspira
Et il respont : « Biaux très dos sire,
Une rien vos puis-je bien dire,
Ne vous devés de rien marir;
Se vous volés od moi venir
35 À ce pavellon jusqu'al roi,
Il recevra bien vostre foi. »
Cil li respont : « J'ai une amie,
Certes que plus aim de ma vie;
S'ele est morte, por li morrai
40 Issi tost com dire l'orrai;

Escalibor en sauf a mise,
Et l'espée à celui a prise. Mpl.

Escalibour est le nom de l'épée du roi prêtée à Gauvain. Voyez vers 19045-6.

T. II. 22.

- Or si vos pri por gentilece,
Por bien, por honor, por proece, ¹
Me rendés ma vie sans mort,
Par tel covent n'à droit n'à tort
19245 Ne ferai mais rien contre vous
Ne hom del castel Orguellous,
Se vous volés faire, biaux sire,
Por moi ce que je vos voel dire :
Je vous ostégerai, par foi,
50 De faire tout au gré le roi;
Se n'i aura jà sodoier
À qui ne le face otroier.
Certes, se m'amie savoit,
Je vos dis bien moult tost moroit;
55 Car ele ne poroit pas croire
Que nus me matast, c'est la voire. ²
Biaux dos sire, par gentelisse,
Por Dieu, por honor, por francise,
Venrés jusqu'à ma mestre tor,
60 Si me ferés moult grant honor,
Iluec vos agenellerés
Devant li et si vos rendrés
Del tout en tout en sa prison ³,
Ceste parolle et si fait don ⁴
65 Si dites que je vos ai pris
Tout à force et en camp conquis;
Sire, issi me rendrés la vie,
Çou saciés, en ma douce amie.

¹ Si vos requier, par garantise,
Por bien, por honor, por franchise. Mpl.

² Que me veinquissiez, c'est la voire. Mpl.

³ De moie part en sa prison. Mpl.

⁴ Cele parole li faindron. Mpl.

- Se vous nel volés faire issi,
19270 Por Dieu, si m'ociés issi. »
À monsieur Gauvain membra
Del pensé ù il le trouva
Quant sa damoiseïlle venoit
Qui li conta que mors estoit
75 En la foriest devant la tor,
Et set que de si grant amor
Aime celi qu'il se moroit
Assés tos et se houniroit ;
S'a en soi méisme pensé
80 Que moult scroit grant cruauté
D'un si boin chevalier hocirre ,
Se li a dit : « Biaux gentius sire,
Certes, g'irai laiens o vous
Dedens le Castel Orguellous,
85 Et me rendrai en la prison ;
Jà nel lairai por soupeçon ;
Vous me poriés bien traïr,
Mais, si j'en devoie morir,
Ne vous ne li vostre, biaux sire ,
90 N'arés por moi dolor ne ire. »
Li Sodoiers dist francement :
« Sire, vos hom sui voirement.¹ »
Issi com il l'a renonchié,
L'a li Sodiers ostagié
95 Que il fera le gré au roi ,
Car il a en prison sa foi.
Si montèrent sor les diestriers
Que il trovèrent estraiers

¹ Ligement. Mpl.

- Et au castel tot droit s'en vont.
 19300 À poi d'ire li rois ne font
 Quant son neveu en voit mener,
 Si dist : « Bien devroie derver.⁴ »
 Tous maris, dolans et iriés,
 A ses compagnons aresniés :
 5 « Coment, segnor, est mes niés pris ? »
 « Sire, oïl voir, ce m'est avis⁵,
 Ains mais si grant male aventure
 Ne pot esgarder créature ;
 Car ains que cil se fust dreciés
 10 Fu il, ce quidons-nous, bleciés. »
 Ne le pot plus oïr li rois,
 De duel s'ala coucier manois,
 De son mantiel son cief covri ;
 Ains mais hom ne vi si mari.
 15 **O**r a assés à doulouser,
 Çou li est vis, en son penser.
 Cil del castel, vers lor signor
 Keurent à joie et à baudor,
 Qu'il quidoient avoir pierdu.
 20 Lors sont à s'amie venu
 Qui d'ire et de duel se moroit,
 Se li ont conté qu'il venoit
 Et qu'il amenoit par le frain
 Trestout pris monsigneur Gauvain.

Comment le grant
chevallier du Chastel
Orgueilleux s'en retour-
na à son chastel avec
messire Gauvain, pour
s'amyer consoler et ayns
s'en vinrent aux tentes
pour informer le roy
Arthus de la victoire de
Gauvain contre le dict
chevallier. 1930.

⁴ Mpl. ajoute :

Quant léanz est mes niés menez,
Ore i sera emprisonnez.

⁵ Mpl. ajoute :

Mès estrange merveille avons
De lui, quar tout de voir savon

Que il avoit celui conquis
Et tout à force sos lui mis.

- 19325 À ces paroles sont venu ;
Devant la tor est descendu
Mesire Gauwains , maintenant
À la damoisele se rant
Et dist : « Dame, tenés m'espée ;
30 Saciés, c'est vérité provée,
Que par sa force m'a conquis
Li boins chevaliers vostre amis. »
Ains si grant joie ne véistes
Puis cele eure que vos nasquistes
35 Come la damoisele fist.
Li Rices Sodoiers li diist :
« Madame, au castel de Dobliers
Irés od vous .c. chevaliers,
Car illuec me vueil séjourner ;
40 Faites les cambres atorner,
Jou quide demain estre o vous ;
N'i ara pas grant gent o nous ;
Moult me duel, moult sui travelliés,
Por Dieu, ne vos esmervelliés. »
45 Cele respont : « Bien avés dit.
Li castiaus est de grant délit. »
A ces paroles est montée,
Si s'en est el castel alée ;
Savés por coi l'en fist mener :
50 Que n'oïst dire ne conter
Coment li plais estoit alés ;
Et, quant il s'en fu délivrés,
Si fu apriès moult tost séu,
Parmi le castiel conté fu,
55 Ses prisons a fait desloier,
Le fil Do et le Boutellier ;

Comment mesire Gau-
vain rent s'espée à une
damoisele. Mpl.

Coment Gauvain se
rendi en prison de son
gré au paveillon la da-
moisele. 1453.

- Si fu tos fait sans contredit.
Quant mesire Gauwains les vit,
S'est à Gyflet moult tost alés,
19360 Dont fu baisiés et acolés,
Mervellouse joie li fist;
Sour .i. banc joste lui s'asist;
Ilueques ot assés conté.
Quant il se furent désarmé,
65 Si ont boines reubes vestues,
Ains mellors ne furent véues,
De rices dras emperiaus;
Et fist venir .iiii. chevaus
Au perron et il i montèrent,
70 Parmi la rue s'en alèrent,
Et si s'en vont au pavellon;
Mais n'i ala s'il .iiii. non.
Li compagnon le roi les virent
Si tost com de la porte issirent.
75 « Par foi, j'en voi .iiii. venir,
Fait mesire Yvains, sans mentir;
Si samblent moult bien chevalier,
Car cascuns siet sor boin destrier. »
Kex respont : « Ausi les voi-gié. »
80 Et il en sont tant aprocié
Del pavellon c'on les conut.
Mesire Yvains au roi corut
Et tant doucement li a dit :
« Sire, se Damledex m'aït,
85 Venir voi monsigneur Gauvain;
Lés lui cevaucent main à main
Li fuis Do et li Boutelliers,
Lés aus uns autres chevaliers. »

- Li rois, quant la novele oï,
19390 Par samblant point ne s'esjoï.
C'ains de lui ne se remua,
Fors que plus belement esta,
Ce saciés, qu'il ne fist devant;
À ses compagnons dist, joiant :
95 « Segnor, n'estés pas mornement,
Mais soiés au plus belement
Que vous onques poés ester.
Cil nos vienent dire et conter,
Au mien quidier, que en alon
19400 Laians o aus en la prison ;
Mais ains i serai essayés
Que li sièges soit si laissiés. ¹ »
Cil ki ont assés chevaucié
Descendent des cevas à pié
3 Et sont devant le roi venu ;
Tel joie ains véue ne fu
Com de Gyflet a fait li rois,
Qui moult estoit dolans ançois ;
Mais or sent son cuer plein de joie.
10 Et por coi vos en mentiroie ?
Li Sodoiers li raconta
Com mesire Gauwains l'outra,
Et com il a rendu la vie
Et lui et sa très-douce amie ² ,

¹ Mpl , suivi par 1530, dit :

Mais de ci ge ne me movrai
Devant qu'essayez me serai,
Ou mes compainz aurai toz quites. »
Chascun respont : « Sire, bien dites. »

² Les 20 vers qui suivent manquent dans Mpl.

- 19415 Par la bonté qu'il li a faite
Qui toustans mais sera retraite.
Toute l'uevre li a contée,
Puis s'agenelle et trait l'espée,
Pris se rent en la main le roi ,
20 Sans dire plus ne çou ne coi ,
Et li a juré sairement :
Mais ne li messera nient
À nesun jor que il soit vis.
Et en apriès, ce m'est avis,
25 Envoie por les chevaliers
En son castiel li Sodoiers ,
Si lor fait otroier et dire
Qu'il serviront le roi sans ire ,
Et de faire sa volenté
50 Seront tous jours entalenti.
Ceste oeuvre au roi bien atalente ,
L'aliance car moult ert gente ;
Ains à nul jor tant ne conquist ,
Issi com Brandelis li dist ;
55 Se li orent puis grant mestier.
Atant le voel ici laissier ;
Mais tant vos di, moult doit amer
Et cier tenir et honorer
Celui qui par s'onor conquiert
40 Si grant honor com il aïert.
Or me tairai , nel voel plus dire
Mais c'or est li rois de tot sire ¹
Et del castiel et de la terre ;
Et li Sodoiers li fait querre

¹ Fors tant que li rois, etc., Mpl.

- 19445 Tout çou que il viut à devise ,
Car ensi ert la cose emprise.
El castiel li rois demora
· XV · jors , et puis s'en torna
Vers Bretaigne , la droite voie ,
50 Et toute la gent le convoie ¹ ;
Et , quant l'orent assés conduit ,
Si retornent arrière tuit
Fors què li Rices Sodoiers
Qui le convoie volentiers ;
55 De lui départir ne se voet ,
O lui toute sa voie akoelt.
Et tant exploitent lor journées
Qu'il ont à grant travail alées
Qu'il vinrent au castel de Lis ;
60 Mais moult fu pources lor délis :
Il ont oïes tés noveles
Qui ne lor sont mie trop beles.
Si com li rois fu descendus
En la rice sale à lambrus ,
65 Si li a une dame dit
Que son biel neveu le petit
Qui tant estoit et biaux et gens
Li ont emblé ne sai qués gens :
« Defors la ville el grant cemin ,
70 S'ert alés juer hui matin ²
Od les enfans si com soloit ,
Mais ne savoumes ù endroit ;
Ensi en ont porté l'enfant.
Ains ne véistes duel si grant

Artus retourne à son
pays. R.

Le roi Artus part du
chateau d'Orgalus où
il a accompli entière-
ment sa volonté. D.

¹ Ces deux vers, empruntés au manuscrit de Montpellier, manquent au manuscrit de Mons. Ils semblent nécessaires comme transition.

² Juer .i. matin. Mpl.

- 19475 Com on en fait aval la vile;
Plus en sont pasmé de ·x· mile. »
Ceste novele à tous desplaist,
Li rois méismes ne se taist,
Ains a tous premerains empris
80 Qu'il le querra par le païs;
De ses compagnons i menra
Tant avoec lui com li plara.
Mesire Brandelis promet,
Com cil qui moult grant duel en fet,
85 Qu'il i metra toute sa forche
Ains que de prison ne l'estorge.
Dont dist li Rices Sodoiers
Qu'il i menra ·m· chevaliers
U ·ii· mile, u plus, tant qu'il soit
90 Trouvés, en quel liu que il soit;
Et de querre nus ne se faint,
Mais ne truevent qui lor ensaint.
« Sempres quant nos arons mangié,
Sera mius dit et deresnié, »
95 Faisoit mesire Brandelis.
Kex dist : « Jà n'en serai desdis. »
Au roi dient li chevalier :
« Kex fait semblant que aut mangier. »
Li rois s'en rist et donques prent
19500 Le roi Yder moult francement,
Gyflet et monsigneur Yvain;
L'amie monsigneur Gauwain
Ala véoir et conforter
Qui toute s'ocist de plorer;
5 Et autres gens i vont assés
Que je ne vos ai pas només;

- Li Rices Sodoiers i fu ;
Et, quant sont devant li venu,
Si dist Artus : « Anie, estés
19510 En pais, ne vos desconfortés,
Que mon neveu bien troverons,
Se Dieu plaist, tant le cerquerons. »
Cele dit : « Jou ne m'esmai mie
De lui, plus estoie marie
15 De vos, car j'avoie oï dire
Que trop en aviés grant ire ;
Estrange cruauté feroit
Qui si biel enfant ocirroit ¹,
Nus sages hom nel doit quidier ;
20 Del bien querre vos voel proier
Por Dieu, come mon droit signor ;
Si en arés moult grant honor. »
Et dist li rois : « Bien avés dit
Mius que nous tuit, se Dex m'aït. »
25 En la sale s'en retournèrent
Et apriès mangier devisèrent
Com il cerkeront l'endemain
Le biau fil monsignor Gauwain ;
Mais Kex a dit et fiancié
30 Que jà n'i portera son pié,
Qu'il ne set, ce dist, querre enfant.
« Rois, au vrai cors Diu vos comant ;
S'en Bretagne volés mander
Riens nule, à moi poés parler. »
35 **M**esire Gauwains li respont :
« Foi que jou doi à tout le mont,

¹ Qui à tel enfant mal feroit. Mpl.

- Sire Kex , je m'en vois od vous ,
Car musars seroie à estrous
S'aloie querre cel enfant ;
19340 À ses ·ii· oncles le comant. »
Et li rois dist : « Niés , je l'otroi.
Menés-en monsigneur Gyfloï ,
Car moult se diut de ses prisons. ¹
En Bretagne nos le querrons.
- 43 La roïne me salués
De moie part , se li dirés
Que d'ui en ·i· mois me r'ara ,
Sans falle , mar en doutera.
En la lande des ·iii· foriès ,
- 50 À ·iiii· piés des ·iii· feriés ²
Iluec tendre son pavellon ³ ,
Car d'ui en ·i· mois i seron.
Faites par les forès cacier ,
Que nous aions moult à mangier.
- 55 Se mes niés n'est trovés au jor ,
Dont n'i ara point de séjor
Que il ne soit partout cerkiés ,
Et par foriès et par plaisiés ,
Des pers de ma table réonde ;
- 60 Sel querra on par tout le monde. »
Cele nuit issi trespasèrent ,
Et l'endemain matin s'armèrent

¹ « Lequel encore de la prison se deult et pour ce n'a besoing que de repos. »
1530.

² En la lande des quarrefors
Au ·iiii· puis des ·iii· serors. 794. — id. 1530.

³ Face tendre son pavillon. Mpl.

Et vont cerkant par le país ¹
Si com il avoient promis.

19565 Mesire Gauwains fist sa gent
Atorner au plus ricement
Que ne pot onques atorner,
Et n'a cure de séjourner;
Ains s'en vet, en maine s'amie;
70 Le bon Girflet n'oblia mie,
Et Kex et autres chevaliers
Enmaine avec lui tous premiers;
Gylès enmaine par le frain
L'amie monsigneur Gauwain,

75 Si bièle et si bien atornée
C'ains plus bele riens ne fu née;
Li vallance du palefroï
Ne vos ert jà dite par moi,
Car à paines nus m'en creroit;
80 L'ensiéléure qu'ele avoit
Fu d'un dyaspre et li frains
Estoit de fin or tot le mains.

Par lor journées cevaucèrent
Tant que la court moult aprocèrent

85 ù la roïne et sa gens fu;
À .i. juevesdi i sont venu.
Elle ert au castiel des Ormiaus
Qui moult estoit rices et biaux.
Mais ne me voel ci ariester
90 À la grant joie deviser

Comment, après que
le Roy Arihus et le
Riche Soudoyer avec
leur compaignie se
furent mis en queste
pour le petit filz de mes-
sire Gauvain trouver,
messire Gauvain, Keux
et Girflet s'en vindrent
en la grande Bretaigne
vers la roïne. 1330.

¹ La page du manuscrit, qui commence par ce vers, est déchirée et endommagée, elle n'a été réparée qu'au bas de la page et d'une écriture plus moderne. J'ai combiné le texte de 794 et de Mpl. avec ce qui reste dans le ms. de Mons pour rétablir le texte le plus conforme que possible avec ce dernier.

- Que la roïne contre aus fist.
Cil ki la novele l'en dist
Li conte de la damosele
Qui tant est avenans et bele ;
- 19595 Adont les véisssiés pinier
Par cest castel et aplamier ,
Ces dames et ces damoiseles
La roïne et les puceles.
L'une faisoit son cief trecier ;
- 19600 Et l'autre son costé lacier ;
La tierce dist : « Sour, suis-je bien ? »
« À vous, fait-ele, ne faut rien ;
Et à moi, coment en est pris ? »
« Vos iestes bien, ce m'est avis. »
- 5 Li quarte si dist d'autre part :
« Damoisele, se Diex vous gart ,
Sui-jou ore bien coulourée ? »
« Oil , plus que riens qui soit née. »
Seignor , tot cel ator estoit
- 10 Por cele dame qui venoit ;
Et en cest apareillement ,
Très devant la sale descent
Cele qui ot les .c. biautés ;
Chevaliers ot o li assés ;
- 15 La roïne et les dames font
Grant joie et encontre li vont ;
À grant joie l'ont recéue
Et , quant les dames l'ont véue
Si gente et de si grant biauté ,
- 20 Moult en ont entr'eles parlé ;
La roïne lors l'amena
En sa chambre et moult l'onora

- Por celui cui ele ert amie;
Léans ot plus grant seignorie.
19625 Or avés, ce quic, bien oï
Qu'en tel guise que je vos di
Vint l'amie au boin chevalier
À cort, ce poés tesmoignier
À ceus qui par lor jugement
30 Dient qu'ele vint autrement;
Et, Dex grant joie vos tramete,
Cele avoit à nom Gloriète ¹.
Par Bretagne fu tos conté
Que li rois avoit acievé
35 Son afaire et qu'il s'en venoit
Au jour que devisé avoit.
Emmi la lande, au quarrefours,
Le sien pavellon et pluisors
I fist la roïne porter;
40 Iluec s'en ala séjourner
Et dist que ne se movera
Tant que li rois Artus venra.
Moult i ot très et pavellons;
Ducs et contes et haus barons,
45 Iluec atendent lor signour.
Droit à costé le quarefour,
Estoit li pavellons le roi;
Moult bon chevalier ot o soi
La roïne, si atendoit
50 Son segnor qui venir devoit ²;
Moult estoient en bel séjour.
Par les forès li vénéour

¹ Guiolete. Mpl. — Guinalorete. 1530.

² Le roi si come ele devoit. 794.

- Moult prenoient biestes sauvages ,
Car moult en avoit ès boscages.
- 19653 À tel séjour com je vous di,
Fist moult bel vesprer . 1 . mardi ;
La roïne as tables juoit ,
Car c'ert . 1 . gius que moult amoit ,
O le bel fil le roi Enrain , ¹
- 60 Droit devant monsignor Gauvain ;
Moult i ot autres chevaliers :
Giflès et Kex et Beduiers ,
Qui le giu vorrent esgarder .
Jà començoit à avesprer
- 65 Quant il virent . 1 . chevalier
Tout droit armé sor . 1 . destrier ,
Et par devant aus trespassa
C'onques à aus mot ne parla .
La roïne fu moult irie ,
- 70 Si dist : « Moult m'a petit prisie
Cis chevaliers, ains ne torna
Vers moi. He Dex ! qui me dira
Com a à nom ? De duel moroie ,
Certes, se son nom ne savoie. »
- 75 **P**uis dist : « Kex, alés vos armer
Pour le chevalier amener. »
Segnor, li senescaus faisoit,
Toustans au plus que il pooit,
Le comandement la roïne.
- 80 D'une courte penne d'hermine
S'est desvestus, puis s'est armés ;
Si est isnèlement montés

¹ O le joene roi Urien. Mpl. — La roïne jooit as tables. — An . 1 . jeu qui est délitables. 794.

- Et vait après grant aléure,
19685 Si le consiut par aventure
Et de li si près s'aproça
Qu'il li dist : « Vasal, estés là !
Folie fu de trespaser
Le pavellon sans demander
90 De la roïne et de sa gent.
Tornés arrière isnèlement. »
Et li chevaliers li a dit :
« Biaux sire ciers, se Dex m'aït,
Onques por orguel nel laissai,
95 Mais li grans besoins ke jou ai
Seroit trop griés à aconter;
Si ne puis mie retourner. »
Kex dist : « Se Damledex me saut,
Quunque me dites riens ne vaut ;
19700 Se vous ne retornés, vassal,
Jou ocirrai jà vo cheval. »
Et li chevaliers respondi :
« Trop m'averiiés avilli¹
5 Et mon oire trop ascourcié,
Car jou ne sai aler à pié.
Mais tant vos voel prier et dire
Que me laissiés aler , biaux sire ;
Et, voir , quant jou retournerai ,
10 À la roïne parlerai ,
Si me metrai en sa merci
De tant que ne parlai à li. »
De tout içou n'en a Kex cure ,
Qui moult fu de male nature ;

¹ Trop m'auriez avilèni. Mpl.

- 19715 Arrière trait por lui férir ;
Li chevaliers le voit venir ,
Si s'aparelle pour joster ;
Si l'ot si à les rencontrer
Que par sour l'arçon de la sele
- 20 A fait Kex la torne-bouiële,
À poi que li cols ne li ront ;
Si le trébucha en .i. mont ;
Le cheval prent, ne séjorna
Et Kex arrière retorna
- 25 À la roïne tout à pié ;
Moult en furent joious et lié
Tel cent qui n'osent mot soner ;
Et il comence à raconter
Grant losenge qu'il ot trovée
- 30 Qui ains n'avoit esté sounée :
« Dame, fait-il, cil chevaliers
Par ert moult orguellos et fiers
Et dist de vous moult grant folie
C'ains mais tele ne fu oïe. »
- 35 **M**esire Gauwains li respont :
« Foi que je doi à tout le mont ,
Jà nus preudom ne mesdira
De ma dame, nel doutés jà ;
Laissiés ester le chevalier
- 40 Qui enmaine vostre diestrier ;
Ne dites pas de lui folie ,
Car çou seroit grans vilonie. »
La roïne dist : « Alés-i
Et si le m'amenés ichi. »

• Tiex .c. qui n'en osent parler. Mpl. — « De quoy furent plus de cent chevaliers moult joyeux qui ung seul mot n'en osent sonner. » 1530.

- 19745 « Dame, fait-il, moult volentiers. »
Jà fu amenés ses diestriers,
Il monta sus, tous désarmés,
D'un mantel d'ermine affublés;
Une verge en sa main tenoit ;
- 50 Le chevalier siut à exploit,
Priès fu de nuit quant il l'ataint,
Del biel saluer ne se faint,
Car il le fet avenamment ;
Et cil s'arrieste boinement ,
- 55 Puis dist : « La roïne vos mande,
À cui Bretagne et tote Irlande
Apent, que vous à li venés ;
Si ferés que bien apensés. »
Li chevaliers li respondit :
- 60 « Sire, ne puis, se Diex m'aït ;
Mais dites-moi, ne me cèles,
Coment vous iestes apelés. »
« Amis, fait-il, j'ai nom Gauwains. »
« Biaux sire dos, soiés certains
- 65 Que, se jou retorner peuisse,
Volentiers por vos le féisse ;
Mais l'uevre que j'ai pris à faire
Ne puis sans men honte retraire ;
Et, que vos diroie-jou plus ?
- 70 Aciever ne le poroit nus,
Çou saciés, fors le cors de moi ;
Et nonporquant bien quit et croi
Que vous moult bien l'acieveriés,
Mais moult grant paine i averiés. »
- 75 « Sire, fait mesire Gauwains;
Por Dieu vos proie à jointes mains

- Que vous arrière retournés ;
Por l'amor Diu, n'i demorés ;
Car por vilain et orguellous
19780 Vous fait tenir, ce saciés-vous ,
Mesire Kex as pavellons ;
S'en ai esté en grans tençons
Et moult l'en ai, certes, blasmé. »
Cil respont : « Ne me caut de Ké
85 Ne de rien ke il puisse dire ,
Mais por vos, certes, biaux dos sire ,
Feraï tout çou qu'il vos plaira ;
Mais tous cis oires remaindra. »
« Sire, Dex vos en sace gré !
90 Nous serons jà ci retourné
Et je vous en avanceraï
De tout ichou que je porai.
S'il n'avoit el monde que moi ,
Si vous otroï jou, sor ma foi ,
95 Que jou furnirai cest mesage ;
N'i poroie avoir nul damage. »
« Biaux dous sire, en vo atendance,
Certes, ai-jou moult grant fiance ;
Véés-moi tout prest de l'aler
19800 Là ù vous me vorrés mener. »
Vers le pavellon est tornés
Et cil a laissié de son grés
Le ceval Ké tout estraier ¹.
Or ne vos voel plus délaier ;
5 Tant ont ensamble ceminé
Qu'il sont el pavellon entré ;

¹ « Et laissa le chevalier le cheval de Keux aller, que plus avant ne le daigna mener. » 1530.

Adont se plaint moult et sorsaut¹

Li chevaliers et crie en haut :

« Ha, sire Gauvain, je sui mors !

Un chevalier est tué
à la suite de Gauvain.
R. et D.

19810 Par Dieu, çou est pitiés et tors ,
Hocis sui en vostre conduit.
Se Dieu plaist, si ferés, je quit ,
Çou que m'avés en covenant ;
Véés ichi tout maintenant

15 Ces armes por vo cors armer
Et cest ceval por vos porter ;
Et saciés bien ke vous menra
À grant besoing, jà n'i faurra².
Sire Dex, por coi m'ont hocis ?

20 Certes, onques rien n'i mesfis. »
Mesire Gauwains l'esgarda ,
Estrangement s'esmervella
De çou qu'il se plaignoit ensi,
Qu'il n'avoit véu ne oi

25 Qui l'eüst féru n'adesé ;
Lors le vit caïr tout pasmé
Desor le col de son diestrier
Et moult forment le vit sainier ,
Car féru fu parmi le cors,

50 Si que li fiers en paru fors ,
D'un gaverlot tout en lançant³ ;
Et mesire Gauwains plorant
Li dist : « Sire, bien m'a honi
Cil ki vos a navré issi. »

¹ Geta Kex . 1. cop entresaut. Mpl.

² Si alés là où il (le cheval) voudra
Gardez ne le trestornez jà. Mpl.

³ D'un javelot cler et luisant. Mpl. — « Fort trenchant. » 1530.

- 19835 Et cil ciet mors, ains ne parla ,
Que nus hom ne li demanda
Son nom ne quels hom il estoit ,
Ne ù ala ne dont venoit.
De toutes pars la gens aüne ,
40 Entr'aus est moult grans la murmune '
Qui l'a mort ne qui l'a tué ;
Kex en ont li auquant nomé ,
Mais il le noie et moult le plaint.
De mautalent et d'ire taint
45 Mesire Gauwains , si l'ala
Hurter que tout le dequassa
Et del cheval le défoula ,
Traïtōur et fel le clama '
Et dist : « Encor serés rétés
50 De sa mort, traïtres provés ;
Tous en sui séurs et certains
Que vous l'avés mort de vos mains. »
Kex s'en ist au plus vistement
Qu'il onques puet d'entre la gent ;
55 Le cors prent mesire Gauwains
Et tout li autre à lor mains ,
Sel portèrent à la roïne ;
Parfondément dist et encline :
« Dame, le chevalier vées
60 Qui vous devoit estre amenés ;
À vous venoit sans contredit ,
Qu'il n'i ot fet grant ne petit.

En poi d'ore i ot mout de gent,
Qui mout se pleignent durement. Mpl.
Par plusors fois li fist marchier.
Par deseur le cors le destrier. Mpl.

- Or est mors en vostre conduit ,
Si vous en doit peser, je quit ;
19865 Vés-ci le cors, çou est damages ,
Car moult estoit courtois et sages
Et jou en quide estre honis ;
Ains ne fu véus ne oïs
Hom ki recéust deshonor
70 Si grant com g'ai fait hui cest jor ,
Qu'il samble que l'aie traï,
Par ma foi , vérité se di. »¹
Aitant le font désarmer, »
Si le vont grant gent esgarder ;
75 Son cors plaignent et sa façon
Tout cil ki sont el pavellon :
« Sire Dex, font-il, dont est nés
Cis hom qui tant avoit biautés ? »
Onques home ne le conut,
80 Ne ne sot de quel tière il fut.
Que vous iroie acontant ?
Mesire Gauwains maintenant
S'est de ses armes adoubés,
Puis est en son cheval montés ;
85 Et la roïne demanda ,
Qui d'ire et de pitié ploura :
« K'est-ce, fait-ele, biaux dous sire ?
Jà il est nuis, que volés dire ? »²
« Dame, si m'aït li cors Dé ;
90 Ne vos en sai dire vreté.

¹ Mais à nul jor ne m'eschaï. Mpl.

² Qu'est-ce sire ? que devez fère ,
Nu me devez céler ne tère. Mpl.

- Ceste oeuvre me convient furnir ,
Se jou i devoie morir ,
C'au chevalier l'ai covenant ;
Ne vos en sai plus dire avant ,
19895 Mais cis cevaus mener m'i doit
La voie et le chemin tot droit ,
Ne sai ù ne en quele tière
Ne le besoing que je vois querre
Ne l'eure que jou revenrai ,
19900 Mais à nul jour joie n'aurai
Desi que l'averai vengié. »
À ice mot, a pris congié,
Ains ne vot en nule manière
Remaindre por nule proière ;
5 Moult en pleurent li chevalier ,
Varlet, serjant et escuier ;
Les dames et les damoiseles,
La roïne et ses pucièles
Tout demainent moult grant dolor
10 Por le boin neveu lor signor ;
Ne sèvent dire ne conter ¹
En quel païs il doit aler.
Lors oirre mesire Gauwains ;
Cil remest mors entre lor mains,
15 Si com raconte l'aventure.
Icele nuis fu moult oscure ,
Et mesire Gauwains erra
Si com li chevaus le mena ,
Tant qu'il trova une capele
20 En .i. grant quarefour, moult bele ;

Coment Gauvain en-
tra en une chapele où
il trouva .i. cierge
desus l'autel et une
main noire qui l'esteint.
12577.

¹ Ne penser. Mpl.

- En la capière vit clarté ;
Si entre dedens por l'osté ,
Car forment ventoit et plovoit ,
D'eures à autres espartoit.
- 19925 Par · 1 · trau , desous · 1 · autel ,
Vit une noire main entrer ¹
Qui toute la clarté estaint ,
Puis ot une vois ki se plaint ,
Et li chevaus mout esfréa ;
- 50 De la capière s'en ala
Li niés Artu o son diestrier .
Si comença à chevaucier ,
Mais la merveille qu'il trova
Dont maintes fois s'espoenta
- 55 Ne doit nus hom conter ne dire ;
Cil ki le dist en a grant ire ;
Car c'est li singnes del Graal ;
S'en puet avoir et paine et mal ²
Cil qui s'entremet del conter
- 40 Fors ensi com il doit aler .

Mesire Gauwains cevaüça
Toute la nuit , ains ne fina ,
En duel , en ire et en paour ,
Tant qu'il vint au matin au jor ,

Comment , après que
le chevallier que Gau-
vain menoit pour parler
à la royne eust esté
occis au conduict de
Gauvain , le dict Gau-
vain se arma des armes
du dict deffunct comme
il lui avoit promis et
s'en ala au conduict du
cheval du dict deffunct.
1530.

¹ Cette rime est mauvaise ; Mpl., traduit par 1530, donne ici une longue variante qui l'évite :

Si tost com il fu enz entrez ,
Devant l'autel en est alez ;
· 1 · chandelier desus avoit
Qui · 1 · grant cierge sostenoit ,
Ce m'est avis , tout embrasé ;

Léans n'avoit plus de clarté
Fors de ce cierge solement.
Ne demora mie gramment
Que mesire Gauvains garda
Et vit une main qui entra , etc , etc .

² Li fet grant pechié et grant mal . Mpl.

- 19943 Et adont, quant il esgarda
La tière, moult s'esmerbella
Com il avoit si eslongie
Bretagne et toute Normendie.
En une grant foriest entra ¹
- 50 Que très u matin li dura
Deci au vespre qu'il fu nuis;
Si li puet estre grans anuis,
Car, quant fu nuis, la mer trova;
N'est merveille s'il li pesa,
- 55 Car la nuit devant ot vellié
Et le jor assés travellé,
Sor lui reversé et pléu;
N'il n'ot mangié n'il n'ot béu;
Si ot tel talent de dormir
- 60 C'à paines se pot soutenir.
Li chevaus amble et tire al frain,
Et il li lasque .i. poi sa main,
Si le laisse aler à son gré,
Et il oirre, tout à soué,
- 65 Tant qu'il trova une caucie
De moult rices gimples plaissie ²;
Les brances desos séjournoient
Si ke les caucies covroient;
Moult i fist malaisiule errer ³,
- 70 Car il n'i faisoit mie cler.

¹ Qui dès le matin commença. Mpl. — « Qui *drès* le matin luy dura le long du jour jusques au vespres. » 1530.

² « Et le long de la chaussée qui large n'estoit, furent beaux pins ciprès et lauriers plantez si que toute la chaussée estoit toute couverte par dessus des branches et des rinceaux des arbres qui pendoient, etc. 1530.

³ Mès moult i fet hideus entrer. Mpl.

- Mesire Gauwains s'abaischa ,
Parmi le caucie esgarda ,
Si vit moult lone une clarté
Com s'on éust fu alumé.
- 19975 Li chevaus ens entrer voloit
Mais il entrer ne li laissoit ;
Moult faisoit là mal séjourner
Et dist qu'il laira ajourner ;
Et li chevaus prenoit ès dens
- 80 Son frain et voloit entrer ens ,
Sor les piés derrier se dreçoit ,
Une si fort vie menoit
C'ains mais teus ne fu esgardée.
La caucie ki fu moult lée
- 85 Douta Gauwains moult durement ,
Ce saciés vous certainement ;
Et li chevaus l'a dont porté
Trestout em pais et tout soué.
Jusqu'à mienuit cevauça ,
- 90 Onques la clarté ne trôva ;
Lors se haste de cevaucier
Tant qu'il le prist à aprocier ,
Et, tout errant , cel cemin tient
Tant qu'en une grant sale vient ;
- 95 Assamblée i vit moult grant gent ,
Et si vos di certainement
K'à grant honor fu recéus ,
Si tost com il fu descendus ,
Et si dient la gent menue :
- 20000 « Biaux sire , la vostre venue ,
Font-il , nos a Dex amenée ,
Que moult a esté désirée. »

Comment Gauvain ,
pour sa promesse ac-
complir , se myst en
voye en la conduiete du
cheval du chevallier
occis et comment il
arriva au lieu dont le
dist chevallier occis
estoit seigneur. 1530.

- Devant ·I· grant fu l'ont mené
Et, quant il l'orent désarmé,
20003 ·I· mantiel vert li aportèrent,
A ses espauls li giètèrent
Et, quant ot une pièce sis
Au fu de busce bien espris,
Si l'esgardent à grant merveille,
10 L'uns à l'autre dist et conselle :
« Dex, ki çou ert? Ce n'est il mic. »
Atant ont la sale laissie,
C'un tout seul remés n'en i a.
Içou forment li anuia,
15 Et çou qu'il les vit consellier
Mout anuia au chevalier.
La sale est de gens eswydie,
Qui ains mais n'ot esté emplie ;
Mais or en i ot tant venu ;
20 N'i remest jouene ni chenu
Qui ne soit tos venus laiens ;
Or i vint tout bloiseus et lens
En ceste sale longe et lée
Dont la gens en est tote alée
25 Et bloisie soutivement,
Dire le voel ici briément.
Emmi liu avoit une bière
Qui longe estoit à grant manière ;
Mesire Gauwains l'esgarda ,
30 Sa main liève, si se sainna
Et fu plains d'ire et de dolor.
Sor le cors avoit par honor
·I· grant samit vermel grigois
Et une crois rice d'orfrois ¹

¹ Une crois faicte d'orfaverie. 1530,

- 20035 Et emmi la crois une espée ,
Parmi la maison dequasée¹ ,
La moitié n'en i avoit plus,
Devant la pointe de desus ;
Et ·iiii· cierges embrasés
- 40 Ot au cief et as piés posés
Et ·iiii· moult grans candeliers,
D'or et d'argent ·iiii· encensiers
Que li candeler soustenoient,
Et dedens trestot plain estoient ;
- 45 Onques tel fumée ne vi,
Trestoute la sale en emplī .
Mesire Gauwains atendi ;
Si faitement com je vos di,
Laiens fu en la sale seus,
- 50 Forment maris et angoisseus ;
Ne set que dire ne que faire ,
Car trop a anui et contraire ;
De la bière moult s'esmarist
Et del chevalier qui ens gist.
- 55 **E**n cel pensé que il avoit,
Hauce son cief et venir voit
Une moult rice crois d'argent
En ·i· baston moult noblement ;
Tant i avoit pières et or
- 60 Que bien valoient ·i· trésor ;
·i· grans clers la crois soustenoit,
Qui forment cargiés en estoit ;
S'ot vestu une keute noble
D'un pale de Constantinoble ;

¹ *Maison* , *moison* : milieu. — Rompue du costé devers le plumbeau. 1530.

- 20063 Après vint grans porcession
De canones tout environ ,
Dont tous li plus poures avoit
Cape de pale à son endroit ;
Moult par furent bien atorné
70 À faire le siervice Dé ;
Vegille des mors commencièrent
Et d'encens la bière encensièrent
O les grans encensiers d'argent.
Dont empli la sale de gent ,
75 Onques si grant duel n'en oïstes
Puis cele eure que vos naquistes
Com avoit environ la bière.
Mesire Gauwains fist prière
À Dieu qu'il le giet de balance ¹ ,
80 Si fist moult bele contenance.
Quant li mestiers fu definés ,
Si tost com il fu acievés,
Si pendirent les encensiers
Arrière as .iiii. candeliers.
85 **L**i dious s'en vait, li cors remaint ;
Ne puet muer qu'il ne se saint
Mesire Gauwains, quant il voit
La merveille qui avenoit;
Adont s'asist tout en pensant ,
90 Moult avoit esté en estant,
Devant sa cière met ses mains ;
Dont oï mesire Gauwains
Une grant tormente venir,
Il leva son chief por oïr

¹ A Dieu qu'ille gart de pesance. Mpl.

- 20095 Et voit en la sale la gent
Que il trova premièrement ;
·XX· serjans qui portent dobliers
Vit vers le doi venir premiers ;
Quant les dobliers orent mis jus ,
20100 S'est par l'uis d'une cambre issus
Uns chevaliers, noble personne,
Et en son cief portoit corone
Toute de fin or esmeré ;
N'avoit en la crestienté
5 Si biel home ne si cortois.
Lors dient : « L'aige viut li rois. »
En ·i· bacin d'or a lavé ;
Adont a moult tos comandé
Doner à monsigneur Gauvain
10 L'ève , puis le prist par le main
Et , tout belement , sans dangier ,
L'assist delés lui au mangier ;
Samblant fait de lui honorer.
Lors vit parmi la sale aler
15 Le rice Gréail ki servoit
Et mist le pain à grant exploit
Partout devant les chevaliers.
Li mestiers dont li botelliers
Devoit siervir , ce fu de vin ;
20 S'en mist ès grans hanas d'or fin ;
Puis en a les tables garnies ;
Si tos com il les ot servies ,
Si r'a l'autre mangier assis ;
Bien orent des mès plus de dis ;
25 En grans escuïles d'argent
Moult furent servi ricement.

- Saciés que moult s'esmervella
Mesire Gauwains, esgarda
Le Graal ki si le servoit;
20130 Nul autre seneſcal n'i voit
Ne nul varlet ne nul serjant;
Si s'esmervelle durement.
Quant del premier mès ont mangié,
Tant com li rois vint à daintié,
35 Si fu desor la table ostés
Et li sècons fu aportés;
Trestous lor mès lor aporta,
Saciés, ne vos mentirai jà,
Car estrange anuis vos feroit
40 Qui tous les vos aconteroit;
Moult mangièrent à grant loisir;
Adonques véissiés servir
Le Gréail moult honestement
Et bien et moult delivrement.
45 Quant li rois commande à oster,
Esvanuis est dou souper;
Mesire Gauwains remest seus,
20148 Puis dist : « Aidiés-me, sire Dieus. »
-

On a vu, page 84, que plusieurs manuscrits, contrairement au nôtre, répètent deux fois l'aventure de Gauvain chez le roi Pêcheur et son échec auprès du Graal ; on ne lira pas sans intérêt cette première scène, dont voici le passage le plus important d'après le ms. de Montpellier :

Comment mesire Gauvains vit la lance qui seinnoit et le seint Graal

Quant au mengier furent assis ,
N'i orent mie gramment sis
Quant issir virent d'une chambre
·I· vallet , onques ne me membre
5 Conques nus hom plus bel véist ;
Qui bien l'esgardast, il déist
Que ce fust le plus bel du monde.
Une blanche lance réonde
Tenoit li vallez en sa main ;
10 Par devant Monsignor Gauvain,
Passa parmi la voie plaine,
Et le fer de la lance saine,
Ainz de saignier ne se lassa.
Parmi la sale trespassa
15 Li vallez ; Gauvains revit puis
D'une chambre issir parmi l'uis
Une pucelle bele et gente ;
En li esgarder mist s'entente
Gauvains et durement li plot ;
20 Et la pucele si portot
·I· petit tailléor d'argent ;
Par devant trestote la gent,
S'en passa outre après la lance.
Après ce , revit sans doutance
25 ·II· vallez mesire Gauvains ,
Qui portoient chandeliers plains
De chandelles toutes ardanz ;
Moult estoit engrès et ardanz
Mesire Gauvains de l'enquerre
30 Quel gent ce sont et de quel terre ;
Quan que Gauvains ainsi pensoit,
Après les vallez venir voit
Parmi la sale une pucele
Qui moult estoit et gente et bele ,
35 Mès moult ploie et se desconforte ;
Entre ses mains hautement porte
·I· graal trestout descovert.
Gauvains le vit tout en apert ,
Si s'en merveille durement ,
40 Por qu'ele ploie si forment ,

- Et où el va et qu'ele porte ;
De ce qu'ele ne se conforte ,
Et que de plorer ne se lasse
Se merveille , et cele s'en passe
- 43 Par devant eux grant aléure ,
En une chambre entre à droiture
Et , quant ele fu ens entrée ,
· III · vallet ont aportée
Une bière après le Graal ,
- 50 Couverte d'un paille roial ;
Si ot dedenz la bière · i · cors ,
Et , sor le paille par defors ,
Avoit une espée couchiée
Qui par mileu estoit brisiée ;
- 53 Mès jà ne fust apercée ,
Se la chose ne fust séue ,
Que l'espée ne fust entière .
Li · III · qui portent la bière
Sont parmi la sale passé ;
- 60 Cil qui estoient amassé
De nule riens ne s'arésonnent ,
Ne cil · i · sol mot ne lor sonnent .
Gauvains durement se merveille
Quant vëu ot cele merveille ,
- 63 Si a grant talent de l'enquerre
Qui il sont et qu'il viennent querre
Et dont viennent et où il vont .
Et cil o la bière s'en vont ,
Tuit · III · en une chambre entré ;
- 70 N'i ont pas gramment aresté
Ne fête longue demorance ,
Quant li vallez la blanche lance
Raporte , dont la pointe saine ,
Et si n'i a ne char ne veine ;
- 75 Puis revint par devant la gent
Cele o le taillëeur d'argent ;
Après s'en vinrent par derriers
Li dui vallet as chandeliers ,
Et après revint li Graaux ,
- 80 Toz plains de pierres précieux ;
Sel porte la bele qui plore .
Et après celui ne demore
La bière se moult petit non ;
En tel guise , se moult poi non ,
- 83 · III · foïées i trespasèrent ,
Et tuit cil qui en l'ostel èrent
Le véoient apertement ;
Mesire Gauvains ensement
Avec les autres le véoit
- 90 Et de ce moult se merveilloit .

- Lors se pense et set sans doutance
Que c'est li Graaux et la lance
Qu'il devoit querre, c'est la somme ;
Lors se tret plus près du prudome,
100 Si enquier la fine fiance
Et du Graal et de la lance
Et pourquoi la pucele ploie ;
Après ce, requiert sanz demore
Pourquoi en porte einsi la bière,
5 S'estre puet en nule manière,
Ce velt que li sires li die,
Et pourquoi l'espée forbie
Estoit desus la bière mise ;
Et cil qui ert plains de franchise
10 Li respont qu'il l'en dira voir
Se il est dignes du savoir.
Lors a li sires apelez
• Illi vallez, si dist : « Alez,
Si m'aportez ma bone espée. »
15 Cil corent, si l'ont aportée ;
Mès ele ert parmi péçoiée.
Et li dui vallet l'ont baillée
A lor seignor totes par pièces ;
Et sachiez qu'une de ses nièces
20 Li ot l'espée péçoiée
Par moult grant amor envoiée.
L'espée prent et si la baille
Au chevalier qui se travaille
D'enquerre et de cerchier la chose ;
25 Lors li dit li sires : s'il ose
Et s'il fet l'espée reprendre,
Et l'un acier à l'autre prendre
Si qu'ele soit saine et entière,
Lors porroiz savoir de la bière
30 Et du Graal et de la lance
Le voir et la sénéfiance ;
Et pourquoi la pucele ploie.
Les pièces, sanz plus de demore,
Prent Gauvains et si les assemble
35 Les pièces avindrent ensemble
Come celes qui d'un estoient.
Et trestuit icil qui la voient
Cuident qu'ele resoit rejointe ;
Lors dit li sires : « Par la pointe
40 Prenez l'espée et si sachiez ;
Se l'un de l'autre n'arrachiez,
Donques sauroiz vous sans doutance
Et du Graal et de la lance
Et de la bière l'aventure
45 Et toute la vérité pure. »

- Lors prent Gauvains l'épée et sache,
Et l'un acier de l'autre arrache
Et desjoint au premerain tret.
« Vous n'avez pas encor tant fet
50 D'armes que vous doiez savoir
De cette aventure le voir ;
Quar cil qui le voir en saura
Le los et tout le pris aura ,
Fet li sires , bien le vos di .
55 Bien il porroit bien estre ainsi
Que vos encor le sauriez ,
Et lores conquis auriez
Du mont , par vos chevalerie ,
Tout le pris et la seingnorie . »
60 Quanqu'einsi li sires parloit ,
Mesire Gauvains escoutoit ,
S'entendi tant à la parole
Et as choses dont il parole
Qu'il s'endormi desor la table ,
65 Et ce ne tenez mie à fable
Ce que de li vos conterai ,
Que jà de mot ne mentirai
Que je sache , au mien esciant ;
Cele nuit dormi fièrement
70 Jusqu'au demain qu'il s'esveilla ,
Et de ce moult semerveilla
Qu'il se trouva en .i. marois ,
Et ses armes et son harnois
Et son cheval vit atachié
75 A .i. arbre , lez .i. plessié .
Quant el marois se fu trovez ;
Moult fu pensis et abosmez ,
Et moult li poise et forment het
Quant il l'aventure ne set
80 Que tant desiroit à savoir ;
Si ne vosist por nul avoir
Que il l'eüst ainsi perdue ;
De l'ire fremist et tressuc ,
Ses armes prent et si s'en arme ,
85 Quant armez fu , si vint à l'arbre
Où son cheval fu atachié ,
Maintenant est desus puié
Et si s'en est tornez pensant ,
Et si vos di qu'il pensa tant
90 Que de sa fiance li membre
S'a tel ire que tuit li mambre
Li fremissent de fine angoisse ,
Si ne cuide mie qu'il puisse
Venir à tans à sa bataille , etc .
-

TEXTE DU MS. DE MONS, QUI A ÉTÉ REMPLACÉ DANS L'IMPRESSION PAR DES
VARIANTES DES MS. DE MONTPELLIER ET AUTRES *

- P. 4. vers. 9295. Et dist : pucele, *etc.*
P. 5, v. 9300. Et à toutes si nos comande.
P. 5, v. 9315. A vous siervir, *etc.*
P. 5, v. 9322. Joie c'onques mais n'ot gregnor.
P. 6, v. 9341. Petis li sans, *etc.*
P. 7, v. 9389. Que cil qui, *etc.*
P. 9, v. 9431. Tant que mangerai n'arai joie.
P. 9, v. 9447. Qu'il estoit, *etc.*
P. 9, v. 9452. La première fois que je lui.
P. 10, v. 9468. Après ce vers, Mons ajoute : *Et maintes dames avoec li*,
ce qui fait trois rimes en *li*. Après la troisième rime (v.
9470), le ms. laisse pour la 4^e une ligne en blanc que je
n'ai pu remplir. J'ai retranché d'après Mpl. ce vers inutile.
P. 11, v. 9503. Del mius ne del blame *le pris*.
P. 14, v. 9583. Si mangerés quant vous sera.
P. 16, v. 9626. Si ot, *etc.*
P. 17, v. 9682. Ce est cele qui, *etc.*
P. 19, v. 9723. Si ne vos griet.
P. 20, v. 9757 et 58. Et que devant moi le véisse,
Que je avant dire le puisse.
P. 22, v. 9816. Après ce vers, Mons ajoute une 3^e rime : *Qui estora et mer*
et glace, et laisse en blanc la 4^e rime. J'ai supprimé ce
vers inutile, d'après Mpl.
P. 24, v. 9888. De · IIII · piés.
P. 24, v. 9890 et 91. Ces 2 vers sont de Mpl. ; ils manquent à Mons.
P. 30, v. 10074-5. Et si furent en mon escu
· IIII · ongle, retenu i fu.
P. 32, v. 10131. Et si ne vos, *etc.*
P. 32, v. 10143. Se j'avoie pucele, *etc.*
P. 34, v. 10212. La teste orendroit me laissasse.
P. 35, v. 10237. Mil tant d'onor cil n'i aura.
P. 37, v. 10301. Les deux premiers mots du vers sont restés en blanc à Mons.
P. 38, v. 10333. Jà li fuis, *etc.*
P. 41, v. 10416. Lés ma fille, *etc.*
P. 43, v. 10477-8. Jà n'i ara · I · seul ki l'oie
La novele moult liés n'en soit.
P. 45 et 46, v. 10565-6. Moult movera anuis et sourt — au roi, *etc.*

* Chaque fois que le ms. d'après lequel la correction est faite n'est pas indiqué, c'est Mpl. qui y a servi.

- P. 46, v. 10376. Qui por Dieu tous nos revestoit.
P. 46, v. 10386-7. Et ·xx· dus et ·xx· rois ausi.
Li rois fu mornes et pensi.
P. 53, v. 10759. Que liet en sont le remanant.
P. 58, v. 10859. *Genoivre* la roïne, etc.
P. 63, v. 11032. Au malinet ont, etc.
P. 67, v. 11105 et 6 Boins ert à torner par nature,
Ne ne set autre couverture.
Ni misent du vers 11105 m'est fourni par 12376.
P. 68, v. 11136. Maint *chevalier* et bai et brun. J'ai suivi 794.
P. 68, v. 11143 et 46. Le gués. — tous aroustés. J'ai suivi 1453.
P. 70, v. 11192. Sour ·ii· chevaliers. — Corrigé d'après 1453, 794 et 12376.
P. 73, v. 11284. Jusqu'à ·XV·. — Corrigé d'après 1453 et 794.
P. 73, v. 11299. Li fremèrent. — Corrigé d'après 1453.
P. 74, v. 11319. A la rime : Cols.
P. 75, v. 11339. Teus se donent. — 794 dit : tiex se donent.
P. 80, v. 11493. Et voiant tous en est alée.
P. 105, v. 12108. Tous est autés com sa faitcure. Corrigé d'après 1453.
P. 107, v. 12145. Ce vers est laissé en blanc dans Mons. Je l'ai trouvé dans 1453.
P. 118, v. 12471. Cil retint s'amie *od soi*.
P. 136, v. 12956. En main quant la cors fu banie.
P. 136, v. 12964. Carados, etc.
P. 137, v. 12974. Plus doner biauté *ne péust*.
P. 137, v. 12980. Kanque à pucièle, etc.
P. 137, v. 12983. *Carados* qui ses frère estoit.
P. 137, v. 12989. N'i vint plus ces ·ii· seulement.
P. 138, v. 13004. Lors conut bien k'ele fu *bele*.
P. 138, v. 13028. Fist sa *proière*, etc.
P. 138, v. 13034. A Carados, etc.
P. 139, v. 13061. Mès Carados tant meskaï.
P. 139, v. 13063. Trestous travers.
P. 141, v. 13113 et 14. Mons porte à la rime : *Aversier et chevalier*.
P. 142, v. 13138. Que il m'eüst si *mauballie*.
P. 144, v. 13189 et 90. Cil ki plus puet férir si fière
Et li plus vallant le remière.
P. 144, v. 13217. U il l'ateignent.
P. 145, v. 13233. Que *tout* la, etc.
P. 147, v. 13307. Ce vers manque à Mons, il est de Mpl.
P. 147, v. 13310. Après ce vers, Mons ajoute une 3^e rime : *Qui moult avoit esté estoute*.
P. 148, v. 13325. Mais Carados moult se demaine. — J'ai préféré la version de Mpl.

- P. 148, v. 13343. De Dieu clamés.
P. 149, v. 13366. L'autre harpe costume avoit.
P. 159, v. 13663. Le ms. de Mpl. qui nous a servi pour ce passage porte :
As · xii · rois. J'ai corrigé d'après 12577.
P. 163, v. 13882. Mpl. porte : *il sont.*
P. 192, v. 14982-3. Sovent avient par une fole
Blasme esmuet por moult poi de cose.
P. 193, v. 14993. Et les vers par coi, *etc.*
P. 194, v. 15019-20. Que il prisent encantement
Harper et faisoit harpéors.
P. 195, v. 15077-8. Mons porte à la rime : *Calor et trésor.*
P. 196, v. 15088. Et Carador, *etc.*
P. 198, v. 15142. A la rime : Alé.
P. 211, v. 15494. Après ce vers, Mons en ajoute un autre de même rime qui
n'est pas dans Mpl : *Quant vous de moi vous aprociés.*
Notre ms laisse ensuite en blanc une ligne pour la 4^e rime.
P. 216, v. 15643-4. C'à sa court venist sans délai
Et sa feme od soi sans délai.
P. 216, v. 15651. Et après la *priesse* demaine.
P. 221, v. 15784. Avec ceus à il l'amena.
P. 221, v. 15792. Por déduire et por cacier.
P. 222, v. 15835. Bénéois icis pensers. — J'ai ajouté le pied qui manquait
à ce vers, d'après Mpl.
P. 222, v. 15836. Respont cascuns : « *Or me loés.* — Mpl dont la version
diffère indique la correction de ce vers :
Niés, dites-moi sans demorer
Où vos loez que ma cort tiegne.
P. 223, v. 15854. Ha, Kex, *etc.*
P. 225, v. 15900. Li vont del cuer as ex *devant.*
P. 225, v. 15917-18. Puis enbroncha aval son vis,
El pensé rentre, ce m'est vis.
P. 228, v. 16003. Com *elle* a esté, *etc.*
P. 228, v. 16012. Après ce vers, le ms de Mons ajoute un vers inutile, qui
n'est pas dans Mpl et qui n'a point de rime : *Après lui
bien clorre et fremer.*
P. 228, v. 16018. Ains a à tous dis et retrais.
P. 229, v. 16030. Que li rois, ce m'est vis.
P. 230, v. 16084. Après ce vers, Mons en ajoute un autre qui n'est pas dans
Mpl. et qu'il laisse sans rime : *Siont de çoudroit et raison.*
P. 233, v. 16178. Après ce vers, notre ms. ajoute : *Saciés moult efforcie-*
ment, puis il laisse une ligne en blanc pour la rime. Ce
vers ne se trouve pas dans Mpl.
P. 236, v. 16242. En troveriez *encontre cent.*
P. 245, v. 16517. Et si est là *moult* droit venus.

- P. 248, v. 16603-4. Del paon que il estoit glos
Et j'oi que di tout à estrous.
- P. 249, v. 16631. Jusqu'al vergier deseure trulles.
- P. 250, v. 16659. Ce vers manque à notre ms. Je l'ai trouvé dans Mpl.
- P. 252, v. 16702. De la fontaine pris avoient.
- P. 252, v. 16711. Fontaine à boire chevalier.
- P. 252, v. 16712. Ce vers manque à Mons. Je l'ai trouvé dans Mpl.
- P. 253, v. 16734. Mons répète la même rime : *Escuieles, boins aniaus d'or.*
- P. 254, v. 16773. Moult li pesa quant il *les* vit.
- P. 255, v. 16795. Tout ensi com il *les* trova.
- P. 258, v. 16863. Coment, ce dist li rois, sauron
Si aur'is juné come non.
- P. 258, v. 16872. C'est li cours que vos en diroie.
- P. 262, v. 17009. Fors tant qu'en vi les dens ovrir.
- P. 263, v. 17042. Celi *qui*, etc.
- P. 267, v. 17160. Nes del desdire aiès maudehé.
- P. 271, v. 17284. Biaux dous frères, etc.
- P. 274, v. 17380. Que li plus morteus anemis.
- P. 275, v. 17414. Encor ne fust pas mors mes frère.
- P. 280, v. 17538. Le chevalier, etc.
- P. 281, v. 17583. Des cambres les huis trespassa.
- P. 286, v. 17734. Et si les balle à tenir.
- P. 296, v. 18813. A celui de ça pour tenir.
- P. 297, v. 18035. Que tout l'a trencié et fendu. — Mons a ici trois rimes en *u*, suivies de trois rimes en *ent*.
- P. 297, v. 18037. Glaça li glos, etc.
- P. 299, v. 18094. Par foi, que il ne s'en garda.
- P. 311, v. 18443. Adont vint, etc.
- P. 311, v. 18445. Et si en fait moult grand proière.
- P. 314, v. 18536. Des lances si que toutes froscièrent.
- P. 318, v. 18653. Cascuns l'esgarde, etc.
- P. 331, v. 19047. Et tout à ceval li a çaint.
- P. 346, v. 19491-94. Les deux premiers de ces quatre vers manquent dans Mpl.; ils sont écrits, sans doute par erreur, après les deux derniers dans notre ms.
- P. 348, v. 19543-4. Le premier vers ici imprimé est placé après l'autre dans notre ms.
- P. 352, v. 19664. Jà comencent à avesprer.
- P. 353, v. 19688. Folie fu sans trespasser.
- P. 356, v. 19803. Le cheval Que, etc.
- P. 362, v. 19949-50. Le premier de ces deux vers est placé avant l'autre dans notre ms.
- P. 363, v. 20062. Qui forment cangiès, etc.
- P. 367, v. 20098. Après ce vers notre ms. ajoute : *Biaux et apiers, jouenes et fiers. Ce qui fait trois rimes en iers.*

Dr. L'Esperance
674. in 2 Bds.

